

PRIÈ

MANUEL

DE

PRIÈRES ET DE CANTIQUES

Imprimatur

† L. N. ARCHIÊPUS CYRENEN.

Adm. dioecesis Quebecen.

Quebeci, die 11 Oct. 1897

Imprimatur

ALF. LECLERC, Sup. Gen.

10
169

M

102

MANUEL
DE
PRIÈRES ET DE CANTIQUES

A L'USAGE DE LA JEUNESSE

PAR UN

PRÊTRE DE LA CONGRÉGATION DES FRÈRES DE

ST-VINCENT DE PAUL

1897



EN VENTE

AU PATRONAGE—QUEBEC

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DE QUEBEC ET MONTREAL

—
QUÉBEC :

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE COMMERCIALE

Encoignure de la rue

Notre-Dame et Côte de la Montagne.

1897

N°1051

PRIX DU MANUEL

\$0.25 l'exemplaire.— Par la poste \$0.27.

NOTA.— On trouve au PATRONAGE : LA MOSAÏQUE SACRÉE, qui contient presque tous les cantiques du Manuel avec accompagnement d'Orgue. PAR M. L'ABBÉ GEISPITZ, Maître de Chapelle de Notre-Dame de Paris.

Prix de l'ouvrage \$1.00.

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, l'an 1898 par Monsieur A. NUNESVAIS, au ministère de l'Agriculture.

PREMIÈRE PARTIE

PRIÈRES DU MATIN ET DU SOIR

Ne manquez jamais de faire votre prière du matin. Si vous ne le pouvez en présence de camarades qui s'en feraient un sujet de moquerie, profitez du premier moment pour la réciter, en route ou en travaillant ; mais n'y manquez jamais.

S'il ne vous est pas loisible de dire les prières suivantes, n'omettez jamais de réciter ; *Notre Père ; Je vous salue, Marie ; Je crois en Dieu ; Je confesse à Dieu ;* et les actes des Vertus théologiques.

Ne vous endormez jamais sans avoir fait votre prière du soir et un court examen de conscience accompagné d'une sincère contrition. Vous pouvez être surpris par la mort pendant la nuit : combien d'autres l'ont été ! Et quel malheur pour vous si vous alliez paraître devant Dieu sans avoir détesté vos péchés ! L'examen de conscience que vous ferez tous les soirs vous rendra la confession plus facile et vous aidera à vous corriger de vos défauts. Recherchez donc avec soin les fautes que vous avez commises, par pensées, paroles, actions et omissions, et si vous vous reconnaissez coupable d'un péché mortel, faites un bon acte de contrition parfaite et formez la résolution de vous confesser au plus tôt.

PRIÈRE AU RÉVEIL

Jésus, Marie, Joseph !— Mon Dieu, je vous offre
ma journée pour votre gloire et le salut des âmes.
— J'ai l'intention de gagner les indulgences que je
pourrai gagner aujourd'hui.

PRIÈRE DU MATIN

† In nomine Patris,	† Au nom du Père,
et Filii, et Spiritus	et du Fils, et du Saint-
Sancti. Amen.	Esprit. Ainsi soit-il.

*Mettons-nous en la présence de Dieu ; adorons son
saint Nom.*

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en
trois personnes, je crois que vous êtes ici présent.
Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la
plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les
hommages qui sont dus à votre souveraine Majesté.

*Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et
offrons-nous à lui.*

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de
toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici.
C'est encore par un effet de votre bonté que je vois
ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à
vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées,
les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les,
Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit
animée de votre amour et qui ne tende à votre
plus grande gloire.

*Formons la résolution d'éviter le péché
et de pratiquer la vertu.*

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

*Demandons à Dieu les grâces qui nous sont
nécessaires.*

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ! proportionnez-la à mes besoins, donnez moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira m'envoyer.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur Nomen tuum : adveniat regnum tuum : fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis, peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ : et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus ; descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis : inde venturus est judicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa : Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Commandements de Dieu

1. Un seul Dieu tu adoreras.
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Père et Mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Biens d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

Commandements de l'Eglise

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches Messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras,
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
Ni le Samedi même ment.
7. Droits et Dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

*Inviquons la sainte Vierge, notre bon Ange, et notre
saint Patron.*

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma
patronne, je me mets sous votre protection, et je

me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Acte de Foi (a)

MON Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

Acte d'Espérance.

MON Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

Acte d'Amour ou de Charité.

MON Dieu, qui êtes digne de tout amour, à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

(a) Indulgence de sept ans et sept quarantaines chaque fois qu'on récite les actes de FOI, D'ESPÉRANCE et de CHARITÉ et plénière une fois par mois si on les a récités pendant le mois, aux conditions ordinaires de la confession, de la communion et d'une prière aux intentions du Souverain Pontife. (Benoit XIV. 1756).

Angelus.

V. **A**NGELUS Domini
nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu
Sancto.

Ave Maria, etc.

V. Ecce ancilla Domini.

R. Fiat mihi secundum
verbum tuum.

Ave Maria, etc.

V. Et verbum caro factum
est.

R. Et habitavit in nobis.

Ave Maria, etc.

V. Ora pro nobis, sancta
Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur pro-
missionibus Christi.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsu-
mus, Domine, mentibus
nostris infunde ; ut qui, an-
gelo nuntiante, Christi Filii
tui incarnationem cognovi-
mus, per passionem ejus et
crucem ad resurrectionis glo-
riam perducamur. Per eum-
dem Christum Dominum nos-
trum.

R. Amen.

V. **L'**ANGE du Seigneur
annonça à Marie.

R. Et elle conçut par l'opé-
ration du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Voici la servante du Sei-
gneur.

R. Qu'il me soit fait selon
votre parole.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Et le Verbe s'est fait
chair.

R. Et il a habité parmi
nous.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Priez pour nous, sainte
Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions
dignes des biens promis par
Jésus-Christ.

PRIONS.

NOUS vous supplions, Sei-
gneur, de répandre vo-
tre grâce dans nos cœurs, afin
qu'après avoir connu l'incar-
nation de Jésus-Christ votre
fils, par les paroles de l'ange
envoyé pour l'annoncer à Ma-
rie, nous parvenions à la gloire
de sa résurrection, par le mé-
rite de sa passion et de sa
croix. Nous vous le deman-
dons par le même Jésus-
Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.



LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS (1).

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus,

Fili, Redemptor mundi
Deus.

Spiritus Sancte Deus,
Sancta Trinitas, unus
Deus,

Jesu, Fili Dei vivi,

Jesu, splendor Patris,

Jesu, candor, lucis æter-
næ,

Jesu, Rex gloriæ,

Jesu, Sol justitiæ,

Jesu, Fili Mariæ Vir-
ginis,

Jesu amabilis,

Jesu admirabilis,

Jesu, Deus fortis,

Jesu, Pater futuri sæ-
culi,

Jesu, Magni consilii An-
gele,

Jesu potentissime,

Jesu patientissime,

Jesu obedientissime,

Jesu mitis et humilis
corde,

Jesu, amator castitatis,

Jesu, amator noster,

Jesu, Deus pacis,

Seigneur, ayez pitié de n.

Christ, ayez pitié de n.

Seigneur, ayez pitié de n.

Jésus, écoutez nous,

Jésus, exaucez-nous.

Dieu le Père, des cieux
où vous êtes assis.

Dieu le Fils, Rédemp-
teur du monde,

Dieu le Saint-Esprit,

Trinité Sainte, qui êtes
un seul Dieu,

Jésus, Fils du Dieu vi-
vant,

Jésus, splendeur du
Père,

Jésus, pureté de la lu-
mière éternelle,

Jésus, Roi de gloire,

Jésus, Soleil de justice,

Jésus, Fils de la Vierge
Marie,

Jésus aimable,

Jésus admirable,

Jésus, Dieu fort,

Jésus, Père des siècles à
venir,

Jésus, Ange du grand
conseil,

Jésus très puissant,

Jésus très patient,

Jésus très obéissant,

Jésus doux et humble
de cœur,

Jésus, amateur de la
chasteté,

Jésus, qui nous honorez
de votre amour,

Jésus, Dieu de paix,

Miserere nobis

Miserere nobis

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

(1). 300 jours d'indulg. à chaque fois.

(1).

de n.
de n.
de n.

cieux

temp-

Ayez pitié de nous.
êtes
u vi-
du
a lu-

ce,
ierge

es à
rand
Ayez pitié de nous.
nble
la.

orez

Jesu, auctor vitæ,
Jesu, exemplar virtu-
tum,

Jesu, zelator animarum,
Jesu, Deus noster,
Jesu, refugium nostrum,
Jesu, pater pauperum,
Jesu, thesaurus fidelium,
Jesu, bone pastor,
Jesu, lux vera,
Jesu, sapientia æterna,
Jesu, bonitas infinita,
Jesu, via et vita nostra,

Jesu, gaudium Angelo-
rum,

Jesu, rex Patriarcha-
rum,

Jesu, magister Aposto-
lorum,

Jesu, doctor Evangelis-
tarum,

Jesu, fortitudo Marty-
rum,

Jesu, lumen Confesso-
rum,

Jesu, puritas Virginum,

Jesu, corona Sanctorum
omnium,

Propitius esto, parce nobis
Jesu,

Propitius esto, exaudi nos,
Jesu,

Ab omni malo, libera nos,
Jesu.

Ab omni peccato, libera
nos, Jesu.

Ab ira tua, libera nos,
Jesu.

Ab insidiis diaboli,

A spiritu fornicationis,

Miserere nobis

Jésus, auteur de la vie,
Jésus, le modèle des
vertus,

Jésus, zéléteur des âmes,

Jésus, notre Dieu,

Jésus, notre refuge,

Jésus, père des pauvres,

Jésus, trésor des fidèles,

Jésus, bon pasteur,

Jésus, vraie lumière,

Jésus, sagesse éternelle,

Jésus, bonté infinie,

Jésus, notre voie et notre

vie,

Jésus, la joie des Anges,

Jésus, le roi des Pa-

triarches,

Jésus, le maître des Apô-

tres,

Jésus, le docteur des

Évangélistes,

Jésus, la force des Mar-

tyrs,

Jésus, la lumière des

Confesseurs,

Jésus, la pureté des

Vierges,

Jésus, la couronne de

tous les saints.

Soyez-nous propice, Jésus,

pardonnez-nous.

Soyez-nous propice, Jésus,

exaucez nos prières.

De tout mal, délivrez-

nous, Jésus.

De tout péché, délivrez-

nous, Jésus.

De votre colère, délivrez-

nous, Jésus.

Des embûches du démon,

De l'esprit de fornication

Ayez pitié de nous.

A morte perpetua,
 A neglectu inspirationum
 tuarum.
 Per mysterium sanctæ Incar-
 nationis tuæ.
 Per Nativitatem tuam,
 Per Infantiam tuam.
 Per divinissimam vitam
 tuam,
 Per labores tuos,
 Per agoniam et passionem
 tuam,
 Per crucem et derelictionem
 tuam,
 Per languores tuos,
 Per mortem et sepulturam
 tuam,
 Per resurrectionem tuam,
 Per ascensionem tuam,
 Per gaudia tua,
 Per gloriam tuam,
 Agnus Dei, qui tollis peccata
 mundi, parce nobis, Jesu.
 Agnus Dei, etc., exaudi nos,
 Jesu.
 Agnus Dei, etc., miserere no-
 bis, Jesu.
 Jesu, audi nos.
 Jesu, exaudi nos.

OREMUS

Domine Jesu Christe, qui
 dixisti : Petite, et accipietis ;
 quærite, et invenietis ; pul-
 sate, et aperietur vobis ; quæ-
 sumus, da nobis petentibus
 divinissimi tui amoris affec-
 tum, ut te toto corde, ore et
 opere diligamus, et a tua
 nunquam laude cessemus.

Sancti nominis tui, Domi-
 ne, timorem pariter et amo-

De la mort éternelle,
 Du mépris de vos divines ins-
 pirations,
 Par le mystère de votre sainte
 Incarnation,
 Par votre Nativité,
 Par votre Enfance,
 Par votre vie toute divine,
 Par vos travaux,
 Par votre agonie et votre pas-
 sion,
 Par votre croix et par votre
 abandonnement,
 Par vos langueurs,
 Par votre mort et par votre
 sépulture,
 Par votre résurrection,
 Par votre ascension,
 Par vos joies,
 Par votre gloire,
 Agneau de Dieu, qui effacez
 les péchés du monde, par-
 donnez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, etc., exau-
 cez-nous, Jésus.
 Agneau de Dieu, etc., ayez
 pitié de nous, Jésus.
 Jésus écoutez-nous.
 Jésus, exaucez-nous.

PRIONS

Seigneur Jésus-Christ, qui
 avez dit : Demandez, et vous
 recevrez ; cherchez, et vous
 trouverez ; frappez, et il vous
 sera ouvert ; faites-nous, s'il
 vous plaît, la grâce de conce-
 voir l'affection de votre amour
 tout divin, afin que nous
 vous aimions de tout notre
 cœur, en vous confessant de
 bouche et d'action ; et que

rem fac nos habere perpetuum, quia nunquam tuam gubernatione destituis quos in soliditate tuæ dilectionis instituis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum Amen.

jamais nous ne cessions de vous louer.

Donnez-nous pour toujours, Seigneur, la crainte et l'amour de votre saint nom, parce que vous ne cessez de gouverner

ceux que vous établissez dans la solidité de votre affection, Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AVANT LES EXERCICES DE PIÉTÉ

LECTURE, ETC.

Veni, Sancte Spiritus reple tuorum corda fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.

v. Emitte Spiritum tuum et creabuntur ;

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS

Deus, qui corda fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti, da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez-y le feu de votre amour.

v. Envoyez votre Esprit et tout sera créé.

R. Et vous renouvellez la face de la terre.

PRIONS

O Dieu, qui avez instruit et éclairé les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, faites que le même Esprit nous donne le goût et l'amour du bien, et qu'il nous remplisse toujours de la joie de ses divines consolations. Par notre Seigneur Jésus-Christ.

Ainsi soit-il.

AVANT LE TRAVAIL

Mon Dieu, je vous offre mon travail pour pénitence de mes péchés, donnez-y, s'il vous plaît votre sainte bénédiction.

APRÈS LE TRAVAIL.

Sub tuum præsidium
confugimus, sancta Dei
Genitrix: nostras deprecations
ne despicias in
necessitatibus: sed a periculis
cunctis libera nos
semper Virgo gloriosa et
benedicta.

Sainte Mère de Dieu,
nous recourons à votre
protection; ne dédaignez
pas nos prières dans nos
besoins; mais ô glorieuse
et sainte Vierge, délivrez-
nous constamment de tous
les dangers.

PRIÈRE AVANT LES REPAS.

Benedicite, Dominus, nos
et ea quæ sumus sumpturi
benedicat dextera Christi.
In nomine Patris, etc.

Bénissez-nous, ô mon
Dieu, ainsi que la nourri-
ture que nous allons pren-
dre. Au nom du Père, etc.

APRÈS LES REPAS

Agimus tibi gratias om-
nipotens Deus, pro univer-
sis beneficiis tuis, qui vivis
et regnas in sæcula sæcu-
lorum. Amen.

Nous vous rendons grâ-
ces de tous vos bienfaits,
ô Dieu tout-puissant, qui
vivez et réglez dans les siè-
cles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU SOIR.

† In nomine Patris, et
Filii, et Spiritus Sancti.
Amen.

† Au nom du Père et du
Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission
que m'inspire la présence de votre souveraine gran-
deur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vé-
rité même. J'espère en vous, parce que vous êtes
infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur,
parce que vous êtes souverainement aimable, et
j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour
de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ?

Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu ! que je le haisse, s'il se peut, autant que vous le haissez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain, envers nous-même.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur ; je me propose moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom

soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé, et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai grandement péché, en pensées, en paroles et en œuvres ; par ma faute, par ma

faute, par ma très grande faute ; c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous pendant notre sommeil à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir.

Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants ; convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des Fidèles qui sont dans le purga-

toire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

300 j. d'ind.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe exaudi nos.
Pater, de coelis Deus, mi-
serere nobis.
Fili, Redemptor mundi
Deus,
Spiritus Sancte Deus
Sancta Trinitas unus
Deus.
Sancta Maria, ora pro nobis
Sancta Dei Genitrix,
Sancta Virgo virginum,
Mater Christi,
Mater divinæ gratiæ,
Mater purissima.
Mater castissima,
Mater inviolata
Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima,
Virgo veneranda,
Virgo prædicanda,
Virgo potens,
Virgo clemens,
Virgo fidelis,
Speculum justitiæ,
Sedes sapientiæ,
Causa nostræ lætitiæ,
Vas spirituale,
Vas honorabile,

Miserere n.

Ora pro nobis.

Seigneur, ayez pitié de n.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de n.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Dieu le Père, des cieux où
vous êtes assis, ayez.
Dieu le Fils, Rédemp-
teur du monde,
Dieu le Saint-Esprit,
Trinité Sainte, qui êtes
un seul Dieu,
Sainte Marie, priez pour n.
Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des vierges,
Mère du Christ,
Mère de la divine grâce,
Mère très pure.
Mère très chaste
Mère sans tache,
Mère sans corruption,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur.
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge célèbre,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Temple de sagesse,
Cause de notre joie
Demeure du Saint-Esprit
Vaisseau honorable,

Ayez p. d. n.

Priez pour nous.

Vas insigne devotionis,

Rosa mystica,
Turris Davidica,
Turris eburnea.
Domus aurea,
Fœderis arce,
Janua cœli,
Stella matutina,
Salus infirmorum,
Refugium peccatorum,
Consolatrix affictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Regina sine labe originali
concepta, ora pro nobis.
Regina sacratissimi Rosa-
rii, ora pro nobis
Agnus Dei, qui tollis pecca-
ta mundi, parce nobis,
Domine.
Agnus, etc., exaudi nos,
Domine.
Agnus, etc., miserere no-
bis.
v. Ora pro nobis, sancta
Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS

Concede nos famulos
tuos, quæsumus, Domine
Deus, perpetua mentis et
corporis sanitate gaudere,
et gloriosa beatæ Mariæ
semper Virginis interces-

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Exemplaire de la vraie
dévotion,

Rose mystérieuse,
Tour de David,
Modèle de pureté,
Sanctuaire de la charité,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Ressource des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des Chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,

Priez pour nous.

Priez pour nous.

Reine conçue sans péché,
priez pour nous.

Reine du très saint Rosaire,
priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez
les péchés du monde, par-
donnez-nous, Seigneur.

Agneau, etc., exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau, etc., ayez pitié de
nous, Seigneur.

v. Sainte Mère de Dieu
priez pour nous.

R. Afin que nous soyons
rendus dignes des promes-
ses de Jésus-Christ.

PLIONS

Daignez, Seigneur, don-
ner en tout temps à vos
serviteurs la santé de l'âme
et du corps, et accordez-
nous par l'intercession de
la bienheureuse Marie,

à celles
repos et

RGE

itié de n.
de nous.
ié de n.
us.
us.
cieux où
yez.

édemp-
Ayez.p.d.n.
it,
ni êtes
pour n.
u,
vierges,

grâce,

n,

Priez pour nous.

Esprit

sione, a præsenti liberari
tristitia, et æterna per-
frui lætitia. Per Christum
Dominum nostrum.

R. Amen.

toujours Vierge, d'être déli-
vrés des maux de la vie pré-
sente, et de jouir dans le ciel
de l'éternelle félicité. Par
Jésus-Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi, que vos saints Anges y habitent avec nous pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction demeure éternellement sur nous, par Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Prière à tous les Saints.

Ames très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père ; que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD.

300 j. d'ind.

Memorare, o piissima
Virgo Maria, non esse au-
ditum a sæculo, quemquam
ad tua currentem præsidia,
tua implorantem auxilia,
tua petentem suffragia, esse
derelictum. Ego tali anima-
tus confidentia, ad te, Virgo
virginum, Mater, curro ; ad
te venio ; coram te gemens
peccator assisto. Noli, Mater
Verbi, verba mea despiciere
sed audi, propitia et exaudi.
Amen.

Souvenez-vous, ô très misé-
ricordieuse Vierge Marie,
qu'on n'a jamais entendu
dire qu'aucun de ceux qui
ont eu recours à votre pro-
tection, imploré votre assis-
tance et demandé votre inter-
cession ait été abandonné de
vous. Animé d'une pareille
confiance, je cours vers vous,
Vierge des Vierges et notre
Mère, je viens à vos pieds :
me voici devant vous, gémis-
sant sous le poids de mes pé-
chés. Ne rejetez pas, ô Mère
de Dieu ! mes humbles priè-
res, mais écoutez-les favora-
blement et daignez les exau-
cer. Ainsi soit-il.

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.
O Marie conçue sans péché, priez pour nous
qui avons recours à vous.

Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle,
priez pour nous.

Saint Vincent de Paul, priez pour nous.

Saints Patrons du travail, priez pour nous.

POUR LES DÉFUNTS MEMBRES DE L'ŒUVRE, PARENTS
ET BIENFAITEURS.

Psaume 129. De profundis (p. 176).

LA SAINTE MESSE.

La Messe est le centre du culte divin. La messe est l'acte principal de la Religion ; car elle est, sous une forme mystérieuse et voilée, le *Sacrifice* de Jésus-Christ, Chef de toute la Religion, vrai Dieu fait homme, qui, pour sauver le monde, a voulu se *sacrifier* d'une manière sanglante sur le Calvaire.

La Messe est le sacrifice non sanglant de JÉSUS CHRIST, lequel s'y rend présent sur l'autel, entre les mains du Prêtre, sous l'apparence du pain et du vin. Son Corps divin, son Sang adorable sont réellement et très véritablement présents dans la sainte Hostie et dans le Calice, après la consécration. Et à ce moment véritablement céleste, JÉSUS renouvelle et rend de nouveau présents pour nous son sacrifice, son immolation sanglante du Calvaire. Seulement, il se voile sous les apparences ou *espèces* eucharistiques.

Pendant la Messe, à la Consécration, JÉSUS, qui est vraiment homme, en même temps qu'il est vraiment Dieu, offre à la sainte Trinité, pour le monde entier, et tout spécialement pour les assistants, les quatre grands hommages qui sont le fond de toute la Religion, à savoir : l'*adoration*, l'*action de grâces*, la *supplication*, l'*expiation*.

N'oublions jamais ces grandes choses. Ayons pour la Messe un respect profond. Entendons-la toujours et suivons-la avec beaucoup de foi, de ferveur, de confiance en la miséricorde de Dieu, de repentir pour nos péchés.

Il y a de bons jeunes gens, de bons petits apprentis qui combinent si bien leurs affaires, qu'ils trouvent moyen d'assister à la sainte Messe presque tous les jours. Quelle belle manière de commencer sa journée ! La bénédiction de JÉSUS-CHRIST et de son Prêtre l'accompagne tout le jour.

Du moins ne manquons jamais la Messe le Dimanche, non plus que les jours de fête. Arrivons-y de bonne heure, afin d'avoir le temps de nous préparer et de nous recueillir. Tenons-nous à genoux autant que

possible pendant la Messe, et évitons avec grand soin toute distraction volontaire, toute dissipation, tout bavardage, toute attitude qui ne conviendrait pas.

RÈGLES POUR SERVIR ET RÉPONDRE A LA MESSE.

I. Celui qui est admis à l'honneur de servir la messe doit la faire avec beaucoup de modestie et de piété, comme il convient à une action si sainte.

II. Il aura soin que les cierges soient allumés, et les burettes garnies de vin et d'eau, avant que la Messe ne commence.

III. Il marchera modestement devant le Prêtre pour aller à l'autel. Y étant arrivé, il saluera l'autel, et se mettra à genoux, se tenant toujours du côté opposé à celui du missel.

IV. Il fera le signe de la croix avec le Prêtre au commencement de la messe, il répondra clairement, distinctement et sans se presser, évitant surtout de répondre avant que le Prêtre n'ait achevé ce qu'il dit.

V. Il ne passera jamais vis-à-vis le milieu de l'autel sans le saluer d'une génuflexion.

VI. Il retournera à la sacristie de la même manière qu'il en est venu.

VII. Quant aux autres cérémonies à observer en servant la Messe, il devra les apprendre auparavant avec soin, et les faire avec exactitude.

MANIÈRE DE RÉPONDRE À LA SAINTE MESSE

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.

Le Clerc. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta; ab homine iniquo et doloso erue me.

Le Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus?

Le Pr. Emitte lucem tuam... et in tabernacula tua.

Le Cl. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Confitebor tibi in cithara... et quare conturbas me?

Le Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi: salutare vultus mei, et Deus meus.

Le Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Le Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Le Pr. Introibo ad altare Dei.

Le Cl. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Le Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Le Cl. Qui fecit cælum et terram.

Le Pr. Confiteor Deo, etc

Le Cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis perducatur te ad vitam æternam.

Le Pr. Amen.

Le Cl. incliné profondément. Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis, cogitatione, verbo et opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Le Pr. Misereatur vestri, etc.

Le Cl. Amen. (Il relève la tête.)

Le Pr. Indulgentiam, etc.

Le Cl. Amen,

Le Pr. Deus, tu conversus vivificabis nos.

Le Cl. Et plebs tua lætabitur in te.

Le Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Le Cl. Et salutare tuum da nobis.

Le Pr. Domine, exaudi orationem meam.
Le Cl. Et clamor meus ad te veniat.
Le Pr. Dominus vobiscum.
Le Cl. Et cum spiritu tuo.
Le Pr. Kyrie eleison. — Le Cl. Kyrie eleison.
Le Pr. Kyrie eleison. — Le Cl. Christe eleison.
Le Pr. Christe eleison. — Le Cl. Christe eleison.
Le Pr. Kyrie eleison. — Le Cl. Kyrie eleison.
Le Pr. Kyrie eleison.
Pr. Dominus vobiscum. — Cl. Et cum spiritu tuo.

A LA FIN DE LA COLLECTE

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum. Le Cl. Amen.

A LA FIN DE L'ÉPITRE

Le Cl. Deo gratias. (Il se lève et transporte le livre à gauche.)

A L'ÉVANGILE

Le Pr. Sequentia sancti Evangelii secundum N.

Le Cl. Gloria tibi, Domine. (Il revient à droite, et se tient debout.)

A LA FIN DE L'ÉVANGILE

Le Cl. Laus tibi, Christe. (Il se met à genoux.)

Quand le Prêtre découvre le calice, le servant prend l'eau et le vin, les présente au Prêtre, puis quelques instants après lui verse de l'eau sur les doigts.

Le Pr. Orate, fratres, etc. — Le Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

A LA PRÉFACE

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum. — Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.—Cl. Et cum spiritu tuo.
Pr. Sursum Corda.—Cl. Habemus ad Dominum.
Le Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.—
Le Cl. Dignum et justum est.

AU SANCTUS

Il sonne trois coups, et allume un cierge si c'est l'usage.

A L'ÉLEVATION

Quand le Prêtre étend les mains sur le calice, le servant sonne légèrement et va s'agenouiller près de lui. Il sonne à chaque génuflexion du Prêtre, à l'élevation de la sainte Hostie, ainsi qu'à celle du calice.

AU PATER

Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.—Cl. Amen.
Le Pr... Et ne nos inducas in tentationem.—Le
Cl. Sed libera nos a malo.
Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.—Cl. Amen.
Le Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.—Le Cl.
Et cum spiritu tuo.

A LA COMMUNION

Quand le Prêtre découvre le calice, le servant se rend au côté de l'Épître ; quand le Prêtre fait le signe de la Croix avec le calice, le servant profondément incliné, dit le Confiteor, s'il y a des communions ; quand les fidèles ont communie, ou bien s'ils ne communient pas, dès la communion du Prêtre, le servant va prendre, à la crédence, les burettes ; il verse un peu de vin dans le Calice pour la première ablution ; puis un peu de vin et un peu d'eau sur les doigts consacrés du Prêtre, pour la seconde ablution.—Après avoir déposé les burettes sur la crédence, il va prendre le pupitre avec le Missel, le reporte au coin de l'Épître, et va se mettre à genoux du côté opposé au livre, au bas de l'autel. En passant au milieu, il fait, comme toujours la génuflexion.

AUX DERNIÈRES ORAISONS

Le Pr. Dominus vobiscum.—Cl. Et cum spiritu tuo.
Le Pr. Per omnia sæcula sæculorum.—Cl. Amen.)
Le Pr. Dominus vobiscum.—Cl. Et cum spiritu tuo
Le Pr. Ite, missa est, ou Benedicamus Domino,

Le Cl. Deo Gratias. (Aux messes en noir, le Pr. dit : Requiescant in pace.—Le Cl. Amen.)

Pr. Benedicat vos omnipotens Deus. etc — Cl Amen.

Pr. Dominus vobiscum.—Cl. Et cum spiritu tuo.

Le Pr. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.—Le Cl. Gloria tibi, Domine.

A la fin du dernier Evangile : Deo gratias.

Après les dernières oraisons, si le Prêtre avait laissé le livre ouvert, le servant l'aurait transporté au côté de l'Evangile.

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE.

Pendant l'année.

Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor:
lavabis me, et super nivem dealbabor. *Ps. Miserere mei Deus, secundum magnam misericordiam tuam. v. Gloria Patri. Asperges me,*

On omet le Gloria Patri les Dimanches de la Passion et des Ramcaux.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da nobis,

v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Pour le temps pascal.

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia, et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt, et dicent : Alleluia, alleluia. *Ps. Confite-mini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. v. Gloria Patri. Vidi.*

ORDINAIRE DE LA MESSE.

Le Prêtre, au pied de l'autel, fait le signe de la Croix et dit :

In nomine Patris, et Filii,
et Spiritus Sancti. Amen.

Introibo ad altare DEI.

v. Ad DEUM qui lætificat
juventutem meam.

Au nom du Père, et du
Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel
de DIEU :

R. Du DIEU qui remplit de
joie ma jeunesse.

Psaume 42.

JUDICA me, DEUS, et dis-
cerne causam meam de gente
non sancta : ab homine ini-
quo et doloso erue me.

R. Quia tu es, DEUS, forti-
tudo mea, quare me repulisti,
et quare tristis incedo, dum
affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam et ve-
ritatem tuam : ipsa me dedu-
xerunt et adduxerunt in
montem sanctum tuum et in
tabernacula tua.

R. Et introibo ad altare
DEI, ad DEUM qui lætificat ju-
ventutem meam.

Confitebor tibi in cithara
DEUS, DEUS meus : quare
tristis es, anima mea, et
quare conturbas me ?

R. Spera in DEO, quoniam
adhuc confitebor illi : saluta-
re vultus mei et DEUS meus.

Gloria Patri, et Filio, et
Spiritu Sancto.

R. Sicut erat in principio

JUGEZ-MOI, SEIGNEUR, et
séparez ma cause de la race
qui n'est pas sainte, délivrez-
moi de l'homme injuste et
trompeur.

R. Car vous êtes ma force, ô
mon DIEU ! Pourquoi m'avez-
vous repoussé ? Pourquoi me
laissez-vous dans la tristesse
sous l'oppression de mon en-
nemi ?

Envoyez votre lumière et
votre vérité : qu'elles me con-
duisent sur votre montagne
sainte, et m'introduisent dans
vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de
l'autel de DIEU, du DIEU qui
remplit de joie ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges
sur la harpe, ô SEIGNEUR, mon
DIEU ! Pourquoi es-tu triste, ô
mon âme ? Pourquoi me trou-
bles-tu ?

R. Espère en DIEU, car je
lui rendrai encore des actions
de grâces : il est mon Sauveur
et mon DIEU.

Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours

et nunc et semper, et in
sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare DEI.

R. Ad DEUM qui lætificat
juventutem meam.

Adjutorium nostrum in no-
mine Domini.

R. Qui fecit cælum et ter-
ram.

comme au commencement, et
dans tous les siècles des siè-
cles. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel
de Dieu.

R. Du DIEU qui remplit de
joie ma jeunesse.

Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la
terre.

Le Prêtre dit le Confiteor, et le servent répond :

MISEREATUR tui omnipo-
tens DEUS, et dimissis pecca-
tis tuis, perducatur te ad vitam
æternam.

R. Amen.

CONFITEOR DEO omnipo-
tenti, beatæ Mariæ semper
virgini, beato Michaeli Ar-
changelo, beato Joanni Bap-
tistæ, sanctis Apostolis Petro
et Paulo, omnibus Sanctis, et
tibi, pater, quia peccavi nimis
cogitatione, verbo et opere :
mea culpa, mea culpa, mea
maxima culpa. Ideo precor
beatam Mariam semper vir-
ginem, beatum Michaellem
Archangelum, beatum Joan-
nem Baptistam, sanctos Apos-
tolos Petrum et Paulum,
omnes Sanctos, et te, pater,
orare pro me ad Dominum
DEUM nostrum.

QUE le DIEU tout-puissant
vous fasse miséricorde, et
qu'après vous avoir pardonné
vos péchés, il vous conduise
à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Je consesse à DIEU tout-
puissant, à la bienheureuse
MARIE, toujours vierge, à
saint Michel Archange, à
saint Jean-Baptiste, aux Apô-
tres saint Pierre et saint Paul,
et à tous les Saints, et à vous,
mon père, que j'ai grande-
ment péché, en pensées, en
paroles et en œuvres : par ma
faute, par ma faute, par ma
très grande faute. C'est pour-
quoi je prie la bienheureuse
MARIE, toujours vierge, saint
Michel Archange, saint Jean-
Baptiste, les Apôtres saint
Pierre et saint Paul, et tous
les Saints, et vous, mon père,
de prier pour moi le Seigneur
notre Dieu.

Le Prêtre reprend :

MISEREATUR vestri omni-
potens DEUS, et dimissis pec-

QUE le DIEU tout-puissant
vous fasse miséricorde, e

catis vestris, perducavos ad vitam æternam.

R. Amen.

Indulgentiam, absolutio-
nem et remissionem peccato-
rum nostrorum tribuat nobis
omnipotens et misericors Do-
minus.

R. Amen.

DEUS, tu conversus vivifi-
cabis nos,

R. Et plebs tua lætabitur
in te.

Ostende nobis, Domine, mi-
sericordiam tuam.

R. Et salutare tuum da
nobis.

Domine, exaudi orationem
meam

R. Et clamor meus ad te
veniat.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

qu'après vous avoir pardonné
vos péchés, il vous conduise à
la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout puis-
sant et miséricordieux nous
accorde le pardon, l'absolu-
tion et la rémission de nos pé-
chés.

R. Ainsi soit-il.

O DIEU ! vous vous tourne-
rez vers nous, vous nous don-
nerez la vie.

R. Et votre peuple se réjouira
en vous.

Montrez - nous, Seigneur,
votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre
salut.

Seigneur, écoutez ma pri-
ère.

R. Et que mes cris s'élèvent
jusqu'à vous.

Que le Seigneur soit avec
vous.

R. Et avec votre esprit.

Le Prêtre, montant à l'autel, dit :

SEIGNEUR, effacez, s'il vous plaît, nos péchés afin
que nous approchions du Saint des Saints avec
une entière pureté de cœur. Par JÉSUS-CHRIST,
notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Et baisant l'autel, il ajoute :

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de
vos Saints dont les reliques sont ici, et de tous les
Saints, de daigner nous pardonner tous nos péchés.
Ainsi soit-il.

Après l'Introït, le Prêtre et les assistants disent trois fois al-
ternativement, en l'honneur de la sainte Trinité, et en
union aux neuf chœurs des Anges ;

Kyrie eleison.
 Kyrie eleison.
 Kyrie eleison.
 R. Christe eleison.
 Christe eleison.
 R. Christe eleison.
 Kyrie eleison.
 R. Kyrie eleison.
 Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.

GLORIA IN EXCELSIS

Cet hymne de joie et de triomphe, que les Anges ont entonné dans les cieux pendant la nuit de Noël, ne se dit point aux Messes des morts, ni aux Messes de pénitence qui se célèbrent avec les ornements violets.

GLORIA in excelsis DEO.
 Et in terra pax hominibus
 bonæ voluntatis. Lauda-
 mus te. Benedicimus te,
 Adoramus te. Glorificamus
 te. Gratias agimus tibi,
 propter magnam gloriam
 tuam. Domine DEUS, rex
 cœlestis, DEUS Pater omni-
 potens ; Domine, Fili uni-
 genite, JESU CHRISTE. Do-
 mine DEUS, Agnus DEI,
 Filius Patris : Qui tollis
 peccata mundi, miserere
 nobis. Qui tollis peccata
 mundi, suscipe deprecatio-
 nem nostram. Qui sedes
 ad dexteram Patris, mise-
 rere nobis. Quoniam tu
 solus Sanctus, tu solus Do-
 minus, tu solus Altissimus,
 JESU CHRISTE, cum Sancto
 Spiritu, in gloria DEI Pa-
 tris. Amen.

GLOIRE à DIEU au plus
 haut des cieux et paix sur
 la terre aux hommes de
 bonne volonté. Nous vous
 louons. Nous vous bénis-
 sons, nous vous adorons.
 Nous vous glorifions. Nous
 vous rendons grâces, à
 cause de votre gloire infinie.
 Seigneur DIEU, roi du ciel ;
 DIEU, Père tout-puissant !
 Seigneur JÉSUS - CHRIST,
 Fils unique. Seigneur DIEU
 Agneau de DIEU, Fils du
 Père : Vous qui effacez les
 péchés du monde, ayez pitié
 de nous. Vous qui effacez
 les péchés du monde, rece-
 vez notre prière. Vous qui
 êtes assis à la droite du
 Père, ayez pitié de nous.
 Car vous êtes le seul Saint,
 le seul Seigneur, le seul
 Très Haut, ô JÉSUS-CHRIST !
 avec le Saint-Esprit, dans
 la gloire de DIEU le Père.
 Ainsi soit-il.

Le Prêtre laise de nouveau l'autel, se tourne vers le peuple, et le salue en disant :

Dominus vobiscum.

Que le Seigneur soit avec

vous.

R. Et cum spiritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

Prières pendant les Oraisons

TOUTE l'Église vous prie en corps, ô mon DIEU, par la bouche du Prêtre ; je me joins à elle, pour vous demander tout ce qu'elle vous demande. Accordez-moi votre amour, le pardon de mes péchés, la charité pour mon prochain, et les vertus que je suis obligé de pratiquer dans mon état : accordez-moi en particulier l'esprit de foi et de prière, l'énergie de la volonté, l'abnégation, l'esprit de pénitence, la chasteté, la tempérance, l'humilité, la douceur et la patience.

Exaucez-nous, Seigneur, nous vous demandons ces grâces par JÉSUS-CHRIST votre Fils, qui, étant DIEU, vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Avant l'Épître

SEIGNEUR, qui avez parlé aux hommes, en divers temps, par les Prophètes et par les Apôtres, donnez-moi la grâce de recevoir dignement votre sainte parole ; qu'elle pénètre mon cœur, qu'elle soit la règle de mes mœurs et de toute ma vie.

ÉPÎTRE

Tirée de l'Apôtre saint Paul.

MES frères, l'heure est venue de sortir de notre engourdissement. La nuit est avancée, et le jour s'approche. Renonçons donc aux œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Mar-

chons dans la droite voie. Ne nous laissons point aller aux excès du boire et du manger, ni à la mollesse, ni à l'impureté ; ne nous abandonnons point aux querelles et à l'envie ; mais revêtons-nous de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être unis entre vous, selon JÉSUS-CHRIST. Traitez-vous les uns les autres comme JÉSUS-CHRIST vous a traités, pour la gloire de DIEU. Que le DIEU d'espérance vous comble de paix et de joie dans votre foi, afin que l'espérance et la force de l'Esprit-Saint abondent en vos cœurs.

Mes frères, réjouissez-vous, sans cesse en Notre-Seigneur ; oui, réjouissez-vous. Que votre modestie soit connue de tous. Le Seigneur est proche. Ne vous troublez en rien ; et que la paix de DIEU, qui surpasse tout sentiment, garde vos esprits et vos cœurs en JÉSUS-CHRIST notre Seigneur.

Pendant le Graduel.

SEIGNEUR JÉSUS, qui avez voulu, sur la terre, être un simple et modeste artisan ; Seigneur, Créateur et Roi du monde, qui avez sanctifié le travail en supportant les fatigues, les peines et les duretés, donnez-moi la grâce de vous imiter. Je vous consacre mes labeurs et mes privations. Faites que je vous ressemble, en étant doux et humble de cœur, et en ne me plaignant jamais de ce que ma vie peut avoir de pénible.

Divin apprenti de Nazareth ! JÉSUS ouvrier ! JÉSUS humble et pauvre ! je vous adore et vous bénis de toute mon âme. Que vos exemples, que

vos paroles soient la lumière de mes pas, la règle de mes jugements et la plus ferme consolation de mon cœur.

Avant l'Évangile, le Prêtre, profondément incliné devant le Crucifix, dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout puissant, qui avez purifié avec un charbon ardent les lèvres du prophète Isaïe ; daignez me purifier de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur.

Bénissez-moi, Seigneur.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son saint Évangile. Ainsi soit-il.

Pendant cette prière, tout le monde s'est levé, par respect pour le saint Évangile, que le Prêtre va lire.

ÉVANGILE

Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
Sequentiasancti Evangelii secundum Matthæum.
R. Gloria tibi, Domine.

Évangile pour tous les dimanches.

EN ce temps-là, JÉSUS dit à ses disciples : " Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive.

" Que sert à l'homme de gagner le monde, s'il vient à perdre son âme ? Le Fils de l'homme viendra un jour dans la gloire de son Père, avec ses Anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres."

Et JÉSUS ajouta : " Je vous rends grâces, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que

vous avez caché ces choses aux sages du monde et aux habiles, tandis que vous les avez révélées aux humbles. Oui, mon Père ! tel a été votre bon plaisir.

“ Toutes choses m’ont été données par mon Père ; et personne ne connaît le Fils, si ce n’est le Père ; et personne non plus ne connaît le Père, si ce n’est le Fils, et celui à qui le Fils a daigné le révéler.

“ Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui ployez sous le faix ; et moi je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous ; et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau est léger.”

A la fin de l’Evangile, le servant répond :

Laus tibi, Christe.

Et le Prêtre, en baisant l’Evangile, dit à voix basse :

Que nos péchés soient effacés par la vertu des paroles du saint Evangile. Ainsi soit-il.

Après l’Evangile le Prêtre va au milieu de l’autel, et récite le symbole de la foi.

CREDO

CREDO in unum DEUM, Patrem omnipotentem, factorem coeli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. Et in unum Dominum JESUM CHRISTUM Filium DEI unigenitum, Et ex Patre natum ante omnia sæcula, DEUM de DEO, lumen de lumine, DEUM verum de Deo vero : Genitum, non factum : consubstantialem Patri : per quem omnia facta sunt : Qui prop-

Je crois en un seul DIEU, le Père tout puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur JÉSUS-CHRIST, Fils unique de DIEU, né du Père avant tous les siècles : DIEU de DIEU, lumière de lumière, vrai DIEU de vrai DIEU ; qui n’a pas été fait, mais engendré : consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait ; qui est descendu

monde et
glées aux
n plaisir.
mon Père;
le Père ;
i ce n'est
révéler.
ez et qui
ulagerai.
moi que
rouverez
doux et

nd :

ce basse :
ertu des

l'autel,

ul DIEU,
nt, qui a
et toutes
et invis-
Seigneur
nique de
vant tous
le DIEU,
rai DIEU
a pas été
consub-
qui tout
descendu

ter nos homines et propter
nostram salutem descendit de
coelis. Et incarnatus est de
Spiritu Sancto ex MARIA
Virgine, ET HOMO FACTUS EST.
Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato, passus et
sepultus est ; Et resurrexit
tertia die, secundum Scriptu-
ras : Et ascendit in cœlum,
sedet ad dexteram Patris : Et
iterum venturus est cum gloria
judicare vivos et mortuos ;
cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum
Dominum, et vivificantem, qui
ex Patre Filioque procedit ;
Qui cum Patre et Filio simul
adoratur et conglorificatur ;
qui locutus est per Prophetas.

Et unam, sanctam, catholi-
cam et apostolicam Ecclesiam
Confiteor unum Baptisma in
remissionem peccatorum. Et
expecto resurrectionem mor-
tuum, Et vitam venturi
sæculi. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

des cieux pour nous autres
hommes et pour notre salut :
qui s'est incarné en prenant
un corps dans le sein de la
Vierge MARIE, par l'opéra-
tion du Saint-Esprit, ET S'EST
FAIT HOMME : qui a été sous
Ponce-Pilate crucifié pour
nous, a souffert, et a été ense-
veli : qui est ressuscité des
morts le troisième jour, selon
les Ecritures, est monté au
ciel, et est assis à la droite du
Père ; qui viendra de nouveau,
dans sa gloire, pour juger les
vivants et les morts, et dont
le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit
également Seigneur, et qui
donne la vie ; qui procède du
Père et du Fils, qui est adoré
et glorifié conjointement avec
le Père et le Fils ; qui a parlé
par les Prophètes.

Je crois à l'Eglise, qui est
une, sainte, catholique et
apostolique. Je confesse un
seul Baptême pour la remis-
sion des péchés, et j'attends
la résurrection des morts, et
la vie du siècle à venir. Ainsi
soit-il.

Que le Seigneur soit avec
vous.

R. Et avec votre esprit.

OFFERTOIRE

Le célébrant découvre le calice, prend la patène et fait
l'oblation de l'hostie, afin de la sanctifier, en vue de la
Consécration.

RECEVEZ, ô Père saint ! DIEU tout-puissant et
éternel, cette hostie sans tache, que je vous offre,
tout indigne que je suis, à vous, mon DIEU vivant

et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences qui sont sans nombre ; je vous l'offre pour tous les assistants, ainsi que pour tous les fidèles Chrétiens vivants ou morts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage de salut éternel. Ainsi soit-il.

Le Prêtre verse le vin dans le calice, et y ajoutant quelques gouttes d'eau, il récite la prière suivante :

O DIEU ! qui, par un prodige de votre toute-puissance, avez créé l'homme dans un si noble état, et qui, par une plus grande merveille encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, unis ensemble, d'avoir un jour part à la divinité de Celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, JÉSUS-CHRIST, votre Fils, notre Seigneur : Qui, étant DIEU, etc.

Oblation du calice

Nous vous offrons, Seigneur, ce calice de salut, conjurant votre clémence de le faire monter comme un parfum d'une suave odeur jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Et ensuite, en s'inclinant

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui en votre présence, d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur, notre Dieu

*Il se relève, ouvre les bras et bénit le pain
et le vin, en disant :*

VENEZ, Sanctificateur tout-puissant, DIEU

éternel, et bénissez ce sacrifice préparé pour la gloire de votre saint Nom.

Prière pendant que le Prêtre se lave les mains.

DE même que cette eau a la vertu de purifier le corps, de même votre sang adorable et votre grâce, ô mon Sauveur, ont la vertu de purifier mon âme. Je me présente donc à vos pieds, profondément repentant de tous mes péchés ; lavez-moi de mes fautes, afin que votre divin regard puisse se reposer sur moi avec complaisance lorsque tout à l'heure vous allez vous-même, ô mon Créateur et mon DIEU, descendre sur votre autel.

Revenu au milieu de l'autel, le Prêtre élève les yeux vers le crucifix, s'incline et dit :

RECEVEZ, ô Trinité sainte ! cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de JÉSUS-CHRIST notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse MARIE toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul et de tous les autres Saints, afin qu'elle contribue à leur honneur et à notre salut ; et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même JÉSUS-CHRIST notre Seigneur qui vit et règne dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre baise l'autel, afin de puiser en JÉSUS-CHRIST, que représente l'autel, les bénédictions et les grâces dont il a besoin pour prier saintement, pour adorer, pour rendre grâces, pour expier dignement. Se tournant vers les fidèles, il les invite une dernière fois à la prière ; car le moment solennel de la consécration approche :

es et mes
us l'offre
tous les
u'elle soit
éternel.

ajoutant
vivante :

re toute-
oble état,
re, l'avez
nous, par
ensemble,
lui qui a
s-CHRIST,
DIEU, etc.

de salut,
r comme
trône de
celui du

Seigneur,
it : rece-
omplisse
nière qui
Dieu

ain

DIEU

Orate, fratres.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae.

Priez, mes frères.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le saint Sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de sa sainte Eglise tout entière.

Le Prêtre récite tout bas la prière appelée *Secrète*, où il renouvelle les intentions particulières pour lesquelles il offre le divin Sacrifice.

Pendant la Secrète

MON DIEU et mon Père, je vous offre les mérites du Sacrifice de votre Fils JÉSUS-CHRIST, que votre Prêtre célèbre en ce moment, en l'honneur des Mystères et des Saints que l'Eglise fête aujourd'hui, vous suppliant de me pardonner mes péchés, de me garder toujours en votre grâce, et de me faire arriver au bienheureux repos de ce beau paradis, où vos Saints sont parvenus déjà, et où j'aurai, je l'espère, un jour le bonheur de vous voir face à face, de vous posséder et de vous aimer éternellement, en union avec mon Sauveur JÉSUS, votre Fils bien-aimé, qui est, dès ce monde, la vie de mon âme et le consolateur de mes peines.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre termine la Secrète en disant tout haut les dernières paroles :

PER omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino
DEO nostro.

DANS tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur
notre DIEU.

Il Dignum et justum est. | R. Cela est juste et raisonnable.

La *Préface*, c'est-à-dire la prière qui précède les paroles sacrées du *Canon* de la Messe, est, avec le *Pater*, qui suit ce même *Canon*, la plus sainte, la plus solennelle des prières, que le Prêtre dise tout haut à l'autel. A la *Préface*, il s'unit et il invite les fidèles à s'unir avec lui aux Anges et aux Archanges, aux Chérubins et aux Séraphins, qui adorent dans le ciel le même DIEU, le même Seigneur JÉSUS-CHRIST, que l'Eglise de la terre adore dans l'Eucharistie.

Il est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces, toujours et en tout lieu, ô Seigneur très saint, Père tout-puissant, DIEU éternel ! par le Christ, notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent votre Majesté suprême, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la craignent et la révèrent, et que les Cieux, les Vertus des Cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte allégresse.

Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

SANCTUS, Sanctus, Sanctus Dominus, Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur DIEU des armées. Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Prière pendant le Canon (1) de la messe.

Seigneur, par moi-même, je ne suis rien ; mais par la grâce de votre Fils JÉSUS-CHRIST, je suis

1. *Canon* vient d'un mot grec qui signifie règle, ce qui ne change pas. En effet, quelque soit la Messe que l'on célèbre, les prières du *Canon* sont toujours les mêmes. Elles datent des siècles apostoliques

Chrétien, je suis votre enfant, et mon cœur est le vivant sanctuaire où vous daignez habiter.

Par ce même Seigneur JÉSUS-CHRIST qui vit en mon cœur, et dont le Corps et le Sang divins vont reposer tout à l'heure sur cet autel, je vous prie d'abord pour la sainte Eglise catholique, ma Mère, et pour tous ses besoins. Avant tout, bénissez et protégez votre très saint Vicaire, Chef visible de votre Eglise, et Père de tous vos fidèles. Soutenez-le dans ses épreuves, et donnez-lui surabondamment ce qui lui est nécessaire pour remplir saintement sa charge, pour sauver nos âmes, pour sanctifier tout le peuple chrétien.

Bénissez également et sanctifiez nos vénérables Evêques, nos prêtres, et tout spécialement l'Evêque de ce diocèse et le pasteur de cette paroisse.

Préservez de tout mal tous ceux qui me sont chers, mes parents, mes bienfaiteurs, mes maîtres, mes amis, toutes les personnes qui ont un droit quelconque à ma reconnaissance et à mes prières.

Pardonnez à mes ennemis, à tous ceux qui m'ont fait de la peine ou qui me veulent du mal. Je leur pardonne de grand cœur, pour l'amour de mon Sauveur JÉSUS, qui m'a pardonné tant de fois à moi-même. Convertissez-les, et, avec eux, convertissez tous les pécheurs, tous les impies, les blasphémateurs, les ennemis de la foi, les corrupteurs du pauvre peuple. Ayez pitié d'eux et de moi, Seigneur, au nom de JÉSUS-CHRIST votre Fils, qui est mort pour nous tous sur la Croix, et qui renouvelle ici pour tous son adorable Sacrifice.

JÉSUS va descendre entre les mains du prêtre. O mon DIEU ! pour être moins indigne de ses regards

très saints, j'appelle à mon aide sa sainte et Immaculée Mère, la bienheureuse Vierge MARIE, le très pur et très bon saint Joseph, j'invoque les saints Anges et tous les Bienheureux du ciel, unissant ma pauvre prière à la leur très parfaite, leur demandant de couvrir mon indigence du manteau royal de leurs mérites, de leurs vertus et de leur sainteté.

Purifiez-moi, ô mon adorable Maître ! Qu'il ne reste plus en moi rien de souillé, rien d'indigne de vous. Je me tais à votre approche ; mais mon cœur ne cesse de vous répéter, dans le silence de son respect : "JÉSUS ! JÉSUS ! mon DIEU ! mon Créateur ! mon Sauveur ! Je suis tout à vous. Je vous adore. Je vous aime."

CONSÉCRATION

Si l'on a l'habitude de chanter après l'Élévation, l'on ne saurait mieux faire que de saluer pieusement Notre-Seigneur en chantant de tout son cœur, avec piété et amour :

O Salutaris Hostia,
Quæ cæli pandis ostium ;
Bella premunt hostilia ;
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

Après l'Élévation, si l'on ne chante point :

Vous voici donc sur cet autel, ô mon Sauveur JÉSUS-CHRIST ! C'est pour moi, c'est pour mon amour que vous daignez ainsi voiler les splendeurs de votre gloire. Éclairés par la foi, les yeux de mon âme percent les saintes Espèces, et je vous salue, je vous adore avec autant de joie que si je vous voyais des yeux de mon corps. Ah ! dans le Paradis, il n'y aura plus de voiles ; je vous verrai tel que vous êtes ; avec mes frères de l'éternité,

les Saints et les Anges, je contemplerai votre gloire. Maintenant je crois ce que je verrai un jour ; et dans le ciel je verrai ce que j'aurai cru sur la terre.

O mon Seigneur JÉSUS ! auteur de la grâce, augmentez donc en moi et dans tous les fidèles le don divin de la foi, de l'espérance, de l'amour ! Nous croyons, mais nous ne croyons pas assez ; nous espérons en vous, mais notre espérance n'est pas assez vivante, assez pratique : nous vous aimons, oh oui, certes ! nous vous aimons, ô bon JÉSUS ! mais notre amour est languissant, sans ardeur, sans générosité ! Ayez pitié de nous, vous qui nous avez tant aimés ! O DIEU ancéanti pour moi sur cet autel, sauvez mon âme, et conservez-moi pur de tout péché.

Seigneur, daignez avoir pitié des pauvres âmes du Purgatoire, qui, elles aussi, font partie de votre sainte Eglise. Exaucez ma prière ; soulagez, admettez enfin dans les joies de votre ciel mes chers parents défunts, mes amis, mes bienfaiteurs, tous ceux que j'ai aimés sur la terre et qui n'y sont plus. Accordez-moi, comme à eux, la grâce, d'une bonne mort ; et que, par la vertu de votre saint et auguste Sacrifice, par les mérites de votre sainte Passion et de votre mort, par la toute-puissante protection de la bienheureuse Vierge MARIE, de saint Joseph, de saint Pierre et de tous vos Saints, je sois admis, tout indigne que j'en suis, dans le séjour du repos et du bonheur éternels. Ainsi soit-il.

Le Prêtre, ayant terminé les prières secrètes du *Canon*, qui enveloppent pour ainsi dire la Consécration, les conclut à haute voix, en disant :

Per omnia sæcula sæculo-
rum.

Dans tous les siècles de
siècles.

Le servent s'y unit, pour tout le peuple fidèle, en répondant :

R. Amen.

R. Ainsi soit-il.

Et le Prêtre, les yeux fixés sur la sainte Hostie, récite gravement, en son nom et au nom de tous les assistants, la prière par excellence, la prière enseignée par JÉSUS lui-même, le *Pater*.—Quand nous récitons pieusement le *Pater*, et en particulier le *Pater* de la Messe, notre Père qui es aux cieux nous pardonne, au nom de la prière de son Fils bien-aimé, tous nos péchés véniels, pourvu que nous nous en repentions en général.

OREMUS

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divina institutione formati audemus dicere.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.
Amen.

PRIONS

AVERTIS par les commandements salutaires de JÉSUS-CHRIST, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induisez point en tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse MARIE, toujours Vierge, Mère de DIEU, de tous vos Anges, et de tous vos Saints, accordez-nous la paix de JÉSUS-CHRIST, afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons toujours affranchis de l'esclavage, à l'abri du péché, et de tout ce qui pourrait troubler notre âme, par le même JÉSUS-CHRIST notre Sei-

gneur, votre Fils, qui, étant DIEU, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

PER omnia sæcula sæculo-
rum.

R. Amen.

Pax Domini sit semper vo-
biscum.

R. Et cum spiritu tuo.

DANS tous les siècles des
siècles.

R. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur
soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le Prêtre rompt la sainte Hostie en trois parties et, pour signifier l'union des fidèles avec JÉSUS-CHRIST ressuscité et glorifié, il laisse tomber une de ces trois parties dans le vin consacré, en disant :

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST, que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI, qui tollis pec-
cata mundi, miserere nobis.

AGNUS DEI, qui tollis pec-
cata mundi, miserere nobis.

AGNUS DEI, qui tollis pec-
cata mundi, dona nobis pacem.

AGNEAU de DIEU, qui effa-
cez les péchés du monde, ayez
pitié de nous.

AGNEAU de DIEU, qui effa-
cez les péchés du monde, ayez
pitié de nous.

AGNEAU de DIEU, qui effa-
cez les péchés du monde, ac-
cordez-nous la paix.

Respectueusement incliné vers le Saint-Sacrement, le Prêtre se prépare à la sainte Communion, en récitant les trois prières suivantes. Les fidèles qui doivent communier ne sauraient mieux faire que de les réciter également.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix, et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse. Vous qui, étant DIEU, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, Fils du DIEU vivant qui par la volonté du Père et la Coopération du Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi, par votre très saint Corps et votre Sang précieux, de tous mes péchés et de tous les maux, faites que je demeure toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous : Qui, étant DIEU, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, que la participation de votre Corps que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme, et de mon corps, et soit à tous mes maux un remède salutaire. Vous qui, étant DIEU, vivez et régnez avec DIEU le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Le Prêtre fait la gémuflexion, et, prenant la sainte Hostie, il dit :

Je prendrai le Pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Avant de communier, il dit trois fois, en se frappant humblement la poitrine, pendant que le servant agit trois fois la sonnette :

DOMINE, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Et il se communique, en disant :

CORPUS Domini nostri JESU	QUE le Corps de Notre-Sei-
CHRISTI custodiat animam	gneur JÉSUS-CHRIST garde
meam in vitam æternam.	mon âme pour la vie éter-
Amen.	nelle. Ainsi soit-il.

Après un instant de recueillement et d'adoration, il découvre le calice, le prend en disant :

QUE rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je rendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

Que le Sang de notre Seigneur JÉSUS-CHRIST garde mon âme pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Les fidèles qui désirent communier s'approchent de la sainte Table. Le servant récite le *Confiteor*, pendant que le Prêtre prend le Calice.

Prières pendant les dernières Oraisons du Prêtre :

“ QUE le Corps de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST garde ton âme pour la vie éternelle,” me dit, par la bouche du Prêtre, votre sainte Église, ô mon DIEU, lorsque je reçois votre grand Sacrement. Oh ! quelle parole ! oui, c'est bien vraiment votre Corps, c'est votre adorable Eucharistie, ô JÉSUS ! qui garde les âmes et qui les sauve ! Oui, par la sainte Communion, vous apportez la force de résister au mal, de triompher du respect humain et des mauvais exemples, la force de dominer nos passions, et tout spécialement les honteuses passions de la chair. Sans vous, je ne puis rien ; mais avec vous, je puis tout. Donnez-moi donc, ô mon adorable Sauveur, l'amour de la sainte Communion la confiance en votre inépuisable bonté, la fidélité

à la communion fréquente, hors de laquelle, on peut bien le dire, il n'est point de salut, point de vraie vie chrétienne, point de persévérance.

Sainte Vierge Immaculée, Mère de JÉSUS, Mère du DIEU de l'Eucharistie, accordez-moi la grâce de l'aimer, de l'aimer toujours et de ne jamais me séparer de lui. Ainsi soit-il.

Après les prières appelées Communion et Post-Communion, le Prêtre, revenant au milieu de l'autel, salue une dernière fois les assistants, et les congédie, en disant :

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Ite, Missa est.

R. DEO gratias.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Allez, la Messe est dite.

R. Grâces soient rendues à DIEU.

Pendant l'Avent et pendant le Carême, où l'on ne dit point le Gloria in excelsis, au lieu de l'Ite Missa est, le Prêtre dit : Benedicamus Domino (Bénissons le Seigneur.)

Le Prêtre, incliné vers l'autel, demande pour les frères une dernière bénédiction, qui les accompagne et les garde pendant toute la journée, pendant toute la semaine. Comme toujours, il baise le saint autel, avant de bénir ; puis, tout le monde étant à genoux pour recevoir la grande bénédiction, le Prêtre élève les mains et les yeux vers le ciel, et dit, en faisant un grand signe de croix sur tout le peuple.

BENEDICAT vos omnipotens DEUS, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus.

R. Amen.

Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

R. Gloria tibi, Domine.

QUE LE DIEU tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Commencement du saint Evangile selon saint Jean.

R. Gloire à vous Seigneur.

Évangile selon saint Jean

Au commencement était le Verbe et le Verbe était en DIEU, et le Verbe était DIEU. Il était dès le commencement en DIEU. Toutes choses ont été faites par lui ; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.

Il y eut un homme envoyé de DIEU, qui s'appelait Jean : il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à Celui qui est la lumière.

Celui-là était la lumière véritable, qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu ; mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de DIEU, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni des désirs de la chair, mais de DIEU même.

ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous : et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père plein de grâce et de vérité.

Deo gratias.

| R. Rendons grâce à Dieu.

*Prière à réciter par le Prêtre au pied de l'autel
après chaque messe basse. (300 j. d'indulg.)*

*Le prêtre dit trois fois avec le peuple : Je vous salue Marie ;
ensuite :*

SALUT, ô Reine, Mère de miséricorde ; notre vie, notre

douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, malheureux exilés, nous élevons nos cris vers vous ; nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Oh ! notre avocate, tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et au sortir de cet exil montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, O élément, ô charitable, ô douce Vierge Marie !

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O DIEU, notre refuge et notre force, regardez favorablement votre peuple qui crie vers vous : et par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de Saint Joseph, son bienheureux époux, des bienheureux apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, écoutez avec miséricorde et bienveillance les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs et pour la liberté et l'exaltation de notre Mère, la Sainte Eglise.—Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

On ajoute cette invocation :

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon.—*Que Dieu lui commande ;* nous vous en supplions : et vous, Prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Notre Très Saint Père le Pape Léon XIII accorde une indulgence de 300 jours à tous ceux qui récitent les prières ci-dessus.

Après la Messe, il faut se recueillir quelques instants pour remercier le bon DIEU, et pour renouveler ses bonnes résolutions.

Je vous remercie, Seigneur, des grâces que vous venez de m'accorder pendant la Messe. C'est un trésor de forces et de bénédictions, qui va me servir pendant toute ma semaine, qui va enrichir de vos propres mérites mes sacrifices, mes peines, mes privations, mon travail de chaque jour.

Aux pieds de vos autels, je vous renouvelle de tout mon cœur la promesse de vous rester fidèle

en toutes choses ; et pour votre amour, je prends, tout particulièrement pour cette semaine, la résolution :

1° De ne commettre aucun péché de propos délibéré ;

2° D'éviter spécialement le blasphème, le respect humain, les mauvaises conversations, les mauvaises lectures ;

3° De travailler consciencieusement et courageusement en homme de cœur ;

4° De bien remplir tous mes devoirs de famille et tous mes devoirs d'état ;

5° De faire religieusement mes prières du matin et du soir, et de sanctifier mes actions en pensant souvent à vous pendant la journée, ô mon Sauveur JÉSUS-CHRIST, qui êtes, avec le Père et le Saint-Esprit, le vrai DIEU vivant, béni aux siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Cœur sacré de JÉSUS, ayez pitié de nous.

O MARIE, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, priez pour nous.

Saints Patrons du travail, priez pour nous.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE

Le sacrement de Pénitence, qui fait peur à tant de personnes, est un don de la miséricorde de Dieu. Sa bonté y éclate, et son amour pour le pécheur y est incompréhensible.

Le sacrement de Pénitence remet les péchés commis après le baptême ; il se compose de trois parties ; la confession, la contrition et la satisfaction.

I—DE LA CONFESSION

Il faut dire au prêtre tous les péchés que l'on se rappelle, au moins les péchés mortels. Si, par une mauvaise honte, on avait le malheur de cacher exprès un péché mortel, on commettrait un sacrilège en

recevant l'absolution : alors non seulement les péchés accusés ne seraient pas pardonnés, mais on serait plus coupable qu'auparavant, et il vaudrait mieux ne s'être pas confessé.

Il y a de pauvres jeunes gens qui ont caché des péchés, ils étaient bien malheureux ! ils avaient de grands remords ! Et s'ils étaient morts en cet état... ils seraient certainement tombés en enfer.

Ne craignez pas de tout dire ; la miséricorde de Dieu est plus grande que vos fautes, votre confesseur les connaît toutes, et les a déjà entendus plus de cent fois : il ne sera étonné de rien. Si vous saviez, mon enfant, comme il vous aimera quand vous aurez tout dit !

Tôt ou tard il faudra bien le dire, ce péché qui vous fait tant de peine, ou bien vous tomberez en enfer.

Quand vous aurez tout dit, vous serez si content !

Si vous ne savez comment vous expliquer, dites tout simplement : " Mon père, j'ai fait de bien vilaines choses, mais je ne sais comment les dire." Le confesseur vous aidera, et devinera ce que vous ne savez lui dire.

Les péchés oubliés n'empêchent pas la confession d'être bonne. Quand on s'en rappelle ensuite, on doit les accuser dans la confession suivante.

Ce qui doit vous encourager beaucoup si vous avez de grandes fautes à dire, c'est que votre confesseur ne peut jamais, sous aucun prétexte dire à qui que ce soit ce qu'il a entendu en confession.

Le confesseur est obligé de tout souffrir, la mort même, plutôt que de violer le secret de la confession. Jamais un prêtre n'a dit ce qu'il sait par la confession, cela n'est jamais arrivé, cela n'arrivera jamais.

Si vous cachez un péché grave à un confesseur qui l'oubliera une minute après, ce péché que vous avez si peur de faire connaître sera connu de tout l'univers au jour du jugement dernier.

MANIÈRE DE SE CONFESSER

Quand votre tour est arrivé, mettez-vous à genoux, faites le signe de la croix, et dites :

Le Confiteor (Je confesse à Dieu...) en entier, ou bien seulement : Je confesse à Dieu tout-puissant, et à vous mon père.

Ensuite, sans attendre que le confesseur vous interroge, dites-lui :

Mon père, il y a tant de temps (il faut dire combien) que je me suis confessé. (Si vous avez fait la première communion, il faut dire quel jour vous avez communiqué.)

Après cela, commencez votre confession par le péché qui vous cause le plus de honte, et si vous avez beaucoup de peine à vous en accuser dites-le à votre confesseur, ou bien dites-lui : " Mon Père, j'ai fait un péché que je n'ose pas vous dire." Il vous encouragera, et vous aidera à vaincre votre répugnance.

Accusez-vous ensuite de tous les autres péchés que vous avez commis, en suivant l'ordre de l'examen de conscience.

Enfin, après vous être accusé de tous les péchés graves dont vous avez pu vous souvenir, ajoutez encore :

“ Mon père, je m'accuse de plus de bien d'autres péchés que je ne connais pas et de ceux de toute ma vie ; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, la pénitence ou l'absolution.”

On écoutera ensuite, avec un grand respect et un grand désir de les mettre en pratique, les quelques conseils donnés par le confesseur.

Pendant que le Prêtre prononce les paroles divines de l'absolution, Jésus-Christ répand sa sainte grâce dans l'âme du chrétien pénitent, la baigne dans son Sang adorable, la purifie pleinement de toute souillure ; de sorte qu'après l'absolution, le pénitent est tout pur et tout resplendissant de lumière devant la face de Dieu, de la sainte Vierge et de ses anges. Quelle grande grâce et quel beau moment ?..

Pendant ce temps, l'heureux pénitent doit se tenir bien humble, bien petit, aux pieds de Jésus caché dans le Prêtre ; il doit dire au fond de son cœur, et avec le plus d'amour possible, l'acte de contrition.

“ Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur ; je me propose moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.”

Ensuite, faites le signe de la croix, et retirez-vous avec modestie.

EXERCICE POUR LA CONFESSION

Pour vous préparer, mettez-vous à genoux, faites respectueusement le signe de la croix et demandez à Dieu la grâce de vous bien confesser. Vous pouvez dire à cette intention un *Pater* et un *Ave*, ou la prière suivante :

Prière avant l'Examen de conscience.

O mon DIEU, qui nous assurez par un de vos prophètes que vous ne voulez pas la mort du pécheur, mais plutôt sa conversion et son retour,

me voici en ce moment, pauvre pécheur, en présence de votre souveraine Majesté. Ne me rejetez pas, ô mon DIEU ! car à quel autre irai-je ? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle ! Faites descendre sur moi votre grâce ! qu'elle me serve de lumière et de guide pour connaître entièrement le nombre et la gravité de mes péchés.

O Marie, refuge des pécheurs, intercédez pour moi dans cette circonstance qui décidera peut-être de mon éternité ! protégez-moi ! priez pour moi !

EXAMEN DE CONSCIENCE

Autant que possible, vous rechercherez combien de fois ou environ vous avez commis chaque péché.

1^o *Examen sur l'usage des Sacrements.*

Ai-je rempli le devoir pascal exactement ?

Ai-je à me reprocher quelque chose dans ma dernière confession ? ai-je tout avoué à mon confesseur ?

Ai-je accompli la pénitence qu'il m'a donnée ?

Ai-je eu le malheur de communier en péché mortel ?

2 *Examen sur les Commandements.*

1^{er} *Commandement.* Un seul Dieu, etc.

Ai-je négligé de faire mes prières du matin et du soir ?

Les ai-je faites sans respect et sans attention ?

Ai-je écouté avec plaisir ou tenu des conversations contre la religion ou les prêtres ?

Ai-je lu des livres ou des journaux que je savais contraires à la religion ?

Ai-je gardé volontairement des pensées de doute sur la religion ?

Ai-je eu du respect humain ?

II^e *Commandement*, Dieu en vain, etc.

Ai-je blasphémé le nom de Dieu ?

Ai-je murmuré contre Dieu ?

Ai-je fait de faux serments ?

III^e *Commandement*. Les dimanches, etc.

Ai-je manqué la messe le dimanche *par ma faute et sans nécessité* ?

Y suis-je arrivé trop tard ? M'en suis-je allé avant la fin ?

Y ai-je assisté sans respect et sans attention ?

Ai-je travaillé le dimanche sans nécessité ?

Combien d'heures ?

IV^e *Commandement*. Tes père et mère, etc.

Ai-je manqué d'obéissance à mes parents et à mes maîtres dans les choses justes qu'ils m'ordonnaient ?

Leur ai-je manqué de respect ?

V^e *Commandement*. Homicide, etc.

Me suis-je mis en colère contre mon prochain ?

L'ai-je frappé ?

L'ai-je injurié ?

Ai-je dit du mal contre lui ?

Lui ai-je désiré du mal ?

Ai-je gardé volontairement le désir de me venger ?

Ai-je donné de mauvais conseils ou de mauvais exemples ?

VI^e et IX^e *Commandements*. Luxurieux . . .
L'œuvre de chair, etc.

Me suis-je arrêté volontairement à des pensées ou regards déshonnêtes ?

Ai-je fait ou regardé des dessins déshonnêtes ?

Ai-je eu des conversations, dit ou chanté des choses déshonnêtes ? fait de mauvaises lectures ?

Ai-je fait des actions déshonnêtes ?

Ai-je prêté à d'autres de mauvais livres ou de mauvais journaux ?

VII^e et X^e *Commandements*. Bien d'autrui, etc.

Ai-je volé ?

Ai-je fait volontairement du tort à mon patron ou à d'autres personnes ?

Ai-je gardé des choses volées ?

Ai-je fait sans nécessité des rapports nuisibles au prochain ?

VIII^e *Commandement*. Faux témoignage, etc.

Ai-je menti pour m'amuser ?

Pour m'excuser ?

Pour nuire ?

3^e *Péchés Capitaux*.

Ai-je été orgueilleux, susceptible, vaniteux ?

Ai-je été envieux ?

Ai-je perdu mon temps quand je devais travailler ?

Me suis-je laissé aller à l'emportement ou à l'impatience ?

Ai-je à me reprocher quelque gourmandise ?

Ai-je fait gras les jours défendus sans une nécessité véritable ?

ACTE DE CONTRITION

Me voici, ô mon DIEU, tout couvert de confusion et pénétré d'une vive douleur à la vue de mes fautes. En ce moment plus que jamais, je vous en demande pardon. Pardon, ô mon DIEU, pour tout le mal que j'ai commis ou que j'ai pu faire commettre ! Pardon pour tout le bien que je devais faire et que je n'ai pas fait ou que j'ai mal fait ! Pardon pour tous mes péchés connus et inconnus ! Je les déteste souverainement par amour pour vous !

ACTE DE FERME PROPOS

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon DIEU ; mais, puisque j'ai eu encore ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre à vos pieds de si fortes résolutions, qu'avec le secours de votre grâce, il n'en sera plus ainsi à l'avenir ! Désormais donc je serai sur mes gardes, laissant de côté tout ce qui pourrait vous déplaire. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font plus facilement commettre.

Vierge Sainte, mère de grâce et de miséricorde, refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi afin que j'obtienne le pardon de mes fautes passées, et les grâces nécessaires pour ne plus les commettre à l'avenir.

Ange du ciel, fidèle et zélé gardien de mon âme, vous avez été témoin de mes chutes, aidez-moi en ce moment à me relever, et faites que je trouve dans le sacrement que je vais recevoir la grâce de ne plus retomber.

Ainsi soit-il.

II.—DE LA CONTRITION

La contrition est le repentir de ses péchés, c'est la partie la plus nécessaire du sacrement de Pénitence ; car si on ne se repent pas de ses péchés, on ne peut pas en obtenir le pardon.

Si vous vous confessez souvent, et si vous n'avez que des fautes vénielles à accuser, il sera bon, pour vous exciter à la contrition, de vous accuser en général de tous les péchés de votre vie passée, mais ne revenez jamais en *détail* sur les péchés contre la pureté ; cela pourrait être fort dangereux et, en tous cas, comme ils sont pardonnés, ce serait inutile.

Il y a deux espèces de contrition ; la contrition imparfaite et la contrition parfaite.

La contrition imparfaite vient de la crainte des peines de l'enfer, elle

est bonne et suffit pour nous obtenir le pardon de nos péchés pourvu que nous recevions l'absolution, et qu'elle soit accompagnée d'un commencement d'amour de Dieu, et d'une bonne résolution de ne plus pécher.

La contrition parfaite est bien préférable à la contrition imparfaite ; elle est le regret d'avoir offensé Dieu parce qu'il est infiniment bon et aimable. La contrition parfaite est si puissante, que du moment que vous en faites un acte du fond de votre cœur, vos péchés sont aussitôt effacés, qu'elle qu'en soit la gravité, si en outre vous êtes décidé à vous confesser dès que vous le pourrez ; sans cela, vous n'auriez ni la contrition parfaite, ni la rémission immédiate de vos péchés.

Pour vous exciter à la contrition parfaite, vous pouvez faire les réflexions suivantes :

1^o Par mes péchés, j'ai perdu le ciel : c'est-à-dire que j'ai perdu la vue de Dieu, la possession de Dieu ; j'ai perdu la compagnie des anges et des saints, je ne participerai jamais à leur joie, je n'entendrai jamais leurs chants de gloire, je n'aimerai jamais le bon Dieu avec eux, je ne verrai jamais la très sainte Vierge, je serai toujours séparé d'elle, si je meurs dans mon péché.

Mon Dieu, je déteste mes péchés. Donnez-moi le courage de les dire et la force de les éviter....

Par mes péchés, j'ai crucifié Jésus-Christ.

Ce sont mes péchés qui ont fait pleurer Jésus enfant dans la crèche.... ce sont mes péchés qui l'ont fait pleurer et suer du sang au jardin des Oliviers et dans la grotte de l'Agonie.

C'est à cause de mes péchés qu'il a été attaché à la colonne et déchiré à coups de fouets... couronné d'épines... crucifié entre deux voleurs.

Comme il m'a aimé ! et comment ai-je répondu à son amour ?

Si vous le pouvez, mettez-vous à genoux devant un crucifix, et dites-vous doucement :

Compte, ô mon âme, les trente trois années que le Sauveur a passées sur la terre pour te racheter

..les soupirs qu'il a poussés..les larmes qu'il a versées..les paroles qu'il a prononcées..les pas qu'il a faits..les coups qu'il a reçus..les épines qui lui ont percé la tête..les gouttes de sang qu'il a répandues..Vois, mon âme, les plaies de ses mains et de ses pieds..considère les clous qui les transpercent, entre dans la plaie de son côté ouvert d'un coup de lance .. considère la croix et les ruisseaux de sang qui la rougissent..

Combien Jésus-Christ m'a aimé ! O mon Dieu ! je vous aime aussi, je vous aime de tout mon cœur, pardonnez-moi, Jésus, mon Dieu, pardonnez-moi.

III.—DE LA SATISFACTION

La satisfaction est la réparation de l'injure faite à Dieu et du tort fait au prochain. La pénitence que donne le confesseur est une partie du Sacrement, c'est la satisfaction ; mais elle est si courte et si facile, cette pénitence, que quoiqu'elle ait une puissance, une vertu particulière qui vient du Sacrement, elle ne peut cependant remettre toute la peine temporelle due au péché, et elle ne nous dispense pas de faire d'autres mortifications et de chercher à satisfaire par ailleurs à la justice de Dieu.

Si vous le pouvez, faites votre pénitence en sortant du confessionnal, et restez quelques minutes à bien remercier le bon Dieu.

On peut faire sa pénitence quand on le veut, à moins que le confesseur n'ait fixé un moment spécial où l'on devra la faire.

On n'est point obligé de faire sa pénitence à genoux, dans un endroit plutôt que dans une autre, ni avant la communion. Il faut la très bien faire, mais doucement et sans scrupules.

Si vous avez eu le bonheur de recevoir l'absolution, vous pouvez faire la prière suivante :

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! Vous m'avez pardonné tous mes péchés ; vous avez guéri toutes les infirmités de mon cœur ; vous avez racheté mon âme de la mort ! O mon Dieu ! vous êtes patient, plein de douceur et de miséricorde ! Vous ne m'avez pas traité selon ce que méritaient mes péchés, vous ne m'avez pas puni selon la grandeur de mes iniquités. Comme un père plein de tendresse

pour son enfant, vous avez eu pitié de moi et vous m'avez pardonné : soyez-en béni à jamais, ô mon Dieu ! et agréez mes humbles actions de grâces.

Ainsi soit-il.

Après cette prière, tâchez de vous rappeler les avis de votre confesseur, et prenez la résolution de ne plus commettre les péchés que vous avez confessés, surtout celui dans lequel vous êtes tombé le plus souvent et pour lequel votre confesseur vous a donné des avis particuliers. Prenez la résolution d'éviter avec soin toutes les occasions prochaines de pécher, par exemple, de ne plus aller dans les endroits où vous avez coutume d'offenser Dieu ; de ne plus fréquenter les personnes qui vous ont fait commettre quelque péché, de ne plus lire de mauvais livres, de mauvaises chansons ; de ne plus désobéir, etc. Enfin, sortez de l'Eglise avec recueillement. Evitez au dehors ce qui pourrait vous faire perdre le fruit de votre confession, et faites en sorte que vos parents, vos maîtres et les autres personnes qui vous connaissent s'aperçoivent du changement qui s'est opéré en vous.

AVIS IMPORTANT

La plupart des jeunes gens n'abandonnent la pratique de la religion, ne se livrent à toutes sortes de vices, et ne meurent dans l'impénitence finale, que parce qu'ils ont cessé de se confesser régulièrement après leur première Communion. Mon ami, évitez ce grand malheur, en vous rappelant toujours l'avis important que nous vous donnons aujourd'hui.

“ Quelque grand péché que vous ayez eu le malheur de commettre, ne vous laissez pas arrêter par la mauvaise honte, mais recourez avec confiance à votre confesseur, et faites-lui avec simplicité l'aveu de toutes vos fautes : votre confesseur vous recevra avec bonté : il vous reconciliera avec Dieu : il vous consolera, il vous encouragera et vous donnera de bons avis qui contribueront puissamment à votre bonheur. Oui, mon enfant, quelque grande faute que vous ayez eu le malheur de commettre, si vous surmontez votre première répugnance, si vous allez vous confesser, vous aurez sauvé votre âme. Allez-y le plus tôt possible, ne restez pas en péché mortel pendant vingt-quatre heures.”

PRÉPARATION A LA MORT

Méditation pour s'exciter à la Contrition.

Retirez-vous dans un lieu tranquille, et là, oubliant toutes les créatures, mettez-vous à genoux devant un crucifix, et faites les réflexions suivantes.

Imaginez-vous que c'est maintenant l'heure de votre mort ; que votre bon ange vient vous dire, comme autrefois le Prophète à Ezéchias : *Votre temps est fini, mettez ordre à vos affaires : vous allez mourir.*

Ne craignez pas de vous familiariser avec la pensée de la mort, plus vous y songerez, plus ses horreurs diminueront pour vous. Loin donc de repousser cette idée, tâchez de vous en pénétrer vivement et répétez en vous-même : *Je dois mourir.*

1^{re} Réflexion : Qu'est-ce que mourir ?

Je mourrai ! c'est-à-dire : 1^o je quitterai tout, tout sans exception . . . Je quitterai mes parents, mes amis, ma famille : je leur dirai un éternel adieu . . . Je quitterai mon habitation, mes meubles, tout ce qui m'appartient ; . . . je laisserai absolument tout . . . Quelles sont les choses auxquelles je tiens davantage ? . . . je les quitterai comme tout le reste. Tu es saisie d'effroi, ô mon âme, à la pensée de cet abandon universel ! . . . Il le faudra pourtant ! . . . Hélas ! . . . quelle folie de s'attacher à ce qui passe si vite ! . . . Je me suis bien donné de la peine pour acquérir ce que je possède ! et il faut tout quitter !

Je mourrai ! c'est-à-dire : 2^o mon âme quittera mon corps ; dès lors il sera un objet importun, dont mes parents et mes amis eux-mêmes ne chercheront qu'à se débarrasser . . . on l'enfoncera dans la terre . . . là, que deviendra-t-il ce corps qui m'occupe tant ? . . . que deviendront ces pieds, ces mains, cette tête ? que je suis donc insensé de tant flatter ce qui bientôt ne sera plus que pourriture et que cendre ! que je suis insensé d'exposer pour lui mon âme, mon éternité ! . . . Alors pensera-t-on encore beaucoup à moi parmi les hommes ? . . . Hélas ! on songe bien peu aux morts, qui est-ce qui se souvient aujourd'hui de tel ou de telle que j'ai vus mourir ?

Oh ! que l'estime des hommes est peu de chose !

Je mourrai ! c'est-à-dire : 3^o mon âme ira paraître au jugement de Dieu ! O moment redouta-

ble ! me trouver seul en présence de Dieu ! .. être interrogé sur toute ma vie par un Dieu souverainement juste, souverainement éclairé ! .. souverainement ennemi du péché, et alors sans miséricorde !

2^e *Réflexion* : Quand et comment mourrai-je ?

Combien ai-je encore à vivre ? .. Je n'en sais rien : on meurt à tout âge .. Aurais-je du temps pour me préparer à la mort ? Je n'en sais rien .. je sais seulement que beaucoup de personnes, même après une longue maladie, meurent au moment qu'elles s'y attendaient le moins. Recevrai-je les derniers sacrements, ou mourrai-je sans confession ? .. Je n'en sais rien .. Je puis perdre la parole tout d'un coup .. d'ailleurs, quand on est malade, de quoi est-on capable ? .. Quelle folie de compter sur ce dernier moment, quand il s'agit d'une éternité !

3^e *Réflexion* : Suis-je prêt à mourir ?

S'il me fallait mourir à cette heure, suis-je prêt ? suis-je prêt à tout quitter ? .. suis-je prêt surtout à paraître au jugement de Dieu ? .. n'y a-t-il rien qui m'inquiète ? .. ma conscience est-elle parfaitement tranquille ? .. n'ai-je rien à craindre pour mes confessions .. mes communions .. l'accomplissement des devoirs de mon état ? Quelle imprudence de vivre dans un état où je ne voudrais pas mourir ? ..

Si je devais mourir tout à l'heure, comment voudrais-je avoir vécu ? .. Comment voudrais-je m'être conduit dans telle ou telle affaire ? Écoutons, ô mon âme, les conseils de la mort ; elle ne nous flattera pas.

Après vous être arrêté le plus longtemps que vous pourrez sur ces pensées graves et si utiles, vous récitez avec piété la prière suivante en tenant entre vos mains votre crucifix ;

Acte de résignation à la mort

Souverain Maître de la vie et de la mort, ô Dieu, qui par un arrêt immuable et pour punir le péché, avez arrêté que tous les hommes mourraient une fois, me voici humblement prosterné devant vous, résigné à subir cette loi de votre justice. Je déplore, dans l'amertume de mon âme, tous les crimes que j'ai commis. Pécheur rebelle, j'ai mérité mille fois la mort ; je l'accepte en expiation de tant de fautes ; je l'accepte par obéissance à vos adorables volontés ; je l'accepte en union avec la mort de mon Sauveur. . . Que je meure donc, ô mon Dieu, dans le temps, dans le lieu, de la manière qu'il vous plaira de l'ordonner ! . . Je profiterai du temps que votre miséricorde me laissera pour me détacher de ce monde, où je n'ai que quelques instants à passer, pour rompre tous les liens qui m'attachent à cette terre d'exil, et pour préparer mon âme à vos terribles jugements . . . Je m'abandonne sans réserve entre les mains de votre Providence toujours paternelle. Que votre volonté soit faite en tout et toujours.

Ainsi soit-il

Pour compléter votre préparation à la mort, et afin de vous accoutumer de loin aux saints exercices qui doivent remplir vos derniers moments, vous vous représenterez vivement ce qui se passera alors, c'est-à-dire la communion en viatique, la réception de l'Extrême-Onction, la récitation des prières des agonisants, le passage de votre âme à l'autre vie. Si vous avez été quelquefois témoin de ces scènes finales de notre existence ici-bas, vous vous direz : Voilà ce qui aura lieu pour moi à l'heure de la mort. Si vous n'avez pas vu ces choses, il vous sera aisé et en même temps très avantageux de vous en retracer l'image de votre mieux. Vous entrerez dans les sentiments que tous ces actes religieux sont de nature à inspirer à une âme chrétienne ; vous les formerez de tout votre cœur, comme si vous étiez réellement à votre dernière heure. Ah ! comme au jour décisif, de votre mort, vous serez heureux de vous être saintement familiarisé

avec ces dispositions pieuses : non seulement vous ne serez point effrayé des approches de la mort, mais vous répéterez avec bonheur et joie dans ce moment ce que vous aurez pratiqué si souvent en pleine santé.

Avant de terminer, vous vous imaginerez que Dieu vous rend la vie, qu'il vous la prolonge quelque temps encore : vous prendrez les résolutions que l'état de votre conscience et les besoins de votre âme vous suggéreront pour bien employer les jours que Dieu vous accorde. Vous vous promettrez de vivre désormais comme si vous deviez mourir incessamment, vers l'époque où vous ferez de nouveau la préparation à la mort.

Vous demanderez à Dieu la grâce d'accomplir vos bonnes résolutions et vous les mettrez sous la protection de la sainte Vierge, en récitant un *Pater* et un *Ave*.

*Prière pour demander la grâce d'une
bonne Mort.*

Prosterné devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort ! Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Que je meure comme les saints Patriarches, quit-
tant sans regret cette vallée de larmes, pour aller
jouir du repos éternel dans ma véritable patrie !

Que je meure comme le bienheureux saint Joseph
entre les bras de Jésus et de Marie, en répétant ces
doux Noms, que j'espère bénir pendant toute
l'éternité !

Que je meure comme la très sainte Vierge, em-
brasé de l'amour le plus pur, brûlant du désir de
me réunir à l'unique objet de toutes mes affections !

Que je meure comme Jésus sur la croix, dans les
sentiments les plus vifs de haine pour le péché,
d'amour pour mon Père céleste et de résignation
au milieu des souffrances.

Père saint, je remets mon âme entre vos mains :
faites-moi miséricorde !

Jésus, qui êtes mort pour mon amour, accordez-moi la grâce de mourir dans votre amour.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour moi pauvre pécheur, maintenant et à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme, grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort.

Saint Joseph, obtenez-moi, par votre intercession, que je meure de la mort des Justes.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AGONISANTS DU JOUR

c'est-à-dire pour ceux qui doivent mourir dans les vingt-quatre heures (1).

O clementissime Jesu, amator animarum, obsecro te per agoniam Cordis tui sanctissimi et per dolores Matris tuæ immaculatæ, lava in sanguine tuo peccatores totius mundi, nunc positos in agonia et hodie morituros.

Amen.

Cor Jesu in agonia factum, miserere morientium.

O très miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de votre sacré Cœur, et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans votre Sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie, et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

(1) 100 jours d'indulgence chaque fois. Rescrit daté de Portici, 2 février 1850. Pie IX.

EXERCICE POUR LA COMMUNION

Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.

(Jean, vi, 5.)

L'Eucharistie est le plus auguste de tous les Sacrements parce qu'il

accordez-
r.
pour moi
re de ma
e, grands
teurs, ne
interces-

UR
dans les

eux Jésus,
les âmes,
par l'ago-
Cœur, et
de votre
purifiez
ous les pé-
qui sont
nie, et qui
doivent
il.
de Jésus,
ants.
e Portici, 2

ION

hair et qui
ernelle, et
nier jour.
(5.)
parce qu'il

contient Jésus-Christ tout entier, vrai Dieu et vra' homme, son corps, son sang, son âme et sa divinité. A la Messe, au moment où le Prêtre prononce sur le pain et le vin les paroles de la consécration : *Ceci est mon corps, ceci est mon sang*, le pain est changé en son sang, et il ne reste plus que les apparences du pain et du vin. Ainsi quand on communie, c'est Jésus-Christ qu'on reçoit pour être la nourriture spirituelle de l'âme. Ce n'est pas son image, ni sa figure, comme un crucifix ; mais c'est Jésus-Christ lui-même, c'est-à-dire le même Fils de Dieu, le même Jésus-Christ qui est né de la sainte Vierge Marie, qui est mort pour nous sur la croix, qui est ressuscité et qui est monté au ciel. Il est dans la sainte Hostie aussi véritablement qu'il est au ciel ; mais, pour bien communier, il faut n'avoir sur la conscience aucun péché mortel ; si l'on en avait un seul, on commettrait un sacrilège ; on mangerait et l'on boirait, dit saint Paul, son jugement et sa condamnation. Il faut aussi être à jeun, si ce n'est pour le saint viatique.

Vous ne pourrez jamais faire une action plus auguste, plus sainte et plus utile que celle de communier. Les anges nous envient ce bonheur.

La prière doit nous y disposer. La veille du jour où nous espérons communier, il faut élever plus souvent notre cœur vers Dieu, conserver plus fidèlement le souvenir de son adorable présence, et le soir, avant de nous coucher, donner quelque temps à la méditation du grand bienfait que nous recevrons le lendemain. Le matin, la pensée de la visite que le Seigneur va nous faire en ce jour doit nous saisir au réveil. Après avoir fait notre prière habituelle avec une ferveur plus grande et une attention plus soutenue, il faut nous rendre à l'église, entendre la sainte Messe avec piété et recueillement, et avant de recevoir le Bien-Aimé, l'appeler par quelque désir ardent de notre cœur : "Mon âme soupire après vous, Seigneur comme le cerf altéré après une source d'eau pure" (Ps. xl). Il faut nous exercer à l'amour de Dieu par des actes fréquents, afin d'y incliner peu à peu notre cœur.

Pour répondre au désir de Jésus-Christ et suivre l'intention de l'Eglise communiez le plus souvent qu'il vous sera possible. Ne manquez jamais de le faire une fois le mois, avec ferveur ; si vous aimez beaucoup Notre-Seigneur, vous le ferez beaucoup plus souvent.

Ne séparez jamais ces deux choses : communions fréquentes, mais aussi communions ferventes.

Vous ferez bien de suppléer souvent à la communion sacramentelle par la communion spirituelle, qui consiste à désirer de recevoir Jésus-Christ dans son cœur. Vous ne sauriez trop souvent renouveler ce désir que vous devez toujours chercher à rendre plus ardent et plus vif. Il faut le faire surtout à la sainte Messe, quand vous ne communiez pas réellement et dans votre visite au Saint-Sacrement.

ACTES AVANT LA COMMUNION

ACTE DE FOI ET D'ADORATION

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que vous avez révélé à votre Eglise, et en particulier que le

corps, le sang, l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, sont contenus réellement au très Saint-Sacrement de l'autel. Je vous adore, divin Jésus, dans cet auguste Sacrement, vous reconnaissant pour mon souverain Seigneur et mon Dieu. Je m'unis aux adorations que vous rendent les Anges et les Saints dans le ciel, et tous les Fidèles sur la terre.

ACTE D'HUMILITÉ ET DE CONTRITION

Hélas ! mon Dieu, qui suis-je pour que vous daigniez venir à moi ! une vile créature, moins qu'un ver de terre : j'ai mérité bien des fois d'être jeté dans l'enfer, et il faut que votre miséricorde soit infinie pour avoir compassion de mon état. Si vous ne me pardonnez mes péchés, Seigneur, ils me rendraient à jamais indigne non seulement de vous recevoir, mais même de me présenter devant vous. Mais avec votre grâce, je les déteste : j'ai une grande douleur de les avoir commis : accordez-moi le courage de préférer mourir plutôt que de vous offenser encore volontairement.

ACTE DE CONFIANCE ET D'AMOUR

Je mets toute ma confiance en votre bonté, ô Jésus ; j'espère que vous me ferez miséricorde, et qu'en recevant votre Corps sacré et votre précieux Sang, j'obtiendrai la grâce d'observer désormais si fidèlement vos saints commandements, que le démon, la chair et le monde ne seront pas capables de m'en détourner. Aimable Sauveur, qui voulez me servir d'aliment, je vous aime de tout mon cœur, je vous aime plus que toutes les créatures. Faites que je demeure toujours uni à vous par une

charité parfaite, et augmentez chaque jour cet amour, jusqu'à ce que je vous possède pleinement dans le ciel.

ACTE D'OFFRANDE ET DE DÉSIR

Mon Dieu, je vous offre ma communion pour toutes les fins pour lesquelles vous avez institué cet auguste Sacrement. Je vous l'offre pour tous les besoins de l'Eglise, pour le repos des âmes qui souffrent dans le purgatoire, et pour obtenir de votre bonté la grâce de ne plus retomber dans le péché, de m'avancer dans votre saint amour et dans toutes les vertus chrétiennes. Venez en moi, Dieu de bonté et de miséricorde, venez, l'ami de mon âme, venez, mon Roi, prendre possession de mon cœur ; souverain médecin, venez guérir toutes mes infirmités ; venez, Soleil de justice, dissiper les ténèbres de mon esprit et échauffer mon cœur ; venez, Source d'eau vive, rassasier mes désirs.

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

ACTE D'ADORATION

Divin Jésus, mon Dieu, mon Créateur et mon Sauveur, jè vous adore avec un très profond respect. C'est maintenant que vous êtes l'ami de mon cœur, puisque j'ai le bonheur de vous posséder ; je souhaite que toutes les créatures s'unissent à moi pour vous adorer comme leur souverain Seigneur.

ACTE DE REMERCIEMENT

O bonté infinie ! comment pourrai-je reconnaître la grâce que vous venez de me faire en vous donnant à moi, votre pauvre serviteur ? Je vous en rends, mon Dieu, de très humbles actions de

grâces. Que tous les Saints et les Esprits bienheureux vous louent, et qu'ils bénissent votre saint Nom éternellement.

ACTE D'AMOUR

Aimable Jésus, je vous aime de tout mon cœur, et, pour suppléer à la faiblesse de mon amour, je vous offre celui que votre sainte Mère et tous vos fidèles serviteurs vous portent. Ne souffrez pas que jamais rien soit capable de me séparer de vous.

ACTE D'OFFRANDE

Père éternel, acceptez l'offrande que notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, vous fait maintenant de lui-même sur mon cœur pour mon salut : je vous offre avec lui tout ce que je suis ; disposez de moi selon votre bon plaisir, dans le temps et dans l'éternité.

ACTE DE DEMANDE

Divin Jésus, qui avez institué ce grand Sacrement pour nous faire part de votre esprit et de vos vertus, je vous conjure, par le gage de mon salut que je viens de recevoir, de me faire la grâce de vous imiter parfaitement dans toutes les actions de ma vie, d'accomplir fidèlement vos saints commandements, de faire en toutes choses votre adorable volonté, d'avancer dans la vertu, de souffrir avec patience, pour l'amour de vous, toutes les peines qui m'arriveront, et surtout de n'être pas si malheureux que de me séparer de vous par le péché mortel. Je vous demande la même grâce pour mes parents et amis, et généralement pour tous les Fidèles. Secourez-nous, mon Dieu, dans nos afflictions, nos tentations et nos affaires. Répan-

dez vos grâces et vos bénédictions sur toute votre Eglise, en particulier sur notre Saint-Père le Pape, sur notre Evêque et sur tous les pasteurs, sur les princes et sur tous les magistrats. Donnez, Seigneur, le repos éternel aux âmes qui souffrent dans le purgatoire, afin que, dans le ciel et sur la terre, vous soyez béni, servi et adoré. Ainsi soit-il.



O bon et très doux Jésus ! je me prosterne à genoux en votre présence ; je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés, et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que David mettait déjà sur vos lèvres, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*

Quiconque, s'étant confessé et ayant communiqué, récitera lui-même, dévotement et avec un cœur contrit, cette prière devant une image quelconque de Jésus crucifié, *ayant l'intention de prier*, en la récitant, pour les besoins de l'Eglise, pourra gagner l'indulgence plénière accordée à perpétuité par Pie VII et qui est applicable aux défunts. Sa Sainteté Pie IX, par un décret du 31 juillet 1858, révoquant les dispositions antérieures, a déclaré définitivement que pour gagner l'indulgence plénière attachée à cette prière, il sera désormais nécessaire d'ajouter *quelque autre prière* pour les besoins de l'Eglise, selon les intentions du Souverain Pontife.

APRES LA COMMUNION

Après, comme avant la Communion, il faut se recueillir profondément, ne faire attention qu'à Jésus-Christ seul, comme si l'on était seul au monde avec lui.

Après l'avoir reçu des mains du Prêtre, il faut demeurer quelques minutes sans ouvrir son livre, tout recueilli et en adoration devant Dieu.

Puis on lit doucement et avec attention quelques-uns des actes qui suivent, s'arrêtant après chacun pour réfléchir à ce qu'on vient de lire et le redire au bon Dieu.

Toutes les fois que vous communiez, après votre action de grâces, vous ferez bien de réciter à genoux devant le crucifix de l'autel la prière à Jésus crucifié (p. 71). Le Pape Pie VII y a attaché la *indulgence plénière*, quand on a reçu les sacrements avec piété.

(L'indulgence plénière est la rémission de toutes les peines temporelles dues au péchés que la confession a effacés)

Je possède Dieu !

Mon Seigneur et Rédempteur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est né dans la crèche, qui est mort sur le Calvaire, qui est ressuscité et monté au ciel dans la gloire, qui jugera mon âme au jour de ma mort et le monde entier au jugement dernier, Jésus-Christ est en moi !

Je renferme dans ma poitrine celui devant qui tout l'univers est comme rien ! celui qui a tout fait et qui conserve tout ! C'est lui qui m'aime et que je veux aimer de tout mon cœur.

Jésus, donnez-moi votre amour ! Faites de moi un bon et vrai chrétien ; rendez-moi tout semblable à vous : pur, chaste, modeste, bon, résigné, laborieux, pénitent, afin que vous ayant ressemblé

sur la terre, je puisse être uni à vous dans la gloire éternelle.

Mon divin Maître, je suis indigne que vous de-
meuriez en moi ; suppléez à ce qui me manque.
J'ai bonne volonté de vous remercier comme il faut,
de vous servir fidèlement.

Mon Dieu, je crois en vous, mais fortifiez ma
foi ; j'espère en vous, mais affermissez mon espé-
rance ; je vous aime, mais perfectionnez mon amour ;
j'ai regret de vous avoir offensé, mais augmentez
ma douleur.

Je vous adore comme mon premier principe ; je
vous désire comme ma fin dernière ; je vous re-
mercie comme mon bienfaiteur perpétuel ; je vous
invoque comme mon souverain défenseur.

Mon Dieu, daignez me régler par votre sagesse,
me contenir, par votre justice, me consoler par
votre miséricorde, et me protéger par votre
puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes
actions, mes souffrances, afin que désormais je ne
pense qu'à vous, je ne parle que de vous, je n'agisse
que selon vous et ne souffre que pour vous.
Seigneur, je veux ce que vous voulez, parce que
vous le voulez, comme vous le voulez et autant que
vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, de for-
tifier ma volonté, de purifier mon corps, de sanc-
tifier mon âme.

Mon Dieu, aidez-moi à expier mes offenses pas-
sées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à mor-
tifier les passions qui me dominent et à pratiquer
les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bontés, d'aversion pour mes défauts, de zèle pour mon salut.

Imprimez dans mon âme de l'affection pour vos préceptes, du respect pour votre saint Evangile, de l'ardeur pour votre parole, du goût pour les bonnes lectures.

Que je me souviennne, Seigneur, d'être soumis à mes supérieurs, charitable envers mes inférieurs, fidèle à mes amis et indulgent à l'égard de mes ennemis.

Pénétrez-moi de sentiments d'amour pour l'Eglise, de soumission à ses pasteurs, de respect pour ses ministres.

Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, l'orgueil par l'humilité, la paresse par le travail, la tièdèur par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi docile à vos inspirations, prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les revers, humble dans les succès et content dans mon état.

Ne me laissez jamais oublier d'apporter l'attention à mes prières, la tempérance à mes repas, l'exactitude à mes emplois et la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le soin d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante et une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à garder la loi et à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre et la grandeur du ciel, la brièveté du temps et la grandeur de l'éternité, la rigueur de vos châtiments et l'abondance de vos récompenses.

Faites, ô mon Dieu, que par une vie chrétienne je me prépare à la mort, je prévienne vos jugements, j'évite l'enfer et j'obtienne enfin le paradis par Jésus-Christ notre Seigneur.

Seigneur, mon Dieu, me voici devenu votre temple vivant ; me voici uni intimement à Jésus-Christ. Je dois donc être comme un autre Jésus au milieu du monde.

ORAISONS JACULATOIRES

Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement. (100 j. d'indulg.)

Père éternel, je vous offre le sang très précieux de Jésus-Christ, en expiation de mes péchés et pour les besoins de la sainte Eglise. (100 jours d'ind.)

Très doux Jésus, ne soyez point mon juge, mais mon sauveur ! (50 jours d'indulg.)

Mon Jésus, miséricorde ! (100 jours d'ind.)

Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

AMENDE HONORABLE

AU TRÈS SAINT-SACREMENT DE L'AUTEL

Adorable Sauveur qui, par un excès ineffable de votre amour pour votre Eglise, avez voulu rester au milieu d'elle jusqu'à la consommation des siècles dans l'auguste sacrement de l'Eucharistie, comme un pasteur parmi ses brebis, un père parmi ses enfants, un roi au milieu de ses sujets ; victime sainte, qui, sans cesse élevée entre le Ciel et la

terre, arrêtez le glaive de la Justice divine prêt à nous frapper, et répandez dans nos cœurs des torrents de grâces et de bénédictions ; Majesté adorable, en présence de laquelle les Anges se voilent la face de leurs ailes, nous n'osons porter nos regards sur le trône où vous résidez, ni les fixer sur le voile mystérieux qui vous cache à nos yeux ; couverts de confusion à la vue de nos péchés, et surtout de ceux que nous avons commis contre votre Sacrement adorable, nous répandons en votre présence nos âmes anéanties et humiliées. Pardon, miséricorde, ô mon Dieu ! pour toutes les irrévérences de votre peuple en vos églises, pour sa négligence à vous rendre ses hommages dans la sainte Eucharistie et à vous y recevoir : pour ses profanations et pour ses sacrilèges. Miséricorde pour les outrages que vous avez reçus si souvent dans ce Sacrement de votre amour de la part des hérétiques et des infidèles. Miséricorde pour ceux que vous y avez reçus et que vous y recevez encore chaque jour de la part des mauvais chrétiens. Ah ! c'est de tout notre cœur, et dans les sentiments de la plus vive douleur, que nous vous en faisons aujourd'hui amende honorable solennelle et que nous formons la résolution de réparer, autant qu'il dépendra de nous, ces outrages par le respect le plus profond, par la plus tendre dévotion envers la très sainte Eucharistie, par l'empressement le plus vif à vous recevoir souvent dans cet auguste Sacrement.

Loué et adoré soit à jamais le doux, le patient Jésus dans le Saint-Sacrement de l'autel.

PRIÈRE

POUR LA VISITE AU SAINT SACREMENT

Me voici, mon Sauveur et mon Dieu, au pied de cet autel où vous résidez jour et nuit pour moi ; vous êtes la source de tous les biens, le Médecin de tous les maux, la force de tous les faibles ; voici le plus infirme de tous à vos pieds, qui vient implorer votre miséricorde ; daignez avoir pitié de moi. Non, quelque misérable que je sois, je ne me laisserai point abattre et décourager par la vue de mes misères en vous voyant résider sans cesse dans ce Sacrement adorable, uniquement pour me faire du bien et m'accorder vos faveurs.

Je vous adore, je vous bénis, je vous aime, ô mon divin bienfaiteur ! Et si vous permettez que je sollicite votre cœur par quelque demande, voici celle que j'ose vous faire ; accordez-moi la grâce, la grande grâce de ne plus vous offenser, et celle de vous aimer de toute l'étendue de mon cœur ! Oui Seigneur, je veux vous aimer de toute mon âme et de toute l'ardeur de mes affections. Faites, Dieu de bonté, qu'en vous le disant, je le dise en effet du fonds de mon cœur, que je le dise sincèrement durant tout le cours de ma vie, pour le dire plus parfaitement durant toute l'éternité. Anges du ciel, glorieux Séraphins, Chérubins enflammés d'amour, aidez-moi à aimer un Dieu infiniment aimable.

ORAISON JACULATOIRE

O bon Pasteur ! ô vrai Pain de vie ! ayez pitié de nous,

COMMUNION SPIRITUELLE

O Jésus ! je vous crois et je vous adore réellement présent dans le Saint-Sacrement, je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur, je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

A JÉSUS OUVRIER

Ouvrier comme vous avez voulu l'être vous-même, ô mon bon Jésus, mon Sauveur, je viens à vous comme à mon Dieu et à mon modèle.

A Nazareth, dans votre pauvre atelier, vous étiez doux et humble, pur, chaste et modeste ; vous étiez laborieux en esprit de pénitence, tout appliqué à un dur travail que vous sanctifiez par la prière et par l'obéissance.

Ainsi je dois être, ô Jésus, divin ouvrier.

Montrez-moi en quoi je suis différent de vous, afin que je tâche de vous ressembler davantage, à l'aide de votre grâce et de la bénédiction de Marie et de Joseph, protecteurs des ouvriers et des apprentis ; donnez-moi, mon Sauveur, après les travaux de ce monde le repos de votre éternité.

Ainsi soit-il.

ACTE DE CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

O Cœur adorable de mon Rédempteur, source de toutes grâces, Roi de tous les cœurs, je vous consacre aujourd'hui le mien avec toutes ses affections et tous ses sentiments. Je le voue entièrement à votre service. Venez donc y régner, ô doux Sauveur, venez y commander en souverain ; ôtez-en tout ce qui vous déplaît ; redressez ses inclinations, corrigez ses dérèglements, purifiez ses inten-

tions, mettez en lui l'amour de vos saints commandements. Apprenez-lui la patience, l'humilité, la douceur, le détachement des biens de la terre, et toutes les vertus qui en feront pour vous un lieu de repos et de complaisances. Soyez son guide dans les dangers et les incertitudes, son consolateur dans les peines de la vie, son asile contre les persécutions, son défenseur contre les tentations du monde et de l'enfer.

O Jésus, je vous conjure, par le sang précieux que vous avez répandu pour moi, d'embraser mon cœur du feu de la charité, que vous avez apporté sur la terre, imprimez si avant dans mon âme cet amour généreux de Dieu et du prochain, que jamais je ne puisse vous offenser, ni vous oublier, ni rester séparé de vous. J'ai tout à craindre de ma fragilité, mais je mets en vous toute ma confiance, et j'espère tout de votre bonté. Doux Cœur de Jésus, faites que je vous aime de plus en plus. Ainsi soit-il.

Cœur de Jésus, embrasé d'amour pour moi, embrasez-moi d'amour pour vous !

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ COEUR
DE JÉSUS

Divin Jésus, prosternés à vos pieds, nous venons faire amende honorable pour tous les blasphèmes et tous les sacrilèges par lesquels on vous a chassé des institutions de notre pays. Nous vous supplions de rendre à notre infortunée patrie la ferveur et la fidélité des temps meilleurs.

Nous protestons énergiquement contre les lâchetés et les impiétés de notre siècle, nous voulons y

opposer des vertus dignes des premiers chrétiens, et dans des cœurs nouveaux faire revivre la foi de nos ancêtres.

L'impiété s'acharne à détruire partout votre règne ; vous règnerez, ô Jésus, vous règnerez dans nos cœurs, vous règnerez sur le monde.

Pour vous prouver notre fidélité et notre amour, nous nous engageons à ne jamais proférer aucun blasphème, nous promettons de ne jamais prendre part aux conversations impies, ni aux divertissements licencieux ; et nous nous ferons gloire de nous instruire très parfaitement des mystères de notre Religion sainte, afin de répondre aux attaques dirigées contre Elle, et de sauver, autant qu'il est en nous, son honneur outragé.

Nous nous enrôlons librement et généreusement dans cette sainte Union pour votre honneur, ô Jésus, et par reconnaissance pour votre Cœur adorable : c'est de la tendresse de ce Cœur sacré que nous attendons notre salut.

Ainsi soit-il.

PRIERE DE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-
MARIE AU SACRE CŒUR

Divin Cœur de Jésus ! je mets toute ma confiance en vous ; car je crains tout de ma faiblesse ; mais j'espère tout de vos bontés. Consume donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister ; et que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur, que jamais je ne vous puisse oublier ni être séparé de vous.

ACTE DE RÉPARATION DES ŒUVRES OUVRIÈRES

Chaque jour, ô mon Dieu, les pécheurs, par leurs

crimes, diminuent, autant qu'il est en eux, votre gloire et votre bonheur accidentel ; en même temps, ils se font à eux-mêmes un mal qui serait irréparable, si vous ne veniez à leur secours.

Par une admirable condescendance de votre bonté infinie, dont nous vous louerons toute l'éternité, vous avez bien voulu nous associer à la grande Œuvre Réparatrice de ce double mal. Nous nous y consacrons tout entiers.

Par des Communions réparatrices, nous vous consolons de l'abandon où vous languissez.

Par l'assistance à des messes non obligées nous vous demanderons la conversion de ceux qui, par négligence, n'y assistent pas le dimanche.

Nous prions durant notre travail pour ceux qui ne vous prient pas.

Enfin, nous vous offrons nos souffrances pour ceux qui vous refusent leurs cœurs.

Nous savons que nos actions n'ont par elles-mêmes aucune valeur, mais nous les ferons passer par votre Cœur adorable, bien-aimé Jésus ; vous les purifierez, et elles acquerront une valeur infinie par leur union à vos actions, à vos souffrances et à votre mort, ô Verbe Incarné, fondement unique et nécessaire de toute Réparation.

Pardonnez nos infidélités et nos ingratitudes ; permettez que, prosternés devant vous, nous vous fassions spécialement Amende honorable pour les scandales, les blasphèmes et les crimes de tous genres qui se commettent dans les ateliers où vous n'êtes pas connu.

Venez au secours de nos frères, jetés par la né-

cessité dans ces vestibules de l'Enfer, où les âmes se perdent si facilement. Suscitez des apôtres de l'Usine, que l'atelier redevienne chrétien, que votre nom y soit connu et respecté. Que l'ouvrier vous retrouve, et avec vous le bonheur, la joie de la famille, et le remède aux maux si nombreux qui sont venus fondre sur lui, depuis qu'il s'est éloigné de vous ! Et afin que cette Réparation vous soit plus agréable, nous la faisons en union avec Marie, votre sainte Mère qui, en s'associant à vos souffrances au pied de la croix, est devenue la Réparatrice de sa race et la Mère des chrétiens. Ainsi soit-il.

PRIÈRE EN FAVEUR DES CLASSES
OUVRIÈRES

O bon Jésus, qui, après avoir créé l'homme, êtes mort dans de si cruelles tortures pour le racheter, souvenez-vous que les âmes des ouvriers sont l'ouvrage de vos mains et leur salut le but de vos souffrances. Vous voyez, ô mon Sauveur, que partout, chaque jour, l'enfer se remplit de ces infortunés. Daignez susciter, Seigneur, des âmes généreuses qui viennent à leur secours. Bénissez leurs travaux et accordez-leur, ainsi qu'à nous et à nos frères égarés, la grâce de vous connaître, de vous aimer et de vous servir pour mériter de vous posséder éternellement dans le Ciel. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

Indulgence de 3 ans. Rescr. 20 janvier 1855

O Marie, ma Souveraine, je me jette avec confiance sous votre protection toute particulière et, dans le sein de votre miséricorde, aujourd'hui pour tous les jours de ma vie et principalement

pour l'heure de ma mort. A cette heure dernière, je vous recommande mon âme et mon corps. Je vous livre et je place entre vos mains toutes mes espérances et toutes mes consolations, toutes mes misères et toutes mes angoisses, ma vie et ma mort. Je désire que votre puissante intercession et vos mérites dirigent et règlent toutes mes œuvres, afin qu'elles soient conformes à votre volonté et à celle de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE EFFICACE A LA SAINTE VIERGE

O ma Souveraine ! ô ma mère ! je m'offre tout à vous ; et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même : puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété. Ainsi soit-il.

ASPIRATION DANS LES TENTATIONS

O ma Souveraine ! ô ma Mère ! souvenez-vous que je vous appartiens ; gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA STE VIERGE D'APRÈS LE BIENHEUREUX GRIGNON DE MONTFORT

Je vous salue, ô Marie immaculée, tabernacle vivant de la Divinité où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des Anges et des hommes. Je vous salue, ô Reine du Ciel et de la terre, à l'empire de qui est soumis tout ce qui est au-dessous de Dieu. Je vous salue, ô refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde ne manque à personne ; exaucez les désirs que j'ai de la Divine

Sagesse, et recevez pour cela les vœux et les offres que ma bassesse vous présente.

Pécheur infidèle, je renouvelle et ratifie aujourd'hui entre vos mains les vœux de mon baptême, je renonce pour jamais à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, pour porter ma croix à sa suite tous les jours de ma vie. Et afin que je lui sois plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici, je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la Cour céleste pour ma Mère et Maîtresse. Je vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Recevez, ô Vierge clément, cette petite offrande de mon esclavage, en l'honneur et union de la soumission que la Sagesse éternelle a bien voulue avoir à votre mater en hommage de la puissance que vous avez tous deux sur moi misérable pécheur : en action de grâces des privilèges dont la Sainte Trinité vous a favorisée. Je proteste que, je veux désormais comme votre véritable esclave, chercher votre honneur et vous obéir en toutes choses. O Mère admirable, présentez-moi à votre cher Fils, en qualité d'esclave éternel, afin que, m'ayant racheté par vous, il me reçoive par vous. O Mère de miséricorde, faites-moi la grâce d'obtenir la vraie Sagesse de Dieu, et de me mettre pour cela au nombre de ceux que vous aimez, que

vous enseignez, que vous conduisez, que vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves. O Vierge fidèle, rendez-moi en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, votre Fils, que j'arrive par votre intercession à votre exemple, à la plénitude de son âge sur la terre, et de sa gloire dans les Cieux. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE ET CONSÉCRATION AU
SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

Cœur Sacré de Jésus, qui nous avez tant aimés et qui dans votre Passion et dans l'institution de l'Eucharistie, nous donnez de si grandes preuves de votre amour, nous venons vous faire réparation pour toute notre froideur envers vous, notre peu de zèle à vous faire aimer des autres, et pour tous les mépris, les outrages, l'oubli et l'indifférence des hommes.

Nous vous en demandons très humblement pardon et nous nous consacrons à vous, ô Cœur de Jésus, pour vous aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toutes nos forces. Nous nous donnons à vous pour vous rendre grâce, vous louer et vous servir dans la consolation ou dans la souffrance, avec toute l'ardeur et la soumission dont nous sommes capables. Nous cherchons en vous un refuge contre les dangers du monde et un lieu de repos comme le disciple bien-aimé.

Nous vous demandons enfin l'esprit intérieur, l'union habituelle avec vous dans une charité parfaite, la persévérance, le zèle, le recueillement, la lumière et la paix.

Nous vous consacrons encore nos parents, nos bienfaiteurs, nos maisons et nos œuvres. Daignez nous remplir tous de cette soif du salut des âmes qui vous dévorait sur la croix. Ouvrez-vous à nous, ô Cœur plein de grâces, et laissez-nous puiser dans votre plénitude, aux sources de la vie.

Au Cœur Sacré de Jésus blessé par la lance, amour, honneur, louange et réparation dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

EN RÉPARATION DES BLASPHEMES

Que Dieu soit béni.

Béni soit son saint Nom.

Béni soit Jésus-Christ véritablement Dieu et véritablement homme.

Béni soit le saint nom de Jésus.

Béni soit son Cœur Sacré.

Béni soit Jésus dans le Très saint Sacrement de l'autel.

Bénie soit la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.

Bénie soit sa sainte et immaculée Conception.

Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.

Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

100 jours d'indulg. B. 2 octobre 1795.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, puisque le ciel m'a confié à vous dans sa bonté, éclairez-moi, dirigez-moi et me gouvernez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH

O bienheureux Joseph ! chef auguste de la sainte Famille, je me consacre à votre culte et me donne

tout à vous. Soyez mon Père, mon protecteur et mon guide. Obtenez-moi la grâce de vous imiter et de faire toutes mes actions pour la plus grande gloire de Dieu, en expiation de nos péchés et en réparation des outrages faits aux sacrés Cœurs de Jésus et de Marie ; assistez-nous tous les jours de ma vie et surtout à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Grand Saint, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille ; protecteur de l'enfance et de la jeunesse de Jésus-Christ, protégez notre enfance et notre jeunesse ; modèle et patron des apprentis et des ouvriers chrétiens, vous qui avez gagné votre pain à la sueur de votre front pour nourrir la sainte Famille dans la pauvreté, obtenez-nous de supporter le travail avec courage pour accomplir la volonté de Dieu. Enfin, vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras, faites qu'après une vie honnête et chrétienne, nous mourrions comme vous dans l'amitié de Jésus et de Marie, pour aller jouir au ciel d'un bonheur éternel.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINTE ANNE

50 jours d'indulg. B. 4 juin 1869.

O Mère bénie entre toutes les mères, glorieuse sainte Anne, qui eûtes pour fille à vous soumise et obéissante la Mère de Dieu, j'admire l'excellence de votre élection et les grâces dont vous orna le Très-Haut. Je m'unis à Marie, très sainte, toujours Vierge, pour vous honorer, pour vous aimer et pour

me mettre sous votre protection. A Jésus, à Marie et à vous je consacre toute ma vie comme un humble tribut de ma dévotion ; obtenez-moi qu'elle s'écoule sainte et digne du Paradis. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT VINCENT DE PAUL

Très clément Jésus, qui avez suscité dans votre Eglise, en la personne du bienheureux Vincent de Paul, un apôtre de votre brûlante charité, répandez la même ardeur charitable sur vos serviteurs, afin que par amour pour vous, ils donnent de tout leur cœur aux pauvres ce qu'ils possèdent et finissent par se donner eux-mêmes, vous qui étant Dieu vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit. Dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

O bienheureux Louis, vous qu'une pureté angélique a rendu si agréable aux yeux de Dieu, et si cher à la Reine des Vierges, je mets sous votre protection la pureté de mon âme et de mon corps ; recommandez-moi à l'Agneau sans tache, notre Seigneur Jésus-Christ, et à sa très sainte Mère ; préservez-moi de toute faute grave ; secourez-moi dans les tentations en éloignant de mon cœur les pensées et les affections dangereuses ; rappelez sans cesse à ma mémoire le souvenir de l'éternité et de Jésus crucifié ; imprimez profondément dans mon cœur le sentiment de la crainte de Dieu ; rallumez-y le feu du divin amour, afin qu'après vous avoir imité en ce monde, je jouisse avec vous des délices du Paradis. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES PARENTS ET LE PATRON

O Dieu, qui m'avez fait un commandement

d'honorer mon père et ma mère, recevez favorablement la prière que je vous adresse pour eux : daignez accorder également à mon maître de longs jours sur la terre, et leur conserver à tous la santé de l'âme et du corps. Bénissez leurs travaux et leurs entreprises, rendez-leur au centuple tous les sacrifices qu'ils font pour moi. Inspirez-leur la pensée de m'élever chrétiennement, afin qu'un jour je sois leur consolation : inspirez-leur aussi l'amour et la pratique de votre sainte loi, et faites, Seigneur qu'après avoir joui de leur amitié sur la terre, j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. Ainsi soit-il.

MÉTHODE POUR DIRE LE ROSAIRE.

En disant le *Credo*, je professerai et j'honorerai le mystère de la foi ; — sur le *Pater* j'adorerai l'essence infinie de Dieu ; — sur les 3 *Ave*, j'honorerai Marie comme Fille du Père ; Mère du Fils, Épouse du Saint-Esprit.

MYSTÈRES JOYEUX

1. L'Annonciation.
2. La Visitation.
3. La Naissance de Jésus.
4. La Présentation.

*Grandeur de la Ste Vierge.
Charité pour le prochain.
Patience dans les privations.
Obéissance, Offrande de soi-même.*

5. Jésus retrouvé dans le Temple.

Bonheur de trouver Jésus dans la Communion.

MYSTÈRES DOULOUREUX

6. L'Agonie de Jésus.
7. La Flagellation.
8. Le Couronnement d'épines.
9. Portement de Croix.

*Contrition.
Patience dans les mauvais traitements.
Mortification, pénitence.*

10. Le Crucifiement.

*Compassion aux maux du prochain.
L'amour de Jésus et de Marie.*

MYSTÈRES GLORIEUX

- | | |
|-------------------------------|--|
| 11. La Résurrection. | <i>Changement de vie</i> |
| 12. L'Ascension. | <i>Désirs du ciel.</i> |
| 13. Descente du Saint-Esprit. | <i>Force dans les tentations.</i> |
| 14. L'Assomption. | <i>Persévérance et bonne mort.</i> |
| 15. Couronnement de Marie. | <i>Dévotion et confiance en Marie.</i> |

MÉTHODE POUR LE CHEMIN DE LA CROIX.

Suivant les Brefs et les Constitutions des souverains Pontifes Innocent XI, Innocent XII, Benoît XIII, Clément XII et Benoît XIV, ceux qui font le Chemin de la Croix, avec les dispositions convenables, gagnent TOUTES LES INDULGENCES ACCORDÉES AUX FIDÈLES QUI VISITENT EN PERSONNE LES SAINTS LIEUX DE JÉRUSALEM ; et ces indulgences sont applicables aux défunts.

Les conditions requises et seules nécessaires pour jouir de ces immenses faveurs sont :

- 1° Être en état de grâce et avoir la contrition véritable de tous ses péchés ;
- 2° Parcourir réellement toutes les stations et sans interruption notable ; se lever par conséquent et aller de l'une à l'autre, à moins qu'on ne le puisse absolument, soit par infirmité, soit faute de place, auquel cas il suffirait de faire un léger mouvement et de se tourner vers la station suivante ;
- 3° Méditer sur sa capacité sur la Passion de Jésus-Christ, soit à l'aide d'un livre, soit autrement.

La Confession et la Communion ne sont donc pas exigées ; et aucune prière vocale n'est de rigueur après ni avant chaque station, ni même à la fin du Chemin de la Croix. On trouvera cependant ci-dessous celles qu'un long usage a consacrées, et qu'on fera bien de ne pas omettre.

Les fidèles qui, ayant plus de temps à donner à cet exercice, chercheraient des méditations plus développées sur chaque station, les trouveront dans les livres spéciaux sur le Chemin de la Croix.

On commence chaque station par cette prière :

v. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi ;

v. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

On la termine ainsi : Pater., Ave., Gloria Patri..

v. Miserere nostri, Domine.

R. Miserere nostri.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur.

R. Ayez pitié de nous.

v. Que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

En allant d'une Station à l'autre, on dit :

*Sancta Mater, istud agas,
Crucifixa fuge plagas
Cordi meo valide*

Ire STATION

Jésus est condamné à mort.

Pilate est assis sur un tribunal, et le Fils de Dieu est à ses pieds en qualité de criminel ! Un mortel, un pécheur sur un trône ! L'innocence même, le Saint des saints, un Dieu, à ses pieds ! Quel renversement ! O péché, voilà ton ouvrage !

IIe STATION

Jésus est chargé de sa croix

Elle est appesantie par toutes les iniquités du monde, par toutes les miennes. Cependant Jésus, tout déchiré, tout épuisé, la reçoit avec une sainte joie pour mon salut, et moi je ne veux rien souffrir !

IIIe STATION

Jésus tombe sous le poids de sa Croix

Quel triomphe pour les ennemis de Jésus ! Quels blasphèmes en le voyant tomber ! et moi, combien de fois ai-je déshonoré la piété et réjoui les méchants par mes chutes et mes scandales ! Fortifiez mes pas, ô mon Jésus ! dans la voie de vos saints commandements.



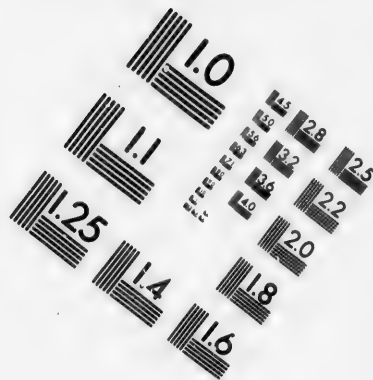
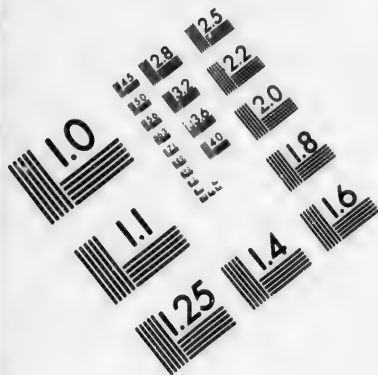
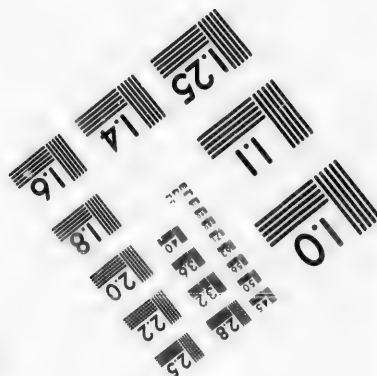
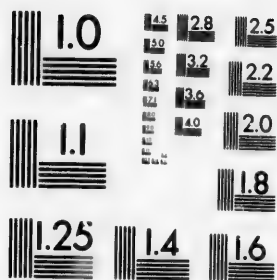


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



IV^e STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère

Quel martyr, lorsque leurs yeux se rencontrèrent ! Le Fils et la Mère ont offert pour moi ce sacrifice si douloureux, et je ne voudrais pas aimer les sacrés Cœurs de Jésus et de Marie !..

V^e STATION

Simon le Cyréénien aide Jésus à porter sa croix

Si notre Saint-Père le Pape m'envoyait une relique de la vraie Croix, je serais transporté d'allégresse. Quand il m'arrive une affliction, c'est Jésus lui-même qui me donne une partie de sa croix. Combien de fois l'ai-je rejetée ou portée en murmurant !!

VI^e STATION

Une femme pieuse essuie la face de Jésus Christ

Quel courage de la part de cette sainte femme ! Comme elle foule aux pieds le respect humain ! Mais aussi quelle belle récompense pour sa foi ! Les traits divins de Notre-Seigneur sont imprimés sur le voile dont elle l'essuya. Contemple cette sainte face, ô mon âme, voilà le miroir des chrétiens.

VII^e STATION

Jésus tombe pour la seconde fois

A cette nouvelle chute, de nouveaux outrages, de nouvelles moqueries. Ah ! je le vois, Jésus est insatiable d'opprobres ; et tant d'humiliations ne suffisent pas pour guérir mon esprit !

VIII^e STATION

Jésus parle aux femmes de Jérusalem

Ne pleurez pas sur moi, dites-vous ô mon Jésus !

Y a-t-il donc un mal plus déplorable que vos maux ?
Ah ! je vous entends, c'est le péché qui est le plus grand de tous les maux ; et cependant je le commets si aisément ! je m'en confesse si froidement ! et j'y retombe si promptement ! O mon Dieu, éclairez-moi, et touchez mon cœur.

IX^e STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Pourquoi tant de chutes, ô mon Jésus, puisque vous êtes la force de Dieu !—Mon enfant, n'es-tu tombé que trois fois ? . . Je tombe pour t'apprendre et pour t'aider à te relever de tes chutes, avec la douleur de ton péché, mais sans découragement, et toujours avec confiance en moi.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

A quoi pensiez-vous, mon Jésus, quand on vous arrachait vos vêtements avec les lambeaux de votre chair ?

—Mon enfant, j'offrais tout à mon Père pour toi, parce que je sentais que tu aurais un jour bien de la peine à te détacher de cet objet, de cette occasion de péché, de cette habitude qui te tyrannise. Ta force est dans mes souffrances.

XI^e STATION

Jésus est attaché à la croix

Entends-tu, mon âme, les coups de marteau ? Mets ta main à la place de Jésus . . Cette idée me fait frémir, et cependant c'est moi qui suis coupable. Triste péché, plutôt mourir que de te commettre de nouveau.

XII^e STATION

Jésus meurt sur la croix.

Il a les pieds attachés, c'est pour m'attendre ; les bras étendus, c'est pour m'embrasser ; la tête penchée, c'est pour me donner le baiser de réconciliation ; le cœur ouvert, c'est pour me recevoir. O Jésus ! quand est-ce que je vous aimerai comme vous m'avez aimé ?

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la croix et remis à sa sainte Mère

O Marie ! Mère de douleur, permettez-moi d'approcher. — Viens, mon enfant, contemple son visage pâle et défiguré, ses yeux éteints, sa bouche fermée, ses mains et ses pieds percés, son côté ouvert ; compte les plaies de son corps. Voilà la justice de Dieu ! Voilà l'énormité du péché ! Voilà l'amour de Jésus !

XIV^e STATION

Jésus est mis dans le sépulcre.

Mon âme devient le tombeau de Jésus, par la sainte communion. Faites-en, mon Dieu, un sépulcre tout neuf, en le purifiant de ses souillures : un sépulcre taillé dans le roc, par ma fermeté dans votre service ; un sépulcre glorieux, en ne permettant pas que j'aie le malheur de vous donner la mort par le péché.

RÈGLEMENT DE VIE

POUR UN JEUNE HOMME QUI VEUT MARCHER DANS
LES VOIES DE LA VRAIE PIÉTÉ

Résolutions générales.

1^o Ne jamais rester en état de péché mortel.

S'appliquer à la dévotion envers le *Saint-Sacrement*, le *Sacré Cœur de Jésus*, et la très *Ste-Vierge*.

S'habituer à vivre en la présence de Dieu et à lui offrir les travaux de la journée pour sa gloire et le salut des âmes.

Réparer les blasphèmes.

Eviter à tout prix de critiquer la religion, l'Eglise et le clergé.

2^o Comme témoignage de ces sentiments de foi : avoir dans son appartement un *crucifix*, une *statue* ou image de la très sainte *Vierge*, et de l'*eau bénite* ; — porter la *médaille* de la très sainte *Vierge* et son *scapulaire* ; avoir un *chapelet*.

3^o Par amour pour le bon Maître, pratiquer à l'égard du *prochain*, surtout des personnes les plus difficiles, la *patience* et la *serviabilité*. — S'acquitter généreusement du *devoir* de l'*aumône*.

4^o Pour arriver au *détachement de soi-même* : pratiquer l'*humilité* en évitant de parler de soi ; en acceptant sans colère, et parfois sans s'excuser, des reproches, même injustes ; en ne s'estimant pas plus que les autres ; la *mortification corporelle*, en recevant sans se plaindre les occasions de souffrir ; en s'imposant volontairement des privations et des souffrances.

5^o *Fuir les occasions* du péché ; — les amis dangereux ; — les conversations légères ou douteuses ;

—les journaux et livres licencieux ou légers, ou contraires à la religion ;—les bals, le théâtre, les hôtels, les concerts publics.

6^e *Devoirs d'état.* Ne pas croire qu'il suffit de pratiquer, même avec goût, des exercices de piété et d'être serviable envers le prochain. Mettre en première ligne, après nos devoirs les plus essentiels envers Dieu, nos devoirs d'état ; — envers les parents, *affection tendre et respectueuse* ; — avec les patrons, rapports respectueux ; — honorer dans les uns et les autres une image de l'autorité du divin Maître. — Enfin *travail régulier et consciencieux.*

Résolutions pour chaque jour.

On a mis entre parenthèses les pratiques qui s'adressent seulement aux âmes les plus généreuses.

Au réveil invocations : Jésus. Marie, Joseph, etc.

Faire à genoux la prière du matin et du soir.

(Méditation d'un quart d'heure ou d'une demi-heure.)

(Sainte messe.)

Prière, au moins de cœur, avant et après les repas.

Lecture de piété.

(Visite au Saint-Sacrement.)

Au moins une dizaine de chapelet.

(Une mortification corporelle volontaire.)

Examen de conscience.

Résolutions pour chaque semaine.

Le dimanche : messe, — instruction religieuse, — vêpres ou salut du Saint Sacrement, — jamais de travail défendu, à moins d'une nécessité absolue ;

Abstinence aux jours prescrits, à moins de dispense régulière ;

Confession, et communion si le confesseur le permet. Ne pas différer au delà de la quinzaine ;

Faire au moins chaque semaine, si on ne le fait tous les jours, une mortification volontaire et une visite au Saint Sacrement ;

Dire au moins un chapelet par semaine.

Résolutions pour chaque année.

(Tâcher de faire une retraite sérieuse de quelques jours.)

PENSÉES CHRÉTIENNES

POUR TOUS LES JOURS DU MOIS

PAR LE P. BOUHOURS, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS
PREMIER JOUR

De la foi

I. Tout ce que la foi nous enseigne est appuyé sur l'autorité de la parole de Dieu. L'Eglise a appris de la bouche de Jésus-Christ ce qu'elle propose aux fidèles pour l'objet de leur croyance : on ne peut pas s'égarer quand on a la Vérité même pour guide. Il n'y a rien de plus raisonnable que de soumettre sa raison à la Foi.

II. Que sert la Foi à un chrétien, si elle ne lui sert de règle pour ses mœurs ? C'est une grande folie de douter de la vérité d'une doctrine que Dieu a révélée, que tant de martyrs ont signée de leur sang, qui a été confirmée par tant de miracles, que les démons même ont confessée en tant de rencontres ; mais c'est une bien plus grande folie de

croire cette doctrine vraie et de vivre comme si l'on ne doutait pas qu'elle ne fût fausse. C'est croire comme les démons que de ne pas vivre conformément à sa croyance.

III. La foi sera donc désormais le principe de mes actions, et la règle de ma vie. Tout ce qu'elle condamne, je le condamne absolument, malgré toutes les répugnances de la nature. J'opposerai, dans les occasions, les maximes de l'Evangile à celles du monde. Que dit le monde ? Qu'il faut suivre ses inclinations, qu'il ne faut rien souffrir, etc. Que dit Jésus-Christ ? Tout le contraire. Qui a raison, Jésus-Christ ou le monde ?

Remerciez Dieu de ce que vous êtes dans la vraie Eglise, et dites le Credo lentement, comme pour faire une solennelle profession de foi.

II^e JOUR

De la fin de l'homme

I. Dieu seul est notre dernière fin, il n'a pu nous créer que pour lui. Notre cœur nous dit que nous ne sommes faits que pour Dieu, et nous ne saurions le démentir qu'en nous trahissant nous-mêmes.

II. Comment refuser à Dieu ce qui lui appartient ? Soyons donc à Dieu, puisque nous lui appartenons. Si nous ne sommes pas à lui de bon cœur, comme ses enfants, nous serons à lui malgré nous, comme ses esclaves. Il faut nécessairement que nous vivions sous l'empire de sa bonté ou sous l'empire de sa justice ; quel parti voulez-vous prendre ?

III. Chaque chose doit aller à sa fin, et agir selon sa nature. Si le soleil, qui est fait pour éclairer, refusait sa lumière aux hommes, il serait com-

me s'il n'était pas ; aussi il n'y a rien de plus inutile ni de plus monstrueux qu'un cœur qui, n'étant fait que pour Dieu, n'est pas tout à Dieu. Me comporté-je comme une créature qui n'est que pour Dieu ? Toutes mes pensées, toutes mes actions sont-elles pour lui ? Ah ! que je fais peu de choses que je puisse dire être véritablement pour Dieu ! Que faisons-nous sur la terre, si nous ne faisons l'unique affaire pour laquelle nous y sommes ?

Prenez ici la résolution de chercher uniquement Dieu, et de ne lui rien dérober de ce qui lui appartient.

III^e JOUR

Du mépris du monde.

I. Dès qu'on a de l'attachement pour le monde on cesse en quelque façon d'être chrétien. Ce monde profane, si passionné pour la grandeur, pour le plaisir, pour tout ce qui flatte l'amour-propre, est l'ennemi capital de Jésus-Christ. Leurs maximes, leurs commandements, leurs intérêts sont contraires ; on ne peut pas les servir tous deux ensemble : il faut rompre avec l'un ou avec l'autre.

II. Nous ne pouvons prendre le parti du monde, sans violer les promesses de notre baptême ; en renonçant à Satan et à ses pompes, nous nous sommes engagés, par un serment solennel, à fouler aux pieds tout ce que les mondains estiment. Quelle perfidie, quel sacrilège d'être, après cela, idolâtre de la vanité, et de préférer les biens de la terre à ceux du ciel !

III. Le monde n'a rien qui soit digne de l'amour d'une âme immortelle. Il n'a pas même de quoi

payer ceux qui le servent. Ses trésors, ses divertissements, ses honneurs peuvent occuper et embarrasser le cœur humain ; mais ils ne peuvent pas le satisfaire ni le remplir ; ce ne sont, à dire vrai, que de faux biens, que des illusions et des ombres, ou plutôt ce sont des maux véritables. Ils rendent l'homme méchant, et ils ne l'empêchent pas d'être malheureux. La fortune la plus éclatante est non seulement vaine et fragile, mais onéreuse, mais pleine d'amertume et de chagrin. On soupire, on souffre sur le trône aussi bien que dans les fers.

Priez Notre-Seigneur qu'il détruise en vous l'esprit du monde, et qu'il vous donne la force de mépriser les grandeurs du siècle.

IV^e JOUR

De la mort

I. Un chrétien a bien sujet de craindre la mort quand il ne vit pas en chrétien. Quel compte à rendre après une vie mondaine et sensuelle ! Quel regret d'avoir perdu toutes les occasions de son salut ! Mourir ennemi de Dieu, ô la triste mort ! ô le funeste moment qui finit les plaisirs du temps, et qui commence les peines de l'éternité !

II. Que voudrions-nous avoir fait à l'heure de la mort ? Faisons maintenant ce que nous voudrions avoir fait alors ; il n'y a point de temps à perdre : chaque moment peut être le dernier de notre vie. Plus nous avons vécu, plus nous sommes près du tombeau : notre mort est d'autant plus proche qu'elle a été plus différée.

III. Quel jugement ferai-je des biens de la terre quand il me les faudra quitter ? Prenons à présent

conseil de la mort ; elle est fidèle, elle ne nous trompera pas. Que deviendront cette beauté, cet argent, ce plaisir, cet honneur ? Qu'en juge-t-on à la mort ? Pendant la vie, les apparences nous trompent ; à la mort, on voit les choses comme elles sont. L'homme vivant estime le monde ; l'homme mourant le méprise. Lequel devons nous croire ? l'homme vivant ou l'homme mourant ? Ah ! que le monde nous paraîtra peu de chose à la lueur du flambeau qui nous éclairera au lit de la mort ! mais, hélas ! il ne sera plus temps de se détromper.

Pensez à ce que vous craindriez le plus s'il vous fallait mourir présentement, et mettez-y ordre au plus tôt. Accoutumez-vous à faire chaque action de la journée comme si vous deviez mourir après l'avoir faite ; gardez surtout cette pratique dans l'usage des Sacrements.

Ve JOUR

Du jugement dernier

I. Il faudra que je comparaiss^e un jour devant le tribunal de Jésus-Christ pour être jugé selon le mal ou le bien que j'aurai fait. Il n'y a rien de plus formel, ni de mieux marqué que dans l'Evangile, que cette grande vérité ; je suis aussi fermement persuadé que si la trompette avait déjà sonné pour réveiller tous les morts.

II. Que dirons-nous à la vue de tant de pensées mauvaises, de tant d'actions criminelles, de tant de grâces méprisées ? O le terrible jour que le jour de la colère du Seigneur, où tout sera découvert, jusqu'aux mouvements du cœur les plus cachés ; où tout sera compté, jusqu'aux moments, jusqu'aux

moindres soupirs, et où l'on ne rabattra rien ! Les justes seront à peine trouvés justes ; que sera-ce des pécheurs ?

III. Quelle sentence doit attendre un pécheur impénitent d'un Dieu inexorable ? O l'effroyable arrêt : *Allez, maudits*, etc. Eh ! où iront-ils, Seigneur, ces malheureux à qui vous donnez votre malédiction ? En quel lieu du monde voulez-vous qu'ils se retirent en s'éloignant de vous ? Où peut être une si funeste demeure ? Etre banni de la présence de Dieu, être maudit de Dieu ! quel partage !

Imaginez-vous que vous êtes présenté au tribunal de Jésus-Christ. De quoi auriez-vous le plus de honte ? Pensez-y bien, et souvenez-vous que les péchés les plus secrets deviendront publics au jour du jugement, s'ils ne sont effacés par la pénitence.

VI^e JOUR

De l'enfer.

1. Que nous aurions d'horreur de l'enfer si nous pouvions entendre les cris lamentables des damnés ! ils soupirent, ils gémissent, ils hurlent comme des bêtes féroces au milieu des flammes : ils s'accusent de leurs péchés, ils les pleurent et ils les détestent ; mais c'est trop tard. Leurs larmes ne servent qu'à rendre plus ardents les feux qui les brûlent sans les consumer. Pénitence des damnés, que tu es rigoureuse ! mais que tu es inutile !

11. Ne voir jamais Dieu ! brûler dans un feu dont le nôtre n'est que l'ombre ! souffrir toutes sortes de maux en même temps sans consolation, sans relâche ? avoir toujours les démons devant

les yeux, toujours la rage et le désespoir dans le cœur ! quelle vie !

III. Ils désespèrent, ces malheureux, d'avoir eu tant d'occasions de se sauver, et de les avoir négligées. Le souvenir de leurs plaisirs passés est un de leurs plus sensibles tourments ; mais rien ne les tourmente davantage que de ne pouvoir perdre le souvenir d'un Dieu perdu par leur faute.

Descendez en esprit dans l'enfer, demandez aux damnés ce qui les y a fait tomber : interrogez-les sur l'état où ils sont, et apprenez d'eux à craindre Dieu, et le danger où vous êtes.

VII^e JOUR

De l'éternité des peines de l'enfer.

I. La colère de Dieu peut-elle aller plus avant que de punir des plaisirs qui durent si peu par des supplices qui ne finissent jamais ? Etre malheureux aussi longtemps que Dieu sera Dieu ! Quel malheur est cela ! N'est-ce pas assez que les maux d'un damné soient extrêmes ? faut-il encore qu'ils soient éternels ! Une piqûre d'épingle est un mal bien léger ; néanmoins si ce mal durait toujours, il deviendrait insupportable : que sera-ce donc, etc.

II. O éternité ! quand un damné aura répandu autant de larmes qu'il en faudrait pour faire tous les fleuves et toutes les mers du monde, n'en versât-il qu'une chaque siècle, il n'aura pas plus avancé, après tant de millions d'années, que s'il ne commençait qu'à souffrir. Il lui faudra recommencer tout de nouveau comme s'il n'avait rien souffert ; et quand il aura recommencé autant de fois qu'il y a de grains de sable sur les bords de la mer,

d'atomes dans l'air et de feuilles dans les forêts, tout cela sera compté pour rien.

III. Les damnés n'ont pas seulement à souffrir pendant l'éternité, mais ils souffrent à chaque moment l'éternité tout entière. L'éternité leur est toujours présente; l'éternité entre dans toutes leurs peines; ils ont toujours dans l'esprit que ces peines ne finiront jamais. O la cruelle pensée! ô le déplorable état! Une éternité brûler! une éternité pleurer! une éternité enrager! Ah! si nous concevions cela comme les damnés le conçoivent!

Faites un acte de foi touchant la durée des peines dont la justice divine punit un péché mortel. Il faut croire au moins ce qu'on ne peut concevoir. C'est un grand malheur pour un chrétien de n'être persuadé de l'éternité malheureuse que par sa propre expérience.

VIII^e JOUR

Du paradis

I. Paradis! ô le grand mot! Qui dit paradis dit l'éloignement de tous les maux, l'assemblage de tous les biens, le chef-d'œuvre de la magnificence de Dieu, le prix du sang de Jésus-Christ, l'accomplissement de tous les désirs du cœur humain, et quelque chose de plus que tout cela.

II. Voir Dieu clairement, et tel qu'il est dans sa gloire; aimer Dieu sans mesure; posséder Dieu sans craindre de le perdre jamais; être heureux de la félicité de Dieu même: voilà l'objet de mes espérances. Ah! je n'ai plus que quelques jours d'exil et de pèlerinage, et puis je serai éternellement avec celui que mon cœur aime.

III. Qu'importe où nous soyons ici-bas, pourvu que nous soyons avec Jésus et Marie pendant toute l'éternité ! Oserais-je justement me plaindre qu'une félicité infinie me coûte un peu de peine ? Les martyrs ont acheté le ciel au prix de leur sang, et devant le poids immense de gloire, que leurs souffrances passées leur paraissent légères ! Ah ! bienheureuse éternité, si les hommes savaient ce que tu vaux !

Excitez en vous un grand désir de voir Dieu, et regardez la terre avec mépris à la vue du ciel. Si vous étiez rempli de la pensée du Paradis, vous n'admireriez rien, et vous ne craindriez rien en ce monde.

IX^e JOUR

De la présence de Dieu

I. Dieu me regarde présentement comme si j'étais tout seul au monde ; son œil est toujours ouvert sur moi, il m'observe ; rien n'échappe à ses regards, pas même mes désirs et mes pensées. Dieu me regarde avec toute la bonté d'un père, mais aussi avec toute la sévérité d'un juge : que cette pensée est effrayante pour celui qui ose l'offenser.

II. Il est mille fois plus honteux pour moi que mes péchés paraissent à la vue de Dieu que s'ils étaient exposés aux yeux de toute la terre. Oserais-je faire en la présence du Roi des rois ce que je n'oserais faire devant le dernier des hommes ? Quel aveuglement de craindre tant les yeux du monde et de craindre si peu les yeux de Dieu !

III. Toutes les ténèbres de la nuit ne sont pas

assez épaisses pour nous cacher à la Lumière même. Les retraites les plus écartées et les plus solitaires sont remplies de la majesté divine. On a beau fuir la compagnie et la vue des hommes, on rencontre Dieu partout.

Mettez-vous en la présence de Dieu, et voyez s'il n'y a rien en vous qui puisse déplaire à ses yeux. Tâchez de vous accoutumer à la pratique de la présence de Dieu ; c'est un remède efficace contre le péché. Dieu me voit : il n'en faut pas davantage pour se retenir dans la chaleur de la passion.

X^e JOUR

Du soin de son salut.

I. L'affaire du salut est proprement l'affaire de l'homme ; tout le reste doit être compté pour rien. Les entreprises des princes, les négociations, etc., ce sont des amusements et des badinages d'enfants. L'importante et l'unique affaire est de servir Dieu et de se sauver. Tout le bien, toute la perfection, tout le bonheur de l'homme consiste en cela. Ce n'est pas être raisonnable, ce n'est pas être homme que de négliger une affaire dont les conséquences sont si grandes, dont le succès est incertain, dont la perte est irréparable. Quel aveuglement, quelle folie de ne songer qu'à vivre, et de ne pas songer à bien vivre ! de s'appliquer tant à sa fortune, et de s'appliquer si peu à son salut ! Que sert à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même ?

II. Toutes les créatures ne sont faites que pour notre salut ; elles deviennent inutiles quand on ne s'en sert pas pour cette fin-là. Ainsi, dès qu'un

homme cesse de travailler à son salut, le soleil ne devrait plus luire, les cieux devraient s'arrêter, la terre ne devrait plus rien produire pour lui ; les Anges devraient l'abandonner, ou plutôt il devrait retomber dans le néant. Il est indigne de la vie quand il ne vit pas pour Dieu.

III. Cependant la plupart des hommes ne songent à rien moins qu'à se sauver : on a soin de tout, hors de son salut. On veut que tout profite. Cet argent, il faut le mettre à intérêt ; ce champ, il faut le labourer ; ces terres, il faut en augmenter le revenu. On plaint toutes les pertes, excepté celle qui est sans ressource. On fait de grandes dépenses pour le corps, et on ne fait rien pour l'âme. Il semble, à la manière dont nous vivons, que nous n'ayons point d'âme, ou que nous n'en ayons une que pour la perdre.

Prenez la résolution de vous sauver, à quelque prix que ce soit, et entrez dans le sentiment du pape Benoit XIV. Un roi lui ayant demandé quelque chose d'injuste : Si j'avais deux âmes, dit-il, j'en donnerais une pour ce prince ; mais n'en ayant qu'une, je ne veux point la perdre.

XI^e JOUR

De l'horreur du péché.

I. Quelle perte que la perte d'un Dieu ! Les hommes s'estiment malheureux quand ils perdent leurs biens par un procès, par une banqueroute ou par quelque autre accident. Qu'est-ce donc que de perdre un bien infini ? Malheureuse l'âme qui perd son Dieu par un péché ! mais plus malheureuse celle qui compte pour rien un Dieu perdu !

II. O péché, que tu es commun parmi les hommes ! mais que tu es inconnu aux hommes ! En jouant et en se divertissant, se rendre l'objet de l'exécration de Dieu, quel jeu et quel divertissement est-ce cela ? Dieu, qui n'est qu'amour, hait infiniment le péché. Hair un peu, c'est vouloir un peu de mal ; hair infiniment, c'est ce qui ne se peut comprendre. Que craignons-nous, si nous ne craignons cette épouvantable haine de Dieu !

III. C'est un spectacle bien terrible que le spectacle du Calvaire ! Cependant l'état d'une âme privée de la grâce est encore plus effroyable que celui d'un Dieu mourant en Croix. Jésus ne meurt que pour détruire le péché. Le péché lui fait plus d'horreur que la mort.

Concevez une véritable douleur de vos péchés. De toutes les pertes, il ne faut pleurer que celle de la grâce, parce qu'il n'y a que celle-là qui puisse être réparée par les larmes.

XII^e JOUR¹

De la pénitence.

I. Faites pénitence et croyez à l'Évangile, dit Notre-Seigneur. Il joint ces deux choses ensemble, pour nous apprendre que les rigueurs de la pénitence sont inséparables de la profession du christianisme. Il a été pendant le cours de sa vie mortelle, un Dieu pénitent, tout occupé à expier nos péchés, pour apaiser la justice de son Père ; nous devons, à son exemple, être des hommes pénitents. Si le Saint des saints a jeûné, pleuré, etc., que doivent faire des criminels et des scélérats ?

II. Le péché doit être nécessairement puni, ou

par celui qui l'a commis, ou par celui contre qui il a été commis. Si les pécheurs ne se châtent eux-mêmes dans le temps, la justice divine les châtiara pendant toute l'éternité. Les crimes qui n'auront pas été effacés par les eaux de la pénitence seront punis par les flammes de l'enfer. Ne vaudrait-il pas mieux pleurer quelques jours que de brûler éternellement ?

III. Il ne suffit pas pour se réconcilier avec Dieu de se prosterner aux pieds des prêtres, de se couvrir la tête de cendres et tout le corps d'un cilice. Si vous n'avez une douleur sincère de vos péchés, si vous ne renoncez de tout votre cœur à cet attachement criminel, à ce gain injuste, etc., vous êtes un imposteur, et non pas un pénitent. Les prières, les aumônes, les jeûnes, toutes les macérations de la chair, sont les dehors de la pénitence chrétienne ; la haine du péché en est l'essence et l'esprit.

Demandez pardon à Dieu d'avoir mené jusqu'à cette heure une vie si opposée à l'Evangile, et demandez-lui en même temps la grâce de vivre dorénavant comme vivaient les premiers fidèles dans les pratiques austères de la pénitence.

XIII^e JOUR

Ne point différer sa conversion.

I. Je diffère trop à me donner à Dieu. Il semble que je tâche de m'échapper de ses mains. Est-ce donc un mal d'être à lui ? Y a-t-il de la honte à finir une vie honteuse ? Peut-on aimer trop tôt une beauté infiniment aimable ? Demain, demain ! Pourquoi non aujourd'hui ? pourquoi non dès cette

heure ? Demain mes chaînes seront-elles plus aisées à rompre ? Mon cœur sera-t-il moins dur ? Non, sans doute. Le temps, qui affaiblit tout, fortifie les mauvaises habitudes ; en différant les remèdes, on rend les maux incurables.

II. Qu'est-ce qui nous empêche de suivre la voix qui nous appelle à la pénitence ? Qu'est-ce qui nous fait peur ? Il y a de la peine à changer de vie, j'en tombe d'accord ; mais que ne doit pas faire un chrétien qui adore un Dieu crucifié, et qui espère un paradis ? S'il y a quelque chose à craindre pour nous, c'est l'abus que nous faisons des grâces de Dieu.

III. Différer. L'avenir est-il à moi ? Est-ce un fonds dont je sois le maître ? Dieu m'attend ; cela est vrai ; l'Ecriture le dit, mais elle ne dit pas combien j'ai encore à vivre. Celui qui a promis le pardon aux pénitents n'a point promis le lendemain aux pécheurs. Peut-être que j'aurai du temps, mais peut-être aussi que je n'en aurai point. Ne faut-il pas avoir perdu l'esprit pour fonder son salut sur un peut-être ?

Faites réflexion sur le temps qu'il y a que vous différez à vous donner à Dieu, et tremblez à la vue du danger où vous êtes.

XIV^e JOUR

Du respect humain.

I. Le monde parle ; laissez-le parler ; les discours des fous doivent-ils vous empêcher d'être sage ? mais que dira-t-on ? On dira que vous craignez plus Dieu que les hommes. Les plus libertins vous estimeront dans leur âme, et se diront à eux-

mêmes que vous avez raison. Qu'importe, après tout, ce qu'on dira de vous, pourvu que vous fassiez votre devoir et que Dieu soit content ?

II. Quelle lâcheté de rougir de l'Evangile ? On se fait honneur de porter les livrées d'un prince, on a honte de porter celles de Jésus-Christ. Les plus vils artisans font dans le monde profession ouverte de leur métier, et les chrétiens, dans l'Eglise, n'osent paraître chrétiens ! Le Fils de Dieu rougira devant son Père du chrétien qui aura rougi de lui devant les hommes.

III. Eh quoi ? l'adorable Jésus a-t-il quelque chose de honteux ? Son nom est-il infâme ? Est-ce un opprobre de suivre ses maximes et ses exemples ? Vous n'avez point de honte d'être un impudique et un blasphémateur ; vous vous en faites même gloire, et vous avez honte d'être homme de bien ! Néanmoins, quoi qu'on en dise, le plus honnête homme du monde est celui qui sert Dieu le plus fidèlement et qui fait une plus haute profession de le servir.

Demandez-vous à vous-même si ce fantôme du monde ne vous fait point de peur, et s'il ne vous empêche point de satisfaire à toutes les obligations que le christianisme vous impose.

XV^e JOUR

De la défiance de soi-même

I. L'homme n'a rien tant à craindre que soi-même ; sa propre faiblesse le doit plus faire trembler que toutes les puissances de l'enfer. Il ne faut qu'une parole, qu'un soupir, qu'un regard pour le vaincre. Adam a péché ; Saïmon a oublié

Dieu ; saint Pierre a renié Jésus-Christ. Que deviendront les roseaux, si le moindre vent renverse les cèdres ?

II. L'homme est vaincu le plus souvent sans être attaqué. Nos passions et nos sens conspirent contre nous à toute heure ; notre propre cœur est notre plus dangereux ennemi. Quelquefois ceux que les persécutions n'ont pu abattre sont tombés dans le désert : après avoir vaincu les tyrans et les démons, ils ont été vaincus par leurs convoitises ; ainsi soyez toujours en garde contre vous-mêmes.

III. Les justes ont tremblé à la seule pensée de l'état de leur âme devant Dieu. On a oui soupirer les anachorètes et les pénitents au souvenir des jugements de Dieu, n'étant rassurés que pour celui de ses miséricordes. Espérons tout de sa divine bonté, mais craignons tout de la faiblesse et de la corruption de notre nature. Il ne faut qu'un moment pour faire d'un juste un pécheur.

Dites avec saint Philippe de Néri : Seigneur, gardez-vous de moi aujourd'hui, car je vous trahirai si vous m'abandonnez à moi-même. Prévoyez ces occasions, et souvenez-vous que les plus périlleuses sont celles où il vous semble que vous n'avez rien à craindre.

XVI^e JOUR

De l'usage des grâces.

I. Nous n'avons pas la moindre grâce que Jésus ne nous ait achetée au prix de son sang, et qu'il n'ait demandée pour nous à son Père, lorsqu'il rendait l'âme sur la croix. Négliger une bonne

pensée qui nous vient du ciel, étouffer une inspiration qui nous porte au bien, c'est fouler aux pieds le sang de Jésus, c'est rendre inutile le fruit de sa mort.

II. Nous sommes redevables à Dieu, non seulement des grâces que nous avons reçues, mais encore de celles qu'il avait dessein de nous donner si nous n'y eussions point mis obstacle. Le soleil nous offre sa lumière : si nous fermons les yeux, nous en sommes privés ; il ne tient qu'à nous de les ouvrir.

III. Il y a peut-être plus de dix ans que Dieu vous inspire des choses que vous n'avez pas encore eu le courage d'exécuter. Etre si longtemps à l'école du Saint-Esprit, et n'apprendre rien. Etre si souvent sollicité, repris, menacé, et ne rien faire ! Souvenons-nous que Dieu est un créancier à qui personne ne peut faire banqueroute, et que s'il ne nous contraint pas sitôt de payer nos dettes, il nous en demandera les intérêts, qui seront grands ; et qu'enfin il y a une mesure de grâces et de péchés après laquelle Dieu se retire

Remerciez le Saint-Esprit de toutes les grâces qu'il vous a données ; demandez lui pardon de n'y avoir pas toujours été fidèle ; écoutez ce qu'il vous dit à présent, et craignez que si vous ne faites ce qu'il vous dit, il ne vous abandonne à la fin.

XVII^e JOUR

De l'usage du temps.

I. La perte du temps est un des plus grands désordres du monde. Cette vie est si courte, tous les moments en sont si précieux, et néanmoins

nous vivons comme si cette vie ne devait jamais finir, ou que nous n'y eussions rien à faire.

II. Hélas ! si un damné avait un seul moment de tout le temps que je perds, comment en userait-il ! A chaque moment de ma vie je pourrais gagner une éternité bienheureuse. Nous ne laissons échapper aucune occasion de nous divertir ou de nous enrichir, et nous perdons à toute heure l'occasion de nous sauver.

III. La journée la mieux employée n'est pas celle où vous avez le plus avancé vos affaires, mais celle où vous avez plus amassé de mérites, et dont Dieu est le plus content. Faites en sorte qu'à quelque heure qu'on vous rencontre, si l'on vous demandait : Que faites-vous ? vous puissiez dire : Je travaille pour Dieu et pour mon salut.

Renouvelez les résolutions que vous avez prises de bien servir Dieu, et mettez-vous bien dans l'esprit que tout le temps que vous n'employez pas pour Dieu est un temps perdu.

XVIII^e JOUR

De l'usage des Sacrements.

I. Les Sacrements sont les canaux qui nous communiquent le sang et les mérites de Jésus-Christ. Ce sont les sources des grâces les plus nécessaires à notre salut. Quand on en abuse, on rend les mérites de Jésus-Christ inutiles ; on rend son salut impossible.

II. Abuser des Sacrements, c'est en empêcher l'effet par la mauvaise disposition avec laquelle on s'en approche. Quel sujet de crainte ! Tant de confessions, et si peu d'amendement ! Manger si

souvent une viande divine, et mener toujours une vie sensuelle ! Un chrétien qui a une fois dignement communiqué, doit avoir assez de force pour soutenir le martyre. Où en sommes-nous ?

III. Ce qui doit nous faire trembler, c'est que quand nous recevons le corps de Notre-Seigneur sans une douleur véritable de nos péchés, nous mangeons notre jugement, selon la parole de saint Paul, et nous nous incorporons notre damnation, pour parler ainsi. Que sera-ce quand il faudra faire réparation au sang de Jésus-Christ tant de fois profané dans les communions indignes et sacrilèges ?

Considérez quels sont les défauts de vos confessions et de vos communions, et entrez dans les dispositions d'une âme sainte qui ne s'approchait jamais des sacrements que comme si elle eût dû mourir après les avoir reçus.

XIX^e JOUR

De la messe.

I. La messe est un renouvellement du sacrifice de la croix. On fait tous les jours dans nos églises ce qui a été fait une fois sur le Calvaire. C'est faire une chose bien agréable à Dieu, que d'assister à ce divin sacrifice. Pour y assister chrétiennement, je dois joindre mes intentions à celles du prêtre, et sacrifier avec lui le Fils de Dieu à son Père : ou plutôt, je dois unir mon cœur à celui de Jésus-Christ pour les offrir tous deux à Dieu.

II. Nous sommes pécheurs, et nos péchés ne méritent pas moins que des peines infinies. Comment satisfaire à la justice divine, si nous ne lui présen-

tons les souffrances de Notre-Seigneur pour suppléer à celles dont nous sommes redevables ? Toutes les austérités des pénitents, tous les tourments des martyrs, toutes les afflictions des misérables, ne peuvent pas acquitter la moindre de nos dettes, sans le sacrifice de la croix, dont les mérites nous sont appliqués par le sacrifice de la messe.

III. Dieu apparemment ne pourrait pas souffrir tant de crimes dans le monde, s'il ne voyait, au milieu des villes les plus débordées, son Fils immolé sur les autels. La vue de cette victime bien aimée arrête le bras de sa justice. Si nos péchés crient vengeance, le sang de Jésus crie miséricorde. Adorons le Fils de Dieu dans cet état de victime, et allons souvent lui rendre nos hommages au pied des autels. Quelle honte pour nous et pour lui, qu'il soit si souvent seul dans nos églises, et que sa cour soit déserte, tandis que celles des princes sont remplies de monde !

Prenez la résolution d'entendre tous les jours la messe, et de l'entendre avec toute la révérence que mérite un si auguste sacrifice. Pour cela, allez à l'église comme au Calvaire, pour assister à la mort de Jésus-Christ.

XX^e JOUR

De l'aumône.

I. Combien ne sommes-nous pas redevables à Jésus-Christ de nous avoir donné lieu de lui faire du bien, en substituant les pauvres en sa place ! Il est dans l'Eucharistie pour recevoir nos adorations, et pour servir de nourriture aux fidèles ; il est dans les pauvres, pour attirer notre compassion et

pour être nourri par les fidèles. Heureux l'homme qui donne l'aumône à Jésus-Christ ! mais malheureux l'homme qui la lui refuse ! Vous donnez vous-même à manger à votre chien, et vous laissez mourir de faim les membres de Jésus-Christ. Quelle injustice ! quelle barbarie !

II. Ce qu'on donne aux grands est presque toujours perdu : ce qu'on donne à Dieu ne l'est jamais. Il rend tout avec usure ; il paye tout libéralement, jusqu'à un verre d'eau. Le jeu, le luxe, la débauche ont ruiné mille maisons : l'aumône n'en a jamais appauvri une. C'est un grand art pour amasser du bien que d'en faire aux autres.

III. Les hommes seront jugés sur le pied de leurs aumônes au jour du jugement. Que répondront tant de mauvais riches, lorsque les pauvres les accuseront, lorsque Jésus-Christ lui-même leur reprochera leur dureté ? " Allez, maudits, au feu éternel. J'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai été nu, et vous ne m'avez pas habillé," etc. Un cœur dur pour les pauvres est un cœur de réprouvé : au contraire, une âme vraiment charitable est une âme prédestinée. Que pourra dire notre juge contre nous, quand il verra nos habits sur lui, notre pain et notre argent entre ses mains ? Nous n'avons rien à craindre au tribunal de la justice divine, pourvu que les pauvres plaident notre cause.

Considérez de quelle manière vous en usez envers les pauvres, si vous les traitez comme les membres de Jésus-Christ ; si vous leur faites tout le bien que vous êtes obligés de leur faire.

XXI^e JOUR

De l'exemple.

I. Le mauvais exemple a damné plus d'âmes que tous les saints, n'en ont jamais pu sauver. Si l'on ouvrait la porte de l'enfer, à peine en trouverait-on une qui ne dit : "Un tel ou une telle m'a damnée." Quel reproche ! On nous commande d'aimer nos ennemis : pourquoi faire périr des âmes qui ne nous font point de mal ? Un homme qui a été assez malheureux pour perdre des âmes rachetées par le sang d'un Dieu doit bien craindre pour son salut. Si Jésus-Christ n'était infiniment miséricordieux, que pourrions-nous espérer, après lui avoir ravi ce qui lui a coûté si cher ?

II. O pères et mères, qui ne vivez pas chrétiennement, il vaudrait mieux que vos enfants n'eussent jamais été que d'être nés de vous ! Vous ne leur avez donné la vie que pour leur donner la mort éternelle. Quand ils vous demanderont leur paradis au jour du jugement, qu'aurez-vous à leur répondre ?

III. Revêtons-nous de Jésus-Christ, selon la parole de saint Paul. Qu'on remarque en vous son esprit, sa conduite, ses vertus ; de sorte qu'en vous voyant on se souvienne de lui. On ne contribue pas moins au salut de ses frères par une vie édifiante, qu'on ne contribue à leur damnation par une vie scandaleuse.

Prenez garde si vous ne faites rien qui scandalise le prochain, et demandez pardon à Dieu des péchés d'autrui dont vous avez été la cause. N'est-ce pas assez de nos crimes, sans nous charger de ceux des autres ?

XXII^e JOUR
Des souffrances.

I. Nous ne sommes pas chrétiens pour vivre dans les plaisirs, ni pour rechercher avidement les douceurs d'une vie commode et sensuelle ; Jésus-Christ n'est pas venu dans ce monde pour nous laisser sous l'empire de la volupté, ni pour se former des disciples exempts de peines et de souffrances. La vie chrétienne est une vie crucifiée. A moins que d'aimer la croix, il faut renoncer à la foi.

II. Que dit l'Evangile ? Bienheureux sont ceux qui pleurent : malheur à vous, riches, qui avez votre consolation dans ce monde ! Voilà le langage du Saint-Esprit. Mais il semble que ce langage, si bien compris des chrétiens fervents de l'Eglise naissante, soit un langage inconnu et barbare pour les chrétiens relâchés de nos jours. On dirait qu'il faut effacer de l'Evangile sa doctrine sur le prix et les avantages des souffrances. Croyons-nous bien que les afflictions de la vie présente sont pour l'âme résignée le principe de sa félicité dans la vie future ? Croyons-nous que la condition du riche et de l'heureux du siècle est moins favorable au salut que celle du pauvre et de l'affligé ? Cependant c'est là un article de la foi chrétienne, appuyé sur la parole expresse de celui qui a dit : *Je suis la Vérité.*

III. Il a fallu que le Fils de Dieu mourût en croix pour prendre possession de sa gloire. Tous les saints ne sont entrés dans le ciel que par la voie des souffrances. Prétendons-nous que ce qui a tant coûté au Fils de Dieu et aux saints ne nous

coûte rien ? La croix est le partage et la marque des élus. Une âme qui ne souffre rien, et qui ne veut rien souffrir, a le caractère d'un réprouvé. Il faut nécessairement souffrir, en ce monde ou en l'autre.

Adorez Jésus-Christ crucifié, et demandez-lui la grâce de participer maintenant à sa vie souffrante, afin de participer un jour à sa vie glorieuse.

XXIII^e JOUR

De la conformité à la volonté de Dieu.

I. Le plus grand bonheur d'une créature raisonnable, c'est de vouloir ce que veut son Créateur : c'est en cela précisément que consiste la vraie sainteté. Les saints ne sont saints que parce que leur volonté est conforme à celle de Dieu. Quelle vertu que vous ayez, si vous n'avez celle-là, vous n'êtes pas véritablement dévot.

II. Une âme qui n'est pas contente de ce que Dieu veut entreprendre en quelque façon sur l'autorité de Dieu. Vouloir que les choses qu'il ordonne et permet en ce monde aillent autrement qu'elles ne vont, c'est vouloir que Dieu ne soit pas le maître. Tout ce qui nous arrive arrive par son ordre. N'est-il pas juste d'agréer tout ce qu'ordonne une sagesse infinie ?

III. Rien ne m'arrive que par l'ordre de Dieu, et qui ne soit pour mon bien. Quand il prendrait lui-même le couteau pour m'égorger, je suis sûr que sa main serait conduite par son cœur. Qu'ai-je à craindre d'un cœur qui m'aime ? Je ne veux donc que ce qu'il veut. Je n'ai garde de me plaindre, de murmurer contre les accidents et les mal-

heurs de la vie, comme la perte des biens et de la santé. Tout cela change de nature et de nom, en passant par les mains de Dieu. Ce que le monde appelle mauvais temps, affliction, disgrâce, est un avantage et une faveur du ciel, quand on le regarde dans l'ordre de la Providence.

Renoncez à votre propre volonté, et priez Dieu que la sienne s'accomplisse toujours sur vous.

XXIV^e JOUR

De la confiance en Dieu.

I. Un homme confie sa santé à un médecin, son procès à un avocat, et sa vie, s'il est aveugle, à un enfant : et nous ferions difficulté de nous abandonner à la conduite de Dieu !

II. Les soins de la Providence s'étendent jusqu'aux fourmis et aux moucheron : que doivent craindre des âmes créées à l'image de Dieu, et rachetées par le sang de Jésus-Christ ? Dieu nourrit les infidèles qui ne le connaissent pas ; il comble de grâces les impies qui blasphèment son saint Nom : que ne fera-t-il point pour les chrétiens qui l'honorent et qui l'aiment ?

III. Nos intérêts sont beaucoup mieux entre ses mains qu'ils ne seraient entre les nôtres. Laissons-le faire ; il est notre père et notre mère tout ensemble. La tendresse qu'il a pour ses enfants l'oblige à avoir soin d'eux. Il nous a promis sa protection, il ne manquera pas à sa parole. Le ciel et la terre périraient plutôt que Dieu laissât périr un homme de bien qui a confiance en lui.

Examinez votre cœur, et voyez s'il a une confian-

ce digne de la bonté de Dieu et des mérites de Jésus-Christ.

XXV^e JOUR

De l'amour de Dieu.

I. Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique ; et, en nous le donnant, ne nous a-t-il pas, comme dit saint Paul, donné tous les biens ensemble ! Si une bonté médiocre se fait aimer, pourquoi ne pas aimer une bonté infinie ?

II. Dieu me commande de l'aimer : est-ce un commandement trop rigoureux que celui d'aimer une beauté infiniment aimable ? Il me commande de l'aimer de tout mon cœur ; est-ce trop d'un cœur si petit pour un Dieu si grand ? Mais qui dit tout n'excepte rien : quelque partie que je donne, si je ne donne tout, je ne donne pas assez.

III. L'amour de Dieu ne consiste pas dans les mouvements d'une sensibilité passagère, ni dans quelque formule de prière qui en exprime les ardeurs ; il consiste dans une affection réelle, sincère, généreuse, pour Dieu, qui fait que nous le préférons à toutes les choses créées. Oui, être dans la disposition de tout sacrifier, ses biens, sa réputation, sa vie même s'il le fallait, plutôt que de perdre l'amitié de Dieu par le péché, voilà le caractère du véritable amour : sommes-nous animés de cet amour ? Il faut en juger par nos œuvres.

Désavouez tout autre amour que celui de Dieu, et faites le plus puissant effort que vous pourrez, pour aimer Dieu sur toutes choses.

XXVI^e JOUR

De l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

I. Rien n'a jamais tant coûté que mon âme ;

ites de Jésus-

donner son
ne nous a-t-
us les biens
fait aimer,
e ?

: est-ce un
lui d'aimer
commande
e trop d'un

Mais qui
rtie que je
e pas assez.
s dans les
e, ni dans
ime les ar-
le, sincère,
s le préfè-
re dans la
sa réputa-
ue de per-
e caractère
és de cet

de Dieu,
s pourrez,

Christ.

mon âme :

une vie divine en a été le prix. Je méritais l'enfer ; le démon et toutes les créatures demandaient la punition de mes crimes : Jésus-Christ n'a écouté que son cœur, qui lui demandait ma grâce ; il a eu pitié de moi, et il a donné jusqu'à la dernière goutte de son sang pour me racheter. Ainsi, quand je ne serais pas à Dieu mon Créateur, je serais à Jésus-Christ mon Rédempteur. Le moins que je lui doive est de lui savoir gré du bien qu'il m'a fait. Si je ne lui rends pas vie pour vie, il faut au moins que je lui rende amour pour amour.

II. Je donne à un enfant une bagatelle : pour ce rien, il m'aime, il me caresse. Jésus me donne ses grâces, son sang, ses mérites, tous ses trésors, et je demeure insensible ! Apprends, apprends ton devoir d'un enfant, âme ingrate et dénaturée. Rougis de ne pas aimer Dieu si libéral et si magnifique envers toi, et de ne rien faire pour celui qui a tout fait pour le sauver.

III. Nous avons le cœur si tendre pour nos amis, nous sommes si sensibles aux bons offices qu'ils nous rendent, n'y aurait-il que Jésus-Christ pour qui nous aurions de la dureté et de l'ingratitude ? Qui de nos amis a été crucifié pour nous ?

Demandez l'amour de Jésus-Christ à Jésus-Christ même. On ne peut l'aimer sans sa grâce.

XXVII^e JOUR

De l'amour du prochain.

I. Une âme qui n'aime pas son prochain ne peut pas dire véritablement qu'elle aime Dieu. Quelques bonnes œuvres que nous fassions, nous ne faisons rien, si nous n'aimons point nos frères.

Le martyre est abominable devant Dieu, sans la charité.

II. Voilà mon commandement, disait Jésus, que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés. Quand les hommes n'auraient rien d'aimable que d'avoir été aimés de Jésus-Christ, ne serait-ce pas assez pour m'obliger à les aimer de tout mon cœur ? Je serais bien délicat, si je n'aimais pas ce que mon Sauveur a aimé plus que lui-même !

III. Aimé-je tous les hommes comme Jésus m'a aimé, c'est-à-dire jusqu'à être prêt à lui donner mes biens et ma vie pour eux ? Que cette dévotion est rare dans le christianisme ! et cependant c'est celle de Jésus-Christ et des véritables chrétiens.

Excitez en vous des sentiments de tendresse pour ceux que Notre-Seigneur a aimés si tendrement, et faites un bon propos de les aider à se sauver, et de ne jamais rien faire qui blesse la charité du prochain.

XXVIII^e JOUR

De l'amour des ennemis.

I. La charité est si propre au christianisme, que nous sommes obligés d'aimer jusqu'à nos ennemis, Jésus-Christ nous en a donné le précepte et l'exemple. Un Dieu commande, et nous avons de la peine à lui obéir ! Un Dieu pardonne sa mort à ses bourreaux, et nous ne pourrions pardonner une petite injure à nos frères ?

II. Il n'y a point de miséricorde pour une âme qui ne pardonne point. Dieu nous pardonnera comme nous pardonnerons aux autres. Un chré-

Dieu, sans la

it Jésus, que
omme je vous
nt rien d'ai-
s-Christ, ne
es aimer de
t, si je n'ai-
lrs que lui-

e Jésus m'a
donner mes
évotion est
adant c'est
hrétiens.

dresse pour
drement, et
uver, et de
té du pro-

nisme, que
s ennemis,
te et l'ex-
avons de la
sa mort à
onner une

r une âme
ardonnera
Un chré-

tien qui veut se venger se condamne par sa propre bouche, toutes les fois qu'il récite l'Oraison dominicale. Il faut que nous aimions nos ennemis, ou que nous nous haïssions nous-mêmes.

III. Il semble que deux chrétiens qui se haïssent ne soient pas de même religion. Car quelle apparence que des personnes qui ne se peuvent souffrir approchent du même autel, mangent le même corps de Jésus-Christ, croient le même paradis, et espèrent être ensemble éternellement ? Il n'est permis de haïr que les démons, et il n'appartient qu'aux damnés de se haïr les uns les autres. Il n'y a point de signe plus formel de réprobation, que de ne pas pardonner. Une âme qui a cette marque est marquée pour l'enfer.

Sondez votre cœur à la vue du crucifix ; et si vous y sentez de la haine pour quelques personnes, prenez des sentiments de charité dans les plaies de Jésus.

XXIX^e JOUR

De l'Imitation de Notre-Seigneur.

I. Le premier homme se perdit en voulant être semblable à Dieu : tous les autres hommes ne se peuvent sauver qu'en devenant semblable au Fils de Dieu. Il s'est rendu notre modèle en se faisant homme : nous devons être ses images. Il est le chef des prédestinés ; c'est être réprouvé que de ne pas lui ressembler.

II. On étudie avec tant de soin les modes et les manières du monde, et l'on ne fait pas seulement réflexion sur la vie de Jésus-Christ. Les courtisans se forment sur leur prince ; un philosophe a

eu des disciples qui ont imité jusqu'à ses défauts naturels : ai-je jamais pensé sérieusement à imiter les vertus du Fils de Dieu ? Quelle honte pour moi de n'avoir pas fait encore une démarche pour le suivre ! Quelle opprobre pour lui de marcher devant nous et de n'avoir personne qui le suive !

III. Que dirai-je au jour du jugement, quand on viendra à me confronter avec mon modèle ! quand on opposera la vie de Jésus à la mienne, son humilité à mon orgueil, ses plaies à mes délicatesses, sa douceur à mes emportements, etc. Ah ! quel monstre ! Chrétien sans christianisme ! baptisé, et esclave du démon ! sous le caractère de la croix, partisan de la chair et du monde ! Il faut donc que je renonce à mon baptême et à ma profession de chrétien, ou que je conforme ma vie à celle de mon Sauveur. Le christianisme n'est, à le bien définir, que l'imitation de Jésus-Christ dans sa vie et dans sa mort.

Voyez s'il paraît en vous quelque trait du Fils de Dieu ; et si, à vous voir agir comme vous faites, on peut vous prendre pour un disciple de Jésus.

XXXe JOUR

De la dévotion envers la sainte Vierge,

I. Un chrétien peut-il avoir un cœur indifférent pour Marie ? Dieu n'a point fait une pure créature plus excellente, plus aimable et meilleure pour nous. Quelle estime, quel amour, quelle confiance ne lui dois-je point !

II. Le plus grand pécheur ne périra pas, si Marie le prend sous sa protection. C'est à son trône que les plus grands criminels peuvent avoir

recours. Jésus-Christ expirant nous l'a donnée pour Mère ; quelle avocate auprès de lui ! Marie met sa gloire à faire du bien ; une partie de sa félicité dans le ciel est d'obtenir grâce pour les pécheurs ; depuis plus de dix-huit siècles, elle a donné des preuves de sa bonté pour ceux qui l'invoquent ; commencerait-elle aujourd'hui à se démentir et à tromper nos espérances ? Le plus grand tort que nous puissions lui faire, et le plus grand malheur pour nous, est de ne plus l'invoquer ou de nous défier de sa bonté. Si je cessais d'être serviteur de Marie, je me croirais perdu.

III. Pour être un vrai serviteur de Marie, il faut imiter ses vertus, ou du moins désirer sincèrement de les imiter. Ce serait se rendre indigne de sa protection que de croire être attaché à son service, lorsqu'on est dans la résolution d'offenser Dieu, et qu'on ne prend aucun moyen pour sortir de l'habitude du péché. Marie veut bien être le refuge des pécheurs ; mais elle ne peut pas l'être de ceux qui, se formant une idée bizarre de sa protection, y chercheraient un prétexte pour continuer de vivre dans le désordre.

Consacrez-vous tout de nouveau au service de la sainte Vierge, et dites-lui au fond du cœur :

Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

XXXIe JOUR

De la ferveur dans le service de Dieu.

I. Ayons autant de zèle pour Dieu qu'il en a pour nous ; travaillons à notre salut avec autant d'ardeur qu'il y a travaillé lui-même. Il n'agit au

dehors de soi que pour la perfection de nos âmes. Tous les désirs de son cœur, tous les soins de sa miséricorde, aboutissent à cela. Quel sujet de confusion pour des âmes tièdes !

II. A juger de Dieu par notre lâcheté, on dirait qu'il ne mérite pas d'être servi, et que ses récompenses sont fort peu de chose. Quelle idée peut-on avoir d'un maître que ses domestiques servent lâchement et sans affection ? Nous déshonorons Dieu, et nous décrivons son service, toutes les fois que nous faisons avec négligence ce qu'il désire de nous. Malheur à l'homme qui fait l'œuvre de Dieu négligemment.

III. Une action faite pour Dieu, quelque petite qu'elle soit, vaut mille fois plus que toutes celles des héros et des conquérants. Si l'on se pique de tant de courage en travaillant pour la vanité, que ne doit-on pas faire en travaillant pour l'éternité ? Eh quoi ? les serviteurs du démon ne s'épargnent point, ils ne se rebutent de rien ; ils ne se plaignent jamais, quelque peine qu'ils endurent ; Jésus-Christ est-il moins considérable que les démons ? le Paradis vaut-il moins que l'Enfer ? Ah ! l'Enfer sera désormais mon école. Aimer Dieu comme on sert le monde et le démon, est-ce trop ?

Examinez votre conduite dans le service de Dieu. Voyez les actions où vous êtes le plus lâche, et animez-vous à les faire dorénavant d'une manière qui soit digne du Maître que vous servez.

ABRÉGÉ

DE

CE QUE TOUT CHRÉTIEN DOIT SAVOIR

CROIRE ET PRATIQUER

I. *La religion* est le lien qui nous unit à Dieu ; c'est la science divine qui nous apprend à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir, et à accomplir ainsi notre destinée en ce monde et dans l'éternité.

La religion renferme trois grandes parties :

1° Les vérités que Dieu a daigné nous apprendre et que nous devons croire, pour cette raison ;

2° Les devoirs que nous devons pratiquer pour accomplir la volonté de Dieu ;

3° Les moyens que Dieu nous donne et que nous sommes tenus d'employer pour remplir parfaitement ces deux premières obligations.

II. Les vérités que nous devons croire sont résumées dans le symbole des apôtres.

Les devoirs que nous devons pratiquer sont résumés dans les commandements de Dieu et de l'Eglise, et dans la pratique des vertus chrétiennes.

Les moyens de satisfaction et de salut sont la grâce, ainsi que la prière et les sacrements par où la grâce nous arrive.

On n'est pas chrétien et on ne sert pas Dieu réellement, si l'on ne croit pas toutes ces vérités, si l'on ne pratique pas de son mieux tous ces devoirs si l'on néglige ces moyens,

I

VÉRITÉS QUE NOUS DEVONS CROIRE

PARCE QUE DIEU LUI-MÊME LES A RÉVÉLÉES

Connaissance de Dieu.

III. Il n'y a qu'un Dieu, il ne peut y en avoir plusieurs. Il a toujours été ; il sera toujours. Dieu est un pur esprit ; il n'a point de corps ; on ne peut le voir en cette vie : mais il voit tout, il est partout, il connaît tout, jusqu'à nos plus secrètes pensées. Dieu est tout puissant, infiniment bon, juste, saint ; en un mot, il possède toutes les perfections.

Mystère de la sainte Trinité.

IV. Il y a en Dieu trois personnes réellement distinctes l'une de l'autre : la première, le Père ; la seconde, le Fils ou Verbe ; la troisième, le Saint-Esprit. Le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu ; cependant ce ne sont pas trois Dieux, mais trois personnes égales en toutes choses, qui ne sont qu'un seul et même Dieu, parce qu'elles l'ont qu'une même nature, une même essence divine. C'est là ce qu'on appelle le *Mystère de la très sainte Trinité*.

Création du monde.

V. C'est Dieu qui a créé le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment. Il les a faits de rien, par sa seule volonté. Il a créé des anges : les uns ont péché par orgueil, et sont dans l'enfer ; les autres, restés fidèles à Dieu, sont heureux dans le ciel.

CROIRE
ÉVÉLÉES

y en avoir
jours. Dieu
ps ; on ne
tout, il est
us secrètes
iment bon,
es les per-

réellement
le Père ;
e, le Saint-
u, le Saint-
pas trois
tes choses,
ce qu'elles
e essence
stère de la

terre et
s de rien,
nges : les
s l'enfer ;
reux dans

Il y a six mille ans environ que le monde a été créé.—Dieu l'a fait en six jours ou époques distinctes ; l'homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu sur la terre, et par ce moyen acquérir la vie et le bonheur éternels ; pour cela, il a reçu *une âme faite par Dieu même à son image, c'est à-dire, pur esprit, capable de connaître et d'aimer librement.*

Péché originel.

VI. Adam et Eve (ce sont les noms du premier homme et de la première femme) furent placés dans un jardin de délices, et ils ne devaient jamais mourir ; mais, ayant désobéi à Dieu en mangeant d'un fruit dont il leur avait défendu de manger, ils furent chassés du paradis terrestre, et condamnés, eux et leur postérité, au travail, aux souffrances et à la mort. C'est à cause de cette désobéissance que nous venons au monde avec le péché originel, lequel suffit pour nous exclure du ciel.

Mystères de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la Rédemption des hommes.

VII. Dieu a eu pitié du genre humain ; et pour nous délivrer de l'esclavage du démon, et nous rendre nos droits à l'héritage céleste, la seconde personne de la sainte Trinité, qui est le Fils, a daigné se faire homme et prendre un corps et une âme comme les nôtres. Le Fils de Dieu fait homme s'appelle *Jésus-Christ* ; on l'appelle aussi le Messie.

VIII. Le Fils de Dieu s'est donc fait homme sans cesser d'être Dieu. Le Père ne s'est pas fait homme ni le Saint-Esprit non plus. Le Fils a

toujours été Dieu comme le Père et le Saint-Esprit, mais il n'a pas toujours été homme. Il ne s'est incarné que depuis environ dix-huit cents ans.

IX. Le Fils de Dieu a pris un corps et une âme dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, où il a été conçu par l'opération du Saint-Esprit ; c'est ce qu'on appelle le *mystère de l'Incarnation*, c'est-à-dire *Dieu dans la chair*, Dieu fait homme. La très sainte Vierge Marie, en devenant Mère de Dieu, est toujours demeurée vierge, par un miracle de la toute puissance de Dieu. Le Fils de Dieu est venu au monde la nuit de Noël, dans une pauvre étable, dans un petit village appelé Bethléem, en Judée, près de Jérusalem. Huit jours après, il fut circoncis et on lui donna le nom de Jésus, qui signifie *Sauveur*.

X. Il a vécu sur la terre environ trente-trois ans dans la pauvreté, l'humilité et la pratique de toutes les vertus. Il enseigna les vérités évangéliques, fit un très grand nombre de miracles pour prouver sa divinité ; et toutes les prophéties par lesquelles Dieu l'avait annoncé aux hommes s'accomplirent à la lettre dans sa personne.

Il est mort volontairement sur une croix pour nos péchés, le jour du Vendredi Saint ; il a souffert comme homme et il a donné comme Dieu un prix infini à ses souffrances. Par sa Passion et par sa mort, il nous a rachetés de la damnation éternelle : c'est ce qu'on appelle le *Mystère de la Rédemption*.

XI. Il s'est ressuscité lui-même, le troisième jour après sa mort, le jour de Pâques ; il est monté

au ciel par sa propre vertu, le jour de l'Ascension, quarante jours après sa Résurrection ; — dix jours après qu'il fut monté au ciel, le jour de la Pentecôte, il a envoyé le Saint-Esprit à ses Apôtres. — A la fin du monde il viendra de nouveau pour juger tous les hommes qui mourront et ressusciteront tous.

L'Eglise.

XII. L'Eglise est la société des fidèles qui, sous la conduite du Souverain Pontife et des pasteurs légitimes, professent la religion établie par Jésus-Christ et participent aux mêmes Sacrements. Il n'y a qu'une seule et véritable Eglise, c'est celle que Jésus-Christ a établie lui-même, c'est l'Eglise catholique, apostolique, romaine. Il faut obéir à ceux qui la gouvernent par l'autorité de Jésus-Christ c'est-à-dire aux évêques et spécialement à notre Saint-Père le Pape, qui, comme chef de l'Eglise, successeur de saint Pierre et vicaire infailible de Jésus-Christ, a l'autorité sur tous les évêques et sur tous les fidèles. C'est le seul moyen de ne pas tomber dans l'erreur, selon la promesse de Jésus-Christ. Tout homme qui a pu connaître et embrasser la vraie religion, qui est la religion chrétienne professée par l'Eglise catholique, est obligé de la suivre sous peine de damnation éternelle, et à quelque prix que ce soit

XIII. L'Eglise, dans un sens plus étendu, renferme non seulement les fidèles qui sont sur la terre, mais aussi les âmes du Purgatoire et les saints qui règnent dans le ciel. Nous participons aux mérites des Saints et des fidèles, et nous pou-

vons soulager les âmes du Purgatoire par nos prières et nos bonnes œuvres, et par l'application des indulgences ; c'est ce qu'on appelle *la communion des saints*.

XIV. Toutes ces vérités sont contenues dans le Symbole des Apôtres : *Je crois en Dieu*, etc. On doit les croire fermement, toutes sans exception, parce qu'elles ont été révélées de Dieu même, et qu'elles sont enseignées par l'Eglise qui est infaillible comme son chef visible N. S. P. le Pape.

Fins dernières.

XV. Tout homme doit mourir en punition du péché.—A la mort, l'âme se sépare du corps et est jugée par Notre Seigneur Jésus-Christ. Si elle est en état de grâce, c'est-à-dire sans aucun péché grave, elle est sauvée pour l'éternité ; elle va au paradis, à moins qu'elle n'ait des fautes à expier dans les flammes temporaires du purgatoire. Si elle est en état de péché mortel, elle est rejetée de Dieu et condamnée au feu éternel de l'enfer, avec le démon et tous les mauvais anges.—Ce jugement s'appelle jugement particulier.

XVI. Le jugement qui aura lieu à la fin du monde, en présence de tous les anges et de tous les hommes, s'appelle le jugement général.—Nos corps ressusciteront et se réuniront à nos âmes pour ne plus les quitter. La sentence de chacun y sera confirmée solennellement, et tout l'univers connaîtra les vertus des justes et tous les péchés des réprouvés.

Le paradis et l'enfer sont également éternels, c'est-à-dire que jamais ils ne finiront.

II

DEVOIRS QUE NOUS DEVONS PRATIQUER

Les commandements de Dieu et de l'Eglise.

XVII. Pour se sauver, il faut non seulement croire fermement toutes ces vérités, mais encore vivre chrétiennement, c'est-à-dire observer les Commandements de Dieu et de l'Eglise, pratiquer la vertu et fuir le péché.

XVIII. Le *péché*, qui est l'opposé de la vertu, est une violation *libre et volontaire* de la loi de Dieu.

Dès qu'il n'y a pas de volonté, il n'y a pas de péché,

Un péché est *mortel* : 1° quand la loi qu'on transgresse est grave ; 2° quand on donne un plein consentement ; 3° quand la matière du péché est considérable.

Il n'est que *véniel*, quand une de ces trois conditions vient à manquer.

XIX. Le péché mortel sépare l'âme de Dieu, qui est sa vie véritable et éternelle. L'âme demeure dans la mort spirituelle ou séparation de Dieu, ce qui est le germe de la damnation éternelle.

Le péché véniel ne fait que diminuer la vie de l'âme ; il affaiblit le lien qui unit l'âme à Dieu, sans le rompre tout à fait.

Le péché mortel est la mort de l'âme ; le péché véniel n'en est que la maladie.-- Il faut l'éviter avec soin parce qu'il conduit au péché mortel, comme la maladie conduit à la mort, quand on la néglige.

XX. Tout homme qui veut vivre chrétienne-

ment et sauver son âme est obligé de combattre tous les vices, surtout celui auquel il a le plus grand penchant.

La victoire s'obtient avec le secours de la *grâce* de Dieu.

III

MOYENS DE SALUT

QUE DIEU NOUS DONNE ET QUE NOUS SOMMES
OBLIGÉS D'EMPLOYER

XXI. Dieu, en nous imposant de grandes obligations, sait que nous sommes faibles. Aussi vient-il à notre aide et nous donne-t-il un secours tout puissant pour bien les accomplir.

Ce secours, c'est la *Grâce* par laquelle Dieu, en vue des mérites de Jésus-Christ, nous donne la force d'exécuter ses commandements. Avec le secours de la *grâce actuelle*, nous obtenons la *grâce habituelle* ou *état de grâce* qui nous donne le Saint-Esprit, pour habiter en nous comme dans un temple vivant et pour faire vivre notre âme de la vie éternelle dont il vit lui-même.

La prière et les Sacrements sont les canaux ordinaires par où Jésus-Christ le fait descendre en nous.

XXII. Ce sont les Pasteurs de l'Eglise qu'il a chargés d'apprendre aux chrétiens à prier et de leur administrer les Sacrements.

1^o *La prière*. — La prière est l'élévation de notre cœur vers Dieu et l'union de notre âme avec lui.

C'est le cœur qui prie et non pas les lèvres.

Seules, les prières vocales ne sont qu'un moyen pour exciter le cœur à prier.

On est *obligé* de prier souvent ; tout bon chrétien prie matin et soir ; le chrétien pieux élève plusieurs fois son cœur à Dieu dans le cours de la journée, par exemple ; avant et après le repas, avant et après le travail, dans les tentations, etc.

Les principales prières vocales que tout chrétien doit savoir et dire habituellement sont : Notre Père, etc. ; Je vous salue, Marie, etc. ; les Actes de Foi, d'Espérance, de Charité et de Contrition, et les Commandements de Dieu et de l'Eglise. (V. p. 9.)

La prière doit être *attentive, respectueuse, confiante et persévérante*.

XXIII. 2° *Les Sacrements*.—Les Sacrements (second moyen par où notre Seigneur Jésus-Christ nous applique les mérites de sa Passion et nous donne le Saint-Esprit) sont des *signes sensibles*, c'est-à-dire des choses qui peuvent se voir, s'entendre, se toucher, etc., auxquels notre Seigneur Jésus-Christ a attaché sa grâce, vie de nos âmes.

Le signe sensible, dans le Baptême, est l'eau versée, avec les paroles du prêtre ; dans la Confirmation, le saint chrême avec les paroles de l'évêque ; dans l'Eucharistie, les apparences du pain et du vin qui cachent le corps de Jésus-Christ ; dans la Pénitence le signe sensible est la parole du pénitent qui s'accuse et du prêtre qui absout ; dans l'Extrême-Onction, c'est l'huile sainte et les paroles du prêtre ; dans l'Ordre, c'est l'imposition des mains de l'évêque et ses paroles ; dans le Ma-

riage, c'est le consentement mutuel des deux époux en présence du prêtre.

Dans les Sacrements, le principal est ce qui ne se voit pas, savoir la grâce de Dieu et son Saint-Esprit, qui descendent dans l'âme bien disposée au moment où l'on emploie le signe sensible.

Le signe sensible est comme l'écorce qui renferme et cache la grâce divine.

La grâce donnée dans les Sacrements.

XXIV. Jésus-Christ a institué lui-même les Sacrements pour nous donner sa grâce, en nous appliquant les mérites de ses souffrances et de sa mort ; il y en a sept : le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

XXV. Il y en a trois qu'il est plus essentiel de connaître. Le Baptême est un Sacrement sans lequel personne n'est sauvé. Tous peuvent baptiser en cas de danger de mort : il faut pour cela verser de l'eau naturelle sur la tête ; elle doit couler sur la peau et non pas seulement sur les cheveux ; la même personne doit dire au moment où elle verse l'eau : "Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit." Le Baptême efface en nous le péché originel, nous donne la vie de la grâce, et nous fait enfants de Dieu et de l'Eglise.

XXVI. Le Sacrement de Pénitence est établi pour remettre les péchés commis après le baptême ; mais pour obtenir le pardon de ses péchés par ce Sacrement, il faut les confesser tous, du moins les mortels ; en avoir un sincère repentir, qu'on ob-

tiendra toujours en le demandant à Dieu ; être fermement résolu de ne plus les commettre, et de fuir les occasions qui nous y font tomber ; enfin, être décidé à faire les réparations et pénitences que le prêtre impose. Si une de ces dispositions manque, l'absolution reçue est un péché grave de sacrilège.

XXVII. L'Eucharistie est le plus auguste de tous les Sacrements, parce qu'il contient Jésus-Christ tout entier, vrai Dieu et vrai homme, son corps, son sang, son âme, sa divinité. A la messe au moment où le prêtre prononce sur le pain et le vin les paroles de la consécration : " Ceci est mon corps, ceci est mon sang," le pain est changé au corps de Notre-Seigneur, le vin est changé en son sang, et il ne reste plus que les espèces ou apparences du pain et du vin. Ainsi, lorsque le Saint-Sacrement est exposé sur l'autel, ou qu'il est dans le tabernacle, c'est Jésus-Christ réellement présent qu'on doit adorer.

XXVIII. Quand on communie, c'est Jésus-Christ qu'on reçoit pour être la nourriture spirituelle de l'âme. Ce n'est pas son image ni sa figure, comme un crucifix ; mais c'est Jésus-Christ lui-même, c'est-à-dire le même Fils de Dieu, le même Jésus-Christ qui est né de la sainte Vierge Marie, qui est mort pour nous sur la croix, qui est ressuscité, qui est monté au ciel ; il est dans la sainte Hostie aussi véritablement qu'il est au ciel. — Pour bien communier, il faut n'avoir sur la conscience aucun péché mortel ; s'il y en avait un seul, on commettrait un sacrilège ; on mangerait et on

boirait, dit saint Paul, son jugement et sa condamnation. Il faut aussi être à jeun, si ce n'est pour le saint Viatique.

XXIX. La Confirmation nous donne le Saint-Esprit et une force particulière pour confesser constamment notre foi, pour résister aux ennemis de notre salut et nous rendre parfaits chrétiens.— L'Extrême-Onction est instituée pour le soulagement spirituel et corporel des malades, elle aide à souffrir avec résignation, et, si le malade doit mourir, elle prépare son âme à paraître devant Dieu.— L'Ordre donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques, et les grâces pour le faire saintement.— Le Mariage donne à ceux qui reçoivent ce Sacrement les grâces dont ils ont besoin pour vivre dans une sainte union, pour supporter patiemment toutes les charges du mariage, pour garder inviolablement leur fidélité mutuelle et la chasteté conjugale, enfin pour élever chrétiennement leurs enfants.

XXX. Parmi les sept Sacrements, il y en a deux, le *Baptême* et la *Pénitence*, qui sont destinés à effacer les péchés de l'âme et à l'unir à Dieu dont le péché la sépare.— Les cinq autres, savoir : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage ne sont point destinés à effacer le péché, mais à développer en nous la vie de la grâce ; il faut donc déjà vivre de cette vie pour les recevoir dignement, c'est-à-dire être en état de grâce.

Tel est l'abrégé de l'admirable religion de Jésus-Christ.

Le premier devoir de l'homme est de la connaître et de la pratiquer ; c'est là sa gloire véritable, son honneur, sa seule consolation dans les peines de la vie, enfin son *bonheur* en ce monde et son bonheur dans l'éternité.

CALENDRIER

DES SAINTS PATRONS DU TRAVAIL

15 Janvier.	S. Maur. patron des <i>Chaudronniers</i> .
16 “	S. Bon, patron des <i>Potiers en terre</i> .
17 “	S. Antoine, p. des <i>Bouchers, Charcutiers</i> .
2 Février	PURIFICATION, fête des <i>Ciriers</i> .
3 “	S. Blaise, patron des <i>Cardeurs, des Tailleurs de pierre</i> et des <i>Maçons</i> .
3 “	S. Julien-le-Pauvre, patron des <i>Hôteliers</i> .
19 Mars.	S. Joseph, patron des <i>Charpentiers</i> .
25 Avril.	S. Marc, patron des <i>Vitriers</i> .
6 Mai.	S. Jean devant la Porte Latine, fêtes des <i>Compositeurs-Typographes</i> .
16 “	S. Honoré, fête des <i>Boulangers</i> .
13 Juin.	ASCENSION, fête patronale des <i>Couvreurs</i> .
24 “	S. Antoine de Padoue, p. des <i>Faienciers</i> .
29 “	S. Jean-Baptiste, patron des <i>Couteliers</i> .
1er Juillet.	S. Pierre, patron des <i>Serruriers</i> .
22 “	S. Thibaut, patron des <i>Corroyeurs</i> .
24 “	Ste Madeleine, patronne des <i>Parfumeurs, Gantiers</i> , etc.
26 “	S. Christophe, patron des <i>Portefaix</i> .
10 Août.	Ste Anne, patronne des <i>Ménusiers</i> .
12 “	S. Laurent, patron des <i>Cuisiniers</i> .
15 “	Ste Claire, patronne des <i>Miroitiers, Doreurs</i> .
16 “	L'ASSOMPTION, fête des <i>Rôtisseurs</i> .
24 “	S. Roch, patron des <i>Paveurs</i> .
25 “	S. Barthélemy, patron des <i>Tanneurs</i> .
30 “	S. Louis, patron des <i>Lapidaires, Passementiers, Limonadiers, Distillateurs</i> .
7 Septembre.	S. Fiacre, patron des <i>Jardiniers</i> .
22 “	S. Cloud, patron des <i>Cloutiers</i> .
29 “	S. Maurice, patron des <i>Teinturiers</i> .
	S. Michel, patron des <i>Balanciers, Pâtissiers, Chapeliers, Marchands</i> .

18 Octobre.	S. Luc, patron des <i>Peintres</i> .
25 “	S. Crépin, patron des <i>Cordonniers</i> .
28 “	S. Jude, patron des <i>Scieurs de long</i> .
3 Novembre.	S. Hubert, patron des <i>Fondeurs</i> .
11 “	S. Martin, patron des <i>Imprimeurs, Brosseurs</i> .
22 “	Ste Cécile, patronne des <i>Musiciens</i> .
1er Décembre.	S. Eloi, patron des <i>Orfèvres, Horlogers, Carrossiers, Serruriers, Ferblantiers</i> .
4 “	Ste Barbe, patronne des <i>Mineurs, Charbonniers, Artilleurs, Pompiers</i> .
6 “	S. Nicolas, p. des <i>Tonneliers, Grainetiers, Fleuristes, Chandeliers, Huiliers</i> .

FÊTES D'OBLIGATIONS

PROVINCES ECCLÉSIASTIQUES DE QUÉBEC ET DE MONTREAL

(Pour la province d'Ottawa, voir plus loin)

FÊTES D'OBLIGATION

Tous les dimanches de l'année.
 La Circoncision de N.-S., 1er janvier.
 L'Épiphanie de N.-S., 6 janvier.
 L'Ascension.
 La Toussaint, 1er novembre.
 L'Immaculée Conception de la sainte Vierge, 8 décembre.
 Noël, 25 décembre.

SOLENNITÉS REMISES AU DIMANCHE

La fête du patron ou titulaire des églises paroissiales.
 La Purification de la sainte Vierge, 2 février.
 Saint Joseph, 19 mars.
 L'Annonciation de la sainte Vierge, 25 mars.
 La Fête-Dieu.
 Saint Jean-Baptiste, 24 juin.
 Les saints apôtres Pierre et Paul, 29 juin.
 L'Assomption de la sainte Vierge, 15 août.
 La Nativité de la sainte Vierge, 8 septembre.
 Saint Michel, 29 septembre.

JEÛNES D'OBLIGATION

Les mercredis, vendredis et samedis des quatre-temps.
 Le Carême tout entier, excepté les dimanches.
 Tous les mercredis et vendredis de l'Avent.

Les vigiles de Noël, de la Pentecôte et de la Toussaint et des solennités des apôtres saints Pierre et Paul, et de l'Assomption.

JOURS MAIGRES OU D'ABSTINENCE

Les mercredis, vendredis et samedis des quatre-temps.

Tous les vendredis de l'année, excepté celui où tomberait la fête de Noël.

Les jours de vigiles où il faut jeûner.

Le mercredi des Cendres et les trois jours suivants.

Tous les mercredis, vendredis et samedis du Carême.

Le dimanche des Rameaux et toute la semaine sainte.

Tous les mercredis et vendredis de l'Avent,

N. B. — 1. Les jours du carême où il y a dispense d'abstinence, ceux qui sont tenus au jeûne, ne peuvent manger de la viande qu'à un seul repas. Dans ces mêmes jours, il est défendu de faire usage de poisson et de viande *au même repas*.

2. Tous les jours maigres de l'année, il est permis d'apprêter les mets avec de la graisse, du lard, ou du saindoux, c'est-à-dire, de substituer la graisse, le lard, ou le saindoux au beurre ou à l'huile, dans la friture, la cuisson ou la préparation des aliments maigres.

3. Les jours de jeûne, on peut prendre le matin à peu près deux onces de pain, avec un peu de thé, de café, de chocolat ou autre breuvage.

PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE D'OTTAWA

FÊTES D'OBLIGATION

Tous les dimanches de l'année,

La Circoncision de Notre-Seigneur, 1er janvier.

L'Épiphanie, 6 janvier.

L'Ascension.

La Toussaint, 1er novembre.

L'Immaculée Conception de la sainte Vierge, 8 décembre.

Noël, 25 décembre.

SOLENNITÉS REMISES AU DIMANCHE

La fête du patron titulaire des églises paroissiales.

La Purification de la sainte Vierge, 2 février.

Saint Joseph, 19 mars.

L'Annonciation de la sainte Vierge, 25 mars.

La Fête-Dieu.

Saint-Jean-Baptiste, 24 juin.

Les saints apôtres Pierre et Paul, 29 juin.

Sainte-Anne, 26 juillet.

L'Assomption de la sainte Vierge, 15 août.

Nativité de la sainte Vierge, 8 septembre.

Saint Michel, archange, 29 septembre.

JEÛNES D'OBLIGATION

Les mercredis, vendredis et samedis des quatre-temps.
Le Carême tout entier excepté les dimanches.
Tous les mercredis et vendredis de l'Avent.
Les vigiles de Noël, de la Pentecôte, de la Toussaint et des solennités des saints apôtres Pierre et Paul, et de l'Assomption.

JOURS MAIGRES OU D'ABSTINENCE

Les quatre-temps de l'année.
Tous les vendredis de l'année, excepté celui où tomberait la fête de Noël.
Les vigiles où l'on doit observer le jeûne.
Tous les mercredis et vendredis du Carême.
Le Samedi Saint.
N. B.—Les notes 1, 2, 3, qui se trouvent ci-dessus, à la suite des jours maigres ou d'abstinence pour les provinces de Québec et de Montréal, valent aussi pour celle d'Ottawa.

TEMPS OU LA CÉLÉBRATION DES MARIAGES N'EST PAS PERMISE

La célébration des mariages est défendue depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à l'Épiphanie inclusivement, et depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au Dimanche de QUASIMODO, aussi inclusivement.

SECONDE PARTIE

OFFICES LITURGIQUES

I. — VÊPRES

I. VÊPRES DU DIMANCHE

Pater, Ave, Maria, etc.
Deus, in adiutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, * et Spiritui sancto,—Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

De la Septuagésime à Pâques, au lieu de *Alleluia*, on dit : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus et non pœnitebit eum : * Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini : * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus : * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terrible nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum : * in mandatis ejus volent nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio rectorum benedicetur.

Gloria, et divitiæ in domo ejus : * et justitia ejus manet in sæculo, sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui misertur et commodat, disponet sermones suos in judicio : * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit

justus : * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperi-

bus : justitia ejus manet in sæculum sæculi, * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit,

Gloria Patri, etc.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, *

et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Un collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa, sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : * et colles sicut agnovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes, * et colles sicut agnovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua : nequando dicant gentes ; * Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo : * omnia quæcumque voluit, fecit :

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent et non loquen-

manet in
cornu ejus
ia.
et irasce-
fremet et
erium pec-

in cælo et

inopem, *
gens pau-

cum prin-
cipibus

t sterilem
filiorum

mota est
Jacob.

etram in
t rupem

ne, non
tuo da

tua et
ando di-
st Deus

in cælo :
voluit,

argen-
era ma-

loquen-

tur : * oculos, habent, et non
videbunt.

Aures habent, et non au-
dient : * nares habent, et non
odorabunt,

Manus, habent, et non pal-
pabunt : pedes habent, et
non ambulabunt : * non cla-
mabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt
ea : * et omnes qui confidunt
in eis.

Domus Israel speravit in
Domino : * adjutor eorum et
protector eorum est.

Domus Aaron speravit in
Domino : * adjutor eorum et
protector eorum est.

Qui timent Dominum spe-
raverunt in Domino : * adju-
tor eorum et protector eorum
est.

Capitule. Benedictus Deus et Pater Domini nostri
Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius
consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione
nostra. Deo gratias.

HYMNE PENDANT L'ANNÉE.

(*De l'Épiphanie au Carême, et de la Trinité à l'Avent.*)

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem ;

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos :
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,

v. Dirigatur, Domine, oratio mea.

r. Sicut incensum in conspectu tuo.

Dominus memor fuit nos-
tri : * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel : *
benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui ti-
ment Dominum : * pusillis
cum majoribus.

Adjiciat Dominus super
vos : * super vos et super filios
vestros.

Benedicti vos a Domino, *
qui fecit cælum et terram.

Cælum cœli Domino : * ter-
ram autem dedit filiis homi-
num.

Non mortui laudabunt te,
Domine : * neque omnes qui
descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, bene-
dicimus Domino, * ex hoc
nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Seseque culpis illigat,

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE

Magnificat * anima mea
Dominum.

Et exsultavit spiritus meus
* in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem
ancillæ suæ : * ecce enim ex
hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui
potens est : * et sanctum
nomen ejus.

Et misericordia ejus a pro-
genie in progenies * timentibus
eum.

v. Dominus vobiscum.

r. Et cum spiritu tuo.

L'oraison est propre au dimanche.

Fecit potentiam in brachio
suo : * dispersit superbos
mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede,
* et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis :
* et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum
suum, * recordatus misericor-
diæ suæ.

Sicut locutus est ad patres
nostros, * Abraham et semini
ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc,

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

DEPUIS LES VÊPRES DU SAMEDI AVANT LE

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT,

JUSQU'A LA PURIFICATION, INCLUSIVEMENT

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et Stella maris, succurre cadenti
Surgere qui curat, populo ; tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem,
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud ave, peccatorum miserere.

Pour l'Avent

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

r. Et concepit de Spiritu sancto.

Depuis la Nativité de N.-S. jusqu'à la Purification inclusivement on
dit l'Ant. *Alma Redemptoris* et le verset suivant :

v. Post partum, Virgo inviolata permansisti.

r. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus. Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fœcunda, humano generi præmia præstitisti tribue, quæsumus; ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum.
R. Amen.

DEPUIS LE SOIR DE LA PURIFICATION JUSQU'AU JEUDI
SAINT INCLUSIVEMENT

Ave, Regina cœlorum,	Gaude, Virgo gloriosa,
Ave, Domina Angelorum :	Super omnes speciosa ;
Salve radix, salve porta,	Vale, o valde decora,
Ex qua mundo lux est orta :	Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Oremus. Concede, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genetricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

DEPUIS LES COMPLIES DU SAMEDI SAINT JUSQU'A NONE
DU SAMEDI APRÈS LA PENTECÔTE INCLUSIVEMENT

Regina cœli, lætare, alleluia :
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia,
Ora pro nobis Deum, alleluia.

v. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Oremus. Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta quæsumus; ut per ejus Genitricem Virginem Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem, etc. R. Amen.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE LA TRINITÉ
JUSQU'À NONE DU SAMEDI AVANT LE PREMIER DI-
MANCHE DE L'AVEÏT.

Salve, Regina, mater misericordiæ, vita, dulcedo, et
spes nostra, salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ.
Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum
valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes
oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum, fructum
ventris tui, nobis post hoc exsilium ostende. O clemens,
o pia, o dulcis Virgo Maria!

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,

r. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus. Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ
Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum
Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto
cooperante, præparasti: da, ut cujus commemoratione
lætamur, ejus pia intercessionem ab instantibus malis, et
a morte perpetua liberemur. Per eundem, etc. r. Amen.

HYMNES PENDANT L'AVEÏT

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui, dæmonis ne fraudi-
Periret orbis, impetu [bus
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi ne-
Ut expiaries, ad crucem [fas
E Virginis sacrario
Intacta prodix victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum
Et cælites et inferi [sonat,
Tremante curventur genu.

Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem;
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

v. Rorate cœli desuper, et nubes pluant justum.

r. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem.

PENDANT LE CARÊME

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces, cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

! Multum quidem peccavi-
mus,
Sed parce confitentibus :

Ad nominis laudem tui,
Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
Corpus per abstinenciam.
Culpæ ut relinquant pabu-
lum
Jejuna corda criminum.

Præsta beata Trinitas,
Concede simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jeiuniorum munera.
Amen.

v. Angelis suis Deus mandavit de te.

R. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

TEMPS DE LA PASSION

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget Crucis mysterium,
Quo vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,

v. Eripe me, Domine, ab homine malo.

R. A viro iniquo eripe me.

TEMPS DE PAQUES

Ad regias Agni dapes
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris rubri

Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Pretium pependit sæculi.
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.
O Crux, ave, spes unica
Hoc Passionis tempore
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

Christo canamus principi.

Divina cujus, charitas

Sacrum propinat sanguinem.
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus ;
Fugitque divisum mare :
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Chris-
tus est,

Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O Vera coeli victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,

v. Mane nobiscum, Domine, alleluia.

R. Quoniam advesperascit, alleluia.

Recepta vitæ præmia.

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

II. VÊPRES DES PRINCIPALES FÊTES

I. PROPRE DU TEMPS

FETE DE NOEL

PSAUMES

Aux 1^{res} Vêpres : *Psaumes du dimanche, 145.*

A la place du dernier on chante : *Laudate Dominum,*
p. 159.

Aux 2^{es} Vêpres :

1. Dixit Dominus, p. 145.

2. Confitebor, p. 145.

3. Beatus, vir, p. 145.

4. De profundis, p. 176.

PSAUME 131.

Memento, Domine, David,
* et omnis mansuetudinis
ejus.

Sicut juravit Domino, *
potum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum
domus meæ, * si ascendero
in lectum strati mei ;
Si dederò somnum oculis

meis,
mina
Et
meis
Dom
Jacol
Ecc
Ephr
in car
Int
lum
loco u
Sur
tuam,
tionis
Sac
justit
exulte
Pro
tuum,
Christ
Jur
verita
tur ea
tui po

Jesu
Quem
Paren
Pater

Tu
tri
Tu spe
Intend
Tui pe

Mem
Nostr
Sacrat
Nascen

Test
Curren

meis, * et palpebris meis dorminationem ;

Et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino, * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata ; * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus ; * adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus. Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion, * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedictus benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David, * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * superipsum autem effloreat sanctificatio mea.

Gloria Patri, etc.

HYMNE

Jesu, Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit.

Tu lumen et splendor Patris.
Tu spes perennis omnium :
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currrens per anni circulum,

Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cælo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat canticò.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

FÊTE DE LA CIRCONCISION DE N.-S.

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.
Hymne de Noël, ci-dessus.

FÊTE DE L'ÉPIPHANIE

Aux 1^{res} Vêpres : Psaumes du dimanche, 145.

A la place du dernier, on chante : *Laudate Dominum*,
p. 159.

Aux 2^{es} Vêpres : Psaumes du dimanche, p. 145.

HYMNE

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia,
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi quam viderant
Stellam sequentes præviam
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :

Peccata quæ non detulit
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiaë,
Aquæ rubescunt hydiæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

Jesu tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen.

FÊTE DE PAQUES

Psaumes du dimanche, p. 145.

(Il n'y a pas d'hymne.)

FÊTE DE L'ASCENSION

Psaumes du dimanche, p. 145.

A la place du dernier, on chante : *Laudate Dominum*,
p. 159.

HYMNE

Salutis humanæ Sator,
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina,
Mortem subires innocens,

A morte nos ut tolleres !

Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis:
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia

Ut damna nostra sarcias.
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra, et semita

Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium.
Sis vitæ dulce præmium.
Amen.

FETE DE LA PENTECOTE

Aux 1^{res} Vêpres : Psalmes du dimanche, p. 145.

A la place du dernier on chante : *Laudate Dominum*,
p. 159.

Aux 2^{es} Vêpres : Psalmes du dimanche, p. 145.

HYMNE

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia

Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei.
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris.
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus ;

Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

*Hors le temps Pascal, on dit
cette doxologie.*

Deo Patri, sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum.
Amen.

FETE DE LA SAINTE TRINITE

Les psaumes comme à la Pentecôte.

HYMNE

Jam sol recedit igneus :
Tu lux perennis Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere ;

Digneris ut te supplices
Laudemus inter Cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter,
Sæclum per omne gloria.
Amen.

FETE DU SAINT-SACREMENT

PSAUMES

1. Dixit Dominus, p. 145.
2. Confitebor, p. 145.

PSAUME 115

Credidi, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino : * pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam : * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : *

pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

PSAUME 127

Beati omnes qui timent Domimum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivæ.
Lauda Jerusalem, p. 174.

varum, * in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicetur homo, * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et videas bona Jerusalem, omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israël.

HYMNE

Pange lingua gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,

Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbo
Verbo
Fitques
Et si ser
Ad firm
Sola fid

Tantu
Veneren
Et antio
Novo ce

Psau

Aucto
Christe
Lumen
Deusque

Amor
Mortale
Ut novus
Quod vet

Ille am
Terræ m
Errata pa
Et nostra

v. Hau
r. De

Psau
A la p
Jerusalem

Celestis
Beata pac
Quæ celsa
Saxis ad a

Verbum caro, panem verum
Verbo Carnem efficit :
Fitque sanguis Christi merum
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :

Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio :
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

FETE DU SACRÉ CŒUR

Psaumes de la Fête du Saint-Sacrement, p. 156.

HYMNE

Auctor beate sæculi,
Christe Redemptor omnium
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor almus artifex
Terræ marisque, et siderum
Errata patrum miserans
Et nostra rumpens vincula.

Non Corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea
Passumque ad hoc est vulnere
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluente et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæ-
culum. Amen.

v. Haurietis aquas in gaudio.

r. De fontibus Salvatoris.

DÉDICACE

Psaumes du dimanche, p. 145.

A la place du dernier on chante le psaume *Lauda*
Jerusalem, p. 174.

HYMNE

Cœlestis urbs, Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,

Sponsæque ritu cingeris
Mille angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,

Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata principi,
Celi cornu civitas.

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus,

v. Domum tuam, Domine, decet sanctitudo
R. In longitudinem dierum.

Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molen construunt
Aptisque juneta nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Naloue Patris unico,
Et inelyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula.
Amen.

II. PROPRE DES SAINTS

8 DÉCEMBRE

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Psaumes des vêpres de la sainte vierge, p. 173.

Hymne : *Ave maris stella*, p. 174.

v. Immaculata Conceptio est hodie Sanctæ Mariæ Virginis.

R. Quæ serpentis caput virgineo pede contrivit:

JANVIER — FETE DU SAINT NOM DE JESUS

Psaumes du dimanche, p. 145.

Au lieu du dernier, on chante le psaume *Credidi*, p. 156.

HYMNE

Jesu dulcis memoria,
Dans vera cordis gaudia :
Sed super mel et omnia
Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,

Quam Jesus Dei Filius.

Jesu, spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus !
Quam bonus te quærentibus
Sed quid invenientibus ?

Nec lingua valet dicere,

Nec li
Exper
Quid

Sis,

v. i

hoc n

2 M

Psa

173.

v. i

Non v

Psa

Lau
gentes
populi
Quon

Te,
Te cur
Qui, c

C

Alm

Admin

Afflatu

C

Tu

Ægyp

Amise

M

Pos

Palma

Tu viv

M

Nec littera exprimere :
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

Qui es futurus præmium :
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula.
Amen.

Sis, Jesu, nostram gaudium

v. Sit nomen Domini benedictum, alleluia. — R. Ex
hoc nunc, et usque in sæculum, alleluia.

2 FÉVRIER.—FETE DE LA PURIFICATION

Psaumes et hymne des vêpres de la sainte Vierge, p.
173.

v. Responsum accepit Simeon a Spiritu Sancto,— R.
Non visurum se mortem, nisi videret Christum Domini.

19 MARS — FETE DE SAINT JOSEPH

Psaumes du dimanche, p. 145.

A la place du dernier on chante :

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum omnes populi :	per nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.
Quoniam confirmat est su-	Gloria Patri.

HYMNE

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum,
Te cuncti resonent christiadam chori,
Qui, clarus meritis, junctus es inclytæ
Casto fœdere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas :
Amisum Solymis quæris, et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit ;
Tu vivens, superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior,

Nobis, summa Trias, parce precantibus,
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim

Gratum promere canticum. Amen.

v. Gloria et divitiæ in domo ejus, — r. Et justitia
ejus manet in sæculum sæculi.

Nota. — Le troisième dimanche après Pâques est la
Fête du patronage de saint Joseph.

Mêmes psaumes et même hymne que plus haut.

v. Sub umbra illius, quem desideraveram, sedi, alleluia,
— r. Et fructus ejus dulcis gutturi meo, alleluia.

25 MARS. — ANNONCIATION

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

Hymne : *Ave maris stella*, p. 174.

v. Ave Maria, gratia plena. — r. Dominus tecum.

24 JUIN. — NATIVITE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Psaumes du dimanche, p. 137.

Au lieu du dernier, on chante le ps. *Laudate Dominum*
p. 159.

HYMNE

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celeo veniens Olympo,
Te Patri magnum fore nasciturum.
Nomen, et vitæ seriem gerendæ

Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ :
Sed reformasti genitus preceptæ

Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senserat Regem thalamo manentem ;
Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo.—Amen.

v. Iste puer magnus coram Domino.—r. Nam et
manus ejus cum ipso est.

29 JUIN—FÊTE DE ST PIERRE ET DE ST PAUL

Psaumes (au commun des Apôtres), p. 167.

HYMNE

Decora lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat Principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.
Mundi magister, atque cœli janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem,
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum Principum
Es consecrata glorioso sanguine:
Horum cruore purpurata, cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula.—Amen.

v. Annuntiaverunt opera Dei.—r. Et facta ejus intel-
lexerunt.

LE 1^{er} DIMANCHE DE JUILLET

FÊTE DU PRÉCIEUX SANG DE N.-S.

Les quatre premiers ps. du dimanche, et le ps. *Lau-
date pueri*, p. 146, aux 1^{res} vêpres ; le ps. *Credidi*, p.
156, aux 2^{es} vêpres.

HYMNE

Festivis resonent compita vocibus,
Cives lætitiâ frontibus explicent,

Tædis flammiferis ordine prodeant
Instructi pueri et senes.

Quem dura moriens Christus in arbore
Fudit multiplici vulnere sanguinem,
Nos facti memores dum colimus, decet
Saltem fundere lacrymas.

Humano generi perniciēs gravis,
Adami veteris crimine contigit :
Adami integritas et pietas novi
Vitam reddidit omnibus.

Clamorem validum summus ab æthere
Languentis Geniti si Pater audiit,
Placari potius sanguine debuit,
Et nobis veniam dare.

Hoc quicumque stolam sanguine proluit,
Abstergit maculas, et roseum decus,
Quo fiat similis protinus Angelis,
Et regi placeat, capit.

A recto instabilis tramite postmodum
Se nullus retrahat, meta sed ultima
Tangatur ; tribuet nobile præmium,
Qui cursum Deus adjuvat.

Nobis propitius sis Genitor potens,
Ut quos unigenæ sanguine Filii
Emisti, et placido Flamine recreas,
Cœli ad culmina transferas.—Amen.

v. Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni.—R.
Quos pretioso sanguine redemisti.

2 JUILLET.—FÊTE DE LA VISITATION

DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

Hymne : *Ave maris stella*, p. 174.

v. Benedicta tu in mulieribus.—R. Et benedictus
fructus ventris tui.

19 JUILLET—FÊTE DE ST VINCENT DE PAUL

Tout comme au commun d'un Conf. non Pont. p. 172.

v. Justum deduxit...—R. Et ostendit illi...

AUTRE HYMNE (tirée de l'off. propre)

Quis novus cœlis agitur triumphus ?
Cœlitum plausum comitentur hymni :
Ecce lux cleri, pater indigentum
Æthere splendet.

Facta, Vincenti, tua te perornant :
Charitas aptat capiti coronam ;
Teque, quam terris humilis parasti,
Gloria vestit.

Quam rudes olim populos docebas
Veritas nunc se tibi tota pandit :
Pauperi quidquid pia dextra fudit,
Reddit olympus.

Te sacerdotes vel adhuc magistro,
Optimum Christi referunt odorem :
Pullulat per te sacra lætiori
Vinea fœtu.

Sed tibi quantum decus elaborant
Virgines castæ sociæque matres !
Pauperum gaudent, duce te fideles
Esse ministræ.

Corde qui puro miseros levabas,
Disce nunc votis hominum rogari,
Te suum clamant inopes, amica
Turba, patronum.

Summus æterno sit honos Parenti,
Par decus Nato miseros levanti,
Sanete, sit compar tibi laus per omne,
Spiritus, ævum.—Amen.

15 AOÛT

L'ASSOMPTION DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

Hymne : *Ave maris stella*, p. 174.

v. Exaltata est sancta Dei Genitrix,—R. Super choros
Angelorum ad cœlestia regna.

8 SEPTEMBRE

LA NATIVITE DE LA TRÈS SAINTE VIERGE

Psaumes et hymne des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

v. Nativitas est hodie Sanctæ Mariæ Virginis, — r.
Cujus vita inclyta cunctas illustrat ecclesias.

3e DIMANCHE DE SEPTEMBRE

NOTRE-DAME DES SEPT-DOULEURS

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

HYMNE

O quot undis lacrymarum
Quo dolore volvitur,
Luctuosa de cruento
Dum revulsum stipite,
Cernit ulnis incubantem
Virgo Mater Filium !

Os suave, mite pectus,
Et latus dulcissimum,
Dexteramque vulneratam,
Et sinistram sauciam,
Et rubras cruore plantas
Ægra tingit lacrymis.

Centiesque, milliesque
Stringit arctis nexibus
Pectus illud, et lacertos,
Illa figit vulnera :

Sicque tota colliquescit
In doloris osculis.

Eia Mater, obsecramus
Per tuas has lacrymas,
Filiique triste funus,
Vulnerumque purpuram,
Hunc tui cordis dolorem
Conde nostris cordibus.

Esto Patri, Filioque,
Et cœvo Flamini,
Esto summæ Trinitati
Sempiterna gloria,
Et perennis laus, honorque
Hoc et omni sæculo.
Amen.

v. Regina Martyrum, ora pro nobis. — r. Quæ juxta
crucem Jesu constitisti.

29 SEPTEMBRE

FÊTE DE SAINT MICHEL ARCHANGE

Aux 1^{res} vêpres Ps. du dimanche, p. 145. A la place
du dernier ; *Laudate Dom.*, p. 159.

Aux 2^{es} vêpres, ps. du dimanche et à la place du
dernier le ps. suivant ;

Co
toto
audis
In
psalle
temp
confit
Sup
verita
gnific
sanct
In
vero t
plicab
tem.
Con
omnes
dierum

v. In
— r. A
nomin

PSAUME 137.

Confitebor tibi Domine, in
toto corde meo : * quoniam
audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum
psallam tibi : * adorabo ad
templum sanctum tuum, et
confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua, et
veritate tua : * quoniam ma-
gnificasti super omne nomen
sanctum tuum.

In quacumque die invoca-
vero te, exaudi me : * multi-
plicabis in anima mea virtu-
tem.

Confiteantur tibi, Domine,
omnes reges terræ : * quia au-
dierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini : *
quoniam magna est gloria Do-
mini.

Quoniam excelsus Dominus
et humilia respicit : * et alta
a longe cognoscit.

Si ambulavero in me-
dio tribulationis, vivificabis
me : * et super iram inimico-
rum meorum extendisti ma-
num tuam et salvum me fecit
dextera tua.

Dominus retribuet pro me :
* Domine, misericordia tua in
sæculum : opera manuum tua-
rum ne despicias.

Gloria Patri.

HYMNE

Te splendor et virtus Patris,
Te vita, Jesu, cordium,
Ab ore qui pendent tuo, |
Laudamus inter Angelos.

Tibj mille densa millium
Ducum corona militat :
Sed explicat victor crucem
Michael salutis signifer

Draconis hic dirum caput
In ima pellit tartara,
Ducemque cum rebellibus
Cœlesti ab arce fulminat.

Contra ducem superbiæ
Sequamur hunc nos principem,
Ut detur ex Agni throno
Nobis corona gloriæ.

Patri simulque Filio,
Tibique, Sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria.—Amen.

v. In conspectu Angelorum psallam tibi, Deus meus.
—R. Adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor
nomini tuo.

1^{er} DIMANCHE D'OCTOBRE
FÊTE DU SAINT ROSAIRE

L'office comme aux fêtes de la sainte Vierge, p. 173.

2 OCT.—FÊTE DES SAINTS ANGES GARDIENS.

Psaumes du dimanche, p. 145.

Au lieu du dernier, on chante le ps. *Confitebor*
(voir à la Fête de saint Michel), p. 165.

HYMNE

Custodes hominum psallimus Angelos,
Naturæ fragili quos Pater addidit
Cælestis comites, insidiantibus
Ne succumberet hostibus.

Nam quod corruerit proditor Angelus,
Concessis merito pulsus honoribus,
Ardens invidia, pellere nititur
Quos cælo Deus advocat.

Huc custos igitur pervigil advola,
Avertens patria de tibi credita
Tam morbos animi, quam requiescere
Quicquid non sinit incolas.

Sanctæ sit Triadi laus pia jugiter,
Cujus perpetuo numine machina
Triplex hæc regitur cujus in omnia
Regnat gloria sæcula.—Amen.

v. In conspectu .. — r. Adorabo... (comme à la
fête de saint Michel, p. 165).

3^e DIMANCHE D'OCTOBRE
PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

HYMNE

Præclara custos virginum,
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium.
Inter rubeta liliū
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri.

Turris draconi impervia,
Amica stella naufragis ;
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.
Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,

Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula.
Amen

v. Cum jucunditate Virginitatem beatæ Mariæ semper Virginis celebremus. — R. Ut ipsa pro nobis intercedat ad Dominum Jesum Christum.

1^{er} NOVEMBRE. — TOUSSAINT.

Psaumes du dimanche, p. 145 et suiv.

A la place du dernier, on chante le ps. *Laudate Dom.*, p. 159, aux 1^{res} Vêpres et le ps. *Credidi*, aux 2^{es} Vêpres, p. 156.

HYMNE

Placare, Christe, servulis;
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

Et vos beata per novem
Distincta gyros, agmina;
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatribus,
Apud severum Judicem
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio

Confessionis exsules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremici incolas
Transmisit astris, Cœlitum
Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam
Credentium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

v. Exsultabunt sancti in gloria. — R. Lætabuntur in cubilibus suis.

Après le *Benedicamus* on chante les vêpres des morts, p. 175.

III. COMMUN DES SAINTS.

1^o COMMUN DES APOTRES

Hors le temps pascal.

Aux 1^{res} Vêpres, ps. du Dimanche p. 145. A la place du dernier, le ps. *Laudate Dominum*, p. 159. — Aux

2^{es} Vêpres, Dixit Dominus, p. 145 ; Laudate pueri, p. 146 ; Credidi, p. 156.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum ; * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 138.

Domine, probasti me et cognovisti me ; * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam

Intellexisti cogitationes meas de longe ; * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me ; * confortata est, et non potero ad eam.

Quod ibo a Spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es ; * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris :

Etenim illuc manus tua deducet me : * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : forsitan tenebræ conculcabunt me ; * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur ; * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto ; * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur ; * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorifi-

cati
nimi
tus e
Di
aren
exsu
cum.
Si
res,
te a
Qu
* acc
tates

Exa
Cœlum
Apost
Tellus
Vos
Et ver
Votis
Audit
Qui
Seras
Nos a
Solve

v. A
lexeru

Trist
De Chr
Quem n
Servi n
Serm
Mulieri
Mox ore
Gregi fe
Ad an

cati sunt amici tui, Deus ; *
nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur ; *
exsurrexi et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores, *
viri sanguinum declinate a me.

Quia dicitis in cogitatione :
* accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te Domine, oderam : * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos,
* et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum ; * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide, si via iniquitatis in me est ; * et deduc me in via æterna.

Gloria Patri, etc.

HYMNE

Exsultet orbis gaudiis :
Cælum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos, sæculorum iudices,
Et vera mundi lumina :
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.

Qui templa cæli clauditis
Serasque verbo solvitis.
Nos a reatu noxios
Solve jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt ;
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter.
Sæculum per omne gloria.
Amen.

v. Annuntiaverunt opera Dei.—R. Et facta ejus intellexerunt.

COMMUN DES APOTRES

Au temps pascal.

HYMNE

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone Verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos

Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,

A morte dira criminum
Vita renatos libera.
Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis

Surrexist, ac Paraclito,
In sempiterna secula,
Amen.

v. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia. — r. Mors
sanctorum ejus, alleluia.

2^o COMMUN D'UN MARTYR

Psauces du dimanche, p. 145.

A la place du dernier, on chante le ps. *Laudate Dom.*,
p. 159, aux 1^{res} Vêpres, et le ps. *Credidi* aux 2^{es} Vêpres
p. 156.

HYMNE

Deus, tuorum militum
Sors, et corona, premium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula,
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad celestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter ;

Fundensque pro te sangui-
nem,

Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici

Te poscimus, piissime ;

In hoc triumpho Martyris

Dimitte noxam servulis.

Laus et perennis gloria (1)

Patri sit, atque Filio,

Sancto simul Paraclito

In sempiterna secula. Amen.

1. Au temps pascal : *Deo Patri*, comme plus haut.

v. Justus ut palma florebit. — r. Sicut cedrus Li-
bani multiplicabitur.

NOTA. — Au temps Pascal, on prend le verset *Pretiosa*, voir plus haut.

3^o COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

Hors le Temps pascal.

Psauces du dimanche, p. 145.

A la place du dernier, on chante le ps. *Laudate Dom.*,
p., 159, aux 1^{res} Vêpres, et le ps. *Credidi*, p. 156 aux
2^{es} Vêpres.

HYMNE

Sanctorum meritis inclita gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

Hi sunt, quos fatue mundus abhorrui ;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsera tui nominis assecle,
Jesu, Rex bone oclitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcant hominum, sævaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Ceduntur gladiis more bidentium ;
Non murmur resonat, non querimonia ;
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu martyribus munera preparas ?
Rubri nam fluido sanguine, fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas, unaque poscimus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant.—Amen.

v. Exsultabunt sancti in gloria.—r. Lætabuntur in
cubilibus suis.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS

Au temps pascal.

Psaumes comme à la page précédente.

HYMNE

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia ;
Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus :
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.
Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

v. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia.—r. Mors
sanctorum ejus, alleluia.

4o COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE

Psaumes du dimanche, p. 145.

A la place du dernier, on chante le ps. *Laudate Dom.*

p. 159, aux Ires Vêpres, et le ps. *Memento* p. 152, aux 2mes Vêpres.

HYMNE

Iste Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes. (1)

Ou : *Hac die lætus meruit supremos
Laudis honores.*

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Cujus ob prætans meritum frequenter,
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas ;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat,
Trinus et unus.—Amen.

v. Justum deduxit Dominus per vias rectas (1).—

r. Et ostendit illi regnum Dei.

5^e COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE

Comme ci-dessus.

Pour dernier psaume des Vêpres on chante ; *Laudate
Dominum* p. 159.

Même hymne et même verset.

6^e COMMUN DES VIERGES

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

HYMNE

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit,

Hæc vota clemens accipe.
Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,

1. Dans le Temps pascal, à ce verset et aux suivants, on ajoute :
Alleluia.

Spon
Spon
Qu
Sequ
Post
Hym
Te
Nost

v.
nediz

Ps

For
Laud
Quæ s
Ubiqu
Hæ
Dum
Horre
Iter p
Car
Dulci
Oratio
Mê

Ps.

Ps.

Læta
dicta s
Domin
Stan
* in at
Jerus
ut civit
tio ejus
Illuc

Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus,

Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.—r. Propterea benedixit te Deus in æternum.

7^e COMMUN DES SAINTES FEMMES

Psaumes des vêpres de la sainte Vierge, p. 173.

HYMNE

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis
Dulci que mentem pabulo
Orationis nutriens,

Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

Même verset que plus haut.

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

Ps. Dixit Dominus, p. 145.

Ps. Laudate pueri, p. 146.

PSAUME 121

Lætatus sum in his quæ
dicta sunt mihi : * in domum
Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri,
* in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur
ut civitas : * cujus participatio
ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tri-

bus, tribus Domini ; * testimonium
Israel ad confitendum
nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in
judicio, * sedes super domum
David.

Rogate quæ ad pacem sunt
Jerusalem ; * et abundantia
diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : *
et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et pro-
ximos meos, * loquebar pacem
de te.

Propter domum Domini
Dei nostri, * quæsi viam tibi.
Gloria Patri, etc.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit
domum, * in vanum labora-
verunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit
civitatem, * frustra vigilat
qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lu-
cem surgere : * surgite post-
quam sederitis, qui mandu-
catis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis

somnum ; * ecce hæreditas
Domini, filii ; merces, fruc-
tus ventris.

Sicut sagittæ in manu po-
tentis : * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit de-
siderium suum ex ipsis ; *
non confundetur cum loque-
tur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 147.

Lauda, Jerusalem, Domi-
num ; * lauda Deum tuum,
Sion.

Quoniam confortavit seras
portarum tuarum : * bene-
dixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pa-
cem : * et adipe frumenti sa-
tiat te.

Qui emittit eloquium suum
terræ : * velociter currit ser-
mo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam :
* nebulam sicut cinerem spar-
git.

Mittit crystallum suam si-
cut buccellas : * ante faciem
frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et
liquefaciet ea : * flabit spiri-
tus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum
suum Jacob : * justitias et
judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni na-
tioni ; * et judicia sua non
manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

HYMNE

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,

Funda nos in pace,
Mutans Hævæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce,

Domini
cna tibi.

ereditas
s, fruc-

anu po-
ssorum.
evit de-
psis ; *
loque-
ta.

uam si-
faciem
inebit?
um, et
spiri-
e.

erbum
tias et

ni na-
ua non

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus,

Virgo singularis
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætetur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus sancto,
Tribus honor unus. Amen.

VÊPRES DES MORTS

PSAUME 114

Dilexi, quoniam exaudiet
Dominus * vocem orationis
meæ.

Quia inclinavit aurem suam
mihi : * et in diebus meis
invocabo.

Circumdederunt me dolo-
res mortis : * et pericula in-
ferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem
inveni : * et nomen Domini
invocavi.

O Domine, libera animam
meam ; * misericors Dominus,

et justus, et Deus noster mi-
seretur.

Custodiens parvulos Domi-
nus, * humiliatus sum et libe-
ravit me.

Convertere, anima mea, in
requiem tuam ; * quia Domi-
nus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam
de morte : * oculos meos a
lacrymis, pedes meos a lap-
su.

Placebo Domino, * in re-
gione vivorum.

Requiem æternam.

PSAUME 119.

Ad Dominum, cum tribu-
larer clamavi : * et exaudivit
me.

Domine, libera animam
meam a labiis iniquis, * et a
lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid
apponatur tibi, * ad linguam
dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, *
cum carbonibus desolatoriis.

Hei mihi, quia incolatus
meus prolongatus est : ha-
bitavi cum habitantibus Ce-
dar ; * multum incola fuit
anima mea.

Cum his qui oderunt pa-
cem, eram pacificus ; cum
loquebar illis, impugnabant
me gratis.

Requiem æternam.

PSAUME 120

Levavi oculos meos in montes, * unde veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino, * qui fecit cælum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum, * neque dormitet qui custodit te.

Ecce non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Domi-

nus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo ; * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum, et exitum tuum : * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Requiem æternam.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te Domine : * Domine, exaudi vocem meam :

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in

verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël, * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Requiem æternam * dona eis, Domine.

Etlux perpetua * luceat eis.

Psaume 137, à la fête de Saint Michel, p. 165.

Magnificat, p. 148.

Pater noster, etc. (*tout bas*).

v. Et ne nos inducas in tentationem.—R. Sed libera nos a malo.

v. A porta inferi. —R. Erue, Domine, animas eorum.

v. Requiescant in pace. — R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam. — R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. — R. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Fidelium Deus omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum re-

missi
tiam
conso
v.
perpe
N.

AUTR

De
quæ
fratre
trans
cum
conso

Die
Solve
Teste

Qua
Quanc
Cunct

Tub
n

Per se
Coget

Mon
Cum r
Judica

Libe
In qu

Unde

Judex

Quidq
Nil in

Quic
tu

Quem
Cum v

missionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis, etc. R. Amen.

v. Requiem æternam dona eis, Domine. — R. Et lux perpetua luceat eis.

N. Requiescant in pace. — R. Amen.

AUTRE ORAISON POUR LES ASSOCIÉS, LES PARENTS ET LES BIENFAITEURS.

Deus, veniæ largitor, et humanæ salutis amator : quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum, etc.

PROSE DU 2 NOVEMBRE

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla,
Teste David cum Sybilla.

Quantus tremor est futurus
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens sonum,
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus ?

Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus ?

Rex tremendæ majestatis
Qui salvandos salvas gratis ;
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ ;
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus ;
Redemisti Crucem passus ;
Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus ;
Culpa rubet vultus meus ;
Supplicanti parce, Deus :

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ ;

Sed tu bonus fac benigne,
Ne peream cremor igne.

Inter oves locum præsta,

Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla,

Judicandus homo reus :
Huic ergo, parce, Deus.

Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

MISERERE (PS. 50).

Miserere mei, Deus : *
secundum magnam miseri-
cordiam tuam.

Et secundum multitudinem
miserationum tuarum, * dele
iniquitatem meam :

Amplius lava me ab iniqui-
tate mea : * et a peccato meo
munda me.

Quoniam iniquitatem meam
ego cognosco : * et peccatum
meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum
coram te feci : * ut justificeris
in sermonibus tuis, et vincas
cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus
conceptus sum : * et in peccatis
concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem di-
lexisti : * incerta et occulta
sapientiæ tuæ manifestasti
mihi.

Asperges me hyssopo, et
mundabor : * lavabis me, et
super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gau-
dium et lætitiā : * et
exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a
peccatis meis ; * et omnes
iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me,
Deus ; * et spiritum rectum
innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie
tua, * et Spiritum sanctum
tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salu-
taris tui : * et spiritu princi-
pali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : *
et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus,
Deus, Deus salutis meæ : * et
exultabit lingua mea justi-
tiam tuam.

Domine, labia mea ape-
ries : * et os meum annun-
tiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacri-
ficium dedissem utique : *
holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus
contribulatus : * cor contritum
et humiliatum, Deus, non
despicies.

Benigne fac, Domine, in
bona voluntate tua Sion : ut
ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium
justitiæ, oblationes et holo-
causta : * tunc imponent su-
per altare tuum vitulos.

Te
Dom
Te
nis te
Tib
coeli,
Tib
incess
San
San
San
sabao
Ple
majes
Te
choru
Te
bilis r
Te
audat
Te
sancta
Pat
tatis,
Ven
et uni
San
clitum
Tu
Tu
Filius
Tu,
turus
ti Vir
Tu,
Ore
et bon
tuæ p
cleme
conce
ponas

TE DEUM

Te Deum laudamus : * te
Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * om-
nis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi
cœli, et universæ Potestates :

Tibi Cherubim et Seraphim
incessabili voce proclamant :

Sanctus,

Sanctus,

Sanctus * Dominus Deus
sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra *
majestatis gloriæ tuæ,

Te gloriosus * Apostolorum
chorus,

Te Prophetarum, * lauda-
bilis numerus,

Te Martyrum candidatus *
audat exercitus.

Te per orbem terrarum *
sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majes-
tatis,

Venerandum tuum verum
et unicum Filium.

Sanctum quoque * Para-
clitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe,
Tu Patris * sempiternus es
Filius.

Tu, ad liberandum suscep-
turus hominem, * non horruis-
ti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo,

* aperuisti credentibus regna
cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes,
in gloria Patris.

Judex crederis * esse ven-
turus.

Te ergo quæsumus, tuis
famulis, subveni, * quos pre-
tioso sanguine redemisti.

Æterna fac * cum Sanctis
tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum,
Domine, * et benedic hære-
ditati tuæ.

Et rege eos, * et extolle
illos usque in æternum.

Per singulos dies * benedi-
cimus te.

Et laudamus nomen tuum
in sæculum, * et in sæculum
sæculi.

Dignare, Domine, die isto
sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, *
miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Do-
mine, super nos, * quemad-
modum speravimus in te.

In te, Domine, speravi : *
non confundar in æternum.

v. Benedicamus Patrem, et
Filium, cum Sancto Spiritu.

(Alleluia.)

R. Laudemus, et superexal-
temus eum in sæcula. (Alle-
luia.)

Oremus. Deus, cujus misericordiæ non est numerus,
et bonitatis infinitus est thesaurus : piissimæ majestati
tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper
clementiam exorantes ; ut qui petentibus postulata
concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura dis-
ponas. Per Christum. R. Amen.

II. EXPOSITION ET BÉNÉDICTION

DU TRÈS SAINT-SACREMENT.

Au moment où l'on expose le Saint-Sacrement, on chante :

O salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria ;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

O Victime du salut, qui
nous ouvrez les portes du ciel,
des ennemis terribles nous
pressent de leurs attaques ;
accordez-nous la force, don-
nez-nous le secours.

Gloire éternelle à vous, ô
Dieu unique en trois person-
nes ; daignez nous accorder
une vie sans fin dans la vraie
patrie. Ainsi soit-il.

Ou bien encore :

Ave verum Corpus natum de
Maria Virgine.
Vere passum, immolatum in
cruce pro homine.

Cujus latus perforatum fluxit
aqua et sanguine.

Esto nobis prægustatum mor-
tis in examine.

O Jesu dulcis !
O Jesu pie !
O Jesu, Fili Mariæ
Tu nobis miserere.
Amen.

Je vous adore, ô vrai Corps,
né de la Vierge Marie ;
Qui avez vraiment souffert,
et avez été immolé sur la croix
pour le salut des hommes ;

Dont le côté percé d'une
lance a versé du sang avec de
l'eau.

Faites-nous la grâce de vous
recevoir en viatique à l'heure
de la mort.

O Jésus, plein de douceur !
O Jésus, plein de bonté !
O Jésus, fils de Marie !

Ayez pitié de nous.
Ainsi soit-il.

On peut, au besoin, prendre quelqu'une des proses placées
à la fin du salut ou l'hymne propre à la fête, ou même un
psaume se rapportant à cette même fête, avec le verset et
l'oraison de la fête. Dans le temps pascal, on ajoutera au
verset et au répons : *Alleluia*.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus : sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta. (T. P. Alleluia.)

Nous avons recours à votre protection, sainte Mère de Dieu : ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos pressants besoins ; mais délivrez-nous toujours de tous les dangers auxquels nous sommes exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédiction.

Ou bien :

Maria, Mater gratiae,
Dulcis Parens clementiae,
Tu nos ab hoste protege.
Et mortis hora suscipe.

Ou encore :

Virgo Dei Genitrix,
Quem totus non capit orbis,
In tua se clausit
Viscera, factus homo.

Inviolata, integra et casta es, Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli porta.

O Mater alma Christi carissima !

Suscipe pia laudum præconia,

Nostra ut pura pectora sint et corpora,

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

Nobis concedas veniam per sæcula,

O benigna ! O Regina ! O Maria !

Quæ sola inviolata permansisti.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Vous êtes chaste et pure, ô Marie ! et la tache du péché ne vous a point souillée, vous êtes devenue la porte brillante du ciel. O Mère tout aimable ! O Mère très chérie de Jésus-Christ ! recevez l'hommage que nous rendons à vos grands, et les pieuses supplications qui s'échappent de nos lèvres, afin que nous conservions notre cœur et nos sens dans une pureté parfaite. Par vos douces prières si agréables à Dieu, faites-nous jouir un jour du bonheur de l'éternité, ô Vierge pleine de bénignité, de bonté, de douceur, qui seule, devenue mère, êtes restée sans tache.

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oremus.

Concede nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitare gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessionem, a præsentis liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia.

Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Prions.

Daignez, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps, et accordez-nous, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et dans le ciel l'éternelle félicité.

Par Jésus-Christ notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LE SOUVERAIN PONTIFE

v. Oremus pro Pontifice nostro N.

R. Dominus conservet eum et vivificet eum ; et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Tu es Petrus.

R. Et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam.

Oremus.

Deus omnium fidelium Pastor et Rector, famulum tuum N. quem Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice ; da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest, proficere, ut ad vitam una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

v. Prions pour notre Pontife N.

R. Que le Seigneur le conserve et lui donne une vie sainte ; qu'il assure son bonheur et ne permette pas qu'il succombe sous les efforts de ses ennemis.

v. Tu es Pierre.

R. Et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise.

Prions.

O Dieu, Pasteur et Maître de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N., que vous avez choisi pour être à la tête de votre Eglise ; rendez-le puissant en œuvres et en paroles, afin que, par la force de sa prédication et la bonne odeur de ses vertus, il conduise dans la voie du salut le troupeau dont vous l'avez chargé, et qu'il arrive lui-même à la vie éternelle.

Per Christum, etc.

R. Amen.

Nous vous le demandons
par Jésus-Christ, etc.

R. Ainsi soit-il.

On peut aussi chanter cette autre antienne :

Tu es Petrus, et super hanc
petram ædificabo Ecclesiam
meam.

v. Constituit eum dominum
domus suæ.

R. Et principem omnis pos-
sessionis suæ.

Tu es Fierre, et sur cette
pierre je bâtirai mon Eglise.

v. Le Seigneur l'a placé à
la tête de sa maison ;

R. Et en a fait le chef de
son royaume.

Même oraison que plus haut.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Ant. Da pacem, Domine,
in diebus nostris, quia non est
alius qui pugnet pro nobis,
nisi tu, Deus noster, (Alle-
luia).

v. Fiat pax in virtute tua.

R. Et abundantia in turri-
bus tuis.

Oremus

Deus a quo sancta desi-
deria, recta consilia, et justa
sunt opera ; da servis tuis
illam quam mundus dare non
potest, pacem ; ut et corda
nostra mandatis tuis dedita,
et hostium sublata formidine,
tempora sint tua protectione
tranquilla.

Per, etc.

R. Amen.

Ant. Seigneur donnez-nous
la paix au jour de nos épreu-
ves ; car, en dehors de vous,
ô mon Dieu, il n'est personne
qui puisse prendre notre dé-
fense. (Louez Dieu.)

v. Que la paix règne autour
de vous.

R. Et que la prospérité de-
meure dans vos palais.

Prions.

O Dieu, qui êtes la source
des saints désirs, des bons
desseins et des actions justes,
donnez à vos serviteurs cette
paix que le monde ne peut
donner, afin que nos cœurs
s'appliquent à votre loi, et
que, n'ayant point d'ennemis
à craindre, nous jouissions,
sous votre protection, d'une
heureuse tranquillité tout le
temps de notre vie.

Nous vous le demandons
par, etc.

R. Ainsi soit-il.

AVANT LA BÉNÉDICTION.

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui.
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori genitoque
Laus et jubilatio ;
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

v. Panem de cœlo præstisti eis,

R. Omne delectamentum in se habentem. (*Au temps pascal et à la Fête-Dieu on ajoute Alleluia au verset et au répons*).

Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari ; ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas, in sæcula sæculorum.

R. Amen.

On donne la bénédiction en silence.

On la fait précéder et suivre ordinairement de quelques coups de sonnette, afin de prévenir les fidèles qu'ils doivent s'incliner et se relever.

APRÈS LA BÉNÉDICTION.

Laudate Dominum, omnes gentes, * laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est

Prosternons-nous donc, et adorons cet auguste Sacrement ; que les rites anciens fassent place à ce mystère nouveau ; que la foi supplée au défaut des sens.

Gloire, louange, salut, honneur, puissance et bénédiction au Père et au Fils ; gloire égale soit au Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils.

Ainsi soit-il.

v. Vous leur avez donné le pain du ciel.

R. Rempli de toutes sortes de délices. (T. P. Alleluia).

Prions

O Dieu, qui nous avez laissé dans un admirable Sacrement le mémorial de votre Passion, faites que nous honorions les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, de manière à éprouver toujours en nous le fruit de votre Rédemption. Vous qui étant Dieu, vivez et réglez dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Cor
misere
Cor
ora pr
Trois
On p
chante
Cor
ora pr

MOTI
que

Ador
sanctis

Laud
gentes,
populi.
Ador

Quon
per no

Ador
De
Quæ s
lati
Tibi se
sub
Quia te
defi

super nos misericordia ejus, *
et veritas Domini manet in
æternum.
Gloria Patri, etc.

Ou :

Cor Jesu sacratissimum
miserere nobis.

Cor Mariæ immaculatum,
ora pro nobis.

Cœur sacré de Jésus, ayez
pitié de nous.

Cœur immaculé de Marie,
priez pour nous.

Trois fois alternativement.

On peut même à la troisième fois, au lieu de *Cor Mariæ*,
chanter :

Cor Joseph fidelissimum,
ora pro nobis.

Cœur de Joseph, toujours
très fidèle à Jésus et à Marie,
priez pour nous.

MOTETS, PROSES, HYMNES ET ANTIENNES

QUE L'ON PEUT CHANTER POUR L'EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT

OU AVANT LA BÉNÉDICTION

Adoremus in æternum
sanctissimum Sacramentum.

et veritas Domini manet in
æternum.

Adoremus.

Laudate Dominum, omnes
gentes, * laudate eum, omnes
populi.

Gloria Patri, Gloria Filio,
Gloria Spiritui Sancto.

Adoremus.

Adoremus.

Sicut erat in principio, et
nunc, et semper, * et in sæcu-
la sæculorum. Amen.

Quoniam confirmata est su-
per nos misericordia ejus, *

Adoremus.

HYMNES AU SAINT-SACREMENT

Adoro te devote, latens
Deitas,

Visus, tactus, gustus in te
fallitur.

Quæ sub his figuris vere
latitas ;

Sed audita solo tuto cre-
ditur ;

Tibi se cor meum totum
subjicit ;

Credo quidquid dixit Dei
Filius :

Quia te contemplans totum
deficit.

Nil hoc verbo Veritatis ve-
rius.



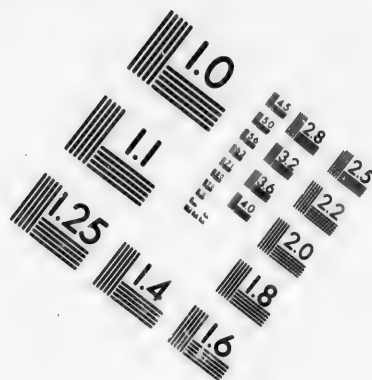
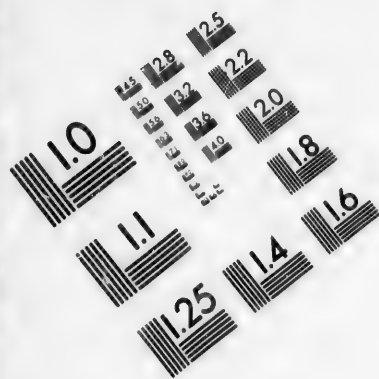
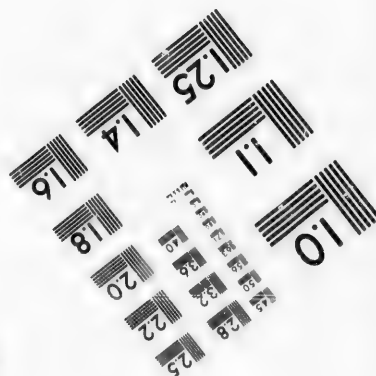
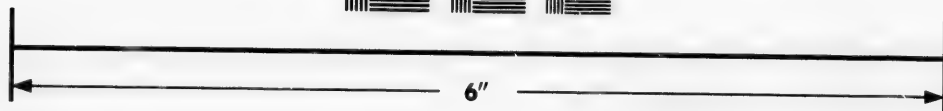
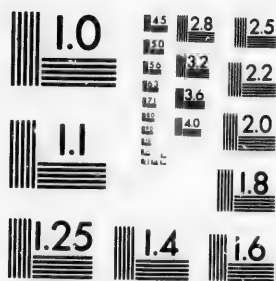
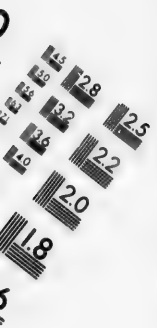


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



In cruce latebat sola Dei-
tas,
At hic latet simul et humani-
tas,
Ambo tamen credens atque
confitens,
Peto quod petivit latro pœni-
tens.

Plagas sicut Thomas non
intueor;
Deum tamen meum te confi-
teor:
Fac me tibi semper magis
credere
In te spem habere, te dili-
gere.

O memoriale mortis Do-
mini!

Pange lingua, p. 156.

Sacris solemnibus juncta sint
gaudia,
Et ex præcordiis sonent præ-
conia:
Recedant vetera, nova sint
omnia,
Corda, voces et oper
Noctis recolitur cœna no-
vissima,
Qua Christus creditur agnum
et azyma,
Dedisse fratribus, juxta legi-
tima,
Priscis indulta patribus.
Post agnum typicum
expletis epulis,
Corpus Dominicum datum
discipulis,

Panis vivus, vitam præstans
homini,
Præsta meæ menti de te vi-
vere,
Et te illi semper dulces sapere.

Pie pellicane, Jesu Domi-
ne!
Me immundum munda tuo
sanguine.

Cujus una stilla salvum fa-
cere,
Totum mundum quit ab omni
scelere.

Jesu, quem velatum nunc
aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio,
Ut te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ.
Amen.

Sic totum omnibus, quod
totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus Corporis
ferculum,
Dedit et tristibus Sanguinis
poculum.
Dicens: Accipite quod trado
vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud insti-
tuit,
Cujus officium committi vo-
luit,
Solis presbyteris, quibus sic
congruit,
Ut sumant, et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis
hominum :
Dat panis cœlicus figuris
terminum :
O res mirabilis ! manducat
Dominum
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque,
poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te
colimus :
Per tuas semitas duc nos quo
tendimus,
Ad lucem quam inhabitas.
Amen.

Verbum supernum pro-
diens,
Nec Patris linquens dexte-
ram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.
In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.
Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convalescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia.
Da robur, fer auxilium.
Uni trinoque Domino,
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino,
Nobis donet in patria.
Amen.

CHANTS SPÉCIAUX À CERTAINS TEMPS OU À CERTAINES
FÊTES DE L'ANNÉE.

Dans le temps de l'Avent.

Rorate, cœli, desuper et
nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Domine, ne
ultra memineris iniquitatis :
ecce civitas sancti facta est
deserta : Sion deserta facta
est ; Jerusalem desolata est ;
domus sanctificationis tuæ et
gloriæ tuæ, ubi laudaverunt
te patres nostri.

Rorate, etc.

Peccavimus, et facti sumus
tanquam immundus nos et
cecidimus quasi folium uni-

versi, et iniquitates nostræ
quasi ventus abstulerunt nos.
Abscondisti faciem tuam a
nobis, et allisisti nos in manu
iniquitatis nostræ.

Rorate, etc.

Vide, Domine, afflictionem
populi tui, et mitte quem
missurus es ; emitte Agnum
dominatorem terræ, de petra
deserti ad montem filiæ Sion,
ut auferat ipse jugum capti-
vitatibus nostræ.

Rorate, etc.

Consolamini, consolamini,
popule meus, cito veniet
salus tua.

Quare mœrore consumeris,
quare innovavit te dolor?

Salvabo te ; noli timere. Ego
enim sum Dominus Deus
tuus, Sanctus Israel, Re-
demptor tuus.

Rorate, etc.

Dans le temps de Noël.

Adeste, fideles, læti
triumphantes,
Venite, venite in Bethleem :
Natum videte Regem Ange-
lorum,
Venite, adoremus (*ter*) Do-
minum.

Natum, etc.

En, grege relicto, humiles
ad cunas,

Vocati pastores appropèrant ;
Et nos ovanti gradu festine-
mus.

Venite, adoremus, etc.

Et nos, etc.

Æterni Parentis splendo-
rem æternum,
Velatum sub carne videbimus,
Deum infantem pannis invo-
lutum.

Venite, adoremus, etc.

Deum, etc.

Pro nobis egenum et fœno
cubantem

Piis foveamus amplexibus :
Sic nos amantem quis non
redamaret ?

Venite, adoremus, etc.,

Dans le temps du Carême.

Attende, Domine, et mise-
rere, quia peccavimus tibi.

Attende, etc.

Recordare, Domine, quid
acciderit nobis ; peccavimus
cum patribus nostris, injuste
egimus : multiplicatæ sunt
super capillos capitis iniqui-
tates nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in exer-
citatione nostra, et contur-
bati sumus a voce inimici, et
a tribulatione peccatorum ;
in proximo est perditio nos-
tra, et non est qui adjuvet ;
formido mortis cecidit super
nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humilia-
tum ne despicias, Domine ;
in jejunio et fletu te depre-
camur nos. Eleemosynam
concludimus in sinu paupe-
rum, et ipsa exorabit te pro
nobis : convertimur ad te,
quoniam multus es ad ignos-
cendum.

Attende, etc.

Audi, popule meus, et con-
sidera, vinea mea electa, do-
mus Israel : ego te plantavi,
quomodo facta es in amaritu-
dinem ? Expectavi ut faceres
judicium, et ecce iniquitas ;
et justitiam, et ecce clamor.

Attende, etc.,

i timere. Ego
ominus Deus
Israel, Re-

Revertere, revertere ad Do-
minum Deum tuum, et auge-
ram ipse jugum captivitatis
tuæ : redimam te, lavabo ini-

quitates tuas in sanguine meo
et ero victima tua, et Redemp-
tor tuus.

Attende. etc.

Ou :

Parce, Domine, parce populo tuo ; ne in æternum irasca-
ris nobis.

Alternant avec chacun des versets du psaume *Miserere*
(Voir plus haut.)

Jour de Pâques.

PROSE

Victimæ paschali laudes
immolent christiani.

Agnus redemit oves : Chris-
tus innocens Patri reconcilia-
vit peccatores.

Mors et vita duello con-
fixere mirando : Dux vitæ
mortuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vi-
disti in via ?

Sepulcrum Christi viven-

tis : et gloriam vidi resur-
gentis.

Angelicos testes, sudarium
et vestes.

Surrexit Christus spes mea:
præcedet vos in Galilæam.

Scimus Christum surrexisse
a mortuis vere : tu nobis, vic-
tor Rex, miserere. Amen.
Alleluia,

Ou bien encore :

Dans le temps de Pâques.

Alleluia (3 fois).

O filii et filiæ,

Rex cælestis, rex gloriæ,
Morte surrexit hodie.

Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti,
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes apostolus

Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius.
Alleluia.

In albis sedens Angelus,
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Discipulis adstantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia,

Vide, Thema, vide latus,
Vide pedes, vide manus ;
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi
latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

Beati qui non viderunt,

Et firmiter crediderunt ;
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.
Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

Pentecôte

PROSE

Veni, Sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, Pater pauperum,
Veni, dator munerum,
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima,
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen. Alleluia.

Fête du Saint-Sacrement.

PROSE

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum
aude :
Quia major omni laude,

Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

Quem in sacræ mensa cœ-
næ,

Turbæ fratrum duodenæ,
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnus agitur,
In qua mensæ prima recolitur,
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum pascha novæ legis,
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus
gessit,
Faciendum hoc expressit,
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non
vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus,
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non contractus, non divisus :
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille :
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali ;
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide parvis sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento,
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura :
Signi tantum fit fractura :
Qua nec status, nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum :
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur :
Agnus paschæ deputatur :
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere ;
Tu nos pasce, nos tuere :
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales :
Qui nos pacis hic mortales :
Tuos ibi conmensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.

Amen. Alleluia.

On peut aussi chanter l'hymne des vêpres propre à chaque fête.

De même, au lieu du *Sub tuum*, on peut prendre quelque-une des
Antiennes à la Sainte Vierge après les complies, ou :

Sancta, Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.
(T. P. Alleluia.)

Ou :

O gloriosa Virginum
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine ;
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

BÉNÉDICTION DE LA VRAIE CROIX.

Ant. O Crux, splendidior cunctis astris, mundo celebris, hpmibus multum amabilis, sanctior universis : quæ sola fuisti digna portare talentum mundi: dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera: salva præsentem catervam in tuis hodie laudibus congregatam. (Alleluia, alleluia).

O Crux ave, spes unica :
Hoc passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus crucis victoriam
Largiris, adde præmium.
Amen.

v. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi (Alleluia).—R. Quia per Crucem tuam redemisti mundum (Allelula).

Oremus.

Perpetua nos, quæsumus, Domine, pace custodi; quos per lignum sanctæ Crucis redimere dignatus es. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

R. Amen,

Pendant la vénération de la relique de la vraie Croix, on peut chanter :

Vexilla Regis, etc., p. 151, ou :

PROSE

En l'honneur de la Sainte Vierge au pied de la Croix :

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendeat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta,
Mater Unigeniti !

Quæ incerebat et dolebat
Pia mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non
fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum,
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare,
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mor-
tem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolare.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

TROISIÈME PARTIE

CANTIQUES

1. PROPRE DU TEMPS

L'AVENT

1.—DIEU VA DÉPLOYER SA PUISSANCE.

1. Dieu va déployer sa puissance :
Le temps comme un songe s'enfuit, (Fin.).
Les siècles sont passés, l'éternité commence,
Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit !
Dieu va déployer, etc.
2. J'entends la trompette effrayante,
J'entends l'Ange du Dieu vivant
Crier du haut des cieux, d'une voix foudroyante :
O morts ! levez-vous tous, venez au jugement.
J'entends, etc.
3. Grand Dieu ! quelle horrible épouvante !
Quel bruit ! quels lugubres éclairs !
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrasent l'univers.
Grand Dieu ! etc.
4. Les monts foudroyés se renversent,
Les êtres sont tous confondus,
La mer ouvre son sein, les ondes se dispersent :
Tout est dans le chaos, et le monde n'est plus.
Les monts, etc.
5. Sortez des tombeaux, ô poussière,
Dépouille des pâles humains !
Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière ;
Il va sonder les cœurs et fixer vos destins.
Sortez, etc.
6. Il vient : tout est dans le silence :
Sa croix porte au loin la terreur ;
Le pécheur, consterné, frémit à sa présence

Et le juste lui-même est saisi de frayeur.
Il vient, etc.

7. Assis sur un trône de gloire,
Il dit: Venez, ô mes élus!
Comme moi vous avez remporté la victoire:
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
Assis, etc.

8. Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux;
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.
Tombez, etc.

9. Triste éternité de supplices,
Tu vas donc commencer ton cours!
De l'heureuse Sion ineffables délices,
Bonheur, gloire des Saints, vous durerez toujours.
Triste éternité, etc.

10. De tes jugements, Dieu sévère,
Pourrai-je subir les rigueurs?
J'ai péché, mais ton sang désarme ta colère;
J'ai péché, mais mon crime est lavé par mes pleurs.
De tes jugements, etc.

Bx. de MONTFORT.

2.—DÉSIRS DES JUSTES DANS L'ATTENTE DU MESSIE.

Venez, divin Messie;
Sauvez nos jours infortunés.
Venez, source de vie;
Venez, venez, venez.

1. Ah! descendez, hâtez vos pas,
Seigneur, nous vous tendons les bras;
Secourez-nous, ne tardez pas:
Venez, divin Messie;
Sauvez nos jours infortunés.
Venez, source de vie;
Venez, venez, venez.

2. Ah! désarmez votre courroux,
Nous soupîrons à vos genoux:
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre
Tous les enfers sont déchainés;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

3. Que nos soupirs soient entendus !
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez.
4. Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons, victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse.
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse :
Venez, venez, venez.
5. Ah ! puissions-nous chanter un jour
Dans votre bienheureuse cour
Et votre gloire et votre amour !
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez ;
Donnez-nous-en le gage :
Venez, venez, venez.

3—O DIEU DE CLÉMENTCE !

1. O Dieu de clémence,
Viens, par ta présence,
Comblcr nos désirs,
Apaiser nos soupirs.
Sauveur secourable
Parais à nos yeux ;
A l'homme coupable,
Viens ouvrir les cieux.
Céleste victime,
Ferme-lui l'abîme.
O Dieu de clémence
Viens par ta présence
Comblcr nos désirs
Apaiser nos soupirs.

2. Sagesse éternelle,
Lumière immortelle,
Viens du haut des cieux,
Viens éclairer nos yeux. *Fin.*
Justice adorable
Parais à jamais ;

O toujours aimable,
Viens, céleste paix !
Qu'ils seront durables,
Tes biens ineffables !
Sagesse, etc.

3. Peuple inconsolable,
Le Ciel favorable,
Sensible à tes pleurs,
Met fin à tes malheurs. *Fin.*
Le Dieu de justice
Remplit tes désirs ;
Il sera propice
Aux humbles soupirs :
Ils vont jusqu'au trône
Du Dieu qui pardonne.
Peuple, etc.

4. O jour d'allégresse !
Le ciel s'intéresse
A nos longs malheurs :
Il calme nos douleurs. *Fin.*

Un Dieu va paraître
 Dans l'abaissement ;
 Pour nous il veut naître
 Dans le dénuement :
 Il est dans l'étable,
 Pauvre, mais aimable.
 O jour, etc.

5. Un dur esclavage
 Fut notre partage ;
 Il brise nos fers
 Et sauve l'univers. *Fin.*
 Loin de sa présence
 Le crime s'enfuit,
 Et par sa puissance
 L'enfer est réduit :

A tous sa naissance
 Rendra l'innocence.
 Un dur, etc.

6. Gloire à sa naissance !
 Gloire à son enfance !
 Comme dans les cieux
 Gloire, amour en tous lieux !
Fin.

Que les chœurs des Anges
 Par des chants divins,
 Disent ses louanges
 Aux faibles humains ;
 Qu'à l'envi réponde
 Et la terre et l'onc !
 Gloire, etc.

POUR LA NUIT DE NOEL

4.—NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

1. Silence, ciel ! silence, terre !
 Demeurez dans l'étonnement
 Un Dieu pour nous se fait enfant
 L'amour vainqueur en ce mystère,
 Le captif aujourd'hui,
 Tandis que toute la terre est à lui.
2. Disparaissez, ombres, figures,
 Faites place à la vérité
 De notre Dieu l'humanité
 Vient accomplir les Ecritures :
 Il naît pauvre aujourd'hui.—*Tandis, etc.*
3. A minuit, une Vierge-Mère
 Produit cet Astre lumineux ;
 Dès ce moment miraculeux,
 Nous appelons Dieu notre frère ;
 Qui croirait aujourd'hui.
 Hélas ! que toute la terre,
 Que toute la terre est à lui ? (*bis.*)
4. Il a pour palais une étable,
 Pour courtisans, deux animaux ;
 Pour lit, la paille et les roseaux ;
 Et c'est cet état lamentable
 Qu'il choisit aujourd'hui.—*Tandis etc.*
5. Quel spectacle, humaine sagesse !

La grandeur dans l'abaissement,
L'Éternel enfant d'un moment !
Un Dieu, revêtu de faiblesse.
Est souffrant aujourd'hui? — *Tandis*, etc.

6. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur :
Vous faites souffrir votre Auteur,
Qui vient de sa gloire éternelle,
Et s'abaisse aujourd'hui. — *Tandis*, etc.

7. Noël, Noël en cette fête !
Noël, Noël avec ardeur !
Noël, Noël au Dieu Sauveur,
Qui fait de nos cœurs la conquête !
Chantons tous aujourd'hui :
Noël par toute la terre !
Car toute la terre est à lui. (*bis.*)

5. — IL EST NÉ, LE DIVIN ENFANT

Ref. Il est né, le Divin Enfant !
Jouez, hautbois, résonnez, musettes.
Il est né, le divin Enfant !
Chantons tous son avènement.

1. Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les Prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps !
2. Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin Enfant !
3. Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement !
4. Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend,
Qu'ils soient à lui dès ce moment !
5. Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos fêtes :
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant !

6. O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

6. — ÉCHO DES MONTAGNES DE BETHLÉEM.

1. Les Anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :

REFRAIN

Gloria in excelsis Deo (*bis*).

2. Bergers, pourquoi cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête,
Mérite ces cris triomphants ? — *Gloria.*
3. Ils annoncent la naissance
Du Libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance,
Ils chantent en ce jour solennel : — *Gloria.*
4. Allons tous de compagnie
Sous l'humble toit qu'il a choisi,
Voir l'adorable Messie,
A qui nous chanterons aussi : — *Gloria.*
5. Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix. — *Gloria.*
6. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redisons ce chant joyeux : — *Gloria.*
7. Toujours remplis du mystère
Qu'opère aujourd'hui votre amour,
Notre devoir sur la terre
Sera de chanter chaque jour : — *Gloria.*
8. Déjà les bienheureux Anges,
Les Chérubins, les Séraphins,
Occupés de vos louanges,
Ont appris à dire aux humains : — *Gloria.*

7. — HOMMAGE A JÉSUS NAISSANT.

1. Adorons l'enfant Jésus,
Célébrons sa naissance ;
Sans lui nous étions perdus.
Il nous rend l'espérance.
Et le règne des vertus
Avec le sien commence.

2. En ce moment précieux
Une douce harmonie
Et des chants partis des cieux
Nous annoncent la vie ;
Dieu se montre glorieux,
Et la terre est bénie.

3. Non, le plus riche palais

Ne vaut pas cette étable,
Où le Prince de la paix,
Le Dieu Fort, l'Admirable,
Nous présente ses bienfaits
D'une main secourable.

4. Aux Anges, qui, pleins
(d'ardeur
Lui rendent témoignage,
Unissons avec ferveur
Notre pieux hommage,
Et promettons au Seigneur
De l'aimer sans partage.

8. — AMOUR, HONNEUR, LOUANGE

REFRAIN

Amour, honneur, louanges
Au Dieu sauveur dans son berceau ;
Chantons avec les anges,
Un cantique nouveau. (Fin.)

1. Si cet enfant verse des pleurs,
C'est pour attendrir les pécheurs
Et mettre fin à nos malheurs :
Chargé de notre offense,
Il calme les courroux des cieux ;
La paix, par sa naissance,
Va régner en tous lieux.

2. Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.
Loin de nous les alarmes,
Le trouble et les soucis fâcheux :
Un jour si plein de charmes
Doit combler tous nos vœux.

3. Quant il nous voit près de périr,
Pour nous lui-même il veut s'offrir,
Et par sa mort vient nous guérir.
A l'ardeur qui le presse
Joignons nos généreux efforts,
Et que de sa tendresse
Tout suive les transports.

1. Le
Est d
Que n
Rèson
Il dor
Il cal
Il tire
I
Et
Lui
Ne ve
2. L'a
Pour
Il fait
Ce qu
Un co
Est le
Faiso
L
Dès
N'a
Qu'il s

4. Ne craignons plus le noir séjour :
Ce Dieu qui naît pour notre amour,
Nous ouvre la céleste cour ;
Le démon, plein de rage,
A beau frémir dans les enfers ;
De son dur esclavage
Nous briserons les fers.
5. Sortons des ombres de la nuit,
Suivons cet astre qui nous luit :
Au vrai bonheur il nous conduit.
Entrant dans la carrière,
Partout il porte ses ardeurs ;
Sa brillante lumière
Enchante tous les cœurs ;
6. Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté
Le droit à l'immortalité ;
Sous son heureux empire,
Les biens seront toujours parfaits :
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits !

9.—AMOUR A JÉSUS ENFANT.

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none">1. Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux !
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux !
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'Univers
Des fers,
Et pour jamais
Lui rend la paix :
Ne versons plus de larmes.2. L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous ;
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous.
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage ;
Faisons-lui tour à tour
La cour ;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit notre partage. | <ol style="list-style-type: none">3. Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier :
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier,
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre ;
Allez, n'arrêtez pas
Mes pas :
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.4. De régner en mon âme,
Votre cœur est jaloux ;
N'y souffrez point de flamme
Qui ne brûle pour vous.
Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse ?
Je ne porte mes yeux
Qu'aux cieux ;
A votre loi,
Céleste Roi.
J'obéirai sans cesse. |
|--|---|

10.—DANS CETTE ÉTABLE.

1. Dans cette étable,
Que Jésus est charmant,
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

2. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où l'a réduit l'amour !
L'esclave racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3. Heureux mystère !
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Heureux mystère !

4. S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

11.—ENFANCE DE JÉSUS.

1. Chantons l'enfance
De notre doux Sauveur,
Son innocence,
Son aimable candeur...
Que d'autres du Seigneur
Célèbrent la grandeur,
Qu'ils chantent sa puissance,
Nous, enfants, du Sauveur
Chantons l'enfance.

2. Dans une étable,
Le Fils de l'Éternel
Pour le coupable
Est né pauvre et mortel :
Pour moi, pour un pécheur,
Gémit un Dieu sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon Créateur
Dans une étable !

3. Près de sa crèche,
O mon cœur, instruis-toi :

C'est moi qui pêche,
Un Dieu souffre pour moi !
Je cherchais les douceurs,
Jésus est dans les pleurs !
Ah ! j'entends ce qu'il pré-
J'abjure mes erreurs (che :
Près de sa crèche.

4. Enfant docile
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps ;
Par des travaux constants,
Des ses plus tendres ans,
Dans un métier servile,
Il aide à ses parents,
Enfant docile.

5. Chaste innocence,
Humilité, douceur,
Obéissance,
Vertus de mon Sauveur,

Ah ! puis
Exhaler
Mais toi,
Conserv
Chas
6. Q
M'enflan
Quan

1. O divi
De mon
Aimable
Tu ravis
Que, dan
Il paraît
Ah ! plus
Et plus i

2. Eloqu
Comme t
Sainte ob
Je t'aime
Rebelle m
En vain t
A sa créa
Vois ton

3. Leçon
Qui conf
Si tu n'es
Aux petit
Ton orgu
T'éloigne
Le bonhe
N'est pas

1. V
V
A
D

Ah ! puisse aussi mon cœur
Exhaler votre odeur !
Mais toi, de préférence,
Conserve en moi ta fleur,
Chaste innocence.

6. Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus !
Quand je contemple,

En vous tant de vertu !
Le monde désormais
N'a plus pour moi d'attraits ;
Je jure, en ce saint temple,
De ne suivre jamais

Que votre exemple.

MGR DE BORDERIES.

12. — MÊME SUJET.

REFRAIN.

1. O divine Enfance
De mon doux Sauveur !
Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur !
Que, dans sa faiblesse,
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand !

Fin.

2. Eloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémis :
A sa créature
Vois ton Dieu soumis.

3. Leçon adorable
Qui confond mes sens :
Si tu n'es semblable
Aux petits enfants,
Ton orgueil funeste
T'éloigne de moi,
Le bonheur céleste
N'est pas fait pour toi.

4. Celui qui terrasse
Orgueil et grandeur
A promis sa grâce
Aux humbles de cœur.
Les secrets qu'il cèle
Aux brillants esprits,
Jésus les révèle
Toujours aux petits.

5. Sagesse mondaine,
Connais ton erreur ;
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur :
Quand il veut lui-même
Devenir enfant,
Quel orgueil extrême
De s'estimer grand !

6. Charmes de l'enfance
Ingénuité,
Candeur, innocence,
Et simplicité,
O vertu si chères
O divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur !

13. — SAINT NOM DE JÉSUS

1. Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme.
Vive Jésus, le maître des vertus.
Aimable nom, quand ma voix te réclame,
D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'enflamme
Vive Jésus ! (*bis.*)

2. Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie:
Vive Jésus ! (*bis.*)
3. Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce Nom sacré soutient leur pénitence:
Vive Jésus ! (*bis.*)
4. Vive Jésus ! à ce cri de vaillance,
Je verrai fuir les démons éperdus.
Un mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence:
Vive Jésus ! (*bis.*)
5. Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus:
L'enfer veut-il troubler sa confiance?
Il dit encore, avec plus d'assurance:
Vive Jésus ! (*bis.*)
6. Vive Jésus ! c'est le cri de victoire
Des bienheureux que le Ciel a reçus;
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire:
Vive Jésus ! (*bis.*)
7. Vive Jésus ! Vive sa tendre Mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous l'aimons, si nous voulons lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère:
Vive Jésus ! (*bis.*)
8. Vive Jésus ! qu'en tous lieux la victoire
Mette à ses pieds les méchants confondus !
O Nom sacré ! Nom cher à ma mémoire !
Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire !
Vive Jésus ! (*bis.*)

LORIQUET.

14. - ÉPIPHANIE

1. Suivons les rois dans l'étable,
Où l'étoile les conduit:
Que vois-je ? un enfant aimable
De sa crèche les instruit.
O ciel ! quels traits de lumière

DE

Frappent mes yeux et mon cœur.
Dans le sein de la misère,
Que d'éclat et de grandeur !

2. Oui, c'est le Dieu du tonnerre :
Venez fléchir les genoux ;
Adorez, rois de la terre,
Un Roi plus puissant que vous.
Suivez l'exemple des Mages :
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages
Que l'or, la myrrhe et l'encens.
3. Il ne doit point leur hommage
A l'éclat d'un vain dehors ;
L'indigence est son partage,
Ses vertus sont ses trésors.
Sa splendeur, ni sa couronne,
Pour les yeux n'ont point d'attraits ;
Une crèche fait son trône,
Une étable est son palais.
4. O réduit pauvre et champêtre !
Dans ton paisible séjour,
L'univers offre à son maître
Le tribut de son amour.
Enfin l'heureux jour s'avance
Qu'à nos pères Dieu promit ;
A Bethléem il commence,
Sur la croix il accomplit.
5. Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister ;
Suivons ce guide fidèle ;
Quittons tout sans hésiter.
Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue
Nous éclaire et nous conduit.

DE LA SEPTUAGÉSIME AU CARÊME

15. — SUR LE SALUT.

1. Travaillez à votre salut :
Quand on le veut, il est facile,
Chrétiens, n'ayez point d'autre but :
Sans lui tout devient inutile. (b's.)

REFRAIN

- Sans le salut (*bis*), pensez-y bien!
Tout ne vous servira de rien. (*bis*)
2. Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur ravissant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)
 3. Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme ?
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme ? (*bis*)
 4. Rien n'est digne d'empressement,
Si ce n'est la vie éternelle
Le reste n'est qu'amusement,
Crime ou frivole bagatelle. (*bis*)
 5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable :
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable ! (*bis*)
 6. Grand Dieu ! que tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis*)

16.—DIEU SEUL

1. Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul : Dieu seul est mon trésor ;
Dieu seul (*bis*) allège ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.
Je bénis sa tendresse,
Et répète sans cesse
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur ! (*bis*)
2. Dieu seul, Dieu seul, guérit toute blessure,
Dieu seul, Dieu seul, est un puissant secours ;
Dieu seul, suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon âme !
Ce chant qui seul enflamme,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur ! (*bis*)
3. Quel déplaisir pourra jamais atteindre

Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer?
Grand Dieu ! quels maux ce cœur pourra-t-il crain-
Il n'en est point pour qui sait vous aimer. {dre?
Almer un si bon Père,
C'est commencer sur terre.
Ce chant d'amour de la sainte cité:
Dieu seul, Dieu seul, pour une éternité ! (bis).

17.—LE COMBAT SPIRITUEL

REFRAIN

Armons-nous ! la voix du Seigneur,
Chrétiens, au combat nous appelle ;
Ah ! voyez, voyez qu'elle est belle
La palme promise au vainqueur ! } bis.
Elle est si noble, elle est si belle,
La palme promise au vainqueur ! } bis.

1. Tout le cours de notre existence
N'est qu'un long et rude combat :
L'âme ferme, que rien n'abat,
Seule obtiendra la récompense.
2. Des sens la voix enchanteresse
Veut égarer notre raison ;
Leurs délices sont un poison,
Et la mort suit de près l'ivresse.
3. Chrétien, pour te rendre infidèle,
Le monde t'offre ses honneurs ;
Sacrifions ces biens trompeurs
A ceux de la vie éternelle.
4. Du démon la voix menaçante
Rugit sans cesse autour de nous ;
L'homme de foi craint peu ses coups :
Il rit de sa rage impuissante.
5. De Jésus, soldat intrépide,
Prenez la croix pour bouclier :
Quel danger peut vous effrayer
Sous une si puissante égide ?
6. Courage ! ô milice chérie !
Courage donc jusqu'à la mort !
Courage ! vous touchez au port :
Voici le ciel, votre patrie.

POUR LE TEMPS DU CARÊME

18.—INVITATION A LA CONVERSION.

1. Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi !
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi. (*bis.*)
2. Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps :
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends. (*bis.*)
3. Pour t'attirer, ma voix se fait entendre,
Sans me lasser, partout je te poursuis ;
D'un Dieu, d'un Roi, du Père le plus tendre,
J'ai les attraits, ingrat, et tu me fuis ! (*bis.*)
4. Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi ;
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous et vous si loin de moi ! (*bis.*)
5. Attraits, frayeurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant ?
Ai-je pour toi dû faire davantage ?
Ai-je pour toi dû même en faire autant ? (*bis.*)
6. Je me repens de ma faute passée,
Contre le ciel, contre vous j'ai péché,
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché. (*bis.*)
7. Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
Moins de bonté vaincrait tes résistances ;
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (*bis.*)
8. Que je redoute un juge, un Dieu sévère !
J'ai prodigué ses biens qui sont sans prix.
Comment oser vous appeler mon Père ?
Comment oser me dire votre fils ? (*bis.*)
9. Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain :
Ce Dieu si bon, qui te promet sa grâce,
Ne te promet jamais le lendemain. (*bis.*)
10. O mon Jésus, ô mon aimable Maître !
Unique objet digne de me charmer !

Que j'ai longtemps vécu sans vous connaître !
Que j'ai longtemps vécu sans vous aimer ! (*bis.*)

11. Marche au grand jour que t'offre ma lumière ;
A sa faveur, tu peux faire le bien ;
La nuit bientôt finira ta carrière :
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien. (*bis.*)
12. Votre bonté surpasse ma malice,
Pardonnez-moi ce long égarement ;
Il me déplaît, j'en fais tout mon supplice,
Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (*bis.*)
13. Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas ! (*bis.*)
14. O Dieu d'amour ! ô Père des lumières !
Ayez pitié de ce pauvre pécheur :
Retirez-moi du fond de mes misères ;
Je veux changer, convertissez mon cœur. (*bis.*)
15. Il n'est plus rien que mon cœur ne défile :
Malheurs, tourments, ou plaisirs les plus doux ;
Non, fallût-il cent fois perdre la vie,
Rien ne pourra me séparer de vous.

L. RACINE.

19.—REGRETS D'AVOIR OFFENSÉ DIEU

1. Hélas !
Quelle douleur
Remplit mon cœur
Fait couler mes larmes !
Hélas !
Quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur !
Autrefois,
Seigneur, sans alarmes,
De tes lois
Je goûtais les charmes
Hélas !
Vœux superflus,
Beaux jours perdus,
Vous ne serez plus,

2. La mort
Déjà me suit ;
O triste nuit !
Déjà je succombe :
La mort
Déjà me suit ;
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle, et j'y tombe.
O mort !
Cruelle mort !
Si jeune encor !...
Quel funeste sort !

3. Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
D'un regard sévère,
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux !
Entends son tonnerre
Si tu peux,
Soutiens sa colère,
Frémis !
Seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.
4. Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quel horrible abîme !
Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux !
Quels lugubres feux !
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime,
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu !
Quel avenir !
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr !
5. Beau ciel !
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Par de vains caprices :
Beau ciel !
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu ;
Regret superflu !
Loin de toi,
Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices ;

- Beau ciel !
Toi que j'aimais,
Qui me charmais,
Ne te voir jamais !..
6. O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux,
Et pleins d'espérance !
O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance,
J'ai perdu
L'aimable innocence.
O vous,
Du ciel un jour
Heureuse cour !
Adieu sans retour !
7. Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie ;
Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie :
Non, non
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort
8. Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame ;
Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux,

Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme

Jésus !
O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

MGR. CROZIER.

20.—TOUT N'EST QUE VANITÉ

1. Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers.
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit,
Mais tout nous échappe et nous fuit.
2. Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclorre, s'épanouir.
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.
3. En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs ;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent ;
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.
4. Que vont-ils devenir,
Pour l'homme qui doit mourir,
Ces biens longtemps amassés,
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin

- Cesse d'être:
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.
5. Que sont tous ces honneurs,
Ces titres, ces noms flatteurs?
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux !
Vaine ombre, pur néant,
Vil atome,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme
Qui s'évanouit
Après qu'il l'a toujours séduit.
6. J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux ;
Au loin tout révérait
Sa puissance
Et tout adorait
Sa présence ;
Je passe et soudain
Il n'est plus : je le cherche en vain.
7. Au savant orgueilleux
Que sert un génie heureux
Un nom devenu fameux
Par mille travaux glorieux ?
Non, les plus beaux talents,
L'éloquence,
Les succès brillants,
La science,
Ne servent de rien
A qui ne sait vivre en chrétien.
8. Que sont donc devenus
Ces grands, ces guerriers connus,
Ces hommes dont les exploits
Ont soumis la terre à leurs lois ?
Les traits éblouissants
De leur gloire,
Leurs noms florissants,
Leur mémoire,
Avec les héros,
Sont entrés au sein des tombeaux.
9. Arbitre des humains,

Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers
Et le sort de tout l'univers;
Seul il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, briser,
Mettre en poudre
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermisseaux.

LE P. DE LA TOUR.

21.—ADIEU AUX VANITÉS DU MONDE.

1. Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles
Aujourd'hui recevez nos adieux.
Trop longtemps vous fûtes nos idoles,
Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.

REFRAIN

- Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Aujourd'hui recevez nos adieux.
2. Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur.
Avec vous, heureux en apparence,
Nous portons le chagrin dans le cœur.
 3. Créés pour une gloire immortelle,
C'est au ciel que tendent nos désirs.
C'est là qu'une paix toujours nouvelle
Nous fait goûter d'éternels plaisirs.
 4. Enivré de douceurs ineffables,
On jouit de la Divinité,
On bénit ses bontés adorables,
On partage sa félicité.
 5. Beau séjour des clartés immortelles,
Montrez-vous, contentez nos souhaits.
Ici-bas, les peines sont réelles,
Les plaisirs n'ont que de vains attrails.
 6. Heureux qui, dès l'âge le plus tendre,
Offre à Dieu son esprit et son cœur;
Dieu l'instruit, le guide et lui fait prendre
Le sentier du souverain bonheur.

22. — BONHEUR DE L'INNOCENCE.

REFRAIN

Heureux qui, dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas avec l'innocence,
Perdu la paix de son cœur. (*bis.*)

1. Chéri de Celui qu'il adore,
Son bonheur le suit en tout lieu:
Que peut-il désirer encore,
Quand il se voit l'ami d'un Dieu ! (*bis.*)
2. En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs;
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs. (*bis.*)
3. Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets;
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais. (*bis.*)
4. Le monde étale sa richesse,
Mais ses biens ne m'ont point tenté;
J'ai le trésor de la sagesse
Dans le sein de la pauvreté. (*bis.*)
5. L'espoir d'une gloire immortelle
Et d'un bonheur toujours nouveau
Sème de fleurs, pour le fidèle,
Les bords si tristes du tombeau. (*bis.*)
6. Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte.
Espérant, des bras de la mort,
Voler vers ta demeure sainte,
En chantant dans un doux transport. (*bis.*)

J.-B. ROUSSEAU.

23. — AVANTAGES DE LA FERVEUR.

1. Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur !
Mais, demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

REFRAIN.

Heureux le cœur fidèle,
Où règne la ferveur !

On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur.

2. Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus;
Elle est l'appui, le gage,
Et l'âme des vertus.

3. Par elle, la foi vive

S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

4. Par elle, l'espérance
Ranime ses soupirs.
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

5. Par elle, dans les âmes,
S'accroît de jour en jour
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

+ 6. C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante

Des plaisirs séduisants.

7. C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence,
Et sauvent leur pudeur.

8. C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur,
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.

9. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante,
Elle éteint les douleurs.

P. DE LA TOUR

24.—SUR LE RESPECT HUMAIN

REFRAIN

Bravons les enfers,
Brisons tous nos fers,
Sortons de l'esclavage.
Unissons nos voix,
Rendons à la Croix

Un sincère et public hommage.

1. Jurons haine au respect humain,
Brisons cette idole fragile;
Sur ses débris que notre main
Elève un trône à l'Évangile.
2. Chrétiens, d'une vaine terreur,
Serons-nous toujours la victime?
Qu'il soit banni de notre cœur
Le cruel tyran qui l'opprime.
3. Sous le joug d'un monde censeur
Nous gémissons dès notre enfance;
Recuvrons, vengeons notre honneur,
Proclamons notre indépendance.
4. Partout flottent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence;
Faisons briller à ses regards
La bannière de l'innocence.
5. Tout chrétien doit être soldat,
Rempli d'ardeur, né pour la gloire;

Quand son chef le mène au combat,
Tremblant il fuirait la victoire !
Tandis que, sur le champ d'honneur,
La valeur signale les braves,
On me verrait, lâche et sans cœur,
Trafnant les chaînes des esclaves !

7. Quoi ! vous rougissez, vils mortels,
Honteux d'être vus dans un temple,
Adorant au pied des autels
Le grand Dieu que le Ciel contemple !
8. Chrétiens, le signal est donné :
Hâtons-nous, courons à la gloire :
L'heure du triomphe a sonné :
Le Ciel nous promet la victoire.

25. — POUR L'OUVERTURE D'UNE RETRAITE

1. Voici les jours de la miséricorde
Depuis longtemps désirés de mon cœur,
Jours que le ciel dans sa bonté m'accorde,
Jours de salut, de paix et de bonheur.
2. Jours de bonheur pour une âme innocente :
Elle y reçoit les célestes faveurs,
Jours de bonheur pour l'âme pénitente,
Car il est doux de pleurer ses erreurs.
3. Ouvre-moi donc ton enceinte tranquille
Douce retraite, asile de la paix,
Là le salut nous paraît plus facile,
Là le Seigneur nous comble de bienfaits.

26 — LE PÉCHEUR IMPORE LA MISÉRICORDE DE DIEU

1. Grâce ! grâce ! Seigneur, arrête tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités :
J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.
2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue ;
En tous lieux, à toute heure ils parlent contre moi :
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétend pas contre eux discuter devant toi.
3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser :
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance :
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4. De
Fils i
La te
Pâle e
5. Ma
Que j'
Fais r
Cette
6. O r
Non, r
O Jug
Grand
7. Da
Je rep
Et vo
Un so
8. Ces
Par eu
N'as-t
Dieu d
9. Oû
Si tu v
Que di
Trop l
10. Jan
Un co
Voilà
Il est c

PO

2

1

2

4. De tant d'iniquités la foule m'environne:
Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je frémis, je frissonne:
Pâle et les yeux éteints je descends chez les morts.
5. Ma voix sort du tombeau, c'est du fond de l'abîme
Que j'élève vers toi mes douloureux accents:
Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
Cette mourante voix et ces cris languissants.
6. O mon Dieu! quoi! ce nom, je le prononce encore!
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer..
O Juge! qu'en tremblant je supplie et j'adore,
Grand Dieu! d'un nom plus doux je n'ose te nommer.
7. Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
Je repasse des jours perdus dans les plaisirs;
Et voilà tous les fruits de ces jours pleins de charmes:
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs.
8. Ces soupirs, devant toi, sont ma seule défense;
Par eux un criminel espère t'attendrir:
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir.
9. Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu viens en courroux pour compter avec moi?
Que dis-je? Etre infini, ta grandeur me rassure,
Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi.
10. Jamais de toi, grand Dieu! tu nous l'as dit toi-même,
Un cœur humble et contrit ne sera méprisé:
Voilà le mien; regarde, et reconnais qu'il t'aime;
Il est digne de toi, la douleur l'a brisé.

L. RACINE.

POUR LE TEMPS DE LA PASSION

27 — SOUFFRANCES DE NOTRE-SEIGNEUR

1. Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah! mêlez, du moins, vos pleurs;
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.
2. Dans un jardin solitaire,

- Il sent de rudes combats :
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.
3. Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis,
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imité
Quant il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.
4. On l'abandonne à la rage
De cent soldats inhumains :
Sur son auguste visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, Anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.
5. Ils le traînent au grand prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour :
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.
6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger ;
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.
7. Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
Tes cris sont pour Barrabas ;
Quelle indigne préférence !

8.
9.
10.
11.
12.
13.

- Le juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.
8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux;
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.
9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front;
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs:
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.
10. Il marche, il monte au Calvaire.
Chargé d'un infâme bois;
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix:
Ciel, dérobe à la vengeance
Ceux qui m'osent outrager.
C'est ainsi quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.
11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi:
Qu'il change sa destinée,
Et nous croirons tous en lui.
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous;
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.
12. Ah! de ce lit de souffrance,
Seigneur ne descendez pas;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous.
13. Il expire, et la nature

Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

FÉNELON.

28.—SUR LE MYSTÈRE DE LA CROIX.

1. Aimons Jésus pour nous en croix :
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime.
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même ?
Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus, vive sa croix !
2. Gloire à cette divine croix ;
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée. —Vive.
3. Gloire à cette divine croix ;
C'est le sceptre du Roi de gloire ;
Il règne, il triomphe en ce bois ;
C'est l'étendard de sa victoire. —Vive.
4. Gloire à cette divine croix ;
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,
Que je révère et que j'implore. —Vive.
5. Gloire à cette divine croix ;
Arbre dont le fruit salulaire,
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père. —Vive.
6. Gloire à cette divine croix ;
De tous nos biens source féconde,
Qui, dans le sang du Roi des rois,
A lavé les péchés du monde. —Vive.
7. Gloire à cette divine croix ;
Qui de mon juge fait mon père,
Le paye au delà de ses droits,
Désarme sa juste colère. —Vive.
8. Avec Jésus, aimons sa croix ;
Prenons-la pour notre partage ;
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage. —Vive.

Bx. de MONTFORT.

POUR LE SAINT JOUR DE PAQUES

29.—TRIOMPHE DE JÉSUS.

1. Jésus paraît en vainqueur,
Sa bonté, sa douceur
Est égale à sa grandeur;
Jésus paraît en vainqueur,
Aujourd'hui donnons-lui notre cœur.
Malgré nos forfaits,
Ses divins bienfaits,
Ses charmants attraits,
Ne nous parlent que de paix !
Pleurons nos forfaits,
Chantons ses bienfaits,
Rendons-nous à ses charmants attraits.
2. Chrétiens, joignez vos concerts :
Jésus charge de fers
La mort, fille des enfers.
Chrétiens, joignez vos concerts ;
Que son Nom réjouisse les airs !
Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le Roi des rois
A dû sur la Croix,
Au ciel acquérir des droits !
Embrassons la Croix ;
Que ce libre choix,
Au ciel assure à jamais nos droits.
3. Je vois la mort sans effroi,
Mon Sauveur et mon Roi
En a triomphé pour moi.
Je vois la mort sans effroi ;
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah ! si tour à tour,
Lâche et sans amour,
Jusques à ce jour
Je n'ai payé nul retour ;
Du moins dès ce jour,
Ah ! pour tant d'amour
Je veux payer un juste retour.
4. Il va descendre des cieux ;
Ce Sauveur glorieux
Va s'abaisser en ces lieux ;
Il va descendre des cieux ;

ELON.
K.

—Vive.

—Vive.

—Vive.

—Vive.

—Vive.

—Vive.

—Vive.
RT.

Que nos cœurs brûlent des plus doux feux !
Au jour des douleurs,
Pleins de nos malheurs,
Nous portions des cœurs
Qu'avaient amollis ses pleurs.
Ah ! plus de douleurs,
A ses pieds vainqueurs,
A pleines mains répandons des fleurs.

AUTRE CANTIQUE POUR L'OCTAVE

30. — CHANTONS, CHANTONS VICTOIRE

1. Chantons, chantons victoire
A l'Agneau rédempteur :
Jésus, le Roi de gloire
Du tombeau sort vainqueur. (*bis*)
D'un éclair de sa face
Les gardes terrassés
N'ont pu suivre la trace
Des pieds qu'ils ont percés.

REFRAIN.

A Jésus triomphant, louange, honneur et gloire !
Qu'il règne ce grand Dieu, qu'il triomphe à jamais
Que l'univers entier célèbre sa victoire !

Chantons avec transport
Sa gloire et ses bienfaits } *bis*.

2. O mort ! où sont tes armes ?
Jésus brise nos fers,
Jésus vit : plus d'alarmes,
Les Cieux nous sont ouverts. (*bis*)
Que tout genou fléchisse,
Que tout cède à sa loi ;
Que tout aime et bénisse
Mon Sauveur et mon Roi.
3. Oui, mon âme est ravie ;
Plein d'un céleste feu,
Mon cœur croit à la vie
Renaître avec son Dieu. (*bis*)
Gloire au Dieu que j'adore !
Victoire à mon Sauveur !
Que chercherais-je encore,
Heureux de son bonheur ?

4. O Jésus! divin Maître,
Qui mourûtes pour nous.
Je veux mourir, renaître,
Toujours vivre avec vous. (*bis*)
Jésus, mon espérance,
Ma vie et mon bonheur,
A vous force et puissance,
Régnez seul dans mon cœur!

31. — CÉLÉBRONS LA VICTOIRE.

1. Célébrons la victoire
D'un Dieu mort sur la croix.
Et pour chanter sa gloire
Réunissons nos voix: (*bis.*)
De son amour extrême
Cédons aux traits vainqueurs.
Pour le Dieu qui nous aime,
Réunissons nos cœurs.

REFRAIN.

Du vainqueur des enfers célébrons la victoire:
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix;
Chantons avec transport son triomphe et sa gloire.
Chantons: Vive Jésus, chantons: Vive sa croix. (*bis.*)

2. Ainsi qu'après l'orage
Le soleil radieux
Dissipe le nuage,
Rend leur éclat aux cieux: (*bis.*)
Tel le Dieu que j'adore
Trop longtemps ignoré,
Du couchant à l'aurore
Voit son nom adoré.
3. La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis; (*bis.*)
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.
4. Quel éclat l'environne!
Elle voit à ses pieds
Le sceptre et la couronne

Des rois humiliés; (*bis.*)
Rome cherche à lui plaire,
Tout suit ses étendards,
Et le Dieu du Calvaire
Est le Dieu des Césars.

5. Que le ciel applaudisse
Aux chants de mon amour,
Et que l'enfer frémissse
Du bonheur de ce jour: (*bis.*)
Chantons tous la victoire
Du maître des vainqueurs;
Consacrons à sa gloire
Et nos voix et nos cœurs.

32.—NOTRE DIVIN MAÎTRE.

1. Notre divin Maître
Est ressuscité,
Il vient d'apparaître
Brillant de beauté,
Cieux, terre féconde,
Joignez-vous à moi,
Et que tout au monde
Chante le grand Roi !
Alleluia ! (*ter*)

2. Une troupe armée
Gardait jour et nuit
La tombe fermée :
Mais quel est ce bruit ?
Où donc est la pierre ?

Je ne la vois pas.
Face contre terre,
Je vois les soldats !
Alleluia ! (*ter*)

3. La terre est ouverte,
Le Maître est sorti,
La tombe est déserte,
Le voilà ! c'est lui !
Ouvrez-vous, mon âme !
Eclatez, mon cœur !
Que chacun proclame
Jésus-Christ vainqueur !
Alleluia ! (*ter*)

POUR LE JOUR DE L'ASCENSION

33.—SUR LE CIEL.

1. Sainte cité, demeure permanente,
Sacré palais qu'habite le grand Roi !
Où doit un jour régner l'âme innocente,
Quoi de plus doux que de songer à toi !

REFRAIN.

O ma patrie
O mon bonheur !
Toute ma vie,
Sois le vœu de mon cœur !

} (*bis.*)

2. Dan
O'er
On
On
3. Tes
Ils
Un
Die
4. De
Ah
Rie
Leu
5. Pou
Tou
L'a
Tou
6. Be
Tu
Oh
Où
7. Pui
Qu
Da
Mé

1. Le C
Que ces
Des plu
Voilà t

- Le Ciel
2. Le C
Mon â
Ah ! si
Ici-bas
3. Le C
Amuse
De gra
Aux pi
4. Le C
La loi
Fût-ce
N'impo

2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs;
On ne ressent ni peines, ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.
3. Tes habitants ne craignent plus l'orage;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais;
Un calme entier devient leur doux partage;
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.
4. De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté !
Rien ne saurait y flétrir leur couronne;
Leur vêtement est l'immortalité.
5. Pour les élus il n'est point d'inconstance;
Tout est soumis au joug du saint amour;
L'affreux péché n'a plus là de puissance;
Tout bénit Dieu dans cet heureux séjour.
6. Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur:
Oh ! quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur ?
7. Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux !
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au Ciel un éternel repos.

34.—LE CIEL EN EST LE PRIX.

1. Le Ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :

REFRAIN.

Le Ciel (*ter*) en est le prix (*bis*)

2. Le Ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage :
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,

3. Le Ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Aux pieds du crucifix.

4. Le Ciel en est le prix !
La loi demande-t-elle,
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :

5. Le Ciel en est le prix !
Un rien, Seigneur, vous char-
(me ;

Que faut-il ? Une larme...
Qui n'en serait surpris ?

6. Le Ciel en est le prix !
Rends pour moi ce service...
Fais-moi ce sacrifice...

Dieu parle : j'y souscris :

7. Le Ciel en est le prix !
Endurons cette injure :
L'amour-propre en murmure
Mais soudain je me dis :

8. Le Ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !

B. de MONFORT,

POUR LA FÊTE DE LA PENTECOTE

35.—INVOCATION A L'ESPRIT-SAINT.

REFRAIN

Esprit-Saint, descendez en nous, (*bis.*)
Embrasez notre cœur,
De vos feux (*bis*) les plus doux. } *bis.*

1. Sans vous, notre vaine prudence,
Ne peut, hélas ! que s'égarer !
Ah ! dissipez notre ignorance : (*bis.*)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.
2. Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre ;
Soyez, soyez notre libérateur ! (*bis.*)
3. Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule, elle peut nous conduire au bonheur !
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse,
Qu'heureuse est la vieillesse ! (*bis.*)

36.—DONS DU SAINT-ESPRIT.

REFRAIN

Esprit-Saint, Dieu de lumière,
O vous, que nous invoquons !
Venez des cieux sur la terre,
Comblez-nous de tous vos dons ! } *bis.*

- Sagesse.* — Accordez-nous cette Sagesse,
Qui ne cherche que le Seigneur ;
Que notre étude soit sans cesse,
De lui soumettre notre cœur.
- Intelligence.* — Donnez-nous cette Intelligence,
Ce don qui fait connaître au cœur
De la foi toute l'excellence,
Et du crime toute l'horreur.
- Conseil.* — De vos Conseils que la lumière
Dissipe nos illusions ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Au milieu des tentations.
- Force.* — Venez, inspirez-nous la Force
D'aimer Dieu, d'observer sa loi :

Science

Piété.

Crainte

1. V
Descen

Viens.

Mo

Ab

Al

Et

2. A

Dè

A

Tu

A

A

I

3. S

Il n'es

S

Il n'es

C

I

I

4. S

Ta div

Et qu'en vain le monde s'efforce
D'éteindre dans nos cœurs la foi.

Science. — Enseignez-nous cette Science,
L'art divin qui fait les vertus;
Répandez sur nous l'abondance
Du don qui forme les élus.

Piété. — Qu'une Piété vive et pure
Nous anime et brûle toujours;
Qu'à son feu notre âme s'épure,
Et pour vous s'embrase d'amour.

Crainte de Dieu — Grand Dieu, inspirez-nous la Crainte
De vos terribles jugements;
Que l'amour de votre loi sainte
Pénètre nos cœurs et nos sens.

37.—VIENS, ESPRIT D'AMOUR.

1. Viens, Esprit d'amour,
Descends aujourd'hui dans mon âme.

Viens, Esprit d'amour,
Viens, elle est à toi sans retour.
Mon cœur qui te réclame.
Abjure ses erreurs;
Allumes-y ta flamme
Et tes saintes ardeurs.

—Viens, etc

2. Auteur de tout don,
Dès ma jeunesse la plus tendre,
Auteur de tout don,
Tu m'appris à bénir ton nom.
Aujourd'hui viens m'apprendre
A n'en rougir jamais,
A ne jamais me rendre
Parjure à tes bienfaits.

—Viens, etc.

3. Sans ta douce loi
Il n'est plus que bonheur frivole,
Sans ta douce loi
Il n'est aucune paix pour moi.
C'est elle qui console
Les vrais adorateurs,
Et, forts de ta parole,
Ils bravent les malheurs.

Viens, etc.

4. Seigneur, je me rends,
Ta divine bonté m'enchanté;
Seigneur, je me rends,

Règne sur mon cœur et mes sens.
De ta main bienfaisante
Viens graver, ô mon Dieu !
Dans mon âme inconstante
Tes lois en traits de feu.

Viens, etc.

5. Si je l'oubliais,
Cette loi dans mon cœur tracée,
Si je l'oubliais,
J'accepte tes justes arrêts :
Que ma langue glacée
S'attache à mon palais,
Que mon âme lassée
Ne trouve plus de paix.

Viens, etc.

POUR LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITE

38.—RENOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME.

1. Quand l'eau sainte du baptême,
Coula sur vos fronts naissants,
Et qu'un Dieu, la bonté même,
Vous adopta pour enfants.
Muets encore,
D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un chrétien s'honore.

REFRAIN

- Foi de nos pères,
Notre règle et notre amour,
Nous embrassons dans ce jour
Et ta morale et tes mystères.
- 2 En vain à ma foi soumise
S'oppose un orgueil trompeur ;
Sur les traces de l'Eglise
Puis-je marcher dans l'erreur ?
Trinité sainte,
Je te confesse et te crois ;
Et je t'adore trois fois.
Et plein d'amour et plein de crainte.
 3. Ciel ! quelle robe éclatante !
Quel bain pur et bienfaisant !
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant !
Je te baptise....

Le ciel s'ouvre, plus d'enfer !
Et des Anges le concert
M'introduit au sein de l'Eglise.

4. De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu !
Quand, revêtu d'innocence,
On m'emporta du saint lieu !
Pensée amère !
O beau jour trop tôt passé !
Hélas ! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour père.
5. Loin de moi, monde profane !
Fuis, ô plaisir séduisant !
L'Evangile vous condamne ;
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
Mon Dieu, sont les vrais trésors ;
Vos douceurs sont sans remords,
C'est pour elles que je soupire.
6. Loin de ces tentes coupables
Où s'agite le pécheur,
Sous vos pavillons aimables
J'irai jouir du bonheur.
Avant l'aurore
Mon cœur vous appellera,
Et quand le jour finira
Mes chants vous béniront encore.

Mgr LETOURNEUR.

39. — MÊME SUJET.

1. J'engageai ma promesse au baptême,
Mais, pour moi d'autres firent serment,
Dans ce jour je vais parler moi-même,
Je m'engage aujourd'hui librement.
2. Je crois donc en un Dieu trois Personnes,
De mon sang je signerais ma foi ;
Faible esprit, vainement tu raisones,
Je m'engage à le croire et je crois.
3. A la foi de ce premier mystère
Je joindrai la foi d'un Dieu sauveur ;
Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
4. Sur ces fonts, dans une eau salubre,

Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Si j'en ai souillé le caractère,
Je m'engage à le mieux respecter.

5. Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits ;
Loin de moi, Satan, esprit immonde,
Je m'engage à te fuir pour jamais.
6. Ah ! Seigneur, qui sait bien vous connaître,
Sent bientôt que votre joug est doux ;
C'en est fait, je n'ai point d'autre maître ;
Je m'engage à ne servir que vous.
7. Sur vos pas, ô mon divin modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Plein d'horreur pour ce monde infidèle,
Je m'engage à porter votre croix.
8. Puisqu'enfin dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.

POUR LA FÊTE DU TRÈS SAINT-SACREMENT

40.—INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE.

1. Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur ;
Exalte dans tes saints cantiques,
Ton Dieu, ton Chef et ton Pasteur ;
Redouble aujourd'hui, pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés ;
Jamais tu n'en pourras trop faire,
Tu n'en feras jamais assez. } *bis.*
2. Ouvre ton cœur à l'allégresse
A tout le feu de tes transports
De ton Dieu l'immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser ce tendre gage,
Qui mit le comble à son amour. } *bis.*
3. Offert sur la table mystique,
L'Agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Roi.
La vérité succède à l'ombre,

La loi de crainte se détruit;
La clarté chasse la nuit sombre,
Et la loi de grâce nous luit.

} *bis.*

4. Jésus de son amour extrême
Veut éterniser le bienfait;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre, à son ordre, le fait;
Il change, ô prodige admirable,
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son Corps adorable,
Le vin en son Sang précieux.

} *bis.*

5. L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur:
Son Sang pour nous est un breuvage,
Sa chair devient notre aliment:
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au Sacrement.

} *bis.*

6. On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre part au même festin;
Chacun reçoit la même hostie,
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort !
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort.

} *bis.*

7. Ce Fils, au glaive de son Père
Dévouant son corps innocent,
Cette victime salubre
Dont l'Hébreu vit couler le sang,
La manne, au goût délicieuse,
Qui tous les jours tombait des cieux,
Sont la figure précieuse
Du prodige offert à nos yeux

} *bis.*

8. Je te salue, ô Pain de l'Ange !
Aujourd'hui Pain du voyageur;
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
Loin de toi l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants.

} *bis.*

9. Au secours de notre misère

MENT

bis.

bis.

Jésus se livre entièrement :
 Dans la crèche il est notre frère,
 Et sur l'autel notre aliment ;
 Quand il mourut sur le Calvaire,
 Il fut la rançon du pécheur ;
 Triomphant dans son sanctuaire,
 Il est du juste le bonheur.

} bis.

10. Honneur, amour, louange et gloire
 Te soient rendus, ô bon Pasteur !
 Vis à jamais dans ma mémoire,
 Sois toujours gravé dans mon cœur.
 O Pain des forces ! par ta puissance
 Soulage mon infirmité ;
 Fais que nourri de ta substance,
 Je règne dans l'éternité.

} bis.

41.—LOUANGE A NOTRE-SEIGNEUR DANS L'EUCCHARISTIE

REFRAIN

O Roi des cieux !
 Vous nous rendez tous heureux !
 Vous comblez tous nos vœux
 En résidant pour nous dans ces lieux.

1. Prodige d'amour !
 Dans ce séjour,
 Vous vous immolez pour nous chaque jour !
 A l'homme mortel,
 Vous offrez un aliment éternel.

- 2 Seigneur, vos enfants
 Reconnaisants
 Vous offrent les plus tendres sentiments !
 Leurs cœurs, sans retour,
 Veulent brûler du feu de votre amour.

3. Chantons tous en chœur :
 Louange, honneur,
 A Jésus notre aimable Rédempteur ;
 Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits.

42. A JÉSUS EUCCHARISTIE.

1. L'encens divin embaume cet asile :
 Quel doux concert ! quel chant mélodieux !
 Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille :
 La paix du ciel habite dans ces lieux.

REFRAIN

O Pain de vie,
O mon Sauveur !
L'âme ravie

Trouve en vous son bonheur. } *bis*,

- bis*.
2. Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut daigne y fixer son séjour;
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme;
Je l'ai trouvé, je l'alme sans retour.
3. Je vous adore au dedans de moi-même;
Je vous contemple à l'ombre de la foi:
O Dieu, mon tout ! ô Majesté sans borne !
Je ne vis plus, et Jésus vit en moi.
bis.
4. Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez ce cœur et recueillez mes larmes,
Double tribut dont vous êtes jaloux.
5. Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
Je vous promets un immortel amour,
Tant qu'à la nuit une aurore nouvelle
Succédera pour ramener le jour.
6. Ah ! que ma langue, immobile et glacée,
En ce moment, s'attache à mon palais,
Si de mon cœur s'efface la pensée
De votre amour comme de vos bienfaits.

L'abbé DE SAMBUCCY.

43.—CHANTONS EN CE JOUR

1. Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême;
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui même
Descendre dans nos cœurs;
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs.
Chantons, etc.
2. O Dieu de grandeur !
Plein de respect je vous révere;
O Dieu de grandeur !
En vous j'adore mon Sauveur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi.

C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvrez à moi.
O Dieu, etc.

3. O Dieu de mon cœur
Mon âme à vous seul s'abandonne;
O Dieu de mon cœur
Soyez à jamais mon sauveur.
Que l'enfer gronde et tonne,
Qu'il s'arme de fureur;
Il n'a rien qui m'étonne,
Jésus est dans mon cœur.
O Dieu, etc.

4. Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur,
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur,
Il est plus, il est Père:
Donnons lui notre cœur.
Aimons, etc.

5. Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître
Et m'attacher à vous.
Pour tous, etc.

6. O Dieu tout-puissant !
Par votre aimable providence,
O Dieu tout-puissant !
Conservez mon cœur innocent,
Dès ma plus tendre enfance,
Vous guidâtes mes pas;
Sauvez mon innocence,
Couronnez mes combats.
O Dieu, etc.

44.—PROTESTATION DE FIDÉLITÉ A JÉSUS.

1. Le monde, en vain, par ses biens et ses charmes
Veut m'engager à plier sous sa loi,
Mais, pour me vaincre, il faut bien d'autres armes.
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

2. Ven
Décha
Quan
Je ne

3. Cru
Que t
Tu ne
Je ne

4. No
Ne m
Jusqu
Je ne

5. Qu
Consp
Quan
Je ne

6. Di
Vous
Augm
Je ne

45.—

1. Qu
O mo
Trois
Vous

2. Ab
Il s'e
Et je
M'un

3. Lo
Et ce
Plein
Deva

4. Ma
De m
O mo
Vene

1

1. C

2. Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

3. Cruel Satan, arme-toi de ta rage ;
Que tes démons se liguent avec toi ;
Tu ne pourras abattre mon courage :
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

4. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi :
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

5. Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
Quand je verrais sur moi crouler le monde,
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

6. Divin Jésus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout, oui, Seigneur, je le crois ;
Augmentez donc pour vous ma confiance.
Je ne crains rien (*bis*), Jésus est avec moi (*bis*).

45.—SENTIMENTS DE L'ÂME AVANT LA COMMUNION.

1. Quel doux penser me transporte et m'enflamme !
O mon Jésus ! c'est vous que j'aperçois ;
Trois jours (1) encore, et je vais dans mon âme
Vous posséder, ô divin Roi des rois ! (*bis*.)

2. Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle !
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois !
Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,
M'unir à vous, ô divin Roi des rois ! (*bis*.)

3. Longtemps, hélas ! le démon fut mon maître ;
Et cet empire, il le dut à mon choix.
Plein de remords, oserai-je paraître
Devant mon Dieu, ô divin Roi des rois ! (*bis*.)

4. Mais qu'ai-je dit ? sa bonté m'encourage ;
De mes péchés je ne sens plus le poids.
O mon Jésus ! achevez votre ouvrage ;
Venez à moi, ô divin Roi des rois ! (*bis*.)

46.—ENGAGEMENT D'ÊTRE A DIEU.

1. Mon cœur, en ce jour solennel,
Il faut enfin choisir un maître ;

1. Ou bien "deux jours" ; ou bien "un jour"

Balancer serait criminel,
Quand Dieu seul est digne de l'être.

REFRAIN

O'en est donc fait, ô Dieu Sauveur,
A vous seul je donne mon cœur ! } *bis.*

2. A qui doit-il appartenir,
Ce cœur qui vous doit l'existence,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance ?
3. A chercher la félicité,
Hélas ! en vain je me consomme ;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.
4. Vous seul pouvez me rendre heureux ;
Je le sens, oui, votre présence
A pleinement comblé mes vœux
Et fixé ma longue inconstance.
5. Que sont tous les biens d'ici-bas ?
Qu'ils ont peu de valeur réelle !
Tous ensemble ils ne peuvent pas
Satisfaire une âme immortelle.
6. Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même.
Ah ! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.
7. Vous m'avez dit avec douceur :
Mon enfant, prends mon joug aimable ;
Quand on le porte avec ardeur,
Il est léger, doux, agréable.
8. Qu'ils sont étonnants, vos bienfaits !
Leur grandeur fait mon impuissance ;
Ah ! comment pourrai-je jamais
Acquitter ma reconnaissance ?
9. Vous voulez bien me demander
De mon cœur la chétive offrande :
Hésiterai-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande ?
10. Oui, ce cœur vous est consacré ;
Je veux que toujours il vous aime :
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.

Béniss
Le Seig

1. Béné
Louez
Rendez
Mille e
2. C'est
Plein d
Il nous
Malgré
3. Com
Sans c
Il ram
Une br

1. c

2.

3.

4.

1. Mo
Trop

47.—ACTION DE GRACES

REFRAIN

Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses } *bis.*
bienfaits. }

1. Bénissez-le, saints anges,
Louez sa majesté :
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

2. C'est un bien tendre père,
Plein de bonté pour nous ;
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

3. Comme un pasteur fidèle
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il a brisé ma chaîne ;
Il est mon protecteur,
Et, comme un doux Sauveur,
Il soulage ma peine.

5. Il a guéri mon âme,
Comme un bon médecin ;
Comme un flambeau divin,
Il m'éclaire et m'enflamme.

6. Il me comble à toute heure
De grâce et de faveur ;
Dans le fond de mon cœur
Il a pris sa demeure.

7. Dieu seul est ma tendresse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

Bx. de MONTFORT.

48.—ACTION DE GRACES APRÈS LA SAINTÉ COMMUNION.

1. Je l'ai trouvé, le seul objet que j'aime ;
Je l'ai trouvé, je ne le quitte plus.
Je le possède au milieu de moi-même ;
Oui, je le tiens, mon cœur dit c'est Jésus.

2. Oui, c'est Jésus, le trésor de la terre ;
Oui, c'est Jésus, la richesse des cieux,
C'est notre Dieu, notre ami, notre frère.
Dont la beauté ravit les bienheureux.

3. O mon Jésus, ô source souveraine
D'où vont couler d'innombrables faveurs ;
Que votre amour à jamais nous enchaîne,
Éternisez l'union de nos cœurs.

4. Oui, je le sens, Jésus est dans mon âme,
Par sa présence il réjouit mon cœur ;
Il me console, il m'instruit, il m'enflamme ;
Me fait goûter déjà le vrai bonheur.

49.—POUR UNE COMMUNION GÉNÉRALE.

1. Mon Bien-Aimé ne paraît pas encore,
Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?

Tardive aurore,
Hâte ton cours;
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,
Mon doux Jésus que j'aime et que j'implore (*bis*).

2. De ton flambeau déjà les étincelles.
Astre du jour, raniment mes désirs.
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.

Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Ange du ciel, portez-moi sur vos ailes (*bis*).

3. Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Eternel descend de sa grandeur,
Temple adorable
Du Rédempteur!

Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable (*bis*).

4. Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître:
De cet autel il vient s'unir à moi.

Est-ce mon maître?

Est-ce mon Roi?

Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi:
Un œil chrétien ne peut le méconnaître. (*bis*)

50.— DU ROI DES ROIS

1. Du Roi des rois je suis le tabernacle,
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux.
Charmant spectacle!
Espoir trop doux!

Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous:
Votre amour seul peut faire ce miracle. (*bis*).

2. Je m'attendris sans trouble et sans alarmes;
Amour divin, je ressens vos langueurs;
Heureuses larmes!
Aimables pleurs!

Oh! que mon cœur y trouve de douceurs!
Tous vos plaisirs, mondains, ont-ils ces charmes? (*bis*.)

3. Tristes penchants, malheureux fruits du crimé!
C'est vous ici que j'immole à son choix:
Ce Dieu m'anime,
Suivons ses lois.

Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix;

Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime. (*bis.*)

4. Ce Pain des forts soutiendra mon courage,
Venez, démons, de mon bonheur jaloux,

Que votre rage
Vous arme tous :

Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage. (*bis.*)

5. Il me remplit d'une douce espérance,
Qui me suivra plus loin que le trépas,
Si sa puissance
Soutient mon bras.

C'est peu pour lui d'animer mes combats,
Il veut encore être ma récompense. (*bis.*)

6. Pour un pécheur que sa tendresse est grande
Qu'elle mérite un généreux retour !
Dieu ! quelle offrande
Pour tant d'amour !

Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour ;
Ce cœur suffit, c'est tout ce qu'il demande. (*bis.*)

FÉNELON.

51. — POUR UNE PREMIÈRE COMMUNION.

1. O saint autel qu'environnent les anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !
Ici mon Dieu, l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois. } *bis.*

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois. } *bis.*

3. O saint transport ! o divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois ;
Il est à moi, le Dieu de ma jeunesse !
Je suis à lui pour la première fois. } *bis.*

4. O chérubins, qui l'adorez sans cesse !
Ainsi que vous, je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois. } *bis.*

5. O jour heureux, jour céleste et propice,
A vous bénir je consacre ma voix ;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois. } *bis.*

bis.)

6. Embrassez moi, Dieu d'amour et de gloire,
Du feu sacré de vos plus saintes lois;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire } *bis.*
Ce que je fais pour la première fois.

52.—ACTES AVANT LA COMMUNION.

Troupe innocente
D'enfants chéris des cieux,
Dieu vous présente
Son festin précieux :
Il veut, ce doux Sauveur,
Entrer dans votre cœur.
Dans cette heureuse attente,
Soyez pleins de ferveur,
Troupe innocente.

ACTE DE FOI ET D'ADORATION

Mon divin Maître !
Par quel amour, comment
Daignez-vous être
Dans votre sacrement ?
Vous y venez pour moi ;
Plein d'une vive foi,
J'y viens vous reconnaître
Pour mon Sauveur, mon Roi,
Mon divin Maître.

ACTE D'HUMILITÉ

Dieu de puissance,
Je ne suis qu'un pécheur ;
Votre présence
Me remplit de frayeur ;
Mais pour voir effacés,
Tous mes péchés passés,
Un seul trait de clémence,
Un mot seul est assez ;
Dieu de puissance.

ACTE DE CONTRITION

Mon tendre Père !
Acceptez les regrets
D'un cœur sincère,
Honteux de ses excès ;
Vous m'en verrez gémir
Jusqu'au dernier soupir,
Plutôt que vous déplaire
Puissé-je ici mourir,
Mon tendre Père !

ACTE D'AMOUR

Plus je vous aime,
Plus je veux vous aimer,
O bien suprême,
Qui seul peut me charmer !
Mais, ô Dieu plein d'attraits !
Quand avec vos bienfaits
Vous vous donnez vous-même,
Plus en vous je me plais,
Plus je vous aime.

ACTE DE DÉSIR

Que je désire
De ne m'unir qu'à vous !
Que je soupire
Après un bien si doux !
Oh ! quand pourra mon cœur
Goûter tout le bonheur
D'être sous votre empire ?
O Dieu ! c'est la faveur
Que je désire.

53.—DANS CE PROFOND MYSTÈRE.

- | | |
|---|--|
| <p>1. Dans ce profond mystère,
Où la foi sait te voir,
O Dieu que tout révere,
Tu fais tout notre espoir.</p> | <p>Divine Eucharistie,
Nourris du pain de ton
(amour,
Dans la cité chérie
Nous te verrons un jour,
Un jour, un jour.</p> |
|---|--|

REFRAIN.

A la fin de la vie

2. Puis
Obteni
La sub
Qui m
3. Que
Pour c

1. Po
Su
De
Jé
2. Di
Da
Ec
No
3. Ou
No
Di
Et
4. Ap
Di
Ha
Et
5. Je
Di
La
Tu

1.

Tout

2. Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur !
3. Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits !

Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits !
4. Sur nous daigne répandre
Tes bénédictions
Et fais-nous bien comprendre,
La grandeur de tes dons.

54.—POUR LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

REFRAIN

Cœur de Jésus, notre unique espérance !
Vois ! tes enfants accourent tous vers toi ;
Nous t'en prions, écoute ta clémence,
Rends à tes fils les ardeurs de la foi. (*bis*).

1. Pour punir des ingrats, la divine justice
Sur nos fronts révoltés appesantit son bras ; [pice !
De grâce, entends nos cris ! à nos vœux sois pro-
Jésus, ferme l'abîme entr'ouvert sous nos pas.
2. Divin Cœur de Jésus, notre dernier refuge,
Dans ta plaie adorée abrite tes enfants ;
Ecarte les fléaux, apaise un juste Juge,
Nous voici prosternés, contrits et repentants !
3. Oui, nous l'avons juré, répudiant nos crimes,
Nous voulons réparer nos torts et nos erreurs :
Divin Cœur de Jésus, ah ! ferme les abîmes,
Et du ciel sur nos fronts fais briller les splendeurs.
4. Apporte le remède aux maux de la Patrie,
Divin Cœur de Jésus, délivre tes enfants ;
Hâte-toi, doux Sauveur, car notre âme est meurtrie
Et notre cœur en proie aux plus sombres tourments.
5. Jette des yeux d'amour sur la barque de Pierre,
Divin Cœur de Jésus, entends l'onde mugir,
Le flot gronde irrité, mais à notre prière,
Tu nous rendras un Père, il ne saurait périr !

M. l'abbé CHÉDAILLE.

55.—POUR LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

1. Percant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux :
Ainsi, Cœur sacré que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes yeux.

REFRAIN

Séraphins, à ce Roi suprême (*bis*),
Souffrez que j'offre vos ardeurs

Pour aimer Jésus comme il aime,
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs. (bis).

2. Toujours dans cet heureux asile
Jésus fixera son séjour:
Venez, peuple tendre et docile,
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

3. Ce Cœur généreux, magnanime,
Du Ciel irrité contre nous,
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.

4. Des instruments de son supplice
Il dresse un trophée en ce jour;
Quel noble et touchant artifice
Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour!

5. Sondez la profonde blessure
D'où les flots de sang ont coulé:
C'est là qu'attendri je mesure
Par quel excès d'amour Jésus s'est immolé.

6. Comptez ces épines cruelles,
Jésus en soutient les rigueurs;
A leur aspect, âmes charnelles,
Oseriez-vous encor vous couronner de fleurs?

7. Que vois-je? des torrents de flammes
S'élançant du Cœur de mon Dieu!
Amour, oui, c'est toi qui l'enflammes;
Ah! partout en ces lieux répands un si beau feu.

8. Autour de ce Cœur, ô saints Anges!
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges;
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.

9. O Cœur, notre unique espérance,
Couronne en ce jour tes bienfaits;
Deviens le salut de la France;
Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.

LORIQUET.

56.—CANTIQUE DES CEUVRES OUVRIÈRES

1. Pitié, mon Dieu! que notre humble prière
Monte vers vous du sein des ateliers!
Maître des cieux, Roi des rois sur la terre,
Soyez aussi le Dieu des ouvriers!
Que vos souffrances,
O Dieu vainqueur,

Détournent vos vengeances } *bis.*
Au nom du Sacré-Cœur.

2. Pitié, mon Dieu, pour nos malheureux frères
Que des méchants excitent contre vous !
Dans votre Sang éteignez leurs colères,
Et jetez-les pleurants à vos genoux !
3. Pitié, mon Dieu, pour ceux dont le blasphème
D'un sang nouveau couronne votre front.
Pardonnez-leur, Jésus, bonté suprême !
Les insensés ne savent ce qu'ils font.
4. Pitié, mon Dieu, pour l'ingrat qui se raille
De votre amour, de votre sainte loi,
Qui, le dimanche, insolemment travaille,
Et, sous le joug, s'imagine être roi !
5. Pitié, mon Dieu, pour ces foules errantes,
Troupeaux perdus qui, loin du vrai Pasteur,
Vont s'abreuver aux sources malfaisantes
Des voluptés, du vice et de l'erreur.
6. Pitié, mon Dieu ! que votre règne arrive,
Que votre nom soit partout respecté ;
Que sur la terre, à vos lois attentive,
Tout obéisse à votre volonté !
7. Pitié, mon Dieu ! soyez notre défense
Contre celui qui vous hait sans retour,
Et donnez-nous, oubliant notre offense,
Le pain du corps et le pain de l'amour !
8. Pitié, mon Dieu, par votre sainte Mère,
Par saint Joseph, le royal charpentier !
De tous péchés et de toute misère
Délivrez-nous, ô Jésus ouvrier !

A. DE SÉGUR.

57—BONHEUR ET AVANTAGES D'AIMER JÉSUS
PAR DESSUS TOUT

1. Que Jésus est un bon maître,
Et qu'il est doux de l'aimer !
Bienheureux qui sait connaître
Combien il peut nous charmer !

REFRAIN

Divin Sauveur !
Beauté suprême,
Oui je vous aime,
Divin Sauveur !

Je vous aime, je vous aime
De tout mon cœur (*bis*).

2. Sans Jésus rien ne peut plaire,
Tout est dur, tout est amer,
Tout est disgrâce, misère,
Désespoir, tourment, enfer.
3. Avec lui tout est délices,
Tout est source de douceur;
Tout est avant-goût, prémices
De notre éternel bonheur.
4. Avec lui de l'indigence
L'on ne craint point les rigueurs:
Avec lui de l'opulence
On dédaigne les faveurs.
5. Lui seul il est ma richesse,
Tout mon bien, tout mon trésor:
Et j'estime sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.

58.—AVANT LA COMMUNION

1. Tu vas remplir le vœu de ma tendresse
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.
O Saint amour! délicieuse ivresse!
Dans ce moment, mon âme est tout en feux.
2. Ne tarde plus, ô mon Maître adorable!
Ne tarde plus à venir dans mon cœur:
Rien sans Jésus ne me paraît aimable,
Tout autre objet est pour moi sans douceur.
3. Divin Jésus, tu descends dans mon âme,
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours;
Que tout en moi se ranime et s'enflamme:
Divin Jésus, je t'aimerai toujours,

59.—POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE

1. Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles!
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur!
Là tu te plais à rendre tes oracles:
La foi triomphe et l'amour est vainqueur! (*bis*).
2. Qu'il est heureux, celui qui te contemple
Et qui soupire au pied de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle aux palais des mortels. (*bis*).
3. Je nage au sein des plus pures délices;

Le c
Die
Mén
4. En l
Un
Il m
Et c
5. Aut
D'u
Ané
O Q
6. Et j
Don
Non
Die
7. En S
Règ
Adi
A Jo

1. Adre
A la Re
Elle aim
La cand

O Vierge
Notre co
Vous pr
Un éter
2. Du ba
Faisons

- Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ? (*bis*)
4. En les comblant, par un charme suprême
Un Dieu puissant irrite mes désirs :
Il me consume et je sens que je l'aime ;
Et cependant je m'exhale en soupirs. (*bis*)
5. Autour de moi, les Anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplant la splendeur :
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur ! (*bis*)
6. Et je pourrais, à ce monde qui passe,
Donner un cœur par Dieu même habité !
Non, non, mon Dieu, je puis tout par ta grâce.
Dieu, sauve-moi de ma fragilité. (*bis*)
7. En Souverain règne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour,
Adieu plaisirs, adieu monde frivole :
A Jésus seul j'appartiens sans retour (*bis*)
- FÉNÉLON.

II. PROPRE DES SAINTS

ET FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

CANTIQUES A LA SAINTE VIERGE

60.—AMOUR A MARIE

1. Adressons notre hommage
A la Reine des cieux ;
Elle aime du jeune âge
La candeur et les vœux.

REFRAIN

O Vierge sainte et pure,
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure } *bis*
Un éternel amour !
2. Du beau nom de Marie
Faisons tout retentir ;

Qu'elle-même attendrie,
Daigne nous applaudir.

3. Tout ici parle d'Elle :
Son nom règne en ces lieux
Nous croissons sous son aile ;
Nous vivons sous ses yeux.

4. Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs.
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

5. Pour nous qu'elle rassem-
Au pied de cet autel, (ble
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.

**6. Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants ;
Consacrons à lui plaire
Tout le cours de nos ans.**

**7. Nous voulons avec zèle,
Imiter vos vertus :**

**Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.**

8. Protégez-nous sans cesse
Nous sommes vos enfants ;
Guidez notre jeunesse,
Soutenez nos vieux ans.

9. Et parmi les orages
D'un monde séducteur
Sauvez-nous des naufrages ;
Gardez-bien notre cœur.

61.—SALVE, REGINA.

1. Je vous salue, auguste et sainte Reine,
Dont la beauté ravit les immortels !
Mère de grâce, aimable souveraine,
Je me prosterne au pied de vos autels. { bis.

2. Je vous salue, ô divine Marie!
Vous méritez l'hommage de nos cœurs;
Après Jésus, vous êtes, dans la vie,
Et le refuge et l'espoir des pécheurs. } *bis*

3. Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs, entendre nos douleurs. } *bis.*

4. Ecoutez-nous, puissante Protectrice;
Tournez sur nous vos yeux compatissants;
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants. } *bis.*

5. O douce, ô tendre, ô pieuse Marie!
O vous de qui Jésus reçut le jour,
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour. } *bis.*

62.—LE CHAPELET

**1. D'une Mère chérie
Célébrons les grandeurs ;
Consacrons à Marie
Et nos voix et nos cœurs.**

REFRAIN

De concert avec l'Ange,
Quand il la salua ;
Disons à sa louange

Un *Ave Maria*...

On reprend "D'une Mère" jusqu'au refrain et ainsi pour les autres couplets.

2. Modeste créature,
Elle plut au Seigneur;
Et, Vierge toujours pure,
Enfanta le Sauveur.

3. Nous étions la conquête

Du tyran des enfers ;
En écrasant sa tête,
Elle a brisé nos fers.

4. Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus,
Par cette nouvelle Ève
Les cieux nous sont rendus.

5. O Marie ! ô ma Mère !

Prenez soin de mon sort ;
C'est en vous que j'espère,
En la vie, en la mort.

6. Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.

63.— GLOIRE DE MARIE.

1. Unis aux concerts des Anges,
Aimable Reine des cieux,
Nous célébrons tes louanges,
Par nos chants mélodieux.

REFRAIN

De Marie
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs,
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs !

2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté :
Les cieux perdent leur parure,
L'astre du jour sa clarté.
3. C'est le lis de la vallée,
Dont le parfum précieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des cieux.
4. C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël,
Qui pour un monde coupable
Fléchit le courroux du Ciel.
5. Pour tout dire, c'est Marie ;
Dans ce nom que de douceur !
Nom d'une mère chérie.
Nom doux espoir du pécheur.
6. Qui jamais de sa détresse,
Lui fit entendre le cri,
Et n'obtint de sa tendresse,
Sous son aile, un sûr abri ?
7. En vain l'enfer en furie
Frémirait autour de vous ;

Si vous invoquez Marie,
Vous braveriez son courroux.

8. Oui, je veux, ô tendre Mère !
Jusqu'à mon dernier soupir,
T'aimer, te servir, te plaire,
Et pour toi vivre et mourir.

64.—CONFIANCE A MARIE

1. Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours :
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.
2. A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours ;
Soyez mon assistance,
En tous lieux et toujours ;
Vous-même êtes ma Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge ;
Votre Fils est mon Roi :
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi.

4. Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir ;
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

65.—LE MEMORARE.

REFRAIN

Souvenez-vous, ô tendre Mère,
Qu'on n'eut jamais recours à vous
Sans voir exaucer sa prière ;
Et dans ce jour exaucez-nous. (bis.)

1. Des siècles écoulés j'interroge l'histoire :
Pour dire ses bienfaits ils n'ont tous qu'une voix :
Verrais-je en un seul jour s'obscurcir tant de gloire ?
L'invoquerais-je en vain pour la première fois ?
2. Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
Le juste est son enfant, il peut tout sur son cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur !..
3. Et moi, de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom.

4. Mais
Il retou
Je n'ai p
La Mère
5. Mes v
Et que c
Je dirai
Son cœu

6. Je n'a
O ma M
Que j'ex
Si je ne

1. Tou
Tou
Tou
Dev

Sou
Tou

2. Tou
J'en
Que
C'es

Nou
Tou

3. Tou
Ce m
Tou
Tu

Ces
Tou

1. Un
Et c
Il e
Ave

4. Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance ;
Il retrouve la paix, il palpite d'amour ;
Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
La Mère de Jésus est ma Mère en ce jour.

5. Mes vœux sont exaucés, puisque j'ai vu ma Mère,
Et que d'un feu si doux je me sens enflammé ;
Je dirai donc aussi que, malgré ma misère,
Son cœur m'a répondu quand je l'ai réclame.

6. Je n'ai plus qu'un désir à former sur la terre ;
O ma Mère, mettez le comble à vos bienfaits :
Que j'expire à vos pieds et dans ce sanctuaire,
Si je ne dois au ciel vous aimer à jamais !

66. — PUISSANCE DE MARIE.

1. Tout par Marie ! Elle est d'un Dieu la Mère,
Tout par Marie ! Oui, c'est le cri du cœur ;
Tout par Marie ! A ce mot la prière
Devient puissante et pleine de douceur.
Cette Mère chérie,
De la sainte patrie,
Sourit d'amour à ce chant de bonheur :
Tout par Marie ! Oui, c'est le cri du cœur. (*bis.*)
2. Tout par Marie ! Au ciel et sur la terre,
J'entends ce chant parmi les immortels ;
Que tout esprit l'honore et la révere,
C'est le refrain des concerts éternels.
Célestes chœurs des Anges,
Souffrez qu'à vos louanges
Nous unissions nos voix et notre ardeur ;
Tout par Marie ! Oui, c'est le cri du cœur. (*bis.*)
3. Tout par Marie ! O chrétien, c'est ta Mère,
Ce nom chéri rendra ton bras puissant :
Tout par Marie ! Et toi, pécheur, espère ;
Tu peux aussi devenir son enfant.
Tous les jours de la vie,
Disons : Tout par Marie !
Ces doux accents raniment la ferveur :
Tout par Marie ! Oui, c'est le cri du cœur. (*bis.*)

67. SAINT NOM DE MARIE

1. Unissons-nous pour fêter notre Mère,
Et célébrer son nom plein de douceur ;
Il consacra notre blanche bannière ;
Avec amour redisons ses grandeurs.

REFRAIN

- Honneur et gloire au saint nom de Marie;
Ce nom suffit à toutes les douleurs;
Avec le ciel il nous réconcilie,
Et de l'orage il calme les fureurs ! (*bis.*)
2. Flotte sur nous, éclatante bannière,
Conduis au ciel les cœurs que tu défends;
Nous te suivons : l'image d'une Mère
Saura toujours attirer ses enfants.
3. Que, répété, le doux nom de Marie
Dans ce beau jour vienne charmer les cœurs :
Et nous verrons à sa fête chérie
L'enfer vaincu sous les pieds des vainqueurs.
4. Mère du Christ, que le ciel glorifie,
De notre cœur garde la pureté !
La fleur des champs ne sera point flétrie;
L'aiglon fuit à ton Nom redouté.
5. Vois à tes pieds les enfants du Rosaire;
Leurs chants sont purs et leurs fronts radieux.
Ah ! viens souvent les voir sur cette terre;
Près de leur Mère, ils sont plus près des cieux.
6. Plaisirs mondains, la pompe de vos fêtes
Près de Marie a perdu sa splendeur;
Dans votre sein vous cachez des tempêtes,
Près de Marie on trouve le bonheur.
7. Viens, ô Marie, à notre heure dernière,
Et dans le ciel nous serons triomphants;
Le Rédempteur, à la voix de la Mère,
Auprès de lui recevra les enfants.

68.—MÊME SUJET

1. Dans nos concerts
Béniſsons le nom de Marie;
Dans nos concerts
Conſacrons-lui nos chants divers;
Que tout l'annonce et le publie,
Et que jamais on ne l'oublie
Dans nos concerts. (*bis.*)
2. Qu'un nom ſi doux
Eſt conſolant ! qu'il eſt aimable !
Qu'un nom ſi doux
Doit avoir de charmes pour nous !

Après
Est-il

3.
Est d

Doit
Qu'il
Être

4.
Que t

Et su
De D
Tu n

5.
L'am

Dans
D'un
S'enf

C'est le
Qu'on c
O famil
Chante

1. C'est
Chante
Unissez
Et vos

2. C'est
Un nom
Mais to
Surpass

3. C'est
Il domp

Après Jésus, nom adorable,
Est-il rien de plus vénérable.

Qu'un nom si doux ! (*bis.*)

3. Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage ;

Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours d'âge en âge
Être révééré davantage.

Ce nom sacré ! (*bis.*)

4. Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance,
Nom glorieux,

Et sur la terre et dans les cieux :
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,

Nom glorieux. (*bis.*)

5. Par ton secours,
L'âme, à son Dieu toujours fidèle,

Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours :
D'une faveur toujours nouvelle
S'enflamment son amour, son zèle,
Par ton secours. (*bis.*)

69. — MÊME SUJET.

REFRAIN

C'est le nom de Marie
Qu'on célèbre en ce jour ;
O famille chérie !
Chantez ce nom d'amour !

1. C'est le nom d'une Mère,
Chantez, heureux enfants !
Unissez pour lui plaire
Et vos cœurs et vos chants !

2. C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

3. C'est un nom de victoire :
Il dompte les enfers,

Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers.

4. C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.

5. Il n'est rien de plus tendre
Il n'est rien de plus fort :
Le ciel aime à l'entendre,
Pour l'enfer c'est la mort.

6. Que le nom de ma Mère,
Au dernier de mes jours,
Soit toute ma prière,
Qu'il soit tout mon secours.

Le P. LEFEBVRE.

70.— OUVERTURE DU MOIS DE MARIE.

REFRAIN

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau :
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

1. Orçons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs.

2. De la saison nouvelle
On vante les bienfaits
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attraits.

L'étoile éblouissante
Qui jette au loin ses feux
Est bien moins éclatante,
Son aspect moins pompeux.

4. Qu'une brillante aurore
Vienne enchanter nos yeux !
Marie efface encore
Cet ornement des cieux.

5. Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge-Mère
Retrace la candeur.

6. Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image imparfaite
De son humilité.

7. La rose épanouie
Aux premiers feux du jour
Nous peint bien de Marie
L'inépuisable amour.

7. O Vierge ! viens toi-même,
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en des fleurs.

8. Dans la sainte patrie
Pussions-nous à jamais,
Sainte Vierge Marie,
Célébrer tes bienfaits !

71.— CONSÉCRATION A MARIE.

1. A ton autel, incomparable Reine,
Nous accourons offrir nos jeunes ans ;
Sois de nos cœurs l'auguste souveraine,
Adopte-nous ici pour tes enfants. (*bis.*)

2. Oui, nous voulons, ô divine Marie,
Nous consacrer à ton culte en ce jour :
Reçois nos vœux, nos cœurs et notre vie,
Oui, nous voulons être à toi sans retour. (*bis.*)

3. L'astre du soir, de sa faible lumière,
Guide les pas du tremblant voyageur ;
Pour nous sauver la plus sensible Mère
Répand sur nous un rayon protecteur. (*bis.*)

4. Sans son appui, dans ce lieu de misère,
Nous ne pouvons que tomber et périr ;
Mais elle voit notre douleur amère :
Nous gémissons, et son cœur va s'ouvrir. (*bis.*)

5. Ah ! dans ce cœur courons cacher nos larmes :
C'est le séjour de la paix, du bonheur ;
Heureux qui peut en connaître les charmes !
Heureux qui peut en goûter la douceur ! (*bis.*)
6. Que ton autel soit notre unique asile,
Jusqu'au trépas sois-y notre secours :
Nous l'espérons, et notre cœur tranquille,
Reine des cleux, t'invoquera toujours. (*bis.*)

72.—NOTRE-DAME DES VICTOIRES.

1. Faibles mortels, que l'espérance
Calme nos peines, nos douleurs ;
Le Ciel sur nous dans sa clémence,
Verse de nouvelles faveurs ;
D'un nom chéri la douce gloire
Vient d'apparaître à l'univers ;
Marie a vaincu les enfers,
Et nous la proclamons Reine de la Victoire.

REFRAIN

Toujours, Mère de Dieu,
Oui, toujours à nos cœurs
Ta bannière sera chère,
Et ta douce lumière
Guidant nos pas vainqueurs,
Notre vie,
O Marie,

Méritera ton amour, tes faveurs.

2. Relevez-vous, tribus lointaines :
Peuples vaincus, cessez vos pleurs ;
Soyez heureux, brisez vos chaînes ;
De Satan fuyez les rigueurs.
Il s'est levé, le jour de gloire ;
Vos soupirs ont fléchi les Cleux.
Marie, ô frères malheureux,
Se montrera pour vous Reine de la Victoire.
3. Et vous esclaves de la terre,
Déplorez enfin votre sort ;
Ouvrez les yeux à la lumière,
Sortez des ombres de la mort.
Et dans les sentiers de la gloire,
Venez partager nos combats ;
Marie aide, soutient nos pas ;
Elle est, vous le savez, Reine de la Victoire.

4. C'est vainement, Vierge Marie,
Que l'enfer frémit contre nous :
Tes enfants bravent sa furie,
Et méprisent son noir courroux ;
Sur tes pas ils verront la gloire
Toujours couronner leurs efforts !
Toujours cédant à leurs transports,
Leurs cœurs te béniront, Reine de la Victoire.
5. Saint étendard de notre Mère,
Nous en faisons le doux serment,
Nous te suivrons dans ta carrière,
Unis jusqu'au dernier moment ;
Et quand viendra le jour de gloire,
Marie entendra les vainqueurs,
Autour de toi formant leurs chœurs,
La proclamer encor Reine de la Victoire.

73.—NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

1. Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur la terre
Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une Mère
Dont le bras tout puissant saura nous protéger.

REFRAIN

Notre-Dame de la Victoire
De l'enfer triomphe en ce jour ;
Encore un chant de gloire, } *bis.*
Encore un chant d'amour. }

2. Plaçons en elle seule une ferme espérance,
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas.
Et que de notre sein son nom béni s'élance,
Pour nous rallier tous au plus fort des combats.
3. C'est la tour de David inexpugnable asile,
Qui du démon jaloux brave tous les assauts ;
C'est l'arche défiant, dans sa marche tranquille,
Et la fureur des vents et la rage des flots.
4. Dans les temps où l'erreur dominait sur le monde,
Quand l'Eglise luttait contre tous les tyrans,
Vous priez, ô Marie, et la grâce féconde
Enfantait chaque jour de nouveaux combattants.
5. Plus tard, si l'hérésie arbore sa bannière,
Si l'antique serpent soudain s'est redressé,
Vierge vous paraissez... Satan, dans la poussière
Sous votre pied vainqueur se débat terrassé.

6. O Vierge immaculée et mille fois bénie,
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les cleux.
7. Et si le monde encor contre nous se déchaine,
S'il brave le Très-Haut, s'il outrage ses lois,
Marie, apprenez-nous à mépriser la haine
De tous ces ennemis qui blasphèment la croix.
8. Donnez à vos enfants la force et le courage,
Un courage à l'épreuve et du fer et du feu,
Prêts à sacrifier, si la lutte s'engage,
Nos âmes et nos corps en holocauste à Dieu.

74.—MARIE CONSOLATRICE DES AFFLIÉS

REFRAIN

Tendre Marie,
Mère Chérie,
O vrai bonheur
Du cœur !
Ma tendre Mère
En toi j'espère,
Sois mon secours, } *bis.*
Toujours.

1. Tout ce qui souffre sur la terre
En toi trouve un puissant secours :
Ton cœur entend notre prière,
Et ton cœur y répond toujours.
2. Tu nous consoles dans nos peines,
Tu viens à nous dans l'abandon ;
Du pécheur tu brises les chaînes,
C'est toi qui donnes le pardon.
3. Tu viens consoler ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux :
Tu viens visiter ceux qui meurent,
Et tu les portes dans les cleux.
4. C'est toi qui gardes l'innocence
Dans l'âme des petits enfants ;
C'est toi qui gardes l'espérance
Dans les cœurs flétris par les ans.
5. Je te consacre donc mes peines,
Je te consacre ma douleur ;
Unissant mes larmes aux tiennes,
Je taris ma source de pleurs.

LE P. LEFÈVRE.

75.—SERMENT DE FIDÉLITÉ A MARIE

1. Vous en êtes témoins. Anges du sanctuaire,
De la Mère de Dieu nous sommes les enfants;
C'en est fait, et Marie a reçu nos serments;
Honneur, respect, amour à notre auguste Mère.

REFRAIN

Oui, nous l'avons juré; nous sommes ses enfants;
Nous faisons de nos cœurs le don le plus sincère;
Que la terre et les cieux redisent nos serments:
Guerre au monde, à Satan! Guerre au monde, à Satan!
Amour à notre Mère! (*bis.*)

2. Si l'un de nous, hélas! un jour était parjure,
Que sa langue aussitôt s'attache à son palais;
Que sa main desséchée atteste, à tout jamais,
De cet indigne enfant une si noire injure.
3. De puissants ennemis nous déclarent la guerre,
Je sens mon cœur frémir à l'aspect du combat.
Soutiens-nous, ô Marie; à nos débiles bras
Daigne ajouter l'appui de ton bras tutélaire.
4. Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attrails imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs:
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.
5. L'enfer peut de sa rage exciter la tempête;
Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux;
L'invincible Marie a triomphé pour nous,
De l'antique serpent elle a brisé la tête.
5. Ainsi toujours vainqueurs, si son bras nous seconde
Et chargés de lauriers dès nos plus jeunes ans,
Toujours nous foulerons sous nos pieds triomphants
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

76.—O DOMINA MEA

REFRAIN

O ma Reine, ô Vierge Marie!
Je vous donne mon cœur;
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

1. Je me donne à vous, ô ma Mère!
Je me jette en vos bras:

Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. } *bis.*

2. Je vous donne mon corps, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame } *bis.*
Un doux regard de paix.

3. Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir;
Marie, ah ! consolez d'avance } *bis.*
Mes peines à venir.

4. Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours;
Marie, obtenez que je meure } *bis.*
En vous aimant toujours.

5. Gloire à Jésus, gloire à sa Mère,
En tout temps, en tous lieux !
Amour et gloire sur la terre, } *bis.*
Gloire, amour dans les cieux !

77. — FIDELITÉ A MARIE

1. Mère de Dieu, quelle magnificence,
Orne aujourd'hui ton aimable séjour !
C'est en ces lieux qu'à tes pieds mon enfance
Vint autrefois te vouer son amour.

REFRAIN

Tendre Marie !
O mon bonheur !
Toujours chérie, } *bis.*
Tu vivras dans mon cœur.

2. O mon refuge, ô Marie, ô ma Mère !
Combien sur moi tu versas de bienfaits !
Combien de fois dans ce doux sanctuaire,
Mon cœur trouva le bonheur et la paix.

3. Mon œil à peine avait vu la lumière,
Et ton amour veillait sur mon berceau ;
Tous mes instants, ô mon aimable Mère !
Furent marqués par un bienfait nouveau.

4. Anges, soyez témoins de ma promesse ;
Cieux, écoutez ce serment solennel :
Oui, c'en est fait, mon cœur, plein de tendresse
Jure à Marie un amour éternel.

5. Si je devais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de te chérir,
Tranche mes jours à la fleur de mon âge
Je t'en conjure, ah ! laisse-moi mourir.

L'abbé de SAMBUCY.

78.—NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR.

1. A ton autel, tendre Mère,
Combien de cœurs vont s'offrir
Tu vois ta famille entière,
Qui s'empresse d'accourir !

REFRAIN

Tendre Mère,
Douce et chère,
O Reine du Sacré-Cœur !
Je t'honore;
Je t'implore,
Doux refuge du malheur.

2. Nous t'appelons notre Reine,
Nous pleurons à tes genoux !
Ouvre ta main souveraine,
Verse tes bontés sur nous !
3. Daigne recevoir l'hommage,
De tant de cœurs repentants ;
Nous sommes ton héritage,
Souviens-toi de tes enfants !
4. Que les maux de la patrie
Touchent ton cœur maternel :
Tes soupirs, Mère chérie,
Sauront fléchir l'Eternel.
5. Sur le trône de saint Pierre
Un intrépide vieillard,
Soupire dans sa prière,
Et t'invoque du regard.
6. Il a proclamé ta gloire,
Le Vicaire de ton Fils ;
Accorde-lui la victoire,
Convertis ses ennemis.
7. Ah ! fais triompher l'Eglise,
Délivre son doux Pasteur ;
Sa fille aînée et soumise
T'en supplie avec ardeur.

79.—MARIE, SECOURS DES CHRÉTIENS.

REFRAIN

Au secours ! Vierge Marie,
Hâte-toi, viens sauver mes jours !
C'est ton enfant qui t'en supplie,
Vierge Marie,
Sauve mes jours !
Vierge Marie, au secours ! (*bis.*)

1. O Mère pleine de tendresse,
Vers toi les pauvres matelots
Lèvent les yeux dans la détresse,
Et soudain tu calmes les flots.
2. Égaré sur la mer du monde,
Mon esquif vogue loin du port.
En écueils elle est si féconde :
Hélas ! quel sera donc mon sort !
3. Le bruit affreux de la tempête
S'approche et gronde avec fureur ;
Il mugit, roule sur ma tête,
Mon sang se glace de frayeur !
4. Tu le vois, ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan :
Marie, étends sur moi ton aile ;
Sauve-moi, je suis ton enfant !
5. La mort de sa triste victime
N'attend que le dernier soupir.
Je tombe au fond du noir abîme,
Si tu ne viens me secourir.
6. Il m'en souvient, sainte Patronne,
Mille fois tu sauvas mes jours ;
N'entends-tu pas ? la foudre tonne,
Au secours ! Marie, au secours !
7. Parais, Etoile salutaire,
Chasse les ombres de la mort ;
Que ta bienfaisante lumière
Me montre le chemin du port.

80. — REINE DU CIEL.

1. Reine du ciel,
Sur cet autel
Jette un regard tutélaire
Viens des pécheurs

- Sécher les pleurs,
Et soulager leur misère. (*bis.*)
2. Guide nos pas,
Et que ton bras
S'arme pour notre défense;
Par toi, vainqueurs,
Toujours nos cœurs
Engarderont souvenance. (*bis.*)
- Fais que Jésus,
Par ses vertus,
Règne à jamais sur nos âmes;
Que son amour,
En ce saint jour,
Nous embrase de ses flammes. (*bis.*)
4. Nous jurons tous,
A tes genoux,
De te servir, ô Marie!
A te bénir,
A te chérir,
Nous consacrons notre vie. (*bis.*)
5. Comble nos vœux,
Fais-nous aux cieux
Te contempler, bonne Mère!
O doux espoir,
Toujours te voir
Dans l'éternelle lumière. (*bis.*)
81. NOUS VOULONS DIEU

A N.-D. de Lourdes.

1. Nous voulons Dieu! Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents.
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.
Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi:
Nous voulons Dieu, c'est notre Père } *bis*
Nous voulons Dieu, c'est notre roi!
2. Nous voulons Dieu!—Ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par toi qu'il monte jusqu'au ciel.
3. Nous voulons Dieu, car les impies
Contre son nom se sont ligués,

- Et dans l'excès de leurs furies
Ils l'ont proscrit, les insensés !
4. Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que la foi s'accroisse et brille
A nos foyers reconnaissants.
 5. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Pour qu'on enseigne à tous nos fils
Sa loi divine et ses paroles
Sous le regard du crucifix.
 6. Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.
 7. Nous voulons Dieu — De sa loi sainte
Jurons-Lui d'être les vengeurs,
De le servir libres, sans crainte;
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs !
 8. Nous voulons Dieu ! — Le ciel se voile,
L'ouragan monte sur les flots;
Brille sur nous, ô blanche Etoile,
Conduis au port les matelots.
 9. Nous voulons Dieu ! — Que ta clémence
Seigneur, exauce nos désirs:
S'il faut du sang pour ta défense,
Accepte-nous pour tes martyrs.
 10. Pour renouer notre alliance,
Chrétiens, debout dans ce saint lieu,
Luttons toujours avec vaillance
"Oui, Dieu le veut ! — Nous voulons Dieu !"

F.-X. MOREAU.

Curé de Sorigny.

82. — POUR LA CLÔTURE DU MOIS DE MARIE

REFRAIN

O Marie, ô divine Mère,
Ton peuple tombe à tes genoux,
Vois nos douleurs, notre misère,
Pitié, pitié, délivre-nous ! (*bis.*)

1. L'Eglise ô Mère, est ta fille chérie;
Dans ses revers tu l'assistas toujours;

Viens la sauver : car, sanglante et meurtrie,
Tout son espoir n'est plus qu'en ton secours.

2. Tout gémissants, vers le Dieu du calvaire
Nous élevons et nos cœurs et nos voix ;
Il entendra notre ardente prière,
Lui qui pour nous expira sur la croix.
3. Près de Jésus sois notre protectrice,
Et de nos maux ton immaculé cœur
Par sa vertu, sainte Médiatrice,
Conjurera le fléau destructeur !
4. Peuple à genoux ! voici l'auguste Mère !
Du haut du ciel sur nous sa main s'étend !
Elle a béni l'Eglise et le Saint-Père,
Elle a vaincu la rage du serpent.

83. — VOIS A TES PIEDS, VIERGE MARIE.

1. Vois à tes pieds, Vierge Marie,
Les enfants sur qui chaque jour
S'épanchent de ta main bénie
Les trésors du divin amour.

REFRAIN

Tous heureux dans ton sanctuaire
Nous revenons célébrer tes bienfaits ;
Crois en nos cœurs, auguste et tendre Mère,
Nous ne t'oublierons jamais.

Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais.

2. Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs ;
Loin de sa coupe enchanteresse
Une Mère garde nos cœurs.
3. Cent fois, planant sur notre tête,
La foudre a menacé nos jours ;
Quand gronde la noire tempête,
Marie en détourne le cours.
4. Du Ciel son regard tutélaire
Sur nous repose avec douceur ;
L'encens de notre humble prière
Attire ses dons, sa faveur.
5. L'enfer en vain frémit de rage,
Et contre nous lance ses traits ;
Marie aide notre courage ;
Nous ne succomberons jamais.

84. —

1. No
Sur l'e
Ce tit
Il est
2. No
Promi
L'infe
N'a p
3. Sc
Dans
Ce lis
La su

3. Vierge, notre douce espérance,
Nous t'en prions, guide nos pas.
Ta main conduisit notre enfance :
Protège-nous dans les combats !
7. A tes bontés toujours fidèle,
Rends nos ennemis impuissants ;
Daigne nous couvrir de ton aile !
Marie, exauce tes enfants.

84.—POUR LA FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

REFRAIN

A tes pieds, Reine immaculée,
Quand les saints têtent ta grandeur,
Que notre hymne à leurs chants mêlée
Monte de notre âme à ton cœur !

- | | |
|--|--|
| 1. Nous croyons ta victoire
Sur l'enfer en courroux ;
Ce titre fit ta gloire,
Il est sacré pour nous. | 4. O source jaillissante
Des jardins de l'Époux,
Notre soif est brûlante
Daigne couler pour nous ! |
| 2. Non, Vierge toute pure,
Promise au divin Roi,
L'infamale souillure
N'a pu tomber sur toi ! | 5. Tige toujours féconde,
Dont le fruit est si doux,
Loin des glaces du monde
Daigne croître pour nous. |
| 3. Sois donc, ô tendre Mère,
Dans ta virginité,
Ce lis dont rien n'altère
La suave beauté. | 6. Oui, Vierge immaculée,
Nous sommes tes enfants :
De notre âme exilée
Daigne agréer les chants. |

85 - A MARIE IMMACULÉE

REFRAIN

O Vierge immaculée
O lys de la vallée,
Où notre âme exilée
Gémit dans les douleurs.
Du ciel notre patrie
Daigne entendre, ô Marie,
Notre voix qui te prie,
Et souris à nos pleurs.

1. L'Enfer en vain proclamait sa puissance,
Il tremble et fuit à ton nom virginal :

- Ton pied vainqueur même avant ta naissance
Brisa le front du serpent infernal !
2. Fleur éclatante au vallon solitaire,
Lys plus royal que le lys du Carmel
Ton doux sourire illumine la terre,
Sous les regards du Soleil éternel !
3. Lorsqu'à la foi de l'antique croyance,
Rome eut donné l'auguste sanction,
Toi-même, ô Vierge, aux montagnes de France
Tu rendis gloire à ta conception !
4. Nous acclamons ta pureté sans tache,
Nous espérons en ta maternité :
A t'imiter que notre cœur s'attache,
Et pour le temps et pour l'éternité.

P. V. DELAPORTE, S. J.

86. MARIE A L'HEURE DU DANGER

1. Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin,
Que l'âme ici-bas exilée
N'a jamais invoquée en vain.
De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger.
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger. } bis.
2. Quand, loin de cet aimable asile,
De l'innocence et du bonheur,
Où tu sus nous rendre facile
La loi sainte d'un Dieu Sauveur,
Mille ennemis, mille cruelles guerres
Nous rendront lourd ce fardeau si léger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger. } bis.
3. Maintenant à l'abri du monde,
Notre âme goûte un doux sommeil ;
Mais l'orage, qui déjà gronde,
Lui présage un triste réveil.
Bientôt, hélas ! vers de lointaines terres
Nous voguerons, timides passagers.
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice au milieu des dangers. } bis.
4. Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !

Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.
Autour de lui des barques étrangères
Il voit au loin les débris surnager;
Mère bénie entre toutes les mères.
Tu le soutiens au milieu du danger.

} bis.

5. Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots:
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.
Sans ton secours, sans tes soins tutélaires,
La vague, hélas! viendra la submerger.
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

} bis.

6. Veille sur nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas:
Fais qu'en la céleste patrie
Ton Fils nous reçoive en ses bras.
Quand, précédé d'éclairs et de tonnerres,
Avec rigueur il viendra nous juger,
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice en ce pressant danger.

} bis.

87. — REINE DES CIEUX, Ô VIERGE IMMACULÉE.

1. Reine des cieux, ô Vierge immaculée,
Dont mon amour dès longtemps a fait choix;
Baume céleste, ô lis de la vallée,
A te chanter je consacre ma voix.
Aimable Reine, ô céleste Marie,
Mon cœur en toi met son plus doux espoir..
Et j'aspire, ô Mère chérie,
A te voir aux cieux, à te voir!

} bis.

2. Mère d'amour, de grâce et d'innocence,
Prête aujourd'hui l'oreille à mes accents.
Que ton beau nom, ô fleur de l'espérance,
Soit désormais le plus doux de mes chants.
Puisse ma voix, ô céleste Marie,
Monter vers toi comme l'encens du soir!
Car j'aspire, ô Mère chérie,
A te voir aux cieux, à te voir!

} bis.

3. Aux malheureux tu fus toujours propice;
Que le pécheur invoque ton secours,
De Dieu sur lui tu suspends la justice;
Pour le sauver tu prolonges ses jours.

Jamais en vain, ô céleste Marie,
Aucun mortel n'implora ton pouvoir :
Que j'aspire, ô Mère chérie,
À te voir aux cieux, à te voir !

} bis.

4. Le nautonier jeté loin du rivage,
Bravant la foudre et les flots en fureur,
Mêle ton nom aux éclats de l'orage,
Et puis s'endort en ton sein protecteur.
Aux jours d'épreuve, ô céleste Marie,
A ton autel daigne me recevoir ;
Car j'aspire, ô Mère chérie,
À te voir aux cieux, à te voir !

} bis.

88.—L'IMMACULÉE CONCEPTION.

1. Quelle est cette aurore nouvelle
Dont le lever est si pompeux ?
Qu'elle est brillante ! qu'elle est belle !
Est-il astre plus radieux ?
Repliant tes voiles funèbres,
Trop longue nuit, rentre aux enfers,
Et de l'empire des ténèbres
Délivre enfin cet univers.
2. Je la vois, ma libératrice,
S'élever avec majesté ;
Toute brillante de justice,
Resplendissante de beauté.
Tandis qu'aux pieds de cette Reine,
J'entends frémir notre tyran,
Les anges de leur Souveraine
Escortent le char triomphant.
3. Du haut des cieux, Vierge puissante,
Laisse-toi toucher de nos maux :
Hélas ! d'une chaîne pesante
Nous traînons les tristes anneaux !
A vivre au milieu des alarmes,
Sommes-nous toujours destinés ?
A nous nourrir d'un pain de larmes
Le ciel nous a-t-il condamnés ?
4. Souviens-toi que, brisant la tête
Du plus redoutable tyran,
L'univers devient ta conquête,
Et nous devenons tes enfants.
Jésus t'a mise sur un trône
Afin de conjurer ses coups,

1. R
Vier
Por
A n
2. P
Pou
Nou
Un
3. P
En
Tou
Mai
4. L
Au
Mai
Que
5. O
Vol
Dan
Sa
6. I
Bea
Sata
Cou
4. L
La
Vol
Car
8. V
Qu
Et
Que
9
O
La
Le
1. C

Si ton amour nous abandonne,
Quel nourra le fléchir pour nous?

89. - MÊME SUJET.

- bis.*
1. Reine des saints, rose mystérieuse,
Vierge idéale, admirable flambeau,
Porte du ciel, étoile radieuse!..
A notre amour il faut un nom plus beau!
 2. Pour qu'en tous lieux ton saint nom retentisse,
Pour que chacun connaisse ta grandeur,
Nous t'appelons le miroir de justice!..
Un nom pourtant manque à notre bonheur?
 3. Pour t'honorer et pour chanter ta gloire,
En t'invoquant, ô Vierge! nous disons:
Tour de David! ou: Blanche tour d'ivoire!..
Mais ce n'est pas assez de ces doux noms!
 4. Le nouveau nom, comme un bouton de rose,
Au fond des cœurs sommeillait doucement;
Mais aujourd'hui cette fleur est éclosée:
Quels doux parfums et quels rayonnements!
 5. O Vierge pure! ô Vierge immaculée!
Voilà le nom, le beau nom sans pareil!
Dans ce bas monde où toute âme est troublée,
Sa pureté brille comme un soleil.
 6. Immaculée et sans péché conçue!
Beau privilège, oh! présent merveilleux!
Satan, Satan, ta fureur est déçue.
Courbe le front, misérable orgueilleux!
 4. La race humaine échappe à ton étreinte,
La Vierge est née, et Jésus peut venir:
Voici Jésus! Bannissons notre crainte,
Car du démon le règne va finir.
 8. Vierge sans tache, écoutez la prière
Qui de nos cœurs s'exhale en ce beau jour,
Et sur Léon, successeur de saint Pierre,
Que vos regards descendent pleins d'amour!

90. — ACTE DE FOI A L'IMMACULÉE CONCEPTION

Oui, je le crois, elle est immaculée,
La Vierge d'Israël, Mère du Roi des rois;
Le Ciel a prononcé, notre attente est comblée.
Oui, je le crois.

1. O jour trois fois heureux! appelé par la terre,

- Tu ne brillais encor qu'au sein de l'avenir;
Aujourd'hui sur nos fronts rayonne ta lumière;
Combien nous devons te bénir!
2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
De notre seul amour nous écoutions la loi;
Aujourd'hui nous t'offrons, Mère aimable et chérie,
Notre amour avec notre foi.
3. Toi qui viens d'acclamer ce privilège insigne,
Eglise de mon Dieu, voix de sa vérité,
Lève les yeux en haut: tu vaincras par ce signe;
L'enfer recule épouvanté.
4. Et nous qui saluons cette aurore nouvelle,
Nous que la voix de Pierre a rendu triomphants,
Espérons au Seigneur: la gloire maternelle
Fera le salut des enfants.
5. Puisse Jésus nous dire à notre heure dernière,
Quand nous comparaitrons, muets et consternés:
Vous avez combattu pour l'honneur de ma Mère,
Vous ne serez pas condamnés.
6. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
Preludons par nos chants au cantique éternel;
Ah! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
Notre acte de foi solennel.

LE P. DUFOUR.

91.—CONSÉCRATION A LA TRÈS SAINTE VIERGE

1. Je veux célébrer par mes louanges
La gloire de la Reine des cieux,
Et m'unissant au concert des anges,
Je m'engage à la chanter comme eux.
2. Sur vos pas, ô divine Marie!
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.
3. Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai cherché les attraits,
A vous posséder seule en partage
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.
4. Admire ton bonheur, ô mon âme!
Le Ciel même en doit être jaloux,
Puisqu'en suivant l'ardeur qui m'enflamme
Je m'engage aux devoirs les plus doux.

5. Par un culte constant et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chanter une Mère
Je m'engage aujourd'hui sans retour.
6. Mais si je veux lui marquer mon zèle
Et participer à son bonheur,
Il faut qu'à suivre en tout ce modèle
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
7. Mère sensible et compatissante,
Soutiens, au milieu de ses combats,
Les efforts d'une âme pénitente
Qui s'engage à marcher sur tes pas.
8. Tu n'es plus qu'une terre étrangère
Pour moi, monde volage et trompeur,
Je ne veux que servir une Mère
Qui s'engage à faire mon bonheur.
9. Unissez vos voix, peuple fidèle,
Aux accords des esprit bienheureux,
Pour chanter une Reine immortelle
Qui s'engage à combler tous nos vœux.

92.

REFRAIN

Ave Maria,
Car vous êtes ma Mère,
Ma douce Mère,
Ave Maria.

1. Au ciel tous les anges
En chœur glorieux
Chantent vos louanges,
O Reine des cieux.

2. Mais nous sur la terre
Sommes vos enfants ;

Daignez, bonne Mère,
Agréer nos chants.

3. Soyez l'espérance
Des pauvres pécheurs,
Pleins de repentance.
Pleurant leurs erreurs.

4. A l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux ;
A votre prière
S'ouvriront les cieux.

93.

1. Triomphez, Reine des cieux,
A vous bénir que tout s'empresse ;
Triomphez, Reine des cieux,
Dans tous les temps, dans tous les lieux. *fin*
Que l'amour nous prête
En ce jour de fête,
Que l'amour nous prête
Ses plus doux accords ;

Et que notre voix s'apprête
A seconder ses efforts.
Triomphez, etc.

2. Célébrons en ce saint jour
Les vertus de l'humble Marie;
Célébrons en ce saint jour
Et ses bienfaits et son amour.
Sans cesse embellie,
Famille chérie,
Sans cesse embellie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Chrétiens, que nous les tenons.
Triomphez, etc.
3. Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire,
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.
Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre
Chantent ses bienfaits.
Vos enfants, ô tendre Mère,
Vous oublieraient-ils jamais?
Triomphez, etc.
4. Achevez notre bonheur;
Retracez en nous votre image;
Achevez notre bonheur,
Et cachez-nous dans votre cœur.
Guidez de l'enfance,
Par votre puissance,
Guidez de l'enfance
Les pas chancelants,
Et que l'aimable innocence
Couronne nos derniers ans.
Triomphez, etc.

94.—MATERNITÉ DIVINE DE LA B. V. M

1. Nous vous invoquons tous;
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

2. **Votre pouvoir est grand**
 Auprès du Tout-Puissant,
 Mère de Dieu.
 Peut-il vous écouter,
 Ne pas vous exaucer?
 Vous peut-il refuser,
 Mère de Dieu.
3. **Le fruit de votre sein**
 Est le Verbe Divin,
 Mère de Dieu.
 De vous Jésus naquit,
 Conçu du Saint-Esprit,
 De grâce il vous remplit,
 Mère de Dieu.
4. **De votre dignité**
 Quand l'impie a douté,
 Mère de Dieu,
 L'Eglise avec horreur
 Proscrivant cette erreur,
 A vengé votre honneur,
 Mère de Dieu.

95. — A MARIE, SECOURS DES CHRÉTIENS.

REFRAIN

Dans cette vie,	Retiens l'orage
Vierge Marie	Loin du rivage
Nous voyageons	Et sans effort
Et te prions.	Nous irons au port.

1. **La traversée**
 Devient aisée
 Quand tu souris,
 Mère à tes fils,
 Gonfle la voile,
 Sois notre étoile,
 Tourne vers nous
 Tes yeux si doux.
2. **Si l'on s'égare,**
 Sois notre phare,
 De tout récif,
 Garde l'esquif,
 Mais sur nos têtes
 Si les tempêtes
 Grondaient soudain,
 Tends-nous la main.

3. A ta parole
Qu'un ange vole
Vers tes enfants,
Jouets des vents,
Si la tristesse
Dans la détresse
Brisait le cœur,
Calme la peur.
4. A notre vue,
Perçant la nue,
Parais aux cieux,
Entends nos vœux,
Si la nacelle
Craque et chancelle,
Sauve des flots
Les matelots.
5. Dans le voyage
Sur toute plage
Sois nos amours,
Vierge, toujours.
O bonne Mère,
Sur cette terre
Fais-nous aimer
A te prier.

CANTIQUES A SAINT JOSEPH

96.—SAINT EPOUX.

1. Saint époux d'une Vierge Mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Soyez aussi notre bon Père,
Prenez pour nous ses sentiments.

REFRAIN

Puissant protecteur de l'enfance,
Et des premiers ans de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus. } *bis.*

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
Ce lis qui brille dans vos mains!
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les Saints.
3. Ah! si quelque jour vers l'Egypte
Le péché conduisait nos pas,
Veillez sur nous dans notre fuite,
Portez-nous aussi dans vos bras!

4. Montrez-nous cet Enfant de gloire,
Qui renversa tous les faux dieux :
Nos cœurs, heureux par sa victoire,
En abattront mille à ses yeux.
5. Bientôt à la terre fidèle
Rendus par votre bras puissant,
Vous nous apprendrez, saint modèle,
A vivre avec le Verbe enfant.
6. Vous nous direz comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour,
Comment par sa beauté suprême
Le cœur s'enflamme chaque jour.
7. Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son adorable obéissance,
Son cœur brûlant de charité.
8. O chef de la Famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble Epoux !
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.
9. Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi, me secourir ;
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous, je puisse mourir.

MGR LETOURNEUR.

97. - SAINT JOSEPH, DE VOTRE PUISSANCE.

REFRAIN

Saint Joseph, de votre puissance
Nous espérons l'appui dans ces malheureux jours,
Qu'il monte jusqu'au ciel,
Ce cri de l'espérance :
Saint Joseph, à notre secours !
Qu'il monte jusqu'au ciel
Ce cri de l'espérance :
Saint Joseph, à notre secours ! (bis.)

1. L'enfer, déchaîné sur la terre,
Redouble sa rage et ses coups ;
Défendez-nous dans cette guerre,
Contre lui combattez pour nous.
2. " Avec Dieu, disent les impies,
Il faut en finir à jamais ! "

Ils blasphèment, dans leurs folies,
Et sa puissance et ses bienfaits.

3. Vous êtes patron de l'Eglise,
Contre la fureur des méchants
La garde vous en est commise;
Ah! conservez-lui ses enfants!
4. Du Christ regardez le Vicaire,
Si grand, si ferme en ses revers!
Et que votre bras tutélaire
Le délivre et brise ses fers!
5. Souvenez-vous que notre France,
De l'Eglise fut le soutien,
Et qu'elle est encore l'espérance
Du Pape et du monde chrétien.
6. Pour Rome donc et pour la France,
Nous implorons votre secours,
Armez-vous pour leur délivrance;
Sauvez-les! gardez-les toujours!

98.— VOLEZ, VOLEZ, ANGES DE LA PRIÈRE.

REFRAIN

Volez, volez, anges de la prière
A Joseph au plus haut des cieux,
Offrez de notre amour sincère
Les accents, l'hommage, les vœux. (bis.)

1. Joseph, comme nous sur la terre,
Tu gémis, tu versas des pleurs.
Que l'aspect de notre misère
Sur nous attire tes faveurs.
2. Aux jours de ton humble carrière,
Comme nous tu fus ouvrier.
Tu vois nos maux, notre misère
Joseph, peux-tu nous oublier!
3. Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des cieux;
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.
4. Que de fois ce Dieu tout aimable,
O Joseph, sur ton noble cœur
Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur!
5. Il aime encor de sa tendresse

- A suivre au ciel les douces lois;
D'accorder sa grâce il s'empresse
Quand tu fais entendre ta voix.
6. Réponds à notre confiance:
Parmi nous conserve à jamais
Avec la fleur de l'innocence
Les charmes si doux de la paix.
7. Le monde de sa folle ivresse
Nous offre les trompeurs appas
Brise sa coupe enchanteresse,
De ses pièges garde nos pas.
8. Fais qu'aux fruits d'une paix sincère
Nous sachions unir la vigueur
Pour combattre dans la carrière,
Toujours fidèles au Seigneur !
9. Et s'il nous faut en cette vie,
Subir tous les genres de maux,
Que de Jésus, que de Marie
L'amour soutienne nos travaux.
10. Quand sonnera l'heure dernière,
Saint patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre
Daigne encor nous conduire au port.
11. Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus,
Nous jouissions dans la patrie
Du bonheur promis aux élus !

POUR LA FÊTE SAINT JOSEPH

99.—CANTIQUE DES OUVRIERS.

REFRAIN

Salut Joseph, auguste patriarche,
Qui, comme nous, portas le poids du jour;
Aux travailleurs toi qui traças la marche,
Guide nos pas au céleste séjour ! (*bis.*)

1. Tes aïeux, rois dans l'opulence,
Avaient habité des palais;
Dans l'échoppe de l'indigence,
Humble et soumis tu travaillais !
Tu fuis sur la lointaine plage,
Un tyran semble et redouté;

- Mais ton travail et ton courage
Ont adouci ta pauvreté.**
2. **Sous ton humble toit rien ne brille,
Mais le travail est un trésor;
Tu nourris la sainte Famille:
Qui n'envierait ton heureux sort?
Souvent l'Enfant-Dieu te prodigue
Les caresses de son amour;
Dieu rend moins lourde la fatigue
Quand nous le prions chaque jour.**
3. **Le lâche au vice s'abandonne,
Pour lui la vie est un fardeau;
Le travail gagne la couronne,
Qui brille au delà du tombeau!
Puissé-je, au soir de ma journée,
Comme Joseph, bon serviteur,
Après ma tâche terminée,
Entrer dans la joie du Seigneur.**

M. l'abbé CARDON.

100.—QUAND PARTOUT SUR LA TERRE.

1. **Quand partout sur la terre on célèbre ta gloire,
Quand partout, ô Joseph! on chante tes grandeurs,
Permetts que tes enfants bénissent ta mémoire,
Et dans ce jour heureux te couronnent de fleurs. } bis.**
2. **Par son Père autrefois le Fils de Dieu lui-même
Vit confier ses jours à ta fidélité,
Tu partageais alors avec le Dieu suprême
Les travaux et les droits de la paternité. } bis.**
3. **Pour sauver l'univers, quand Jésus-Christ veut naître,
Cet aimable Sauveur s'abandonne à tes soins;
Tu nourris au berceau ton Dieu, ton roi, ton maître,
Et tes yeux vigilants préviennent ses besoins. } bis.**
4. **A peine à Bethléem a-t-il vu la lumière
Que l'Ange t'avertit de sortir de ce lieu:
"Evite, disait-il, une main meurtrière,
"Enlève à sa fureur et Marie et ton Dieu. " } bis.**
5. **Mais bientôt, revenu dans ton humble demeure,
A tes moindres désirs Jésus sera soumis;
Et lorsque enfin pour toi viendra la dernière heure } bis.
Tu mourras dans les bras de la Mère et du Fils.**

6. De J
Saint v
Contre
Protège
7. Oui,
Ecarte
Porte-n
Obtiens

Joseph
Tes yeu
Tu lui p
Tu goût
2. Tu p
Lorsqu
Il dorm
Sentait

3. Plus
Plus au
Dis-nou
Où tu p
4. Pour
Grand
Et pour
Dis-no

1. Nobl
Digne c
Notre c
Veille s

Veille (
2. Le S
Reçut t
Toi qu'
Veille s

3. Tém
Et de s
Gardien

6. De Jésus ici-bas tu protégeas l'enfance;
 Saint vieillard, daigne aussi nous prendre pour enfants
 Contre un monde pervers défends notre innocence. } *bis.*
 Protège-nous encore à nos derniers instants.
7. Oui, nous t'en conjurons, au terme de la vie,
 Ecarte loin de nous la fureur des démons;
 Porte-nous dans les bras de Jésus, de Marie; } *bis.*
 Obtiens-nous de mourir en prononçant leurs noms.

101.—JOSEPH ! Ô SAINT VIEILLARD.

Joseph ! ô saint vieillard, qu'heureux est ton partage
 Tes yeux dans son enfance ont pu voir l'Homme-Dieu.
 Tu lui parlais; sa voix te rendait son langage,
 Tu goûtais le bonheur de le suivre en tout lieu.

2. Tu puisais à longs traits dans un fleuve de vie,
 Lorsque tes bras portaient cet aimable Sauveur;
 Il dormait sur ton cœur, et ton âme ravie
 Sentait d'un Dieu présent l'ineffable douceur !

3. Plus il te prodiguait le feu pur qui l'embrase,
 Plus aussi s'accroissait ton saint ravissement.
 Dis-nous cé que tu vis pendant la longue extase
 Où tu pus contempler cet adorable Enfant.

4. Pour goûter comme toi ce bonheur ineffable,
 Grand Saint, dis-nous comment il faut aimer Jésus;
 Et pour que notre amour lui soit plus agréable,
 Dis-nous comment il faut imiter ses vertus.

102.—NOBLE ÉPOUX DE MARIE

1. Noble époux de Marie,
 Digne objet de nos chants,
 Notre cœur t'en supplie,
 Veille sur tes enfants.

REFRAIN.

Veille (*b.*) sur tes enfants (*b.*)

2. Le Sauveur, sur la terre,
 Reçut tes soins touchants :
 Toi qu'il nomma son père,
 Veille sur tes enfants.

3. Témoin de sa naissance
 Et de ses jeunes ans,
 Gardien de son enfance,

Veille sur tes enfants,

4. Au jour de la colère,
 Tu ravis aux tyrans
 Le Sauveur et sa Mère :
 Veille sur tes enfants.

5. Toi dont l'obéissance,
 En ces dangers pressants,
 Devint leur providence,
 Veille sur tes enfants.

6. Toi dont la main féconde
 A nourri si longtemps
 Le Créateur du monde,
 Veille sur tes enfants.

Le P. DUFOUR.

POUR LA FÊTE DE SAINT PIERRE

103.—SUR LA BARQUE DE PIERRE.

REFRAIN.

1. Sur la barque de Pierre,
Chrétiens, voguons en paix !
L'Eglise, notre mère,
Ne périra jamais. (*Fin.*)
Les orages du monde
Se déchaînent en vain ;
Que la tempête gronde !
Il fera beau demain.
Sur la barque, etc.
2. Jésus, plein de sagesse,
Est debout sur le pont ;
Il tiendra sa promesse,
Son sang nous en répond.
Toujours poussés au large,
Les démons courroucés
Reviennent à la charge :
Les voilà dispersés !
Sur la barque, etc.
3. Plus d'un roi de la terre,
Saisi d'un fol orgueil,
A dit dans sa colère :
Je deviendrai l'écueil !

Mais il suffit d'un signe
Du Maître tout-puissant :
Le serviteur indigne
Rentre dans son néant.
Sur la barque, etc.

4. Les fauteurs d'hérésies
Ont passé tour à tour :
Leurs basses jalousies
S'éteignent au grand jour.
Arius et tant d'autres
Se sont évanouis :
Le Prince des Apôtres
Règne sur leurs débris.
Sur la barque, etc.

5. En avant : la victoire
Est le prix des combats :
Au ciel sera la gloire,
L'épreuve est ici-bas.
Au delà des étoiles,
Par un dernier effort,
L'Eglise à pleines voiles,
Entrera dans le port.
Sur la barque, etc.

P. VRIGNAULT.

104.—DURÉE IMMORTELLE DE L'EGLISE.

1. Elle triomphera cette Eglise immortelle :
Dieu saura dissiper de perfides complots ;
Des méchants conjurés la ligue criminelle
De leur rage à ses pieds verra briser les flots.
2. Arbre faible en naissant et battu par l'orage,
Elle étend aujourd'hui sur cent peuples divers
De ses rameaux sacrés le salutaire ombrage,
Et sa gloire finit où finit l'univers.
3. Elle voit de l'enfer les fureurs déchaînées
De son tronc vénérable affermir la vigueur.
Tandis que sans honneur languissent desséchées
Les branches qu'infecta le poison de l'erreur.
4. Mais le Dieu qui toujours assure sa victoire

Toujo
Ah ! p
A ses

105.—

1. Am
Au bie
De l'E
La glo

Dans l
Il règ
Célébr
Ses ver

2. Brâ
D'une
Vincer
Ne veu

. Que
Dans s

Toujours l'éprouve aussi par d'amères douleurs.
Ah ! puisque nos efforts ne sont rien pour sa gloire,
A ses larmes du moins nous mêlerons nos pleurs.

105.—POUR LA FÊTE DE SAINT VINCENT DE PAUL.

1. Amour, reconnaissance
Au bienheureux Vincent
De l'Eglise de France
La gloire et l'ornement.

REFRAIN.

Dans le sein de la gloire
Il règne pour jamais :
Célébrons sa mémoire,
Ses vertus, ses bienfaits.

2. Brûlant dès son jeune âge
D'une céleste ardeur,
Vincent pour héritage
Ne veut que le Seigneur.

Quelle tendresse immense
Dans son cœur généreux !

Il est la providence
De tous les malheureux.

4. Sa parole puissante
Convertit les pécheurs,
Et sa main bienfaisante
Partout sèche les pleurs.

5. Le pauvre en sa chaumière,
L'esclave et l'orphelin,
Trouvent en lui leur père,
Leur sauveur, leur soutien.

6. Toi que la France honore
D'un culte solennel,
Veille sur elle encore
De ton trône immortel.

106.—POUR LA FÊTE DES SAINTS ANGES.

1. Ange de Dieu,
Ministre de sa providence,
Ange de Dieu,
Qui daignez me suivre en tout lieu,
A l'ombre de votre puissance
Garantissez mon innocence,
Ange de Dieu.

2. Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère ;
Dans cet exil
Sauvez mes jours de tout péril,
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon père,
Dans cet exil.

3. Entre vos bras
Gardez-moi de mon inconstance ;
Entre vos bras
Portez-moi : ne me quittez pas !
Pénétré de mon impuissance,
Que je retrouve l'espérance,
Entre vos bras.



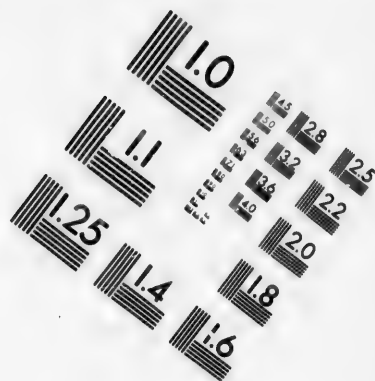
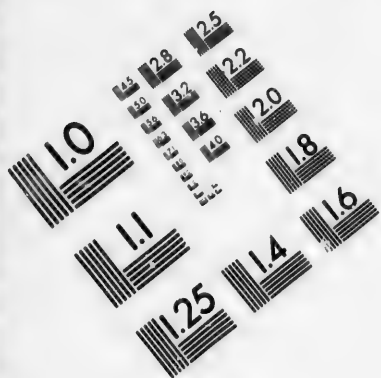
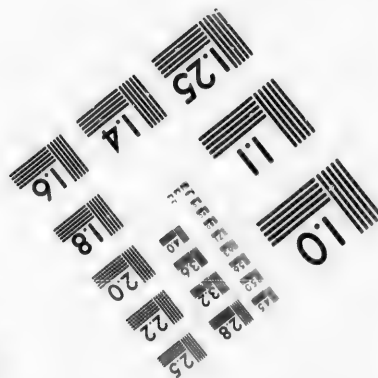
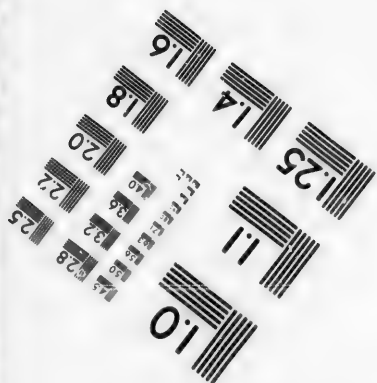
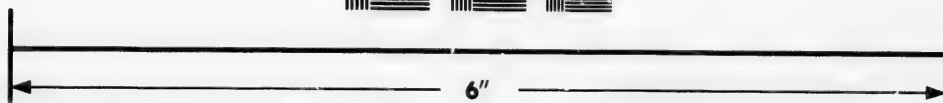
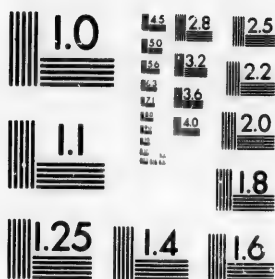


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8 20 22 25 28 32 36 40 45 50 56 63 71 80 90 100

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

4. Céleste ami,
Au milieu des tribus des Anges,
Céleste ami,
Vous de mon cœur le plus chéri,
Faites qu'un jour, dans vos phalanges,
De Dieu je chante les louanges.
Céleste ami !

6.

107.—FÊTE DES SAINTS

1. Chantons les combats et la gloire
Des Saints, nos illustres aïeux :
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs :
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs. } *bis.*
2. Objets des tendres complaisances,
De l'Eternel, du Tout-Puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses,
Son amour est leur aliment.
Ce divin soleil de justice
Toujours échauffe, et toujours luit,
Sans que jamais il s'obscurcisse ;
C'est dans le ciel un jour sans nuit. } *bis.*
3. Là, d'une splendeur éternelle,
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants :
Les vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité,
Le riche montre ses aumônes
Et le pauvre sa piété. } *bis.*
4. Là, d'une charité parfaite,
Tous les bienheureux sont unis :
De cette paisible retraite,
Tous les envieux sont bannis.
Il n'est plus de sollicitude
Qui trouble leur félicité,
Ils sont dans une quiétude
Qui remplira l'éternité. } *bis.*
5. Grands Saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs ;
Nous voulons vous être fidèles,

Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Être toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis. } *bis.*

- c. Vous habitez votre patrie,
Et nous errons comme étrangers ;
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers.
Vous fûtes tout ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous ;
Demandez au Sauveur des hommes
Qu'un jour nous régnions avec vous. } *bis.*

CANTIQUES DE CIRCONSTANCES

108.—LE TRAVAIL

1. Quand Jésus vint sur la terre,
Ce fut pour y travailler,
Il voulut, touchant mystère,
Comme nous être ouvrier.

REFRAIN

A l'Eglise,
Qu'on méprise,
Ouvriers, gardons nos cœurs,
Sa bannière
Sainte et fière
Au ciel nous conduit vainqueurs.

2. Le travail, ô divin Maître !
Est par vous transfiguré ;
L'atelier, tel qu'il doit être,
Vaut mieux qu'un palais doré.
3. Vous avez mis votre empreinte,
O Jésus ! sur nos outils ;
Et vous écoutez la plainte
Du dernier des apprentis.
4. Nous savons que le dimanche
Le travail doit s'arrêter ;
Et, lorsque notre âme est blanche,
Jésus vient la visiter.
5. Nous prions pour la patrie,
Pour l'Eglise et pour son Chef,
Et, si nous aimons Marie,
Nous aimons aussi Joseph.

109.—POUR LA FIN DE LA JOURNÉE.

REFRAIN

Le soleil vient de finir sa carrière,
Comme un instant ce jour s'est écoulé,
Jour après jour ainsi la vie entière,
S'écoule et passe avec rapidité.

1. A chaque instant l'éternité s'avance;
Travaillons-nous à nous y préparer?
De nos péchés faisons-nous pénitence?
De la vertu suivons-nous le sentier?
2. Si, cette nuit, le souverain Arbitre
Nous appelait devant son tribunal,
A sa clémence avons-nous quelque titre?
Que lui répondre en cet instant fatal?
3. Le cœur touché d'un repentir sincère,
Pleurons, pleurons les fautes de ce jour
D'un Dieu vengeur désarmons la colère,
Un cœur contrit regagne son amour.

110.—POUR UNE CONFIRMATION.

1. Quelle nouvelle et sainte ardeur,
En ce jour transporte mon âme!
Je sens que l'Esprit créateur
De son feu tout divin m'enflamme.

REFRAIN

- Vive Jésus ! Je crois, je suis chrétien !
Censeurs, je vous méprise !
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien.
Mon bras vainqueur les brise.
2. Il faut, dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage :
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.
 3. Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense,
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.
 4. Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore.

5. Dans sa fureur l'impiété
Veut me ravir le Dieu que j'aime;
Je veux, fort de la vérité,
Lui dire toujours anathème.
6. On a vu de faibles agneaux
Triompher de l'aveugle rage
Et des tyrans et des bourreaux:
Faible comme eux, Dieu m'encourage.
7. Enfant des généreux martyrs,
Puisse-je égaler leur constance,
Et trouver mes plus doux plaisirs
Au sein même de la souffrance!
8. A la mort fallût-il s'offrir,
Ou perdre, hélas! mon innocence,
Grand Dieu! je consens à mourir;
Ne souffrez pas que je balance.
9. Chrétiens, ranimons notre ardeur,
Contemplons la palme immortelle;
Le Ciel la promet au vainqueur:
Combattons et mourons pour elle.

III.—JE SUIS CHRÉTIEN.

REFRAIN

Je suis chrétien! voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'honneur et de victoire:
Je suis chrétien, je suis chrétien.

1. Je suis chrétien, sur cette terre
Je passe comme un voyageur,
Tout ici-bas n'est que misère,
Je vais au ciel et au bonheur.
2. Je suis chrétien; par mon baptême
Je l'ai juré dans le saint lieu,
Et je le jure à l'instant même;
Je suis chrétien, je suis à Dieu.
3. Je suis chrétien: jadis ma mère
Me faisait prier à genoux;
J'aime à redire sa prière:
" Seigneur, ayez pitié de nous. "
4. Je suis chrétien; et ma pensée
Revient sans cesse à ce beau jour,
Où, comme à la fleur la rosée,
Vint à mon cœur le Dieu d'amour.

5. Je suis chrétien; mais la jeunesse
A livré mon cœur au plaisir;
Aujourd'hui le remords m'opprime;
Pour Dieu je veux vivre et mourir.
6. Je suis chrétien; sur le Calvaire
Un Dieu fait homme est mort pour moi.
Oh! prends pitié de ma misère,
Seigneur Jésus, je suis à toi.
7. Je suis chrétien; dans cette vie
Ma voie est pleine de douleurs;
Mais un Dieu l'a d'abord suivie.
Chrétiens! courage! en haut les cœurs!
8. Je suis chrétien; quand le blasphème
Insulterait toujours au cieus,
Je garde toujours et quand même
Le vieux *Credo* de mes aïeux.
9. Je suis chrétien; c'est ma devise.
Dussé-je mourir mille fois,
J'entends qu'on respecte l'Eglise,
Le prêtre, l'autel et la Croix.
10. Je suis chrétien; en ce bas monde
Tout n'est, hélas! que vanité,
Et la vertu seule est féconde
Pour le temps et l'éternité.

112.—POUR LE VENDREDI SAINT OU LE CHEMIN
DE LA CROIX.

Suivons, chrétiens, sur le Calvaire,
Jésus courbé sous un infâme bois;
Instruits par ce sanglant mystère,
Après lui (*bis*) portons notre croix.

IÈRE STATION.—*Jésus est condamné à mort.*

Par la voix d'un juge coupable,
C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (*bis*) ne m'accable pas.

IIÈ STATION,—*Jésus est chargé de sa croix.*

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez d'une pesante croix;
Moi seul, digne objet de vengeance,
Je devrais (*bis*) en porter le poids.

IIIe st
O
Sou
E
D
Ive s
Vo
P
V
ve st
Q
Vo
P
V
vie
O
Oh
J
S
VII
S
Cru
M
M
VIIIe st
N
Ple
E
A
IXe
T
Me
S
A
Xe s
S
Ang

III^e STATION;—*Jésus tombe sous le poids de sa croix.*

O Dieu de force et de puissance!
Sous ce fardeau, quoi ! je vous vois tomber !
Hélas ! mon fils, c'est ton offense
Dont le poids (*bis*) me fait succomber.

IV^e STATION — *Jésus rencontre sa très sainte Mère.*

Quand par amour, ô tendre Mère !
Votre Isaac s'offre au courroux du Ciel,
Pour moi victime volontaire,
Vous allez (*bis*) le suivre à l'autel.

V^e STATION.—*Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.*

Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puisse-je aussi, Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien !

VI^e STATION.—*Une sainte femme essuie le visage
de Jésus.*

O voile heureux ! précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
Jésus, puisse ainsi votre image
S'imprimer (*bis*) au fond de mon cœur !

VII^e STATION.—*Jésus tombe une deuxième fois.*

Sous sa croix Jésus tombe encore ;
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
Mon fils, l'orgueil qui te dévore
M'humilie (*bis*) ainsi sous leurs coups.

VIII^e STATION.—*Jésus console les femmes de Jérusalem.*

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs !
Et, pour effacer tant d'offenses,
A mon sang (*bis*) unissez vos pleurs.

IX^e STATION.—*Jésus tombe une troisième fois.*

Tes rechutes, enfant rebelle,
Me font tomber une troisième fois.
Seigneur, aidez un infidèle
A garder (*bis*) constamment vos lois.

X^e STATION.—*Jésus est dépouillé de ses vêtements*

Sur Jésus déployez vos ailes,
Ange du Ciel, voilez son corps sacré.

Hélas ! de blessures nouvelles
Je le vois (*bis*) encor déchiré.

XI^e STATION.—*Jésus est attaché à la croix.*

Que faites-vous, peuple barbare ?
Vous allez donc consommer vos forfaits !
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*), pour tant de bienfaits !

XII^e STATION.—*Jésus meurt sur la croix.*

Sur la croix mon Sauveur expire ;
A cet aspect le jour pâlit d'horreur ;
Et moi, l'auteur de son martyre,
Je verrais (*bis*) sa mort sans douleur !

XIII^e STATION.—*Jésus est descendu de la croix.*

Dans quel état, tendre Marie,
Nous remettons votre Fils en vos bras !
Daignez de notre perfidie
Oublier (*bis*) les noirs attentats.

XIV^e STATION.—*Jésus est mis dans le tombeau,*

Pour prendre une nouvelle vie.
Avec Jésus je veux m'ensevelir :
Près de vous, ô tombe chérie,
On apprend (*bis*) à vivre, à mourir.

113.—POUR LA FÊTE DE SAINT MICHEL

REFRAIN

Saint-Michel, à votre puissance,
Nous venons demander l'appui des anciens jours.
Qu'il monte jusqu'au ciel, ce cri plein d'espérance
Saint Michel, à notre secours !
Saint Michel, à notre secours !

1. Vers vous, Archange de lumière,
Preux serviteur du Roi des rois,
Nous venons en ce sanctuaire,
Comme nos pères autrefois.
2. L'enfer, déchaîné sur la terre,
Redouble sa rage et ses coups ;
Défendez-nous dans cette guerre,
Contre lui combattez pour nous.

3. Partout la haine et l'imposture,
Le crime et le vice odieux,
Frémissant d'une rage impure,
Lèvent leurs fronts contre les cieux.
4. " Avec Dieu, disent les impies,
Il faut en finir à jamais ! "
Ils blasphèment, dans leurs folles,
Et sa puissance et ses bienfaits.
5. Vous êtes patron de l'Eglise.
Contre la fureur des méchants,
La garde vous en est commise;
Ah ! conservez-lui ses enfants !
6. Du Christ regardez le Vicaire,
Si grand, si ferme en ses revers !
Et que votre bras tutélaire
Le délivre et brise ses fers.

114.—FÊTE DE TOUS LES SAINTS

1. D. Du séjour de la gloire
Bienheureux dites-nous,
Après votre victoire,
Quels bien possédez-vous?
R. Ces biens sont ineffables;
Le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables
Dieu garde à ses amis.
2. D. Martyrs dont le courage
Triompha des bourreaux;
Quel est votre partage
Après vos durs travaux?
R. Voyez notre couronne,
La palme est dans nos mains,
Nous partageons le trône
Du Sauveur des humains.
3. D. Et vous dont l'innocence
A toujours éclaté,
Quelle est la récompense
De votre chasteté?
R. Nous chantons dans la gloire
Un cantique nouveau,
Nous avons la victoire
Et nous suivons l'Agneau.
4. D. O docteurs, saints oracles,

Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux?

R. Notre bonheur suprême,
C'est dans l'éternité,
De pouvoir en Dieu même
Puiser la vérité.

5. *D.* Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour,
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour?

R. Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs;
Un repos délectable
Succède à nos douleurs.

115.—INVOCATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

1. Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire?
Sacré foyer de l'éternel amour!
Cœur de Jésus, je t'offre ma prière,
Et mon hommage et mes vœux en ce jour.
2. Cœur de Jésus, que le ciel et la terre
Par leurs concerts célèbrent tes bienfaits!
Cœur de Jésus, que le monde révère
Et tes grandeurs et tes divins attraits!
3. Cœur de Jésus, que les pécheurs implorent,
Toi seul entends les plaintes du malheur!
Cœur de Jésus, que tous les cœurs adorent,
Toi seul du juste es toujours le bonheur!
4. Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
Je veux toujours t'aimer et te bénir!
Cœur de Jésus, seul trésor désirable,
Oui, pour toi seul, je veux vivre et mourir!

116.—A SAINTE CÉCILE

1. O Patronne des saints cantiques!
Vierge dont les refrains si doux
Ravissaient les chœurs angéliques,
O Cécile! priez pour nous.
2. Votre âme, par son innocence,
Mérita Jésus pour époux;
Du pécheur prenez la défense;
O Cécile! priez pour nous.

3. Sur votre tête au ciel repose
 La couronne où s'unit pour vous
 L'éclat du lis et de la rose;
 O Cécile! priez pour nous.
 Donnez-nous, ô vierge martyre,
 D'être purs et forts comme vous;
 A notre amour daignez sourire;
 O Cécile! priez pour nous.

117.—SUR CET AUTEL

- | | |
|--|---|
| <p>1. Sur cet autel
 Ah ! que vois-je paraître ?
 Jésus, mon Roi, mon divin
 Sur cet autel, (Maître.
 Sainte Victime,
 Vous expiez mon crime
 Sur cet autel.</p> <p>2. De tout mon cœur,
 Dans ce profond mystère
 Je vous adore et vous révère
 De tout mon cœur.
 Bonté suprême,
 Que toujours je vous aime
 De tout mon cœur.</p> | <p>3. Pardon, mon Dieu,
 De nos fautes commises ;
 De tant d'excès dans vos égli-
 Pardon mon Dieu ! (ses
 De tant d'offenses,
 De tant d'irrévérences,
 Pardon, mon Dieu !</p> <p>4. Bénissez-moi,
 Dieu de miséricorde ;
 Souffrez qu'un pécheur vous
 Bénissez-moi, (aborde;
 Et quoique indigne,
 Par une grâce insigne,
 Bénissez-moi.</p> |
|--|---|

BRIDAINE.

118.—CANTIQUE DE LA SAINTE FAMILLE

RAIN

- Oh ! qu'il es
 De voir des
 De s'appeler
 Et de s'aimer
- cette terre
 entre eux,
 frères
 heureux ! (bis).
1. Tout n'est pas joie au sentier de la vie,
 Par les douleurs nos jours se font compter ;
 D'aller plus loin on perdrait toute envie
 Si quelquefois on ne pouvait chanter :
 2. La charge est lourde, à deux elle est légère,
 Quand on s'entr'aide on se sent plus joyeux :
 La charité nous sert de messagère
 Et va devant pour nous ouvrir les cieux.
 3. Dieu veut nous voir formant une famille
 Dont il est seul et le père et le roi,

- Où chaque front du même espoir scintille,
Où chaque cœur vit de la même foi.
4. De notre exil suivons toutes les voies,
Et sans jamais nous quitter en chemin;
Puis confondons nos peines et nos joies.
Courons au ciel, nous tenant par la main.
 5. Ainsi liés, nous rendrons ce voyage
Bien plus facile ou bien moins douloureux,
Et nous pourrons aborder au rivage,
Le cœur content, sans larmes dans les yeux.
 6. Dieu sur le port nous recevra lui-même,
Et, nous montrant les célestes séjours,
Il nous dira: C'est ici que l'on aime,
Non pour un temps, mais sans borne et toujours.

119.—CANTIQUE A NOTRE DAME DE LA SALETTE

O

1. La Salette, ô tendre Marie,
Naguère a vu couler vos pleurs;
Nos péchés, ô Mère chérie,
Sont la cause de vos douleurs.

REFRAIN.

Vierge de la Salette,
Nous pleurons avec vous:
Ecartez la tempête
Priez, priez pour nous. } *bis.*

2. Vous à qui la Reine immortelle
Révéla son affliction,
Faites-nous le récit fidèle
De sa sainte apparition.
3. Sur la montagne solitaire
Nous faisons paître nos troupeaux,
Lorsqu'une brillante lumière
Éclaira soudain nos côteaux.
4. Aussitôt parut une Dame
Dont l'aspect émut notre cœur;
Mais elle rassura notre âme,
En nous disant: N'ayez pas peur.
5. Assise, en pleurs, sur une pierre,
Au bord d'un ruisseau desséché,
Elle paraissait en prière;
Ses mains tenaient son front caché.

6. A ses pieds se rouvrit la source
Qui depuis jamais ne tarit
Des affligés c'est la ressource;
L'univers entier la bénit.
 7. Eblouissante de lumière,
Vers nous elle porta ses pas;
Des pieds elle effleurait la terre
Et l'herbe ne s'inclinait pas.
 8. Des roses couronnaient sa tête,
L'or brillait sur ses vêtements;
L'Eglise, en ses grands jours de fête,
N'a pas de si beaux ornements.
 9. Sur son cœur on voyait l'image
De Jésus mort pour nous en croix;
Ses larmes baignaient son visage,
Sa douleur altérait sa voix.
-

TABLE DES MATIÈRES

PREMIERE PARTIE .

Prière du matin.....	5	Prière en faveur des classes	
Commandements de Dieu et de l'Eglise.....	9	ouvrières.....	82
Actes des vertus théologiques.....	10	Consécration à la sainte	
Angelus.....	11	Vierge.....	82
Litanies du saint Nom de Jésus.....	12	Prière efficace à la sainte	
Avant les exercices de piété, Veni Sante Spiritus.....	15	Vierge.....	83
Avant et après le travail.....	15	Consécration à la sainte Vierge d'après le Bx. Grignon de Montfort.....	83
Avant et après le repas.....	16	Prière à saint Joseph.....	87
Prière du soir.....	16	Prière à sainte Anne.....	87
Litanies de la très sainte Vierge.....	20	Prière à saint Vincent de Paul.....	88
Règles pour servir et répondre à la Messe.....	23	Prière à saint Louis de Gonzague.....	88
Ordinaire de la Messe.....	29	Prière pour les parents et le patron.....	88
Du sacrement de pénitence.....	52	Méthode pour réciter le saint Rosaire.....	89
Exercice pour la Confession.....	54	Méthode pour le Chemin de la Croix.....	90
Préparation à la mort.....	61	Règlement de vie pour un jeune homme.....	95
Prière pour les agonisants.....	66	Pensées chrétiennes pour tous les jours du mois.....	97
Exercice pour la communion.....	66	Abrégé de ce que tout chrétien doit savoir croire et pratiquer.....	129
Amende honorable au très Saint-Sacrement de l'autel.....	75	Calendrier des saints Patrons du travail.....	141
Prière pour la visite au Saint-Sacrement.....	77	Fêtes d'obligation, solennités remises au dimanche, jours de jeûnes ou d'obstinance..	142
Prière à Jésus ouvrier.....	78		
Acte de consécration au Sacré-Cœur de Jésus.....	78		
Amende honorable au Sacré-Cœur.....	79-85		
Prière au Sacré-Cœur.....	80		
Acte de réparation des Œuvres ouvrières.....	80		

DEUXIÈME PARTIE

OFFICES LITURGIQUES

I. VÊPRES

VÊPRES DU DIMANCHE	144	Saint Vincent de Paul.....	162
Antienne à la sainte Vierge. 148		L'Assomption	163
VÊPRES DES PRINCIPALES FÊTES		Nativité de la très sainte Vierge.....	164
1° <i>Propre du temps.</i>		Notre-Dame des Sept-Dou- leurs.....	164
Noël.....	152	Saint-Michel archange.....	164
La Circoncision.....	154	Fête du saint Rosaire.....	166
L'Epiphanie.....	154	Les saints Anges gardiens....	166
Pâques.....	154	La pureté de la sainte Vierge.	166
L'Ascension	154	La Toussaint.....	167
La Pentecôte.....	155		
La Trinité.....	155	3° <i>Commun des Saints</i>	
Le Saint-Sacrement.....	156	Commun des Apôtres.....	167
Le Sacré-Cœur.....	157	Commun d'un Martyr.....	170
La Dédicace.....	157	Commun de plusieurs Martyrs	171
2° <i>Propre des Saints.</i>		Commun d'un Confesseur pontife.....	171
L'Immaculée-Conception.....	158	Commun d'un Confesseur non pontife.....	172
Le saint Nom de Jésus.....	158	Commun des Vierges.....	172
La Purification.....	159	Commun des saintes Femmes.	173
Saint Joseph	159		
L'Annonciation.....	160	Vêpres de la sainte Vierge...	173
Nativité de saint Jean-Bap- tiste.....	160	Vêpres des Morts.....	175
Saint Pierre et saint Paul...	161	Autres prières pour les Morts.....	177
Le précieux Sang de Notre-Seigneur.....	161		
La Visitation.....	162		

II. EXPOSITION ET BENEDICTION DU TRÈS ST-SACREMENT

O Salutaris.....	180	Pontife.....	182
Ave verum.....	180	Prière pour la paix.....	183
Sub tuum.....	181	Motets, proses, hymnes que l'on peut chanter pendant les saluts du Saint-Sacrement	185
Maria mater gratiæ.....	181	Bénédiction de la vraie Croix.	192
Virgo Dei Genitrix.....	181		
Inviolata.....	181		
Prière pour le Souverain			

Psaumes et Cantiques.

Ad Dominum cum tribularer.	175	Confitebor.. in concilio.....	145
Beati omnes.....	156	Confitebor.. quoniam.....	165
Beatus vir.....	145	Credidi.....	156

De profundis.....	176	Lauda, Jérusalem.....	174
Dilexi, quoniam.....	175	Laudate Dominum.....	159
Dixit Dominus.....	145	Laudate, pueri.....	146
Domine probasti me.....	168	Levavi oculos meos.....	176
In convertendo.....	168	Magnificat.....	148
In exitu Israel.....	146	Memento, Domine, David.....	152
Judica me.....	29	Miserere mei.....	178
Lætatus sum.....	173	Nisi Dominus.....	174

Hymnes et Proses.

Adoro te.....	185	O gloriosa Virginum.....	192
Ad regias Agni dapes.....	151	O quot undis lacrymarum.....	164
Auctor beate sæculi.....	157	Pange, lingua.....	156
Audi, benigne Conditor.....	151	Pla ave, Christe.....	167
Ave, maris Stella.....	174	Præclara custos.....	166
Cœlestis urbs, Jerusalem.....	157	Quis novus cœlis.....	163
Creator alme siderum.....	150	Rex gloriose martyrum.....	171
Crudelis Herodes, Deum.....	154	Sacris solemnibus.....	186
Custodes hominum.....	166	Salutis humanæ sator.....	154
Decora lux.....	161	Sanctorum meritis.....	170
Deus, tuorum militum.....	170	Stabat Mater.....	193
Dies iræ.....	177	Te, Deum.....	179
Exsultet orbis.....	169	Te, Joseph.....	159
Festivis resonant.....	161	Te, splendor.....	165
Fortem virili pectore.....	173	Tristes erant.....	169
Ist, confessor.....	172	Ut queant laxis.....	160
Jam sol.....	155	Veni, Creator.....	155
Jesu corona Virginum.....	172	Veni, Sancte Spiritus.....	190
Jesu, dulcis memoria.....	158	Verbum supernum.....	187
Jesu, Redemptor omnium.....	153	Vexilla Regis.....	151
Lauda, Sion.....	190	Victimæ paschali.....	189
Lucis Creator optime.....	147		

Motets au Saint-Sacrement, Antiennes à la Sainte Vierge.

Adeste.....	188	O Crux splendidior.....	192
Adoremus in æternum.....	185	O Fili.....	189
Alma Redemptoris Mater.....	148	O Salutaris.....	180
Attende Domine.....	188	Parce Domine.....	189
Ave Regina.....	149	Regina cœli.....	146
Ave verum.....	180	Rorate cœli.....	187
Da pacem.....	183	Salve, Regina.....	150
Inviolata.....	181	Sancta Maria.....	192
O Crux, ave.....	192	Sub tuum.....	181
		Tantum ergo.....	184

Dieu
sanc
Venez
O Dieu

Silenc
Il est
Les an
gne
Adoro
Amou
Le Fi
Dans
Chan
O div
Vive
mo

Suivo
DE L
Trav
Il n'e
Arm
Se

Revi
qu
Hél
Tou
Fau
Heu
Goû
Bra
Voic
co
Grâ

TROISIÈME PARTIE

CANTIQUES.—*Table par matières.*

I PROPRE DU TEMPS

AVENT.

Dieu va déployer sa puis-	194
sance.....	195
Venez, divin Messie.....	196
O Dieu de clémence.....	

NOEL.

Silence, ciel !.....	197
Il est né.....	198
Les anges dans nos campa-	199
gnes.....	200
Adorons l'enfant Jésus.....	200
Amour, honneur, louanges..	201
Le Fils du Roi de gloire.....	202
Dans cette étable.....	202
Chantons l'enfance.....	203
O divine Enfance.....	203
Vive Jésus ! c'est le cri de	
mon âme.....	203

EPIPHANIE.

Suivons les rois dans l'étable.	204
---------------------------------	-----

DE LA SEPTUAGÉSIME AU CARÊME.

Travaillez à votre salut.....	205
Il n'est pour moi.....	206
Armons-nous ! la voix du	
Seigneur.....	207

CARÊME, RETRAITES.

Reviens pécheur à ton Dieu	
qui t'appelle.....	208
Hélas ! quelle douleur.....	209
Tout n'est que vanité.....	211
Faux plaisirs, vains honneurs	213
Heureux qui dès son enfance.	214
Goûtez, âmes ferventes.....	214
Bravons les enfers.....	215
Voici les jours de la miséri-	
corde.....	216
Grâce ! grâce ! Seigneur.....	216

TEMPS DE LA PASSION.

Au sang qu'un Dieu va répan-	217
dre.....	
Aimons Jésus pour nous en	220
croix.....	
Suivons chrétiens sur le Cal-	284
vaire.....	

PAQUES.

Jésus paraît en vainqueur...	221
Chantons, chantons victoire.	222
Célébrons la victoire.....	223
Notre divin Maître est ressus-	
cité.....	224

ASCENSION.

Sainte Cité, demeure perma-	224
nente.....	
Le ciel en est le prix.....	225

PENTECÔTE, CANTIQUES AU SAINT-ESPRIT.

Esprit-Saint, descendez en	
nous.....	226
Esprit-Saint, Dieu de lumière.	226
Viens, Esprit d'amour.....	227

SAINTE TRINITÉ.

Quand l'eau sainte du baptê-	
me.....	228
J'engageai ma promesse au	
baptême.....	229

SAINT-SACREMENT, COMMUNION

Par les chants les plus magni-	
fiques.....	230
O roi des cieux.....	232
L'encens divin embaume cet	
asile.....	232
Chantons en ce jour.....	233
Le monde en vain.....	234
Quel doux penser me trans-	
porte.....	235

Mon cœur en ce jour solennel	235
Bénissons à jamais.....	237
Je l'ai trouvé.....	237
Mon Bien-Aimé ne paraît pas encore.....	237
Du Roi des rois je suis le tabernacle.....	238
O saint autel qu'environnent les anges.....	239
Troupe innocente.....	240
Dans ce profond mystère....	240

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Cœur de Jésus notre unique espérance.....	241
Perçant les voiles de l'aurore.	241
Pitié, mon Dieu ! que notre humble prière.....	242
Que Jésus est un bon Maître.	243
Tu vas remplir.....	244
Qu'ils sont aimés grand Dieu tes Tabernacles.....	244
Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire.....	288

II. PROPRE DES SAINTS ET FÊTES DE LA SAINTE VIERGE

CANTIQUE A LA SAINTE VIERGE.

Adressons notre hommage à la Reine.....	245
Je vous salue, auguste et sainte Reine.....	246
D'une mère chérie.....	246
Unis aux concerts des Anges.	247
Je mets ma confiance.....	248
Souvenez-vous, ô tendre Mère.....	248
Tout par Marie.....	249
Unissons-nous pour fêter notre mère.....	249
Dans nos concerts bénissons le nom de Marie.....	250
C'est le nom de Marie.....	251
C'est le mois de Marie.....	252
A ton autel, incomparable Reine.....	252
Faibles mortels, que l'espérance.....	253
Chrétiens qui combattons....	254
Tendre Marie, Mère chérie...	255
Vous en êtes témoins, anges du sanctuaire.....	256
O ma Reine, ô vierge Marie..	256
Mère de Dieu, quelle magnificence.....	257
A ton autel, tendre Mère....	258
Reine du Ciel.....	259

Au secours, Vierge Marie....	259
Nous voulons Dieu, Vierge Marie.....	260
O Marie, ô divine Mère.....	261
Vois à tes pieds, Vierge Marie.....	262
A tes pieds. Reine immaculée.....	263
O Vierge immaculée.....	263
Salut, ô Vierge immaculée...	264
Reine des Cieux, ô Vierge Immaculée.....	265
Quelle est cette aurore nouvelle.....	266
Reine des Saints, rose mystérieuse.....	267
Oui, je le crois elle est immaculée.....	267
Je veux célébrer par mes louanges.....	268
Ave Maria, car vous êtes ma mère.....	269
Triomphez, Reine des Cieux.	269
Nous vous invoquons tous...	270
Dans cette vie.....	271

A SAINT JOSEPH

Saint époux d'une Vierge....	272
Saint Joseph, de votre puissance.....	273

Volez,
prier
Salut
triar
Quand
Joseph
Noble
objet

Sur la
Elle tr
imm

Amou
bien

SAINT
Saint
san

Volez, volez, anges de la prière.....	274	Ange de Dieu, ministre de sa Providence.....	279
Salut Joseph auguste patriarche.....	275	TOUSSAINT.	
Quand partout sur la terre... 276		Chantons les combats et la gloire.....	280
Joseph, ô saint vieillard.....	277	Du séjour de la gloire.....	287
Noble époux de Marie, digne objet de nos chants.....	277	CANTIQUES DE CIRCONSTANCE	
FÊTE DE SAINT PIERRE.		Quand Jésus vint sur la terre.	281
L'EGLISE.		Le soleil vient de finir sa carrière.....	282
Sur la barque de Pierre.....	278	Quelle nouvelle et sainte ardeur.....	282
Elle triomphera cette Eglise immortelle.....	278	Je suis chrétien, voilà ma gloire.....	283
SAINT VINCENT DE PAUL		O Patronne des saints cantiques.....	288
Amour, reconnaissance au bienheureux Vincent.....	279	Oh ! qu'il est doux sur cette terre.....	289
SAINT MICHEL, LES SAINTS ANGES.		Sur cette autel.....	289
Saint Michel, à votre puissance.....	286	La Salette a tendre Marie ...	290

CANTIQUES

Table par ordre alphabétique (1)

Adorons l'Enfant Jésus (9)...	200	Du Roi des rois (96).....	238
Adressons notre hommage (64).....	245	Du séjour de la gloire.....	237
Aimons Jésus pour nous en croix (17).....	220	Elle triomphera.....	278
Amour, honneur, louanges (10).....	200	Esprit-Saint, descendez (34)...	226
Amour, reconnaissance (61)...	279	Esprit-Saint, Dieu de lumière (35).....	226
Ange de Dieu (66).....	279	Faibles mortels (77).....	253
Armons-nous (19).....	207	Faux plaisirs (23).....	213
A tes pieds, Reine immaculée (52).....	263	Goûtez, âmes ferventes (25)...	214
A ton autel (90).....	252	Grâce, grâce, Seigneur.....	216
A ton autel tendre Mère.....	258	Hélas ! quelle douleur (21)...	209
Au sang qu'un Dieu va ré- pandre (27).....	217	Heureux qui dès son enfance (24).....	214
Au secours, Vierge Marie (78)...	259	Il est né (7).....	198
Ave, Maria, car vous êtes ma Mère.....	269	Il n'est pour moi (18).....	206
Bénédictions à jamais (45).....	237	Je l'ai trouvé (48).....	237
Bravons les enfers (26).....	215	Je mets ma confiance (74)....	248
Célébrons la victoire (31).....	223	Je suis chrétien (sup. 1).....	283
C'est le mois de Marie (68)...	252	Je veux célébrer (sup. 15)....	268
C'est le nom de Marie (81)....	251	Je vous salue (sup. 17).....	246
Chantons en ce jour (41).....	233	J'engageai ma promesse (37)...	229
Chantons l'enfance (14).....	202	Jésus paraît en vainqueur (30)...	221
Chantons les combats (51)....	280	Joseph, ô saint vieillard.....	277
Chantons, chantons victoire (31).....	222	La Salette ô tendre Marie....	290
Chrétiens qui combattons (79)...	254	Le ciel en est le prix (33)....	225
Cœur de Jésus, notre unique (47).....	241	Le fils du roi de gloire (11)...	201
Cœur de Jésus, ô divin sanc- tuaire.....	288	Le monde en vain (42).....	234
Dans ce profond mystère.....	240	L'encens divin (40).....	232
Dans cette étable (14).....	202	Les anges dans nos campa- gnes (8).....	199
Dans cette vie.....	271	Le soleil vient de finir (99)...	282
Dans nos concerts.....	250	Mère de Dieu quelle magnifi- cence (87).....	257
Dieu va déployer (1).....	194	Mon bien-aimé ne paraît (96)...	237
D'une mère chérie (58).....	246	Mon cœur en ce jour (44)....	235
		Notre divin maître.....	224
		Noble époux de Marie.....	277
		Nous voulons Dieu (82).....	260

1. Les numéros mis entre parenthèses indiquent les numéros des airs de la *Mosaïque*.

O Dieu
O divine
O ma re
O Marie
Oh ! qu
O Patro
tique
O Roi d
O saint
Oui, je
O Vierge

Par les
Perçan
Pitié m
(93)

Quand
Quand
Quand
Que Jé
Quel d
Quelle
velle
Quelle
deur
Qu'ils

Reine
Reine
mac
Reine
rieu
Revie
Sainte
Saint

O Dieu de clémence (2).....	196	mère (56).....	272
O divine Enfance (13).....	203	Saint Joseph, de votre puis-	
O ma reine, ô Vierge (86)....	256	sance (54).....	273
O Marie, ô divine Mère (92)..	261	Saint Michel (65).....	286
Oh ! qu'il est doux.....	289	Salut, Joseph (53).....	275
O Patronne des saints can-		Salut, ô Vierge (75).....	264
tiques.....	283	Silence, ciel ! (5).....	197
O Roi des cieux (39).....	232	Souvenez-vous (73).....	248
O saint autel (suppl. 8).....	239	Suivons chrétiens, sur le cal-	
Oui, je le crois.....	267	vaire (28).....	284
O Vierge immaculée.....	263	Suivons les rois dans l'étable	
Par les chants les plus (38)..	230	(15).....	204
Perçant les voiles (48).....	241	Sur cet autel.....	289
Pitié mon Dieu (des ouvriers)		Sur la barque de Pierre (60)..	278
(93).....	242	Tu vas remplir.....	244
Quand Jésus vint (98).....	281	Tendre Marie, Mère chérie (71)	255
Quand l'eau sainte (36).....	228	Tout n'est que vanité (22)...	211
Quand partout sur la terre...	276	Tout par Marie (72).....	249
Que Jésus est un bon maître.	243	Travaillez à votre salut (17)..	205
Quel doux penser (43).....	235	Triomphez, Reine des cieux	
Quelle est cette aurore nou-		(62).....	269
velle.....	266	Troupe innocente.....	240
Quelle nouvelle et sainte ar-		Unis aux concerts (63).....	247
deur (94).....	282	Unissons-nous pour fêter (82).	249
Qu'ils sont aimés (50).....	244	Venez, divin Messie (4).....	195
Reine du ciel, sur cet autel..	259	Viens, Esprit d'amour.....	227
Reine des cieux, ô Vierge im-		Vive Jésus, c'est le cri (12)...	203
maculée.....	265	Voici les jours de la miséri-	
Reine des Saints, rose mysté-		corde.....	216
rieuse.....	267	Vois à tes pieds (supplém. 16)	262
Reviens, pécheur (20).....	208	Volez, volez, anges de la	
Sainte Cité (32).....	224	prière (supplé. 21).....	274
Saint Epoux d'une Vierge		Vous en êtes témoins (84)....	256

199
282

257
237
235
224
277
260

des